

RACIAL VITALISME

JEAN BUISSON
DE BRETAGNE

RACIAL VITALISME

2020

Je dédie ce livre à tous les abandonnés de la vie;
voici la vie !

SOMMAIRE

Partie 1 : Racial-Vitalisme

Chapitre I
Doctrine.....7

Chapitre II
Le sang.....85

Chapitre III
Le sol.....135

Partie 2 : XXI^{e} Siècle

Chapitre IV
Le temps.....187

Chapitre V
L'espace.....231

Chapitre VI
Le mal.....275

Chapitre VII
Le bien.....319

AVANT-PROPOS

En raison des différents événements qui ont eu lieu depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale jusqu'à nos jours, cet ouvrage prend forme avec pour objectif de transmettre une conscience politique rapidement, efficacement et de manière compréhensible pour sensibiliser l'humanité tout entière à la politique.
Cela par l'adoption d'une idéologie simple mais efficiente dans l'objectif majeur que se donnent le livre; celui de la théorisation pragmatique de l'émancipation de l'humanité à travers le XXIe siècle et au-delà.
Ce pour quoi, ce livre met à disposition l'ensemble des connaissances relatives à la politique, notamment sur l'idéologie dont il est le manifeste.
Cette idéologie fait suite aux différents échecs des mouvements sociaux du XXe siècle, dont le national-socialisme durant la Seconde Guerre mondiale et le marxisme-léninisme durant la guerre froide qui en furent les éléments les plus aboutis. Ce qui eut pour conséquence majeure l'assujettissement du monde entier par l'oligarchie cosmopolite.
Cette idéologie : c'est le racial-vitalisme.

Partie 1 : Racial-Vitalisme

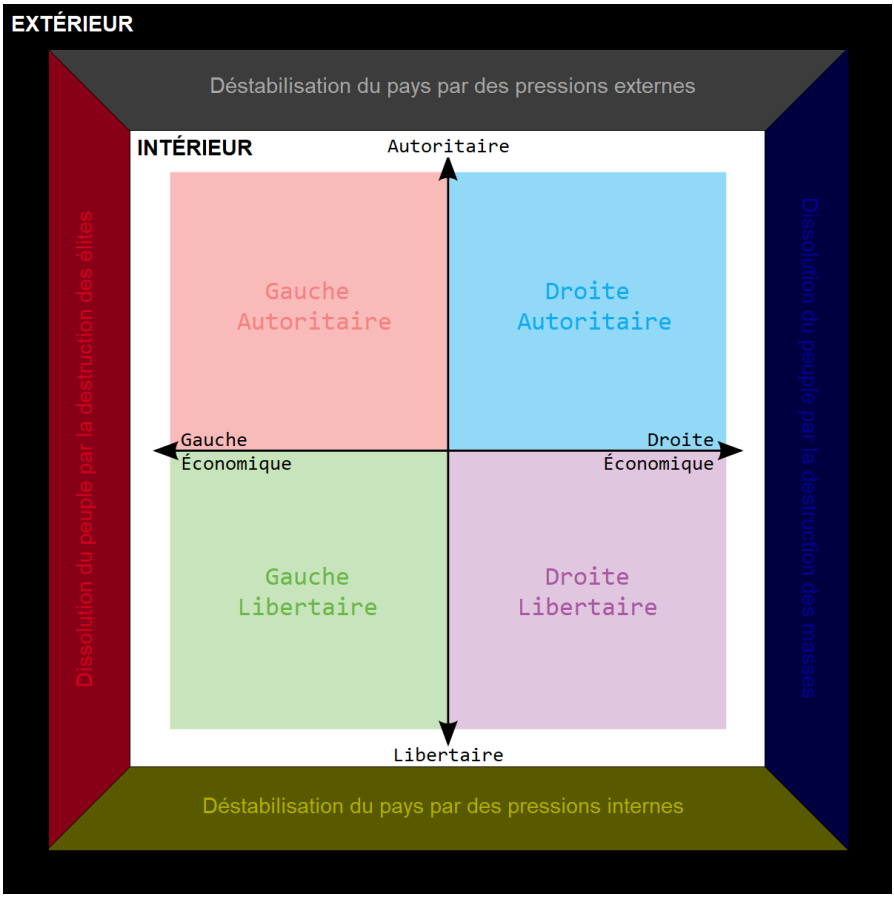


Chapitre I : Doctrine

PHILOSOPHIE POLITIQUE

En premier lieu, comprendre les différentes dimensions de la politique nécessite une introduction au concept politique.
Il est donc nécessaire de faire de la philosophie politique.
La politique vient du grec ancien politikos où il signifie «civique», c'est-à-dire ce qui est propre aux affaires de la cité.
Elle est la science de l'organisation du pouvoir au sein des sociétés humaines, par un État, ainsi que tous ce qui s'y rapporte.
L'État quant à lui est l'organisme politique auquel a été conférer le pouvoir d'organiser un pays et son peuple ainsi que sa place dans le monde.
La politique va alors s'organiser autour de trois grands axes; dont deux pour la politique intérieure de la nation et un pour la politique extérieure de la nation.
La politique intérieure englobe deux axes: d'une part le contrôle des populations qui détermine la structuration de la société que le peuple devra suivre; le racial.
D'autre part, le contrôle des richesses qui consiste à déterminer la redistribution des différentes richesses que le pays possède; il s'agit de l'économie.
La politique extérieure comprend un seul axe qui est celui du contrôle des relations extérieures; la diplomatie.
En politique, la diplomatie est un jeu de théâtre qui consiste à s'allier ou s'opposer à d'autres États dans le but de garantir les différents intérêts de l'État et de sa nation.

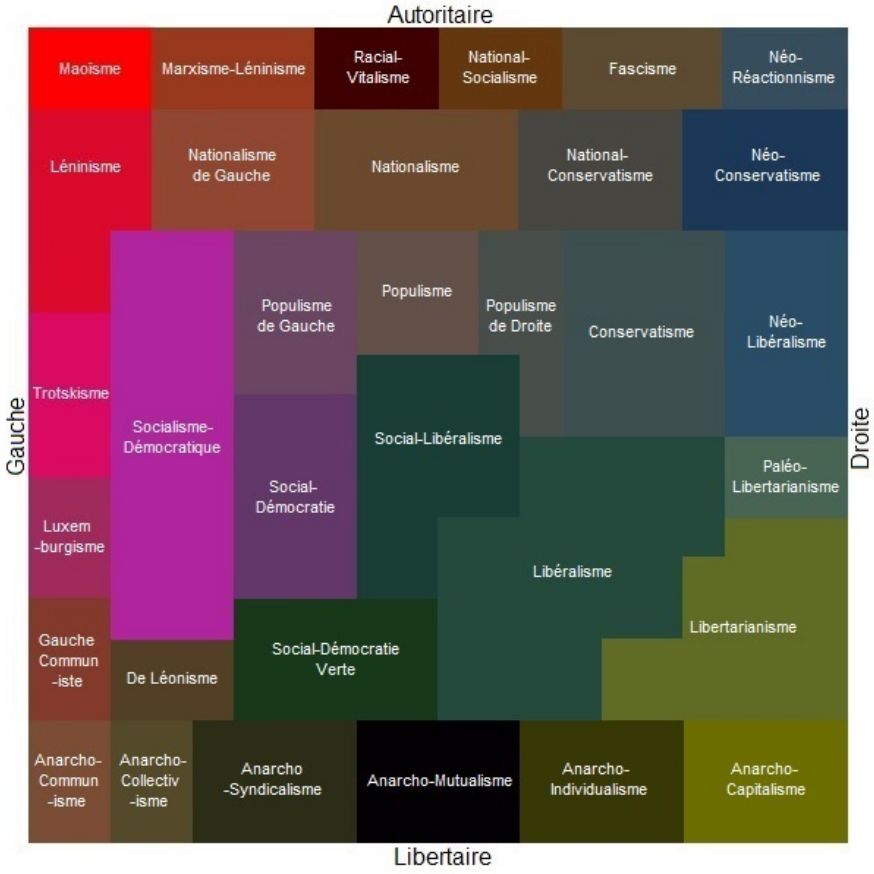
L'organisation de la nation selon les trois dimensions de la politique va nécessiter une orientation politique; c'est la doctrine.
La doctrine d'un point de vue politique du moins, est l'ensemble des notions raciales, économiques et diplomatiques considérées comme vraies, sur lesquelles un acteur politique s'appuie pour diriger l'action politique et organiser la nation telle que la doctrine le préconise.



Voici un compas politique en trois dimensions sur lequel on peut observer les trois dimensions de la politique.

Les trois dimensions de la politique:

Le racial dans un sens familial du terme, désigne tous les individus existants, liées entre eux par le même sang qui coule en commun dans leur veine, ainsi que tous leurs ascendants et tous leurs descendants qui sont semblables à eux et qui perpétueront l'existence de leur parenté. C'est ce pour quoi le mot racial dans le sens de parenté, renvoie à tout ce qui est relatif à la race, or la société qui désigne l'être collectif est intégralement conditionné par la race, par le sang qui coule dans les veines de chaque individu qui la compose, car une nation ainsi que son être collectif sont toujours le produit de la race à laquelle appartient l'ethnie (tribu étendue) qui en est à l'origine et qui la compose.
Le racial renvoie donc à la gestion des ressources humaines, il varie entre l'importance donnée au respect du principe collectif, à la communauté donc à l'intégrité de la nation (autoritaire) et celle donnée au respect du principe individuel, à l'individu donc à la distorsion de la nation (libertaire).
L'économique qui renvoie à la gestion des ressources matérielles, à l'ensemble du matériel inhumain marchandable, varie entre une répartition collective (gauche) et individuelle (droite) des différentes richesses. Cette terminologie est issue de la réunion de l'Assemblée constituante le 11 septembre 1789 en France, où les députés étaient divisés entre ceux qui étaient opposés au Roi et siégeaient à gauche de l'assemblée et ceux qui étaient pour le Roi et siégeaient à droite de l'assemblée.
La diplomatique relative aux relations entre État, la place de la nation dans le monde et son rapport aux autres nations, notamment si elle est menacée par d'autres entités politiques.
Il varie entre le contrôle intérieur total de la nation (risque nul) et le contrôle total de la nation par l'extérieur (risque maximal).
Pour déterminer la politique que doit adopter la nation, il existe différentes idéologies qui décideront de l'organisation raciale, économique et diplomatique de la nation.
C'est le choix d'une idéologie parmi la multitude d'entre-elles qui va permettre l'adoption d'une doctrine précise appuyant l'orientation de l'action politique au sein d'une nation.



Compas politique comprenant l'ensemble des idéologies politiques.

1 Le mérite

Le mérite du latin « meritus » issus lui-même du mot « mereo » (qui signifie mériter, gagner un salaire), est une valeur politique qui a pour signification d'être le fait de rendre digne d'estime, de récompense après avoir fourni quelque chose en contrepartie.
Ce qui pose la problématique suivante; le travail est vecteur d'inégalité et crée un dualisme entre l'aliénation et la libération.

Dans sa condition initiale, l'homme à l'état de nature ou incivilisé nécessite comme tout être vivant de combler ses besoins dont le plus important est celui de se nourrir, ce pour quoi il est obligé d'interagir avec l'environnement qui l'entoure afin de se procurer la nourriture lui permettant de continuer à se perpétuer. La spécificité de l'homme, c'est qu'il possède une conscience de lui-même, ainsi il va pouvoir définir son identité en agissant de façon organiser sur son environnement par le travail.
Le travail est l'activité par laquelle l'homme agi sur son environnement pour le transformer, le mettre à son service car il rompt le cours naturel des choses. Ce qui permet à l'homme de s'humaniser et de s'affranchir de la nature en s'accomplissant par la transformation de sa condition et donc de lui-même.
Ainsi celui qui mérite est celui qui a la plus grande capacité de travail sur l'environnement qui l'entoure et d'y survivre, tandis que celui qui démérite a une capacité de travail insuffisante ou inexistante qui le conduirait naturellement à disparaître.
Ce qui crée une source de problèmes, comme l'aliénation, à savoir l'asservissement au travail suite à des contraintes que posent l'environnement et la condition biologique de l'homme d'une part. D'autre part les inégalités que le mérite crée entre les individus et l'exclusion d'une partie d'entre eux, posent alors la question de ce qu'il faut faire pour atteindre la libération, le fait de se délivrer vis-à-vis de ces conditions.

Pour conclure, il apparaît que la solution à ce problème est la solidarité qui naîtra entre les hommes, quand ils auront la capacité à tous les niveaux de s'organiser pour ne plus délaisser personne, en répartissant les produits du travail plus justement.

2 La justice

La justice du latin « iustitia » issus lui-même du mot « ius » (qui signifie le droit), est une valeur politique qui a pour signification d'être la juste appréciation, reconnaissance et respects des droits et du mérite suite à une examination avec discernement.
Ce qui pose la problématique suivante; le droit est vecteur d'impossibilité et crée un dualisme entre légalité et légitimité.

Dans sa condition organisée, l'homme civilisé peut maintenant vivre affranchi des conditions de la nature puisque désormais sa capacité de travail n'est plus un problème grâce à la civilisation qui lui vient en aide en lui garantissant la préservation de son intégrité en échange du respect des lois. C'est le contrat social qui réglemente la vie entre les individus et la collectivité. Maintenant l'homme nécessite d'être jugé en fonction de ses mérites par toutes les lois qui composent le droit.
Le droit est le domaine de l'ensemble des normes juridiques acceptées et appliquées dans une société humaine afin d'organiser les rapports sociaux entre les individus. Pour ce faire, les fondements du droit reposent sur différents critères comme la loi naturelle qui confère le pouvoir aux plus forts, elle est d'utilité sociale pour maintenir la paix et la transcendance quand il est question d'idée émanant d'une volonté divine. Mais si le droit est uniquement définis par une justice d'institution alors ce qui juste est défini par le droit positif et est variable selon les nations.
Ce qui crée une source de problèmes, comme la légalité, à savoir la conformité à une justice institutionnelle censée définir ce qui est juste, donc relatif d'une part. D'autre part les impossibilités que la justice crée entre les individus de différentes nations, conduit à l'exclusion d'une partie d'entre eux, ce qui va alors poser la question de ce qu'il faut faire pour que la justice soit fondée sur la légitimité, donc qu'elle soit universellement juste.

Pour conclure, il apparaît que la solution à ce problème est une morale universelle admise par les hommes, qui naîtra quand ils auront la capacité spirituelle de s'organiser pour ne plus produire d'injustice en jugeant de manière égale tous les hommes.

3 L'égalité

L'égalité du latin « aequalitas » issus lui-même du mot « aequus » (qui signifie plat, uni), est une valeur politique qui a pour signification d'être le fait que le rapport entre plusieurs choses soit identique en quantité.
Ce qui pose la problématique suivante; l'argent est vecteur de démérite et crée un dualisme entre égalité et équité.

Dans sa condition convertie, l'homme religieux peut maintenant vivre affranchit des conditions de la civilisation, puisque désormais sa conception du droit n'est plus un problème grâce à la religion qui lui garantit le salut de l'âme en échange du respect de la loi divine, l'unique loi légitime. Ainsi les hommes peuvent maintenant coexister entre eux grâce à une morale commune et juste qui leur permet à la fois de développer dans le monde céleste ainsi que dans le monde terrestre.
La monnaie est la cristallisation de ce développement terrestre qui a était permis par la coexistence créée par la religion. Elle permet à la fois d'estimer la capacité de travail ou de perception des individus, au bénéfice qu'ils arrivent à obtenir et est une source d'égalité car elle le fait sans tenir compte de leurs déterminismes. Ainsi, la monnaie remet en question le principe même d'égalité car s'il est prescrit que les hommes sont égaux en dignité et en droits (pas identiques), donc les différences de faits ne peuvent justifier des inégalités de droits.
Ce qui crée une source de problèmes, car l'égalité quantitative qui est l'égalité morale entre les individus, donc proportionnelle à leur condition de départ d'une part. D'autre part le démérite qui conduit à l'inclusion d'individus inconscients des réalités qui ont permis leurs existences et la rejette par intérêt et réclame l'équité qui est une égalité qualitative ne tenant pas compte des différences de faits des hommes et les déshumanise.

Pour conclure, il apparaît que la solution à ce problème est une connaissance globale admise par les hommes, qui naîtra quand ils auront la capacité intellectuelle de s'organiser pour avoir plus de possibilités, de liberté et pour ne plus produire de démérite.

4 La liberté

La liberté du latin » libertas » issus lui-même du mot « liber » (qui signifie écorce), est une valeur politique qui a pour signification d'être un pouvoir d'action (ou d'autodétermination) dans un champ de possibilités infinies.
Ce qui pose la problématique suivante; la connaissance est vectrice d'injustice et crée un dualisme entre la certitude et la détermination.

Dans sa condition instruite, l'homme cultivé peut maintenant vivre affranchit des conditions de la religion puisque désormais la religion n'est plus seule à expliquer le monde grâce à la science qui vient la compléter dans l'explication du monde terrestre tandis que la religion explique le monde céleste. C'est avec la science que l'homme va pouvoir se développer à l'infini et produire un champ de possibilités infinies.
La connaissance est ce qui va permettre ce développement, en fournissant toujours plus de savoir aux hommes, pour diminuer au maximum leur incertitude et qu'ils aient conscience de tous leurs déterminismes pour leur conférer une plus grande liberté.
Ce qui crée une source de problèmes, car pour beaucoup de philosophes, la liberté dans l'absolu n'existe pas car nous sommes déterminer par des causes régies par les lois de l'univers (dont le monde terrestre), ainsi ce n'est que l'incertitude, c'est-à-dire le fait de ne pas savoir, qui nous poussent à croire le contraire. Ainsi, il y aurait une différence fondamentale entre la liberté philosophique qui n'existe pas et la liberté juridique qui n'est rien d'autre que l'ensemble des droits essentiels ou non selon qu'ils soient utiles au bon fonctionnement la civilisation.

Pour conclure, il apparaît que la solution à ce problème se trouve dans le monde céleste qui n'est pas soumis aux lois de l'univers car immatériel, elle naîtra quand les hommes auront la capacité physique de s'organiser pour créer la connaissance nécessaire à tout être humain, seule vraie liberté permettant de lever les incertitudes du monde terrestre afin de leur garantir à tous, le pouvoir d'agir sur le monde qui les entoure selon leur mérite.

5 Les idéologies

L'ensemble des idéologies politiques dont le compas politique est composé, évoluent en permanence entre quatre extrêmes qui possède chacun, les conceptions les plus éloignées les unes des autres sur l'organisation de la politique intérieure par l'État; l'autoritaire, le libertaire, la gauche et la droite.

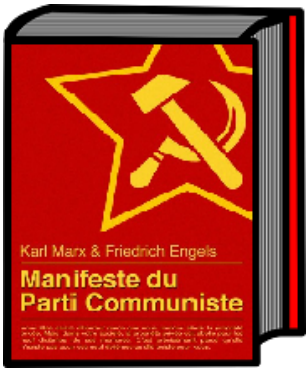
L'autoritaire a pour idéal la valorisation ainsi que la cohésion de l'être collectif que constitue le peuple naturellement que ce soit par la nationalité ou artificiellement, ce pour quoi il instaure un ordre juste et strict pour maintenir cette cohésion.
Le libertaire a pour idéal la valorisation de l'être individuel et de tout ce qui lui permet de s'affirmer vis-à-vis du peuple auquel il appartient, afin de garantir une liberté vaste, ce pour quoi son pouvoir est moindre pour que ce droit soit respecté.
La gauche a pour idéal la mise en œuvre d'une répartition collective des richesses, dont chaque individu bénéficierait de manière égalitaire, en fonction de la production collective de ces mêmes richesses.
La droite a pour idéal la mise en œuvre d'une répartition individuelle des richesses, dont chaque individu bénéficierait de manière méritoire, en fonction de la production individuelle de ces mêmes richesses.
Ces quatre extrêmes ont chacun un idéal qui converge vers une valeur philosophique, la justice pour l'autoritaire, la liberté pour le libertaire, l'égalité pour la gauche et le mérite pour la droite. Ce sont les quatre grandes valeurs philosophiques de la politique.

Ces différentes idéologies politiques se classent en sept grandes familles idéologiques: les rouges, les roses, les verts, les noirs, les jaunes, les bleus et les bruns. Différentes familles qui sont divisées pour la plupart d'entre elles en différents courants qui sont des ramifications majeures d'une idéologie, car elles ont des divergences majeures. Ils sont eux-mêmes divisés en plusieurs factions qui sont des ramifications mineures d'une idéologie, car ils ont des divergences mineures.

Le Communisme



Les rouges (Communisme):
théorisé par Karl Marx, juif d'Allemagne.



Karl Marx (5 mai 1818 - 14 mars 1883) était un philosophe, économiste et un théoricien politique qui a théorisé la critique de l'économie industrielle et de la pensée capitaliste en créant le communisme à l'aide de son manifeste du parti communiste (publiée en 1848) écrit conjointement avec Friedrich Engels (28 novembre 1820 - 5 août 1895) un autre philosophe allemand. Dans leur manifeste, ils résument la pensée communiste (aussi appelée marxiste) qui a surtout était developpée dans une autre oeuvre plus de connu de Marx qu'il mit 15 années entre 1844 et 1879 à écrire: Le Capital (publiée en 1867 pour le premier livre, 1885 pour le deuxième livre, 1894 pour le troisième).

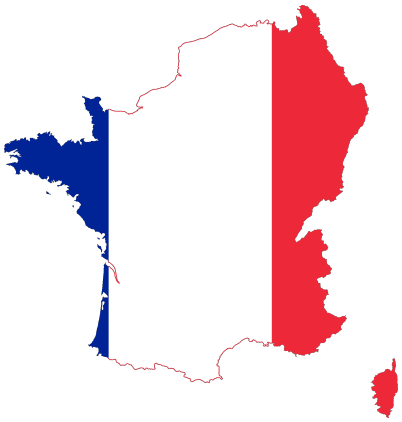
Le Capital est un livre de philosophie politique et d'économie sur l'analyse critique du capitalisme à l'aide du matérialisme (concept qui soutient que tout est matière) dialectique et d'une conception matérialiste de l'histoire. Selon laquelle, l'histoire n'est qu'une évolution des rapports de production qui avec la lutte perpétuelle des classes doit aboutir au socialisme.
Le communisme a pour principe la propriété collective suite à l'abolition des classes et du capitalisme qui est un système nuisible, car il est injuste (il crée des inégalités économiques). C'est-à-dire la mise en commun des richesses dont bénéficierait de manière égale chaque individu de la communauté, dont les classes exploitées. Ce qui nécessite le ralliement du prolétariat aux idéaux communistes, pour faire la grande révolution prolétarienne qui destituera la bourgeoisie au pouvoir et instaurera un régime communiste avec un État disposant d'un pouvoir optimal, afin de permettre la collectivisation de l'économie pour instaurer la propriété collective.
Il souhaite également la mise en place d'une internationale communiste par l'union des prolétaires du monde entier.

Nationalisme de Gauche:

Revendication, exaltation et protection d'une identité nationale, commune a un groupe d'individus sur un même territoire qui les lies, dans le cadre d'une économie collectivisée, de type communiste. Il prône la souveraineté des peuples ainsi que leur autodétermination, ce pour quoi il a une vision internationaliste, solidaire et anticapitaliste des relations extérieures. Théorisé par les jacobins, Français.

Cas:
La première République française (1792-1804)

Née suite aux évènements de la Révolution française de 1789 qui vit dans un premier temps l'instauration d'une monarchie constitutionnelle, la première république française a le jacobinisme pour doctrine. Il doit son nom aux jacobins l'ayant théorisé qui sont les membres d'une société de pensée parisienne appelée le Club des jacobins. Il s'agit d'une faction du nationalisme de gauche qui souhaite l'instauration d'un État centralisé dans la continuité du pouvoir royal français à la différence qu'elle souhaite établir une république.
Ce qui fût le cas lors d'une seconde insurrection en 1792. Par la suite, la France entrera dans une succession de gouvernement d'assemblée instable, d'abord la Convention nationale qui fit régner « la Terreur » en guillotinant ses opposants. Elle prit fin avec l'instauration du Directoire en 1795. Elle entrera dans une série de guerres dit de coalition d'État opposé à elle, créant une forte instabilité aboutissant à un coup d'État du général Napoléon Bonaparte instaurant le Consulat en 1799. Finalement, il restaura une stabilité politique avant d'abolir la république en se faisant couronner empereur en 1804.



Léninisme:

Doctrine de Lénine, qui a pour principe la création d'un parti politique communiste qui sera l'arme des classes exploitées (paysannerie et prolétariat) dans l'optique de réaliser la grande révolution prolétarienne. Ce pour instaurer la dictature du prolétariat par l'intermédiaire d'un régime communiste ou le parti se substituera à l'État. Théorisé par Vladimir Ilitch Lénine, Turc de Russie.

Cas:
La république socialiste fédérative soviétique (RSFS) de Russie (1917-1922)

C'est durant la Première Guerre mondiale, suite à la perte de réalité du tsar que la première république russe naît avec la révolution de Février voulant poursuivre la guerre. Elle est remplacée par le RSFR de Russie lors de la révolution d'Octobre quand Lénine, chef des bolcheviks prend le pouvoir et instaure un pouvoir communiste et centralisé dans la continuité du pouvoir impérial. Ce par l'intermédiaire du Congrès des Soviets, une assemblée qu'il préside et où siègent les membres du parti communiste des bolcheviks. Finalement, Lénine tombe malade et c'est le favori du parti qui le remplace à la tête du pays avant de proclamer le traité d'union qui met à terme au RSFS de Russie. Il s'agit de Joseph Staline.



Marxisme-Léninisme:

Doctrine de Staline, intégrant les pensées de Marx et Lénine, qui souhaite l'instauration d'un régime totalitaire où la société serait intégralement encadrée par l'idéologie communiste. Régime totalitaire, où il n'y aurait pas d'individualité face à un être collectif contrôlé étroitement par un parti unique communiste (État total) qui n'admettrait aucune opposition, d'où la société autoritaire découlant d'un ordre maintenu militairement et par nature belliciste, envers les autres nations ne partageant pas sa conception politique du monde. Théorisé par Joseph Staline, Géorgien.

Cas:
L'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) ou l'Union soviétique (1922-1991)

Après le traité d'union qui proclame la naissance de l'URSS en 1922, Joseph Staline s'évertua à appliquer la planification de l'économie et l'élimination systématique de ses opposants, par l'intermédiaire d'une police secrète comme le NKVD et la création du Goulag pour emprisonner les opposants.
D'une part, Staline réussit à établir un pouvoir totalitaire qui survivra après sa mort en 1953. Mais la situation économique de l'URSS est moindre, voir entraîne des famines à cause de la dékoula-kisation (répression des koulaks, les grands propriétaires terriens) et de la centralisation des moyens de production dans des kolkhozes. Staline aurait causé 8 millions de morts suite aux famines et celles de 10 millions d'opposants.



Maoïsme:

Doctrine de Mao, intégrant une politique marxiste-léniniste, à la différence qu'il souhaite une égalité économique totale où chaque individu posséderait la même quantité de richesse et de moyen de production, en plus d'une égalité raciale entre chaque individu partie intégrante de la collectivité. Théorisé par Mao Zedong, Chinois.

Cas :
La République populaire de Chine (1949-à nos jours)

C'est dans un contexte de déliquescence du pouvoir impérial suite à ses interactions avec les puissances continentales, que la république avait vue le jour en 1912 ainsi que d'innombrables factions révolutionnaires. Mao Zedong est un révolutionnaire communiste chinois qui après 18 ans de guérilla, finissait par prendre le pouvoir en ralliant les masses paysannes contre le pouvoir nationaliste chinois faible.
Le maoïsme s'appliquera dans un premier temps avec le Grand Bond en avant en 1958, une politique économique de collectivisation massive de tous les moyens de production regrouper chacune dans une collectivité. Ce qui causa une famine entraînant entre 30 et 55 millions de morts.
Puis dans un second temps avec la révolution culturelle en 1966, qui fît la promotion du petit livre rouge contenant les préceptes du maoïsme et dénonçant les opposants ou concurrents du régime. Leur persécution entraîna la mort de 20 millions d'entre eux.
Finalement, Mao mourut en 1976 et la Chine abandonna le maoïsme pour se tourner vers le capitalisme.



D’autres courants du communisme peuvent également être cités, ceux de tendance libertaire qui ont la spécificité de n’avoir jamais été la doctrine d’une entité politique. Ce sont les courants de pensée ayant constitué la Quatrième internationale (organisation internationale des partis communistes). Les deux premières ont étaient centrées sur le marxisme tandis que la troisième était centrée sur le léninisme.

Trotskisme:

Doctrine de Trotski, intégrant la pensée de Lénine, prônant sur la base de la théorie de la révolution permanente, un parti communiste démocratisé ainsi qu'une lutte mondiale pour la prolifération du communisme à travers le monde par le biais d'une révolution communiste mondiale. Théorisé par Léon Trotski, juif d'Ukraine.

Luxemburgisme:

Doctrine de Rosa Luxemburg, qui souhaite la mise en place d'une économie communiste dans le cadre d'un régime libertaire et s'oppose radicalement à l'identité collective. Il prône également une révolution mondiale pour l'abolition des États et du capitalisme. Théorisé par Rosa Luxemburg, juive de Pologne.

Gauche communiste:

Courant communiste intégrant la pensée marxiste, notamment en matière économique mais qui souhaite un État libertaire permettant l'individualisme et s'oppose radicalement à toute forme d'autorité notamment au stalinisme. Bien que le terme ait été inventé par Lénine pour qualifier tous les communistes qui s’opposer à la politique étatiste qu’il menait en Russie, la faction politique la plus importante l’ayant incarné est celle de la gauche communiste italienne conduite par Amadeo Bordigua. Théorisé par Amadeo Bordigua, Italien.

ANALYSE:

En pratique, le communisme aboutit à la mise en place d'un État totalitaire apte à maintenir l'ordre car il réprime ses opposants ainsi qu'à perpétuer l'être collectif puisque son idéologie prône le bien commun donc la survivance des nations qui est dans l'intérêt des individus. Mais aussi à un État qui planifie l'intégralité de l'économie, dépossède chaque individu de ses biens, ce qui a pour conséquence l'appauvrissement du peuple puisque les plus méritants ne peuvent plus dynamiser l'économie, ainsi que la destruction des élites qui n'ont plus la liberté économique nécessaire à leur élévation sociale et à leur maintien. De plus, le communisme de par sa vocation universaliste, attise des tensions diplomatiques, voir les guerres qu'il est incapable de gagner sur le long terme sans aide extérieure car les États communistes n'auraient pas l'appui économique nécessaire pour financer la guerre.
Et cela, parce que la théorie communiste est fausse, il est impossible de mettre en place la dictature du prolétariat, car faire gouverner en même tant tout le peuple, va à l'encontre du principe d'État. Principe selon lequel, le pouvoir d'organiser politiquement la nation est délégué à l'individu le plus compétent, pour garantir une plus grande efficacité. Les régimes communistes peuvent se maintenir justement, à la seule condition qu'ils ne respectent pas la théorie politique du communisme.

En conclusion, le communisme est à la fois un idéalisme et un universalisme (séculaire) matérialiste d'égalité et erroné qui s'est construit uniquement par opposition au capitalisme et à la bourgeoisie dans l'objectif de se substituer à eux quoiqu'il les ait correctement analysé. Ce pour quoi il souhaite de manière irrationnelle, une répartition parfaitement équitable des richesses. Ce qui en pratique aboutit à la destruction de l'être collectif et de l'économie, par la dissolution de ses élites avec la mise en place d'un régime totalitaire belliciste à l'encontre d'autres États mais inapte à la guerre, s'écroulant inéluctablement à cause de sa fragilité économique sur le long terme.

Le Socialisme



Les roses (Socialisme):
théorisé par Claude-Henri de Rouvroy de Saint-Simon, Français.



Claude-Henri de Rouvroy de Saint-Simon (17 octobre 1760 - 19 mai 1825) était un philosophe, économiste et un théoricien politique qui a théorisé la mise en place du socialisme dans les économies industrielles qu'il a analysées. Bien qu'issue de la noblesse française, il fût un vétéran de la guerre d'indépendance des États-Unis, puis un partisan de la Révolution française et enfin un entrepreneur avant de se consacrer le reste de sa vie à l'écriture. L'essentiel de sa doctrine se trouve dans son dernier ouvrage; le Nouveau christianisme - Dialogue entre un conservateur et un novateur (1825) qui résument la pensée socialiste (aussi appelée saint-simonisme).

Le Nouveau christianisme est un livre de philosophie politique dont la réflexion porte sur la religion catholique et protestante ainsi que sur la création d'une nouvelle croyance « le saint-simonisme » une croyance moderne, plus précisément un courant du déisme selon laquelle la science, notamment à travers la loi de la gravitation est au centre de tout. C'est une croyance rationaliste dont le principal précepte est d'atteindre le salut terrestre en améliorant l'existence de la classe sociale la plus pauvre. Ce qui nécessite de renouveler les principes originels du christianisme qui souhaite l'égalité entre les hommes.
Le socialisme a pour principe la redistribution des richesses pour garantir l'égalité absolue entre chaque individu dont les déterminismes seraient principalement sociaux.
C'est-à-dire la mise en place d'un État qui contrôlerait la redistribution et la production des richesses, afin de garantir une justice sociale par l'égalité économique et raciale entre tous les individus. De ce fait, il a une vocation universaliste (celui de l'idée d'égalité) et souhaite un monde fraternel uni par l'égalité économique et raciale des hommes.

Populisme de Gauche:

Revendication d'une identité commune à un peuple et défense de ses intérêts généraux. Peuple souverain à qui il incombe de décider la politique économique, racial et diplomatique à mener, dans le cadre d'une économie socialiste. Théorisé par Ernesto Laclau, Argentin.

Cas :
Amérique latine (1804-à nos jours)

Depuis le début des indépendances des différents États d'Amérique Latine au début du XIXème siècle. Les États-Unis influencent fortement de manière militaire et économique l'ensemble du continent. Que ce soit avec l'expulsion définitive de la présence de l'Espagne sur le continent ou avec la mise en place de régime politique pro-américain favorisant les intérêts économiques des Américains. C'est dans ce contexte que le populisme de gauche s'est très fortement implanté en Amérique Latine. En premier lieu avec l'instauration d'un régime communiste à Cuba par Fidel Castro lors de la révolution cubaine en 1959. Puis dans un second temps avec l'apparition de mouvement populiste de gauche depuis 1997, favorisant l'intérêt des peuples d'Amérique Latine comme en Équateur, en Bolivie, au Chili et en Argentine. Bien que certains d'entre eux ne soient plus au pouvoir à l'issue d'élection démocratique, celui du Venezuela mis en place par la « Révolution bolivarienne » (redistribution des ressources) d'Hugo Chávez et toujours au pouvoir mais subis de fortes pressions économiques de la part des États-Unis.

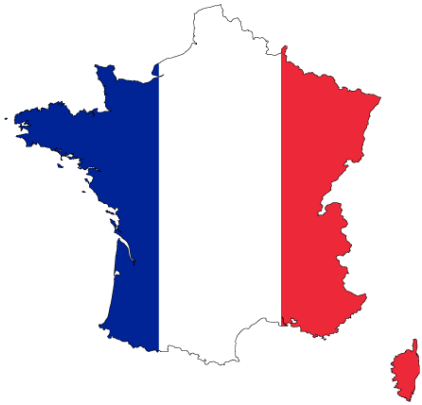


Social-Démocratie:

Considération selon laquelle la démocratie est le meilleur système politique, accompagné d'une vision socialiste du monde, où les individus et les richesses sont libéralisés, tout en suivant des politiques socialistes pour une redistribution égalitaire de ces ressources. Théorisé par les Montagnards, Français.

Cas :
La Cinquième République française (1958-à nos jours)

La social-démocratie doit son existence aux montagnards, les membres d'un groupe de députés français appelée la Montagne durant la Révolution française, qui siéger en haut de l'assemblée. Par opposition aux Girondins qui étaient les membres de l'autre groupe de députés appelée la Gironde et qui siégeaient en bas de l'assemblée. Une grande partie de ces députés furent éliminés durant l'ensemble des troubles et des changements de régime de la Révolution. Pour en revenir, à l'idéologie sociale-démocrate, ce n'est que sous la cinquième République, plus précisément en 1981 qu'elle s'imposera au pouvoir avec l'élection du président socialiste François Mitterrand. Durant les 40 années qui suivront, la social-démocratie fît de la France le pays qui impose le plus au monde avec plus de 1000 taxes différentes en vigueur. Paralysant économiquement les classes moyennes pour entretenir l'exclusion de la vie active des classes inférieures, ne laissant de place qu'à la classe supérieure d'une part. D'autre part, la vision internationaliste du socialisme abouti à une immigration massive, rendant les différents peuples autochtones de France minoritaire sur leur pays ainsi qu'à une perte de tous les attributs de la souveraineté entrainant sa subordination aux États-Unis et à Israël.



D’autres courants du socialisme peuvent également être cités, ce sont les plus libertaires d’entre eux comme le socialisme démocratique très présents en Europe et en Amérique latine mais surtout dans les pays anglo-saxons sous la forme des différents partis travaillistes qui y sont présents. Ainsi que le de léonisme qui quant à lui n’a jamais accédé au pouvoir et est également présent surtout dans les pays anglo-saxons. De par sa vocation internationaliste, tout comme pour le communisme, il existe également une internationale socialiste réunissant une grande partie des partis socialistes du monde entier.

Socialisme-Démocratique:

Démocratie socialiste prônant le réformisme économique, où les individus possèdent autant de liberté que la collectivité dans le cadre d'une économie et d’une diplomatie socialiste. Théorisé par William Morris, Anglais.

De Léonisme:

Doctrine intégrant la pensée de Marx dans un État libertaire racialement mais socialiste économiquement, partisan d’une union industriel (du prolétariat) révolutionnaire qui établirait le socialisme à l’aide d’une république. Théorisé par Daniel de Léon, juif des Pays-Bas.

ANALYSE:

En pratique, le socialisme aboutit à un État régulant la répartition des richesses, qu'il va redistribuer de manière égale afin d'en faire bénéficier chaque individu, notamment aux plus pauvres, ce qui peut favoriser la cohésion sociale mais aussi le dysgénisme en aidant les individus anormaux à survivre. Le tout en accordant dans le même temps assez peu de liberté économique aux plus méritants, aux dépens de son dynamisme économique, ce qui conduit le socialisme à ne pas produire des richesses en quantité suffisante. Ce qui est dû à sa vision égalitaire des individus, ce pour quoi d'un point de vue racial, elle favorise le principe individuel au-dessus du principe collectif où un groupe d'individus qui se démarquerait des autres irait à l'encontre de cette vision. Ainsi, cela entraîne une redistribution effective mais mal encadrée et une production insuffisante de richesses. C'est cette même vision égalitaire qui fait que le socialisme peut engendrer la destruction raciale du pays, car il met au même plan chaque individu sur Terre, c'est cette indifférenciation qui peut le conduire à favoriser l'immigration de population étrangère à la population autochtone voire à sa supplantation. Mais malgré tout il est apte à assurer l'ordre intérieur pour se maintenir au pouvoir car favorable à un État interventionniste. Enfin, la dimension universaliste du socialisme lui permet de dialoguer avec les autres États mais c'est également à cause d'elle qu'il est inapte à combattre d'autre État. Ce qui vient du fait de la démoralisation qu'il crée en négligeant la nécessité d'assurer l'existence de l'être collectif du pays qu'il gouverne ainsi que la présence de populations étrangères pouvant contribuer à la déstabilisation intérieure du pays.

En conclusion, le socialisme est une vision étroite de la politique, centrée sur l'économie, où la répartition des richesses (principalement à destination des pauvres) qu'il répartit mal à cause de son égalitarisme, l'empêche par la même occasion d'avoir et de concevoir une politique raciale et diplomatique cohérente et efficace.

L'
Écologisme



Les verts (Écologisme):
théorisé par Hans Jonas, juif d'Allemagne.



Hans Jonas (10 mai 1903 - 5 février 1993) était un philosophe, historien et un théoricien politique qui a théorisé les bases de ce qui deviendra l'écologisme et les différents objets de sa réflexion. Bien qu'au début de sa vie, il était surtout un étudiant puis un historien qui étudier le gnosticisme ainsi que la religion juive mais il était aussi un militant sioniste. C'est ce pour quoi il fût un vétéran dans les forces Alliées de la Seconde Guerre mondiale. Ce n'est qu'après la guerre qu'il se consacre plus particulièrement à la philosophie lorsqu'il fut enseignant dans une université de New York et qu'il réfléchit sur l'avenir des économies financières notamment dans son essai: Le Principe responsabilité (publiée en 1979).

Le Principe responsabilité est un livre de philosophie politique dont la réflexion porte sur l'écologie et la technique. Selon lui, à l'aune des progrès technologique fulgurant ayant été accompli durant l'ère industrielle, il est impératif de repenser une éthique passée et donc limitée, en régulant dans un cadre strict, le progrès technologique pouvant être nuisible à l'homme et à son environnement. Il souhaite également que le progrès technologique soit utilisé pour résoudre les problèmes environnementaux à venir du fait de la limitation des ressources terrestres selon l'impératif que l'homme doit exister et qu'il a une responsabilité dans l'existence des générations futures.
L'écologisme ou la social-démocratie verte qui est la seule forme d'écologie politique, est un absolutisme internationaliste qui a pour principe la préservation de l'environnement dans le cadre d'une social-démocratie qu'elle cherche également à préserver. C'est-à-dire la mise au service de l'action politique, pour la préservation de l'environnement, dans une démocratie où les individus et les richesses sont libéralisés, tout en suivant des politiques socialistes de redistribution des richesses.

ANALYSE:

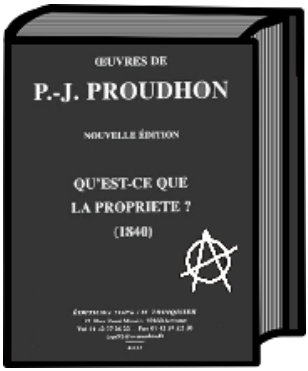
En pratique, la mise en œuvre de l'action politique en faveur de l'environnement, raison d'être de l'écologisme ne peut avoir lieu de manière globale. En effet, cela va l'encontre d'une économie libérale sans aucune astreinte (dont celle qu'impose l'écologie) au service d'une social-démocratie qui a pour rôle d'assurer une condition économique égale entre chaque individu, ainsi que le respect du principe individuel. Donc il y a une contradiction majeure dans l'écologie politique, entre une économie libre de toute régulation, le mode de vie individualiste qui insensibilise les individus puisqu'ils sont libres de toute obligation et la mise en œuvre d'une politique qui respecte et préserve l'environnement. Ce qui aboutit systématiquement par la préservation de la social-démocratie aux dépens de l'écologie qui n'est plus qu'une idéologie de façade donc non effective. En réalité, ce type de social-démocratie prétend avoir une dimension écologiste, dans le sens où tous les individus qui veulent l'équité et qui sont les produits du démérite créés par les civilisations retourneraient à l'état de nature et serait indépendants de toute contrainte qu'imposerait un être collectif par l'intermédiaire de la civilisation mais dans le cadre d'une social-démocratie. Ce qui est contradictoire, puisque les individus n'auraient que l'illusion d'un retour à l'état de nature maintenu par une idéologie qui va à l'encontre de la nature. Car ils seraient toujours administrés par la civilisation, notamment par les bénéficiaires de l'économie libérale grâce à laquelle, ces mêmes bénéficiaires sont au-dessus de l'État social-démocrate et décident les politiques socialistes de redistribution des richesses. Enfin, c'est ce qui explique que l'écologisme est mondialiste car ses contradictions font de lui un universalisme d'inhumanité hostile par nature aux nations.

En conclusion, l'écologisme est une escroquerie idéologique qui va à l'encontre de la nature, tout en utilisant la protection de cette dernière comme argument pour imposer une société individualiste et inhumaine intégralement contrôler par les bénéficiaires de l'économie libérale.

L'
Anarchisme



Les noirs (Anarchisme):
théorisé par Pierre-Joseph Proudhon, Français.



Pierre-Joseph Proudhon (10 mai 1903 - 5 février 1993) était un philosophe, un économiste et un théoricien politique qui a théorisé la critique de la propriété et du rôle de l'État dans l'organisation politique des nations ainsi que l'invention du terme « socialisme scientifique » pour désigner l'utilisation des sciences comme la sociologie, l'histoire et l'économie dans l'élaboration de la doctrine socialiste. Il était en premier lieu un ouvrier typographe avant de devenir entrepreneur en fondant une imprimerie qui fît faillite. C'est après cela qu'il deviendra un militant socialiste et libertaire en écrivant divers ouvrages avant de finalement être la première personne à se définir comme anarchiste dont il exposera la doctrine dans son oeuvre la plus célèbre: Qu'est-ce que la propriété (publiée en 1840). C'est dans ce livre qu'il théorisa le principe de crédit à taux zéro autrement appelé mutuellisme.

Qu'est-ce que la propriété ? est un livre de philosophie politique et d'économie sur l'analyse critique de l'idée de propriété.
Selon lui, la propriété « rentre en contradiction » avec le principe de justice et d'égalité, car elle serait impossible par nature ce pour quoi il souhaite l'abolition de la propriété et de l'État en lui substituant la « possession » et « l'association libre » car la société parfaite se trouve dans l'union de l'ordre et de l'anarchie.
L'anarchisme a pour principe ni Dieu, ni maître ou une société sans autorité, donc sans aucune forme ou organisme disposant d'un pouvoir de contrainte comme l'État.
C'est-à-dire l'abolition de tous les États, de toutes formes d'oppressions sur Terre, ce pour quoi l'anarchisme est révolutionnaire par nature. Ainsi les individus bénéficieraient d'une liberté totale sur le plan économique et racial, enfin ils n'auraient plus aucune obligation d'ordre collectif à respecter.

À l'origine, le mouvement anarchiste aussi appelée libertaire, désignait seulement une partie des militants au sein des mouvements communistes qui étaient contre le principe d'État. C'est après l'exclusion de plusieurs anarchistes lors de la première internationale qu'eut lieu la scission entre communiste et anarchiste. Les différents courants de l'anarchisme ont la particularité de n'avoir jamais été la doctrine officielle d'un État contrairement à toutes les autres idéologies politiques. Les seuls moments où l'anarchisme a accédé à un quelconque pouvoir politique on étaient de courtes expériences isolées. Les courants de l'anarchisme vont de ceux à gauche à ceux qui sont à droite économiquement, parmi eux on peut citer:

Anarcho-Communisme:

Courant anarchiste prônant une société communiste économiquement dans le cadre de la démocratie et du principe d'autogestion, où les richesses seraient redistribuées en fonction des besoins de chaque individu, selon ses moyens de production par l'intermédiaire d'une fédération d'association.
Théorisé par Joseph Déjacque, Français.

Anarcho-Collectivisme:

Courant anarchiste pour une redistribution des richesses basées sur le mérite, où chaque individu recevrait l'intégralité de son travail, de plus il permettrait une plus grande autonomie des associations. Il souhaite déléguer aux syndicats ou à d'autres organismes la charge d'organisée l'économie. Théorisé par Mikhaïl Bakounine, Russe.

Anarcho-Syndicalisme:

Courant anarchiste intégrant la pensée de Proudhon sur la propriété, qui fait du syndicat le principal organisateur de la vie collective et de l'autogestion; le principe organisateur de l'économie. Théorisé par Sam Mainwaring, Gallois.



Le drapeau bissecté en rouge (pour le communisme) et en noir (pour l'anarchisme) est un symbole majeur des courants anarchistes de gauche et de leur esprit révolutionnaire.

Les courants anarchistes de gauche sont les seules à avoir fait l'expérience de la politique dans les cas précédemment évoqués. Ce qui n'est pas le cas des courants anarchistes de droite qui sont principalement des initiatives individuelles donc hors de la politique.

Anarcho-Mutualisme:

Courant anarchiste pour une économie socialiste avec une redistribution égale des richesses entre les individus et selon laquelle les individus doivent disposer de la propriété issue de leur travail mais pas de la propriété issue d'autrui et obtenue par la coercition. Théorisé par Pierre-Joseph Proudhon, Français.

Anarcho-Individualisme:

Courant anarchiste pour qui l'individu est un idéal au-dessus de tout, ce pour quoi il doit être autonome, ainsi il souhaite une société libérale économiquement et racialement, où les individus bénéficient des richesses qu'il mérite. Théorisé par Josiah Warren, Américain

Anarcho-Capitalisme:

Courant anarchiste pour une société capitaliste économiquement permettant la propriété privée sans limite, ainsi la redistribution des richesses se fait librement en fonction de chaque individu. L'individu devient un absolu régissant chaque dimension de la politique. Théorisé par Murray Rothbard, juif des États-Unis.

ANALYSE:

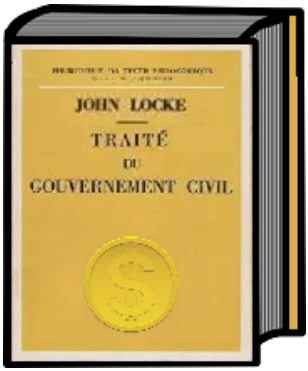
En pratique, l'anarchisme aboutit à une entité politique réduite uniquement à sa dimension économique, où les individus sont livrés à eux-mêmes puisque tous leurs droits ne sont plus garantis. Ce qui dans l'histoire s'est terminé systématiquement par la destruction des sociétés anarchistes par d'autres collectivités mieux organisées politiquement, car l'anarchisme qui souhaite le retour à l'état de nature des individus dans un monde civilisé est impossible. En effet, il ne prend ni en compte la diplomatie, c'est-à-dire les autres États qui n'ont pas forcément la même politique, de plus son antiétatisme fait qu'il est à la fois incapable de dialoguer avec d'autres États et encore moins de les combattre. Il ne prend ni en compte le racial qu'il considère comme une forme d'oppression, ce pour quoi il est à la fois déconstructiviste ou relativiste (concept qui soutient que tout peut être déconstruit car rien n'a de valeur absolue) vis-à-vis de l'être collectif, une vision profondément inhumaine, contraire à la nature humaine et erronée dans le domaine de la politique. Et qu'il est à la fois subjectiviste (concept selon laquelle la vérité est de manière inhérente intérieure à la pensée propre d'un individu) afin de soutenir fanatiquement, les concepts faux de sa doctrine comme étant la vérité de manière purement dogmatique. La résultante finale à cela fait qu'il est également inapte à organiser l'économie, puisqu'il souhaite la destruction du principe même d'ordre et nie la dimension raciale de la politique nécessaire au maintien d'un groupe cohérent permettant la production de richesses et sa redistribution.

En conclusion, l'anarchisme est une pure création fantasque issue des individus qui sont les produits du démérite créés par la civilisation, dont l'inconscience des réalités anthropologiques ayant permis l'élaboration de la civilisation leur on fait projeter leur inconformité aux impératifs qu'exige le maintien de la civilisation, en idéologie. Il est par nature condamné à sa destruction, par son refus de toute forme d'autorité induite par un être collectif.

Le Libéralisme



Les jaunes (Libéralisme):
théorisé par John Locke, Anglais.



John Locke (29 août 1632 - 28 octobre 1704) était un philosophe et un théoricien politique qui a théorisé la création des sociétés avec le contrat social, l'état de droit et la séparation des pouvoirs politiques. Locke était le fils d'un couple de puritains, il fût étudiant avant de devenir proche et de consacrer toute sa vie à l'écriture, en portant principalement sa réflexion sur la philosophie et la politique. Il sera un des précurseurs de la pensée rationaliste durant l'ère rationnelle avec pour oeuvre majeure son essai: le Traité de gouvernement civil (publiée en 1690) dans lequel il développa la doctrine du libéralisme.

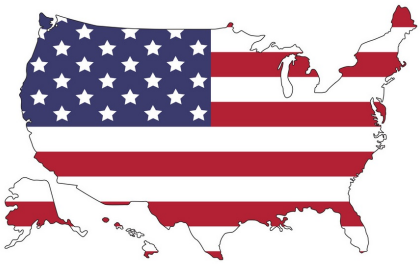
Le Traité de gouvernement civil est un livre de philosophie politique sur l'analyse critique du rôle de l'État dans la gouvernance et de ses problèmes inhérents ainsi qu'aux divers moyens d'y remédier. Il se compose de deux traités, le premier sur la critique des thèses d'un philosophe anglais faisant l'apologie du droit divin héréditaire à travers la figure biblique d'Adam, dans lequel il démontre la nullité de ses thèses. Dans son second traité, il évoque le fait que les hommes doivent passer un contrat social pour passer de l'état de nature à l'état de civilisation et que la propriété est un droit naturel qui tire sa légitimité du travail.
Le libéralisme a pour principe la liberté des individus et la liberté de l'économie qui suit la loi de l'offre et de la demande. C'est-à-dire une démocratie représentative où les pouvoirs de l'État seraient divisés et limités au maximum, pour permettre le respect du principe individuel qui ne subirait plus de pression vis-à-vis du principe collectif, ainsi que le libre-échange total des individus et des richesses dans le monde entier. Ce pour quoi il souhaite également un monde ouvert et sans aucune forme de frontière ou limites, pour permettre cette libre circulation des ressources, de ce fait il s'oppose aux États non libéraux.

Social-Libéralisme:

Démocratie libérale dans laquelle les moyens de production sont libéralisés mais où les richesses sont redistribuées selon les principes d'une économie socialiste pour garantir la justice sociale et raciale entre les individus. Théorisé par John Stuart Mill, Écossais.

Cas:
Les États-Unis d'Amérique (1783-à nos jours)

Les idéaux du social-libéralisme sont principalement portés par le parti démocrate, l'un des deux principaux partis américains. Ils sont imposés après l'élection du candidat démocrate Lyndon Johnson en 1964 après la mort de John F. Kennedy, et sur le fond de la vague culturelle de nouvelle gauche (libertaire) durant les années 60. C'est lors de cette période qui va de 1964 à 2000 que le social-libéralisme va alors être expérimenté en instaurant le libéralisme économique. En faisant l'apologie du libéralisme-libertaire par la segmentation du peuple américain selon les différents déterminismes pouvant permettre de catégoriser les individus, ce qui passe par l'accord de droits aux « minorités » sociétales pour désigner les catégories de la population qui sont minoritaires dans la partie active de la population. Ainsi qu'en ouvrant les États-Unis à l'immigration de masse en provenance des pays non blancs. Sur le plan géopolitique, les États-Unis finirent par triompher de l'URSS et du communisme, en finançant des programmes militaires que la concurrence soviétique ne pouvait suivre.
Depuis cette période, l'État américain s'est affaiblie avec la constitution d'un autre État inofficiel qui intervient en politique, le peuple américain est entièrement fracturé socialement en plus d'être démoralisé et enfin il risque de devenir minoritaire dans son pays.



Néo-Libéralisme

Renouveau de la pensée libéral à la différence qu'il préconise uniquement la privatisation par la désintermédiation, le décloisonnement et la dérégulation de l'économie. Certaines de ces factions sont dit « ultralibérales » car ils sont pour la consumérisation totale de la société, donc ils sont pour la marchandisation de l'homme. Théorisé par Milton Friedman, juif des États-Unis.

Cas:
Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (1922 -à nos jours)

Le néo-libéralisme ne fût théorisé dans le monde Anglo-saxon qu'après la Seconde Guerre mondiale, ce pour quoi il n'accéda au pouvoir qu'avec l'élection de Margaret Thatcher la candidate du parti conservateur en 1979, il maintiendra son influence jusqu'à aujourd'hui. Lors de sa gouvernance, elle libéralisa l'économie, ce qui entraîna une recrudescence des privatisations, la désindustrialisation du Royaume-Uni et la délocalisation de l'emploi. Elle fût belliciste envers les États communistes et avec l'Argentine durant la guerre des Malouines (en 1982) et proche de la politique extérieure initiée par les États-Unis. Par la suite, c'est durant la période d'influence de ses idées, que l'immigration de population étrangère augmenta fortement ainsi que la sécularisation de la société. Aboutissant à une forte perte de cohésion du peuple Britannique.



D’autres courants du libéralisme, les plus à droite économiquement en l’occurrence et n’ayant jamais accédé au pouvoir, peuvent également être cités. Ils ont la particularité d’être surtout très présent dans les pays anglo-saxons.

Libertarianisme:

Courant libéral, dans lequel l'économie et les individus ne subissent plus aucune contrainte de la part d'un État, il ne servirait plus qu'à faire respecter le droit ainsi qu’à garantir les libertés individuelles et économiques de tous. En l'occurrence, le droit à la vie, à la liberté et à la propriété. Théorisé par Robert Nozick, juif des États-Unis.

Paléo-Libertarianisme:

Courant libertarien, à la différence qu'il prône une conception conservatrice des libertés individuelles, par un plus grand respect de l'être collectif sans toutefois remettre en question ces libertés. Il est également pour le non-interventionnisme vis-à-vis de l'extérieur. Théorisé par Lew Rockwell, Américain.

ANALYSE:

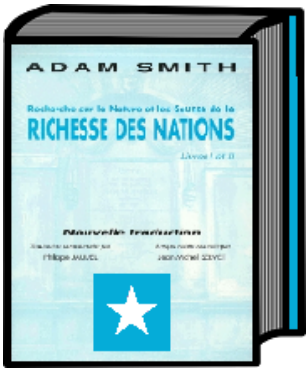
En pratique, le libéralisme aboutit à la subversion d'un État dont les pouvoirs sont dérisoires, par les bénéficiaires de l'économie libérale qui vont se substituer à son autorité pour dicter leur politique. Économie libérale où toute forme de limite est détruite, pour permettre la croissance infinie maintenue artificiellement par la dette ainsi que le libre-échange total des marchandises et des hommes. Ce qui crée une société d'hyper consommation où les individus ont un accès illimité aux ressources et aux services tant que cela est possible, ce qui par la même occasion va entraîner la sécularisation voire la consumérisation intégrale de la société. Cela occasionne un individualisme exacerbé chez les individus qui perçoivent dès lors l'être collectif et l'ordre qu'il implique comme un obstacle à la consommation. Il crée alors une société qui vit sur sa propre mort à long terme, pour permettre aux individus de vivre au-dessus de leurs moyens à court terme, sur l'ensemble de ses acquis civilisationnels. Or s'il n'y a plus de frontière pour donner du sens aux choses, plus rien n'a de sens, ce qui engendre le nihilisme et l'uniformisation des individus. Ce pour quoi à l'échelle mondiale, le libéralisme est un puissant vecteur de destruction, puisqu'il uniformise les peuples et les pays dont il souhaite abattre toutes les frontières, car il est par nature hostile à toute humanité (aux nations) dont l'existence viendrait mettre une frontière à l'inhumanité marchande de l'économie libérale.

En conclusion, le libéralisme est un universalisme matérialiste. Il est le cancer idéologique de la politique, car il entraîne la destruction raciale et économique progressive des nations, par des pressions internes. D'une part par les bénéficiaires de l'économie libérale grâce à laquelle ils se substituent à l'État et subvertissent la société grâce à une croissance infinie maintenue par l'argent dette. D'autre part, via les masses individualistes dont le désir de consommation qu'ils partagent, les oppose à l'être collectif ainsi qu'à toute forme d'ordre qui pourrait lui permettre de vivre ou de se maintenir.

Le Capitalisme



Les bleus (Capitalisme):
théorisé par Adam Smith, Écossais.



Adam Smith (5 juin 1723 - 17 juillet 1790) était un philosophe, un économiste et un théoricien politique qui a théorisé le capitalisme économique, ainsi que le créateur de l'économie politique. Il était issu de la bourgeoisie, ce qui lui permit de devenir étudiants à l'université de Glasgow puis de devenir un philosophe avec pour principaux sujets d'intérêt; l'éthique et la politique. C'est avec son essai: Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations (publié en 1776) qu'il exposera les fondements de la doctrine capitaliste et de l'économie libérale classique.

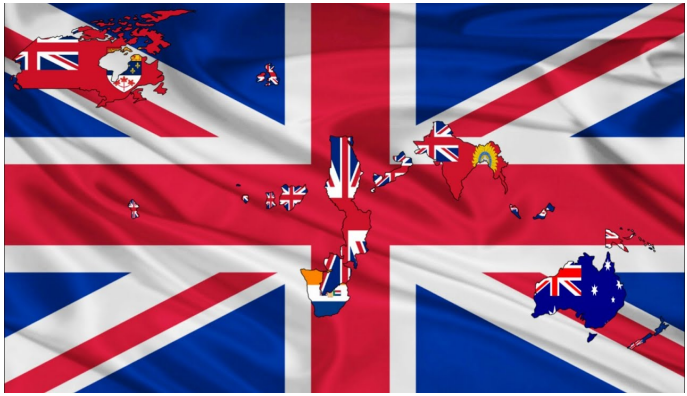
La Richesse des nations est un livre de philosophie politique et d'économie, sur l'analyse du développement économique de plusieurs États européens, durant les Temps Modernes. Il y développe la thèse selon laquelle l'histoire n'est qu'une évolution des modes de subsistance, dont les nations commerçantes seraient l'étape finale. Ces nations ce seraient développer grâce au mercantilisme, c'est-à-dire leur recherche du profit qui auraient conduit à la rationalisation du travail afin d'augmenter leurs productions. Le tout dans une économie libre où les prix suivraient la loi du marché et où les capitaux seraient fluides, afin d'augmenter leurs richesses pour faire face à la concurrence. Le capitalisme a pour principe la privatisation des richesses qui se traduit par le droit à la propriété privée, la libre-concurrence ainsi que la recherche du profit, voire de la spéculation. C'est-à-dire un État disposant d'un certain pouvoir, pour permettre la liberté économique qu'induit une répartition libre des capitaux, qui bénéficierait aux individus selon leurs mérites. C'est dans le besoin d'une production rationalisée, qu'il valorise le principe collectif pour maintenir la cohésion du peuple. De par sa recherche du profit, il est favorable aux États libre économiquement mais hostile aux États qui ne le sont pas.

Conservatisme:

Conservation de la politique capitaliste et de l'ordre préétabli à un moment donné sans pour autant être hostile à l'adaptation, par opposition à toute réforme politique (au progressisme) de l'État selon la conviction que l'ordre racial est indépendant de la volonté des individus. Théorisé par Edmund Burke, Irlandais.

Cas:
L'Empire Britannique (1707-1997)

La Grande-Bretagne, puis le Royaume-Uni, conquis d'immense territoire sur tous les continents (représentants un quart de la surface terrestre) qu'il exploita économiquement et colonisera racialement pour certains d'entre eux. Il fut le plus grand Empire terrestre de toute l'histoire de l'humanité, si bien que l'anglais est la langue internationale par défaut tant elle est utilisée. Mais à partir du XXème siècle, suite à l'affaiblissement du Royaume-Uni durant les deux guerres mondiales ainsi que sous la pression des mouvements nationalistes des différentes colonies britanniques, les différents premiers ministres conservateurs comme Winston Churchill et Harold Macmillan préfèrent négocier et accorder l'indépendance à l'ensemble des colonies. Cela afin de s'adapter au contexte de décolonisation généralisée d'après-guerre, dû à l'explosion démographique des pays du tiers-monde.



Populisme de Droite:

Revendication d'une identité commune à un peuple et défense de ses intérêts généraux. Peuple à qui il incombe de décider la politique économique, racial et diplomatique à mener, dans le cadre d'une économie et d'une diplomatie capitaliste. Théorisé par Pippa Norris, Anglaise.

Cas:
L'État d'Israël (1948-à nos jours)

Suite aux évènements de la Seconde Guerre mondiale, l'État d'Israël vit le jour en raison de l'immigration constante des Juifs du monde entier sous l'impulsion du mouvement sioniste, vers la colonie britannique de Palestine, ce qui aboutit à un plan de partition de la colonie entre un État juif et un État arabe. Par la suite, une série de conflits éclatera entre l'État juif (devenu Israël) pour sa survie et les pays arabes voulant sa destruction. Comme lors de la guerre israélo-arabe en 1948, la guerre des Six Jours en 1967, la guerre du Kippour en 1973 et la guerre israélo-libanaise en 2006. Il connaît également de forte tension avec les territoires palestiniens où l'OLP (Organisation de libération de la Palestine) qui lutte pour la reconnaissance de l'État palestinien, voir pour la fin de l'État d'Israël. C'est dans ce contexte d'instabilité géopolitique que les candidats du Likoud qui est un parti populiste de droite, accèdent au pouvoir depuis 2001 avec Ariel Sharon jusqu'à aujourd'hui avec Benyamin Netenyahou. Leur politique consolida l'État d'Israël comme étant l'État-nation du peuple juif, faisant de lui l'une des économies la plus prospère du monde arabo-musulman ainsi qu'un pays très influents sur les États occidentaux. Bien qu'il continue d'exacerber les tensions avec les pays arabes qui menacent l'existence d'Israël, notamment à cause de la forte natalité des Arabes palestiniens en Israël et en Palestine qui pourrait dépasser en nombre les Juifs israéliens.



National-Conservatisme:

Courant capitaliste d'un point de vue économique, intégrant la pensée conservatrice pour la mettre au service d'une identité nationale, qu'il conserverait par un ordre établi faisant respecter le principe collectif. Il est naturellement hostile vis-à-vis des États qui vont à l'encontre de sa politique à l'inverse des États favorable à cette politique. Théorisé par Sieglinde Rosenberger, Allemande.

Cas:
La Cinquième République française (1958-à nos jours)

La Quatrième République qui avait précédé la Cinquième, était un État instable où les gouvernements se succéder, ce sont les évènements de la guerre d'Algérie dans un contexte de décolonisation qui auront mis fin à son existence. Elle prit fin avec le rappel du général de Gaulle au pouvoir qu'il débuta en rédigeant la constitution de la Cinquième République. Lors des 12 années de sa présidence, il se consacra principalement à faire de la France une grande puissance économique. Ce pour quoi il décidera d'accorder l'indépendance à la majorité des colonies françaises, notamment à l'Algérie en 1962, ce qui précipita en catastrophe l'arrivée d'un million de Pieds-noirs et de Juifs d'Algérie (puis ceux de tout le Maghreb en 1967) en France. Par la suite, il entama la transition à l'énergie nucléaire, il nationalisa toutes les grandes entreprises d'importances stratégiques, investit dans la recherche et transforma la France en société de consommation capitaliste sur le fond de croissance économique des trente Glorieuses. Sur le plan diplomatique, il émancipa la France de l'influence américaine en la dotant de la bombe nucléaire, en rapatriant son or, en sortant de l'OTAN, ainsi qu'en renforçant la coopération avec la CEE. Mais sa politique d'ouverture à l'immigration et de laxisme sociétale aboutit à la révolution culturelle de Mai 68, puis à sa démission en 1969 à cause de son impopularité.



Néo-Conservatisme:

Renouveau de la pensée conservatrice, à la différence qu'il s'oppose radicalement à une répartition collective des richesses et à l'individualisme, ce pour quoi il place le principe collectif au-dessus du principe individuel. Il veux la suprématie militaire et est ouvertement belliciste contre toute forme d'État incompatible avec sa politique. Théorisé par Irving Kristol, juif des États-Unis.

Cas:
Les États-Unis d'Amérique (1783-à nos jours)

Après 36 années de social-libéralisme, le néo-conservatisme accéda au pouvoir avec l'élection George W. Bush le candidat du parti républicain en 2000. Il laissa les États-Unis se libéraliser racialement en laissant les frontières américaines ouvertes à l'immigration, tout en continuant la politique de libéralisation de l'économie initiée par ses prédécesseurs. Ce qui eut pour conséquence d'aggraver la fracturation sociale et la démoralisation du peuple américain. Il se consacra principalement à la lutte contre le terrorisme islamiste suite aux attentats du 11 septembre 2001 perpétrer par Al-Qaïda, en déclarant la guerre à l'Irak en 2003 où l'armée américaine renversera triomphalement le gouvernement de Saddam Hussein. Puis en Afghanistan dès 2001, ce qui se soldera par le renversement des talibans (mouvement islamiste qui soutenait le terrorisme). Il fut un fervent soutien à l'État d'Israël de même que son successeur qui continua ses politiques libérales et les appuya du soutien militaire et financier américain. Il mit fin aux guerres que Bush avait initié en Irak (en 2011) et en Afghanistan (en 2014).



Un dernier courant du capitalisme, le plus à droite racialement et économiquement, n'ayant jamais accédé au pouvoir, peut aussi être cité. Cependant, selon les critiques les plus radicales de l'anticapitalisme, le capitalisme ainsi que le droit de propriété sont des constructions postérieures à l'humanité. Ils sont issus du surplus de matière apparut lors de la néolithisation, ce qui fait suite au communisme primitif qui était l'organisation naturelle de l'humanité durant 90% de son histoire. C'est par la néolithisation avec l'introduction de l'élevage et de l'agriculture qu'est née ce surplus de matière aliénant entraînant le début du commerce, ainsi que tous les modèles d'organisations inégalitaires et hiérarchiques rompant avec l'inertie du premier mode d'organisation de l'humanité qu'étaient la tribu et le communisme primitif localisé. Ainsi cette matière aliénante aurait donné naissance au fétichisme de la marchandise qui est la capacité de la marchandise d'obtenir une valeur par elle-même en raison de la concupiscence des hommes, c'est-à-dire de leur matérialisme. C'est suite à cette rupture avec l'unité organique de l'être, que la marchandise aurait sans cesse muté pour complexifier la société de l'avoir en subdivisant toujours plus la communauté de l'être. Ce qui a abouti à la naissance au capital (ceux qui possèdent les moyens de production) et au capitalisme qui est sa théorisation consciente de lui-même, dont l'absolue dépossession de l'homme aliéné (qui perd la possession de sa vie en devenant esclave de ses conditions matérielles) aurait vocation à devenir universelle en se répandant partout sur Terre.

Néo-Réactionnisme:

Renouveau de la pensée conservatrice également appelée les Lumières obscures, à la différence qu'il s'oppose à la démocratie, au principe individuel et renie l'idée de progrès selon laquelle l'humanité évoluerait toujours plus vers davantage de liberté. Enfin, il souhaite la mise en place d'un ordre qui garantit la cohésion de l'être collectif. Il souhaite aussi le retour à un ordre préétabli antérieurement. Théorisé par Curtis Yarvin, juif des États-Unis.

ANALYSE:

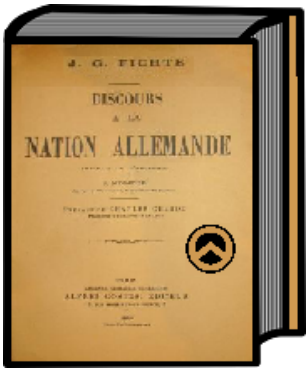
En pratique, le capitalisme aboutit à la création de richesses grâce à la croissance permit par la libre-répartition des richesses qui permet aux plus méritants de faire fructifier l'économie. Cependant, cette même libre-répartition des richesses va permettre de creuser les écarts de richesses, entre les plus riches d'une part, qui peuvent accumuler des richesses considérables, ce à un tel point qu'ils pourraient remettre en cause la légitimité de l'État. Puis les plus pauvres d'autre part, chez lesquels peut naître un sentiment antinational, à cause de l'incapacité de l'État à leur garantir des conditions de vie décente. Ce pourquoi, le capitalisme prône la primauté du principe collectif sur le principe individuel, pour instaurer un ordre qui maintient la cohésion de l'être collectif, moteur de l'économie, d'où sa nature conservatrice. Cela bien que cette mise au centre de l'économie dans l'action politique, conduise automatiquement à la sécularisation de l'être collectif perd de sa cohésion. Sa recherche du profit peut l'amener à créer des tensions, voire des guerres vis-à-vis d'autres États pour s'accaparer ou avoir accès à leurs richesses. Ceci est dû à la dysfonctionnalité induite par l'exponentialité du capitalisme, car la recherche du profit qu'induit l'accroissement permanent des capitaux nécessite une surproduction permanente des entreprises pour rester en concurrence les unes avec les autres. Entraînant ainsi des crises continuelles dues à la chute des prix, ce qui génère par effet rebond, une forte inflation avec toutes les conséquences qui suivent (perte du pouvoir d'achat, faillite...).

En conclusion, le capitalisme est un universalisme matérialiste de mérite, ainsi qu'une vision étroite de la politique qui se centre sur l'économie pour créer un maximum de richesses aux dépens du racial, car il dissout l'être collectif par la destruction économique des masses. Aux dépens du diplomatique, car il entraîne les conflits avec les autres États. Le capitalisme finit tôt ou tard, à cause de la sécularisation et de l'enrichissement de certains individus qui deviennent plus riches que l'État lui-même, par son propre suicide pour laisser place naturellement au libéralisme.

L'
Identitarisme



Les bruns (Identitarisme):
théorisé par Johann Gottlieb Fichte, Allemand.



Johann Gottlieb Fichte (19 mai 1762 - 27 janvier 1814) était un philosophe et un théoricien politique qui est à l'origine du mouvement philosophique de l'idéalisme allemand. Issu d'un milieu modeste, il était parvenue à faire des études de théologie dans le but de devenir pasteur, mais il deviendra finalement professeur à l'université d'Iéna lorsqu'il commença à s'intéresser à la philosophie, notamment celle d'Emmanuel Kant. Même s'il avait commencé à écrire des livres de philosophie politique, c'est lorsque le Première Empire français envahira le Saint Empire romain germanique durant les guerres napoléoniennes, qu'il écrira un ensemble de discours qu'il tiendra lors de ses conférences en 1807, afin d'éveiller le sentiment national allemand dans le but d'encourager la création d'un État-nation allemand. Il regroupera l'ensemble de ses discours dans un recueil de ses "Discours à la nation allemande" (publiée en 1808).

Discours à la nation allemande est un livre de philosophie politique sur la nécessité d'un nationalisme allemand à l'aide de l'essentialisme (concept selon lequel il existe une essence, c'est-à-dire des attributs caractérisant l'identité propre de chaque chose, de chaque être). Ce nationalisme serait fondé sur l'ensemble des composantes créant une identité commune au peuple allemand. L'identitarisme a pour principe la revendication d'une identité commune à un groupe d'individus, liés par leur ascendance et par des traditions communes, sur un territoire donné.
C'est-à-dire un État fort voire autoritaire, garantissant la cohésion de l'être collectif par l'ordre. De ce fait, il s'oppose à l'individualisme et est économiquement centriste, donc pour une redistribution juste des richesses. Il est hostile à l'encontre des États ayant une vision politique allant à l'encontre de sa politique.

Populisme:

Revendication d'une identité commune à un peuple et défense de ses intérêts généraux par opposition à des élites jugées défaillantes car elles iraient à l'encontre du peuple et de ses intérêts. Peuple à qui il incombe de décider la politique économique, racial et diplomatique à mener, dans le cadre d'une démocratie directe dite participative (par opposition aux démocraties représentatives et semi-directes qui quant à elles possèdent des éléments de démocratie directe comme le référendum), puis d'une économie centriste, c'est-à-dire protectionniste. Théorisé par François Duprat, Français.

Cas:
L'État libre d'Irlande (1922-1937)

C'est dans un esprit de défiance aux élites britanniques qui portaient atteinte à l'intégrité du peuple irlandais, que les nationalistes parvinrent suite à l'insurrection de Pâques en 1916, puis au terme du traité anglo-irlandais en 1921 à l'issue de la guerre d'indépendance irlandaise (1919-1921), à instaurer l'État libre d'Irlande l'année suivante. Ce qui fît de l'Irlande du Sud un état spécifique mais satellite de la couronne britannique. Par la suite le populisme accéda au pouvoir avec l'élection d'Éamon de Valera, chef du Fianna Fáil. Il rédigea la constitution irlandaise faisant de l'Irlande une république indépendante du Royaume-Uni en 1937, malgré le fait qu'elle resta amputée de l'Irlande du Nord.



Nationalisme:

Principe identitaire selon lequel chaque nationalité ou ethnie distincte a le droit et doit posséder une nation. Il veut un État-nation qui garantirait la cohésion de l'être national. Pour ce faire, il favoriserait un sentiment national à l'aide d'une constitution qui énumèrerait l'ensemble des attributs déterminants l'identité de la nation comme un drapeau, une langue, une religion, une histoire nationale etc. Cela dans le cadre d'une économie protectionniste favorisant le localisme et les travailleurs nationaux. Il est de ce fait hostile aux États allant à l'encontre de l'intégrité de sa nation, mais amical avec ceux qui y sont favorables. Théorisé par Johann Gottfried Herder, Allemand.

Cas:
L'empire du Japon (1868-1947)

Le Japon devint un empire suite à la restauration Meiji, redonnant la souveraineté à l'empereur. Le pouvoir impérial transforma le Japon en grande nation moderne occidentalisé. Il le dota d'une constitution, puis industrialisa tout le Japon et créa une armée régulière moderne. Culturellement, le Japon devint une société militariste et nationaliste souhaitant obtenir des colonies comme les empires européens, ce pour quoi il aura une politique expansionniste en conquérant la Corée et l'île de Formose, puis les colonies allemandes d'Asie et du Pacifique durant la Première Guerre mondiale. Mais la continuation de ces politiques en Chine, le conduisit à l'hostilité des anglo-saxons durant la Seconde Guerre mondiale. Bien qu'il fût membre de l'axe, le Japon ne déclara pas la guerre à l'URSS en soutien à l'Allemagne comme elle l'avait fait avec les États-Unis. L'Allemagne ne pût faire le poids militairement et une fois vaincu, les États-Unis concentrèrent toutes leurs forces sur le Japon qui finit par capituler le 2 septembre 1945, après le largage de deux bombes atomiques.

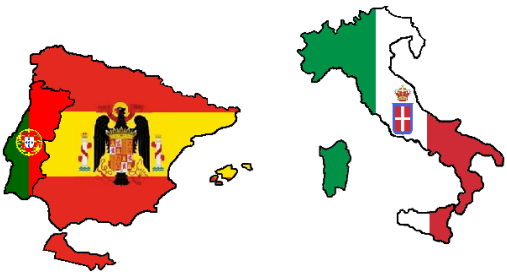


Fascisme:

Principe identitaire selon lequel l'être collectif doit être protégé et administré par un État totalitaire rejetant ainsi la démocratie (estimer comme un régime faible), à l'aide d'un parti unique dirigé par un chef suprême concentrant les pouvoirs politiques, afin d'encadrerait l'intégralité de la société selon l'idéologie fasciste. Il prône une organisation corporatiste (favorable au groupement des entreprises par professions) et protectionniste de l'économie, bien qu'il souhaite une répartition juste des richesses. L'État lutterait naturellement contre toute forme d'opposition interne par essence individualiste, contre toute forme d'ingérence externe en pouvant être lui-même belliciste. Théorisé par Benito Mussolini, Italien.

Cas:
Europe latine (1922-1975)

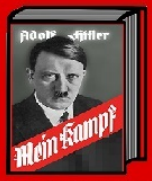
C'est après les conséquences de la Première Guerre mondiale que le fascisme accéda au pouvoir en Italie avec le coup d'État de Benito Mussolini et de ses chemises noirs en 1922. Puis au Portugal, avec l'adoption de la constitution de l'Estado Novo sous la gouvernance d'António Salazar en 1933, succédant à la dictature nationale qui s'était instaurée après un coup d'État qui avait renversé la République portugaise. Puis en Espagne après le coup d'État en 1936 et la victoire sur les républicains espagnols en 1939 du général Franco. Ils relancèrent l'économie et imposèrent l'ordre racial dans leurs pays respectifs. Mais l'Italie fasciste fût renversé en 1943 durant la Seconde Guerre mondiale. Pour les États ibériques qui n'avaient pas participé à la guerre, il en fût de même après un coup d'État en 1974 au Portugal et après la mort de Franco l'année suivante en Espagne.



National-Socialisme

Théorisé par **Adolf Hitler**, **Allemand**

Drapeau Nazi
Blanc=Nationalisme
Rouge=Socialisme
Croix gammée=
la Race Aryenne



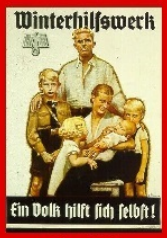
Mein Kampf (1925) est l'ouvrage dans lequel Hitler théorise le Nazisme

Le national-socialisme ou **Nationalsozialismus** en allemand, aussi abrégé par nazisme, est une doctrine identitaire qui a pour principe la mise au service d'une économie socialiste en faveur d'un être collectif national à préserver. Cela dans le cadre d'un régime totalitaire où l'intégralité de la société serait encadrée par un État constituer d'un parti unique, ainsi que par son idéologie.



Adolf Hitler
Président du
IIIeme Reich
Allemand
(1933-1945)

D'un point de vue racial; le national-socialisme est efficient, car il prône la primauté du principe collectif, dans lequel l'individu s'efface toujours à son profit. Ce pour quoi, il combat et est fondamentalement opposé à toute forme d'individualisme allant à l'encontre du maintien de l'être collectif.
Ce qui aboutit à l'instauration d'un ordre qui permet la préservation raciale du peuple et améliore sa condition en favorisant l'eugénisme.



Ein Volk
(Un Peuple)

D'un point de vue économique; le national-socialisme est efficient, car sa redistribution juste des richesses induit par le socialisme mais réguler au profit du national qui va accorder une liberté économique raisonnable, permet d'obtenir la plus grande production de richesses au profit de la collectivité. Cela permet de garantir des conditions de vie décente à chaque individu valable tout en éliminant les tarés.
Ce qui aboutit à une économie prospère qui bénéficie à chaque individu et à l'État qui en est le principal propriétaire.



Ein Reich
(Un Empire)

D'un point de vue diplomatique, c'est là que le national-socialisme montre ses défaillances. Bien qu'il soit efficace dans la défense de la nation vis-à-vis d'autres pays et peuples qui auraient des intentions belliqueuses à son égard, le national-socialisme est hostile envers toute nation ne partageant pas la même organisation politique. Il prône même la guerre à l'égard des autres nations pour acquérir un **lebensraum** ou espace vital sur lequel, il se subviendrait pleinement à lui tout seul. Ce qui a abouti dans l'Allemagne Nazie à encourager la haine des autres Blancs chez les Allemands et à les combattre plutôt qu'à s'allier avec eux, cela contribua également à accroître l'hostilité des autres nations Blanches. Cette mauvaise gestion diplomatique se termina par la défaite du IIIeme Reich lors de la Seconde Guerre mondiale.

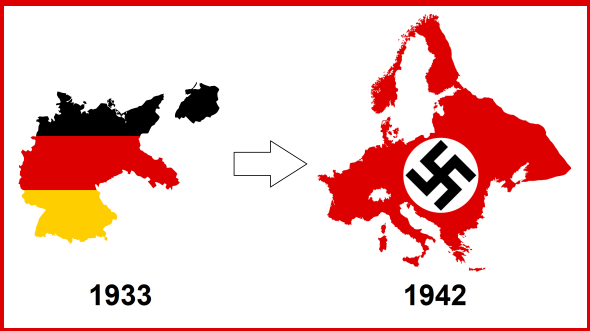


Ein Führer
(Un chef)

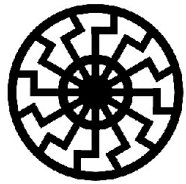


Historiquement, Adolf Hitler (20 avril 1889 - 30 avril 1945) était un Allemand d'Autriche. Il était venue en Allemagne démarrer une carrière d'artiste mais devint soldat dans l'armée allemande durant la Première Guerre mondiale. C'est la défaite de l'Empire allemand et la politique catastrophique de la république de Weimar qui le poussa à fonder le parti NSDAP, puis à tenter un putsch en Bavière qu'il échoua et le conduit à faire de la prison durant laquelle il écrira Mein Kampf. Après des années de campagne, suite à sa sortie de prison, c'est finalement le 30 janvier 1933 qu'il devient chancelier de l'Allemagne et à l'issue des élections fédérales de mars 1933 que le NSDAP s'imposera comme le principal parti puis le Parti unique de l'Allemagne.

Durant ses 12 années de gouvernance en tant que Führer du Troisième Reich allemand, Hitler restaura le plein-emploi en planifiant l'économie, avec le lancement de grands travaux, en relançant l'industrie de l'armement pour se constituer une puissante armée divisée entre la Wehrmacht et la Waffen SS. Il restaura l'ordre racial, en mettant fin à la démocratie, en promulguant des lois raciales préservant le peuple allemand ainsi qu'en neutralisant tous ses opposants et toutes manifestations d'individualisme. Par la suite, il se consacra à l'expansion du Reich en annexant l'Autriche en 1938, puis la Tchécoslovaquie début 1939. C'est quand il envahist la Pologne qu'il déclencha la Seconde Guerre mondiale, qu'il gagna dans un premier temps après ses victoires en Europe de l'Est, de l'Ouest et du Nord. Mais le manque d'introspection dans la prise de décision du haut-commandement allemand, entraîna la déclaration de guerre aux États-Unis en 1941. À partir de là, le haut-commandement ne planifia plus rien et la Wehrmacht résista juste le temps que l'armée américaine se déploie sur tous les fronts. Le Troisième Reich finit par capituler le 8 mai 1945.



POURQUOI LE RACIAL-VITALISME ?



Tout d'abord, pourquoi utiliser les termes de racial et vitalisme pour qualifier l'idéologie dont cet ouvrage a pour but d'énoncer la doctrine. Ces deux termes sont la contraction du mot racialisme, à savoir la reconnaissance de l'existence des races, de leurs caractéristiques, et du mot vitalisme d'un point de vue économique qui est un concept philosophique ayant pour principe l'utilisation de la volonté pour garantir la vie. Car selon lui, le vivant n'est pas réductible à la matière seule, il dispose de phénomènes vitaux (de nature spirituel) l'animant et qui lui sont irréductibles. Ceci en référence au national-socialisme, dont cette idéologie entend perpétuer la pensée raciale et économique, tout en surpassant ses défauts.

C'est à partir de ce moment, que le racial-vitalisme intervient dans ce XXIe siècle et entre en rupture avec le national-socialisme issu du XXe siècle.
À la grande différence du national-socialisme, le racial-vitalisme veut une économie vitaliste mit au service non pas seulement d'une nation, mais aussi d'une race, en l'occurrence la race blanche. Ainsi cela permettra d'avoir comme le racial-vitalisme le prône, une politique diplomatique amicale vis-à-vis d'autres nations blanches, pour pouvoir coopérer avec elle et les nations d'autres races dans un rapport de forces équilibré.

Le racial-vitalisme se définit donc comme une doctrine identitaire, qui veut la mise au service d'une économie vitaliste où la redistribution des richesses serait réguler en faveur du maintien et de la préservation de l'être collectif racial, ce qui inclut logiquement le national comme il est une subdivision de ce dernier. Enfin, dans sa vision raciale du monde, il veut l'alliance possible des différentes nations de la même race pour pouvoir faire le poids face aux autres races, ce qui permettrait l'institution d'un équilibre mondial où chaque race coexisterait avec les autres, chacune sur leurs terres respectives.

Le racial-vitalisme se positionne comme n'étant pas qu'une simple idéologie, mais comme la méthode scientifique permettant d'organiser de manière fonctionnelle la politique. Celle qui était la norme avant la naissance des idéologies. Car elle remplissait correctement chacune des fonctions régaliennes de l'État-nation, que ce soit par le contrôle de la sécurité interne et externe des frontières, par le contrôle des politiques budgétaires et monétaires, que ce soit par le contrôle de la justice et de ses lois et enfin le contrôle de la culture nationale.

C'est dans ce cadre que pour le cas d'étude du racial-vitalisme archaïque, il sera question de l'État féodal du Duché de Bretagne (939-1547). Durant, le Moyen Âge, la principale mission des nobles dont le duc de Bretagne était la survivance de ses sujets. Il disposait d'une armée de noble qui faisait la guerre et d'une maréchaussée qui maintenait l'ordre. Il avait le pouvoir de rendre justice et de faire les lois conjointement avec l'assemblée de Bretagne. Il pouvait prélever l'impôt sur ses sujets, battre monnaie et redistribuer les richesses à la collectivité, pour faire prospérer son pays. Enfin, il était le protecteur de l'Église qui était le garant de la conscience nationale et religieuse du peuple.



6 Conclusion générale sur les idéologies

L'ensemble des idéologies critiquées précédemment sont toutes défaillantes, certaines à court terme, d'autres sur le long terme. De par leurs prétentions politiques à organiser correctement les entités politiques, il s'avère que ces idéologies sont des visions étroites de la politique qui vont se concentrer sur une, voire deux de ces dimensions comme le préconisent leurs doctrines respectives. Ce pourquoi à l'échelle de l'histoire, leurs mises en application sont de courte durée, car elles ont pour but de retourner de manière transitoire à une politique qui fonctionne. C'est-à-dire le racial-vitalisme qui n'est que la théorisation de la manière naturelle dont l'homme s'est toujours organisé, avant le début des idéologies politiques à partir du XVIIe siècle.

Le racial-vitalisme est l'organisation primaire d'une entité politique, c'est le rassemblement d'un groupe d'individus appartenant à la même tribu par une ascendance commune donc de la même race, de ce fait il forme naturellement un être collectif en raison du sang partagé. Ce pour quoi, ils redistribuent l'ensemble des richesses qu'ils ont pour que chaque individu viable survive. Cette gestion efficace de l'entité politique que forme la tribu va leur permettre de combattre d'autres entités ou de dialoguer avec elle.

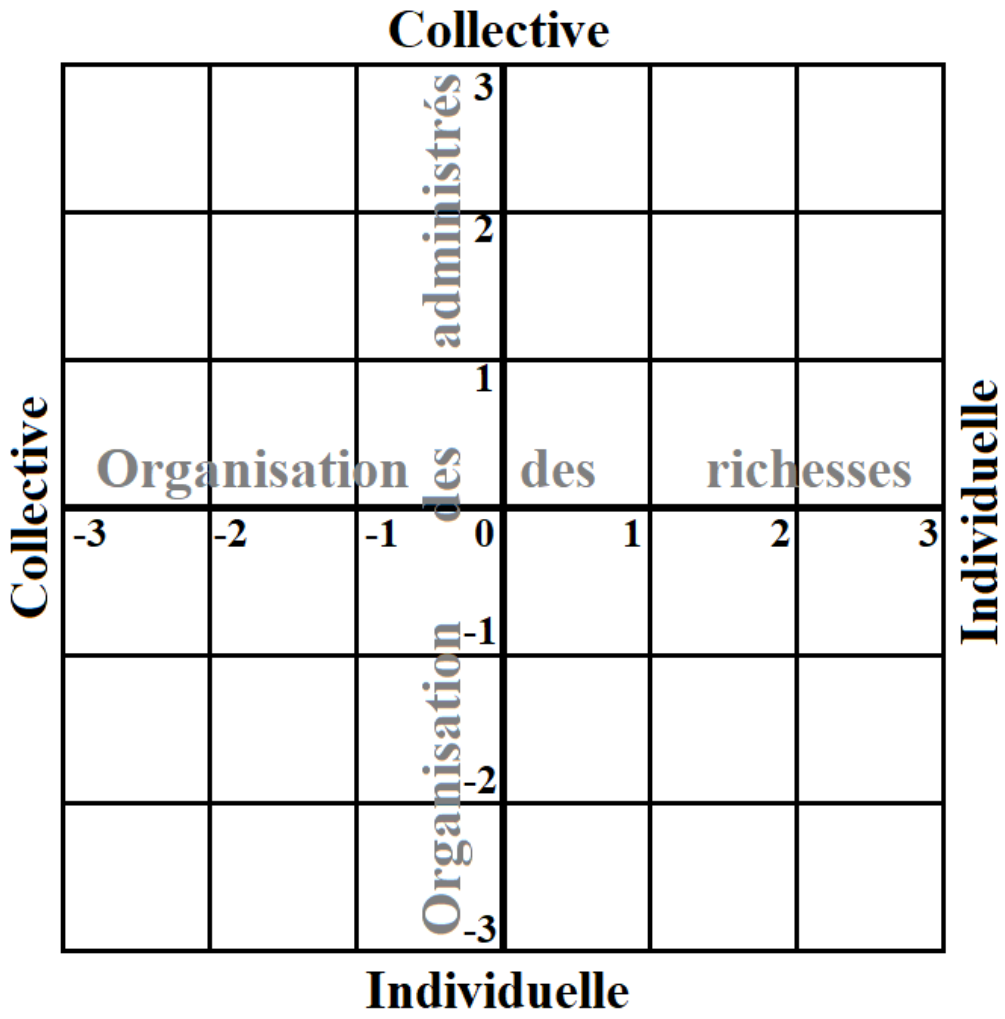
Cependant il s'agit du racial-vitalisme archaïque, car le racial-vitalisme est théorisé dans le contexte moderne qu'est celui du XXIe siècle et prend mieux en compte ses paradigmes économique et diplomatique. Contrairement au racial-vitalisme archaïque ou l'organisation politique naturelle jusqu'au XVIIe siècle, qui ne prend pas en compte les évolutions de la civilisation de ces derniers siècles. Il ne se limite qu'à une économie principalement vivrière alors que dans le contexte moderne, l'économie sert principalement à développer l'intégralité de la société et permet de concurrencer les autres États. Il ne se limite qu'à une diplomatie restreinte géographiquement alors que dans le contexte moderne, la diplomatie permet d'interagir avec les États du monde entier.

Au-delà de l'idéologie, sachant que le racial-vitalisme qui est l'organisation raisonnée et naturelle des États a déjà fait ses preuves. Est-ce qu'un monde où toutes les nations seraient correctement organisées politiquement signifierait la fin de l'histoire, car il rendrait la guerre vaine ?
Non, c'est un retour de l'histoire à la grande différence que dans un tel monde, il y aurait un ralentissement de l'histoire, car les changements apportés par les guerres seraient moins nombreux, car dus en grande partie aux petites erreurs politiques liées à la vitesse de prise de décision.

Pour dresser un bilan de l'efficience de chaque idéologie, il faut observer sa capacité à organiser les ressources humaines que sont les administrés pour la dimension raciale de la politique. Ainsi que sa capacité à organiser les ressources matérielles que sont les richesses pour la dimension économique. C'est à partir de la capacité à organiser ces deux dimensions, qu'elle aura la capacité d'organiser les interactions avec les autres entités politiques pour la dimension diplomatique de la politique. Ces trois dimensions se divisent toutes en deux fonctions, pour un total de six fonctions politiques.

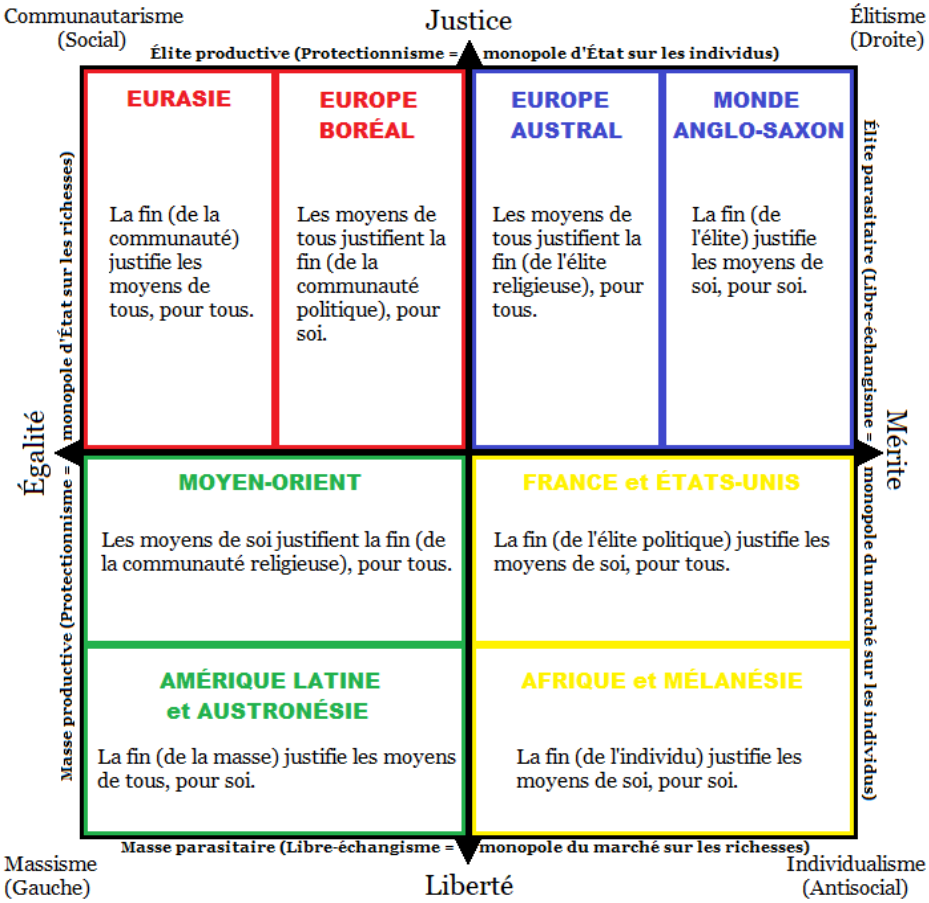
Les fonctions de la politique:
Racial: Assurer l'existence de l'être collectif, Instaurer l'Ordre
Économique: Produire des richesses, Redistribuer les richesses
Diplomatique: Dialoguer avec les autres États, Combattre les autres États

Note des différentes idéologies par fonction politique remplie:
Anarchisme 0/6
Écologisme 1/6
Libéralisme 2/6
Communisme 2/6
Socialisme 3/6
Capitalisme 4/6
National-Socialisme 5/6
Racial-Vitalisme 6/6



Les différents types d'organisations:

Racial:	Économique:	Concrétisation:
[2;3] Totalitaire	[2;3] Gauche radicale	(État maximal)
[1;2] Communautaire	[1;2] Gauche modérée	(État dirigiste)
[0;1] Protectrice	[0;1] Centre gauche	(État interventionniste)
[-1;0] Laxiste	[-1;0] Centre droit	(État régulationniste)
[-2;-1] Optimale	[-2;-1] Droite modérée	(État minimal)
[-3;-2] Anarchique	[-3;-2] Droite radicale	(Pas d'État)



Compas politique mondial.

Concernant l'orientation politique de l'humanité à travers le monde, elle évolue selon quatre extrêmes métapolitiques qui définissent l'organisation politique de chaque nation sous forme de grand ensemble géopolitique; ces extrêmes sont le communautarisme, l'individualisme, le massisme et l'élitisme. Le communautarisme est ce qui définit le social, c'est-à-dire la volonté métapolitique de favoriser les intérêts de la communauté (ce qui est commun à tous les individus) en ayant une politique intégralement protectionniste.

L'individualisme est ce qui définit l'antisocial, c'est-à-dire la volonté métapolitique de favoriser les intérêts de l'individu (ce qui est particulier à tous les individus) en ayant une politique intégralement libre-échangiste.
Le massisme est ce qui définit la gauche, c'est-à-dire la volonté métapolitique de favoriser les intérêts de la masse (la partie inférieure du corps social qui se compose des individus les moins prééminents) en ayant une politique protectionniste économiquement mais libre-échangiste racialement.
L'élitisme est ce qui définit la droite, c'est-à-dire la volonté de favoriser les intérêts de l'élite (la partie supérieure du corps social se composant des individus les plus prééminents) en ayant une politique protectionniste racialement mais libre-échangiste économiquement.

C'est à partir de ces quatre extrêmes métapolitiques, que vont se constituer les quatre extrêmes politiques représentant chacun les intérêts cristallisés entre deux extrêmes métapolitiques, d'un des quatre éléments sociaux constituants la totalité du corps social de chaque peuple. Il y a l'élite productive qui est favorable à la justice donc à une politique protectionniste des individus, ce qui signifie que l'État a le monopole du contrôle des individus, avec une majorité d'individus qui bénéficient des ressources humaines. Il y a la masse parasitaire qui est favorable à la liberté donc à une politique libre-échangiste des individus, ce qui signifie que le marché a le monopole du contrôle des individus, avec une minorité d'individus qui bénéficie des ressources humaines. Il y a la masse productive qui est favorable à l'égalité donc à une politique protectionniste des richesses, ce qui signifie que l'État a le monopole du contrôle des richesses, avec une majorité d'individus qui bénéficient des ressources matérielles. Enfin, il y a l'élite parasitaire qui est favorable au mérite donc à une politique libre-échangiste des richesses, ce qui signifie que le marché a le monopole du contrôle des richesses, avec une minorité d'individus qui bénéficie des ressources matérielles.
Or on sait que l'État est l'ensemble des individus qui appartiennent à un organisme de défense des intérêts publics,

tandis qu'à l'inverse le marché est l'ensemble des individus qui appartiennent à des organismes de défense des intérêts privés.

Maintenant on peut désormais distinguer l'humanité en huit grands ensembles géopolitiques grâce aux quatre extrêmes métapolitiques et politiques, cela à l'aide d'une loi politique (ligne de conduite concernant le monde terrestre) propre à chacun de ces grands ensembles géopolitiques.
Il y a la fin (les intérêts politiques) et les moyens (la croyance), qui selon leur articulation, définissent un critère juste des lois politiques, elles sont morales quand les moyens justifient la fin ou amorales quand la fin justifie les moyens. Puis un critère égalitaire, selon que cette loi soit destinée pour tous (universelle) ou que pour soi (tribale). Puis il y a un critère méritoire, selon que cette loi veut que les moyens n'autorisent qu'à défendre uniquement ses intérêts, donc les moyens pour soi (monisme) ou qu'elle permet à tous de défendre ses intérêts, donc les moyens pour tous (pluralisme). Enfin chacun de ces grands ensembles géopolitiques est centré sur la défense d'un des quatre extrêmes métapolitiques ou d'un des éléments du corps social.
Cela en sachant qu'une élite et une masse sont dites productives quand elles participent à la défense des intérêts publics en produisant la majorité des biens, des services et des individus tandis qu'elles en consomment une minorité, donc elles participent à la survie de la nation sur le long terme. Tandis qu'une élite et une masse sont dites parasitaires quand elles participent à la défense des intérêts privés en consommant la majorité des biens, des services et des individus tandis qu'elles en produisent une minorité, donc elles participent à la mort de la nation sur le court terme.

Pour conclure, la politique se divise globalement entre le protectionnisme qui préconise le monopole d'État dans l'intérêt de la majorité et entre le libre-échangisme qui préconise le monopole du marché dans l'intérêt de la minorité, ces doctrines se conjuguent pour trouver un équilibre qui doit remplir les critères de fonctionnalité et de puissance de la politique.

7 La métapolitique

En dehors de la théorisation et pratique du politique, il y a tout ce qui tend vers la prise du pouvoir politique; il s'agit du métapolitique.

Elle suit les mêmes principes que la politique mais à l'échelle microscopique d'un groupe appelée mouvement, constitué de militant, qui cherche à prendre le pouvoir ou mettre son Parti au pouvoir, au sein de la nation à laquelle il appartient. De ce faîte l'ensemble des actions opérées dans son sens constitue le militantisme; soit toutes les formes et méthode d'engagement politique devant permettre à l'accomplissement d'une cause. Pour prendre le pouvoir, il doit donc remplir les mêmes fonctions que l'État mais à son échelle:

Assurer l'existence du mouvement; en édictant une ligne idéologique simple, concise et admise par tous sans exception, elle sera la raison d'être du mouvement et devra être enseigné clairement permettant ainsi de maintenir la cohésion du mouvement.

Instaurer l'Ordre; en assurant le respect de la ligne idéologique ainsi que le respect du règlement interne au mouvement et des lois nationales parmi l'ensemble des militants, ce qui passe par l'inspection des militants voire l'exclusion de tous les éléments participant à la dissolution ou la discrétisation du groupe, principalement les traîtres.

Produire ses richesses; en se finançant par la création d'emplois permettant la création de richesses, par des donations, pour être un mouvement indépendant et autosuffisant capable de se perpétuer dans le temps seulement par ses initiatives.

Redistribuer ses richesses; en rémunérant ses militants pour leurs services rendus et maintenir leurs fidélités, en investissant intelligemment dans la communication pour accroître sa visibilité mais aussi dans toutes les formes de production de

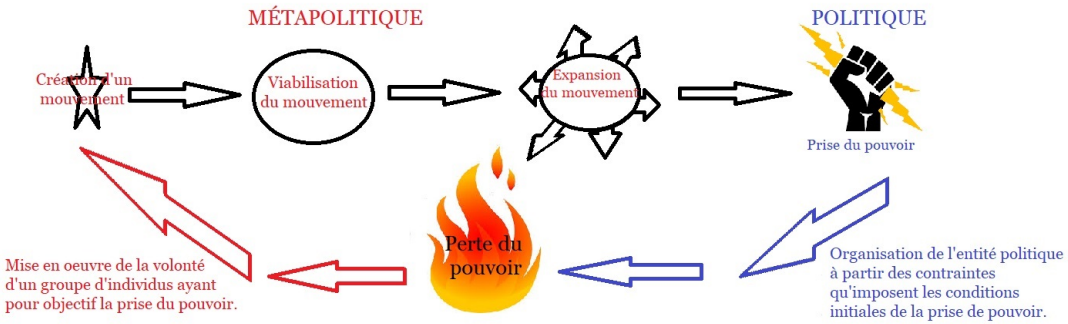
richesses ce qui permettra de produire encore plus de richesses.

Interagir avec les autres mouvements; en militant activement pour convaincre d'autres individus de la justesse et de la légitimité de ses idées, en dialoguant ou en s'alliant avec d'autres mouvements proches idéologiquement, afin d'étendre la portée du mouvement et d'accroître son nombre d'adhérents.

Combattre les autres mouvements; en ayant la capacité intellectuelle et physique de vaincre ses adversaires politiques.
Le diplomatique occupe une place très importante dans la métapolitique, car il a pour essence l'extension d'un mouvement jusqu'à la prise du pouvoir, à partir du moment où une majorité d'individu adhère ou accepte le mouvement et ce une fois qu'il a la capacité de remplir toutes les fonctions de la politique à son échelle microscopique.

Une fois le pouvoir acquis, l'objectif principal du mouvement devenu la classe dirigeante faisant office d'État, va être de se maintenir au pouvoir voire de l'étendre au maximum, le plus longtemps possible.
Ce qui passe par le maintien de l'assurance des différentes fonctions politiques, au sein du mouvement devenu l'État d'une part et au sein de la nation qu'il administre d'autre part.

CYCLE DE LA POLITIQUE



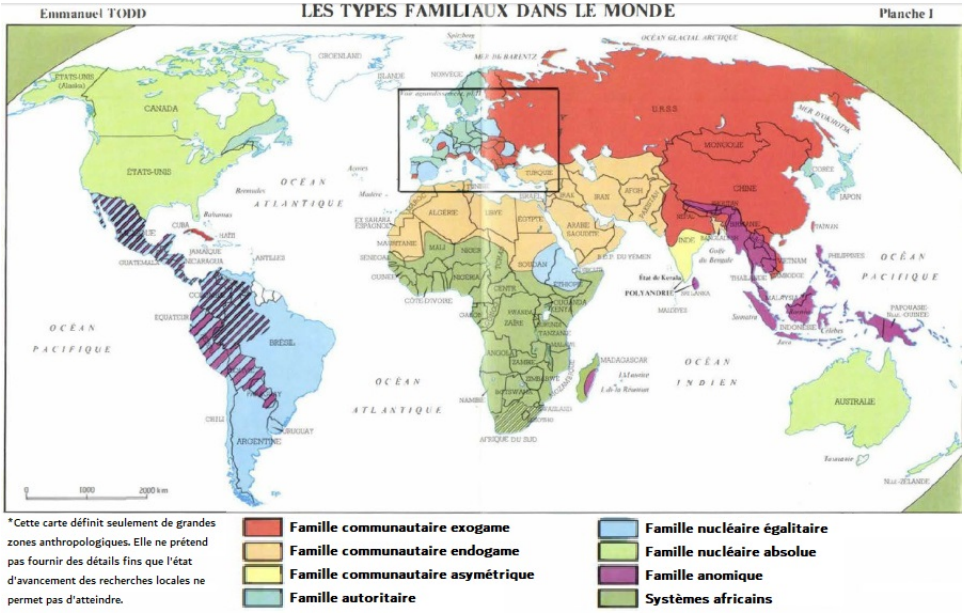
8 Sociologie politique

La sociologie a pour objet l'étude des rapports sociaux humains et est la science du social. Dans le cadre de la politique, elle se focalise donc sur l'étude de l'individu et de la famille, car il s'agit du plus petit groupe humain qui forme les cellules à la base de toute société. L'interaction qu'ont les individus avec les familles est à l'origine le résultat de la parenté qui constitue les familles et vont avoir pour conséquence la transmission d'une morale chez les individus. C'est cette interaction famille-individu qui est à l'origine des différentes configurations des dimensions et fonctions de la politique, c'est avec la différenciation entre eux que la sociologie politique va nous permettre de comprendre la convergence de tous leurs systèmes existants, vers chaque extrême de la politique.

La différenciation de l'ensemble des systèmes familiaux d'ordre généraux se fonde sur deux critères principaux et un critère secondaire. Ces critères correspondent à la configuration des rapports sociaux de la famille selon les trois liens composant la parenté. Cependant on peut sous-catégoriser les différents systèmes familiaux selon d'autres critères comme la localité parentale, l'intégration et la proximité de la famille ou encore le cycle alpha de développement de la famille.
Les deux critères principaux sont:
- Le caractère intégré ou non de la famille, qui s'observe dans les rapports parents-enfants (la filiation) et s'évalue selon les normes de cohabitation intergénérationnelle (fait d'habiter pour plusieurs générations, au même domicile) de la famille. S'il y a une cohabitation intergénérationnelle alors la famille à un caractère intégré, mais si les parents vivent seuls avec leur enfant alors la famille n'a pas de caractère intégré.
- Le caractère symétrique ou non de la famille, qui s'observe dans les rapports entre frères et soeurs (la germanité) et s'évalue selon les normes de succession (fait de transmettre le patrimoine d'une personne décédée) de la famille. Si tous les enfants héritent du patrimoine alors la famille a un caractère symétrique, mais s'il n'y a qu'un seul enfant qui hérite du patrimoine, alors la famille

n’a pas de caractère symétrique.
Le critère secondaire est:
-Le caractère marital de la famille, qui s’observe selon les normes de la famille concernant le groupe social où sera effectué le choix du conjoint pour le mariage (l’alliance). Si le conjoint est choisi à l’intérieur de la famille, alors le caractère marital de la famille est endogamique, mais si le conjoint est choisi à l’extérieur de la famille alors le caractère marital de la famille est exogamique.

La parenté est un rapport social d’affinité naturel, qui unis entre eux les individus descendant les uns des autres, ou d’un ancêtre commun. Il existe trois types de liens de parenté:
- L’alliance est le lien de parenté existant entre deux familles avec l’union de deux conjoints issus de chacune de ces familles.
- La filiation est le lien de parenté existant entre des individus par la transmission de la parenté lorsqu’un de ces individus en descend d’un autre.
- La germanité est le même lien de parenté partager entre des individus issus par filiation d’une même alliance.



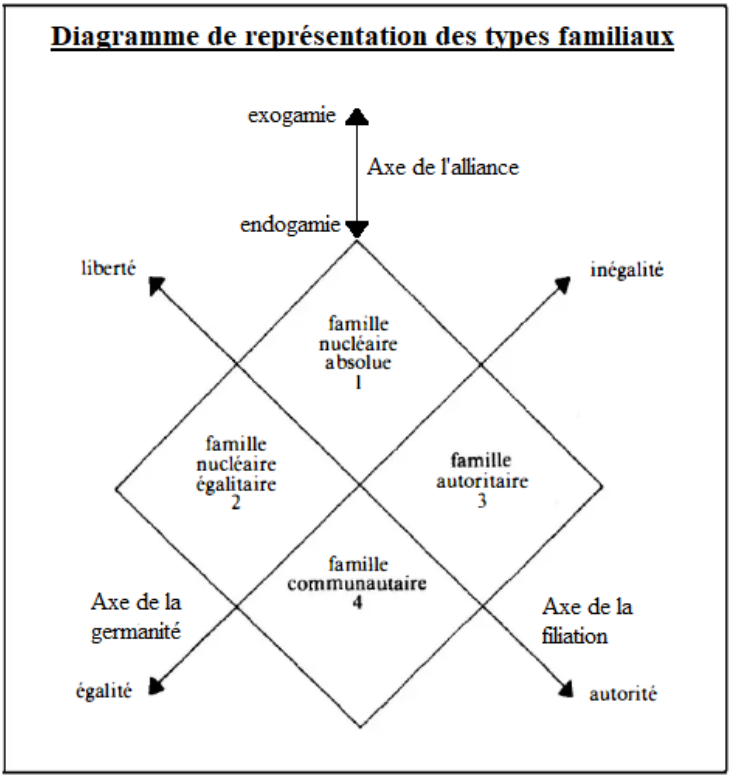
Dans la typologie des systèmes familiaux, on classifie les types de familles selon qu'elles soient exogames ou endogames.

Pour les systèmes familiaux exogames, il y a:
- La famille communautaire exogame est à la fois autoritaire car son lien de filiation à un caractère intégrée, ainsi qu'égalitaire car son lien de germanité à un caractère symétrique.
- La famille souche est à la fois autoritaire car son lien de filiation à un caractère intégré, ainsi que méritoire car son lien de germanité n'a pas de caractère symétrique.
- La famille nucléaire égalitaire est à la fois libertaire car son lien de filiation n'a pas de caractère intégrée, ainsi qu'égalitaire car son lien de germanité à un caractère symétrique.
- La famille nucléaire absolue est à la fois libertaire car son lien de filiation n'a pas de caractère intégré, ainsi que méritoire car son lien de germanité n'a pas de caractère symétrique.
- Les systèmes familiaux africains sont des systèmes instables.

Pour les systèmes familiaux endogames, il y a:
- La famille communautaire endogame est à la fois autoritaire car son lien de filiation à un caractère intégrée, ainsi qu'égalitaire car son lien de germanité à un caractère symétrique.
- La famille communautaire asymétrique est à la fois autoritaire car son lien de filiation à un caractère intégrée, ainsi qu'égalitaire car son lien de germanité à un caractère symétrique à la différence que son lien d'alliance doit se faire entre cousins du premier degré d'un frère et d'une soeur.
- La famille anomique est à la fois libertaire car son lien de filiation n'a pas de caractère intégré, ainsi qu'égalitaire car son lien de germanité à un caractère symétrique bien qu'il soit souple en pratique.

L'ensemble de tous ces types de familles avec leurs caractères propres participe à l'élaboration d'un système moral.
La morale est l'ensemble des règles de conduite sociales ayant pour accomplissement le bien et donc la vie en société. Il existe quatre types de systèmes moraux:

- Méritoire quand la morale fait prévaloir le mérite.
- Autoritaire quand la morale fait prévaloir la justice.
- Égalitaire quand la morale fait prévaloir l'égalité.
- Libertaire quand la morale fait prévaloir la liberté.



Enfin, on peut diviser les sociétés selon le genre qui détermine la filiation dans leur structuration sociale. Elle peut être patriarcale (du patriarcat), qui fait de l'homme en tant que père, la figure souveraine de la société par l'exercice de son autorité, dont découle la transmission par filiation (patrilinéarité).
Elle peut être matricentrique (du matricentrisme), qui fait de la femme en tant que mère, la figure centrale de la société dont découle la transmission par filiation (matrilinéarité).

9 Catégorie de la politique

Chaque dimension de la politique (raciale, économique et diplomatique) va chercher à organiser un aspect de la politique, ce pour quoi il va être nécessaire de catégoriser la politique. Chacune d'entre elles va agir sur l'ensemble (catégorie) bien défini de la politique qui leur incombe.

Pour ce qui est de la dimension raciale de la politique, étant donner qu'elle cherche à organiser les ressources humaines d'une nation (le peuple). Donc les individus qui la composent vont être regroupés dans un ensemble qui s'appelle l'Être. L'Être est l'ensemble qui caractérise le peuple d'une nation sous tout ses aspects, il comprend les individus bénéfiques (humains) et les individus néfastes (inhumains) de la nation.
Pour ce qui est de la dimension économique de la politique, étant donner qu'elle cherche à organiser les ressources matérielles d'une nation (le pays). Donc les richesses qui la composent vont être regroupées dans un ensemble qui s'appelle l'Avoir. L'Avoir est l'ensemble qui caractérise le pays d'une nation sous tout ses aspects, il comprend les richesses actives (créance) et les richesses passives (dette) de la nation.
Pour ce qui est de la dimension diplomatique de la politique, étant donner qu'elle cherche à s'organiser face aux autres nations. Donc toutes les autres nations ou entité politique vont être regroupées dans un ensemble qui s'appelle l'Autre. Il comprend les États souverains et les États clients.

Toutes ces catégories ont pour caractéristiques communes, leur administration par une élite politique qui doit se former à partir d'une classe raciale dominante. L'élite désigne le groupe d'individus détenteur de la souveraineté, elle peut représenter la majorité ou une part importante des individus dans une organisation sociale archaïque mais une minorité dans une organisation sociale avancée. Car l'élite se doit de regrouper les meilleurs individus disposant des meilleurs qualités physiques (guerrières), intellectuelles (scientifiques) et spirituelles (religieux), afin d'avoir la meilleure administration possible.

Schéma politique d'une nation

AUTRE

NATION

Répartir, Enseigner, Ordonner...

L'avoir est conditionné par l'être qui en est à l'origine.

AVOIR

QUANTITÉ

Nombre de richesses

ÊTRE

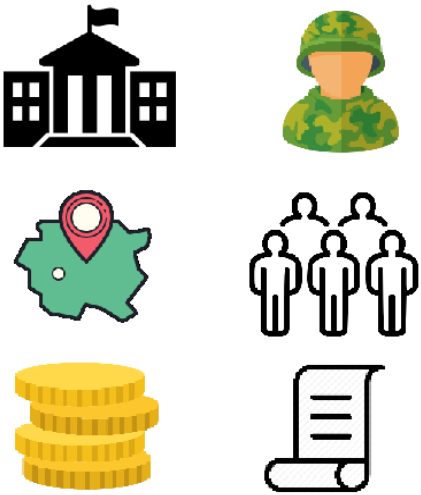
QUALITÉ

Nombre d'individus

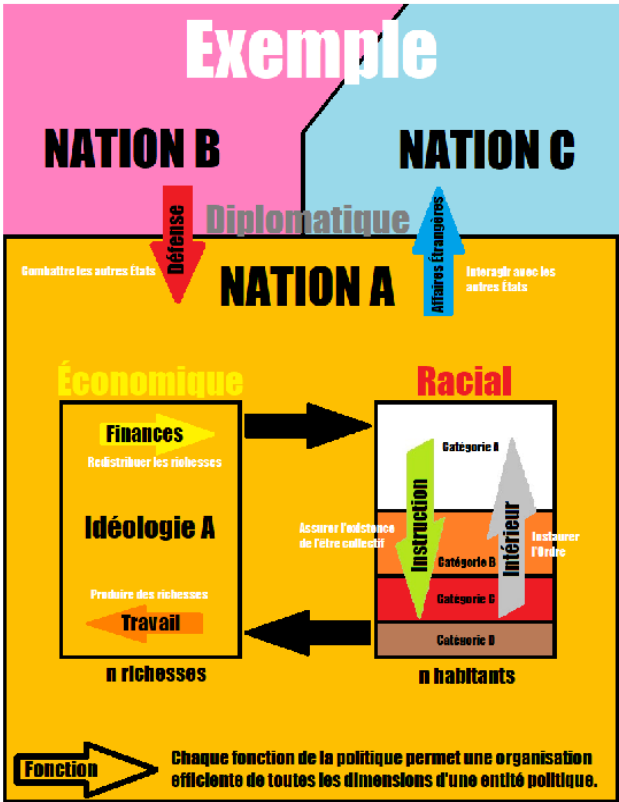
L'être est conditionné par l'avoir qu'il a, à l'origine.

Produire, Défendre, Vendre ...

Une nation est composée d'un État, d'un pays, d'un peuple, d'une monnaie, d'une législation, et de forces armées.



Exemple



ÊTRE

L'être sert à mettre en valeur un espace exclusif.

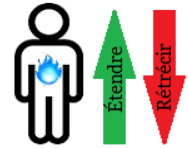
Pour réguler la vie entre les êtres, il faut une législation pour instaurer l'ordre.

Chaque être est déterminé par plusieurs déterminismes qui conditionnent ses qualités.



L'Inhumanité

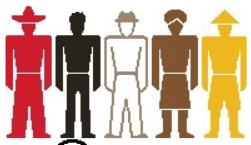
Pour être inclus dans l'être d'une quelconque entité politique, il faut être un humain qui possède une âme. C'est-à-dire, un être doté d'une conscience qui soit capable de se reconnaitre dans sa communauté et d'agir comme tel. Donc un être viable qui participe à l'existence de sa communauté.



L'Humanité

Fondamentaux

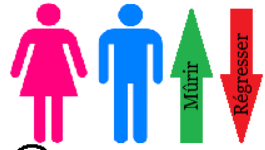
Les déterminismes fondamentaux : qui ne peuvent changer au cours d'une vie



① La Race



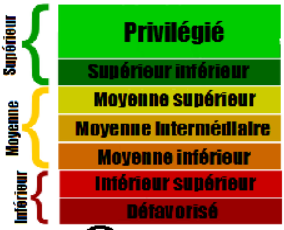
② L'Ethnie



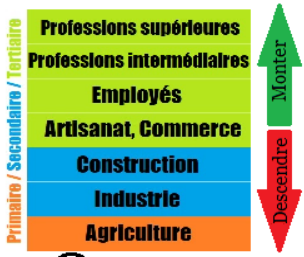
③ Le Genre

Majeurs collectifs

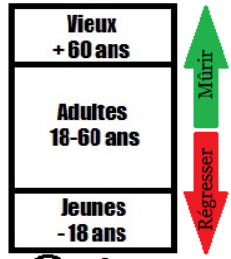
Les déterminismes majeurs : qui peuvent changer sur le long terme (plusieurs années)



④ La Classe



⑤ Le Statut

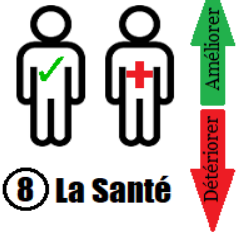


⑥ L'Âge

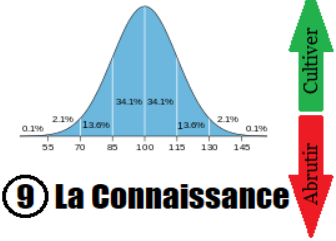
Majeurs individuels



⑦ La Croyance



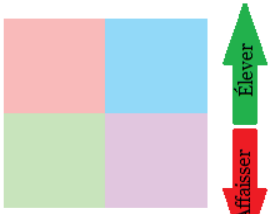
⑧ La Santé



⑨ La Connaissance

Mineurs

Les déterminismes mineurs : qui peuvent changer sur le court terme (une année ou moins)

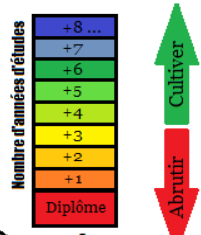


⑩ Les Idéaux

Nom	Nombre d'habitants
Métropole	+1 000 000
Ville	+100 000
Bourg	+10 000
Bourgade	+1000
Village	1000 ou -
Commune	



⑪ Le Domicile



⑫ Les Études



AVOIR

L'avoir sert à se perpétuer dans le temps.



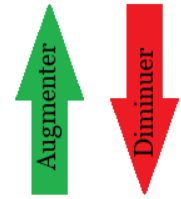
Pour réguler la création et les interactions entre les ressources, il faut une monnaie exclusive, pour produire ces richesses et leur donner une valeur.

Chaque avoir est déterminé selon différents besoins qui conditionnent ses quantités.



Produit

Pour être inclus dans l'avoir d'une quelconque entité politique, il faut être un produit qui possède un prix.
C'est-à-dire un bien ou un service qui possède une valeur marchande pouvant être monnayable.
Donc commercialiser ou commerciable par l'Homme.



Quantité

Les biens durables : qui se détruisent sur le long terme (plus de 30 ans)



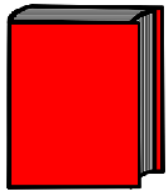
La Monnaie



L'Immobilier



L'Armement



L'Intellectuel

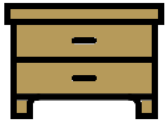


Le Culturel



Le Ludique

Les biens semi-durables : qui se détruisent sur le court terme (moins de 30 ans)



Le Mobilier



Le Transport



L'Outillage



L'Habillement

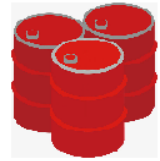
Les biens non-durables : qui se détruisent immédiatement après utilisation



L'Alimentaire



Le Sanitaire



Les Ressources Naturelles

Les Services



AUTRE



Pour garantir l'intégrité de la nation, il faut des forces armées pour être en mesure de combattre d'autres entités politiques.

L'autre est tout ce qui est en dehors de la nation, il désigne tous les êtres qui ne font pas partie de l'être national, leurs additions donnent le nombre total d'individus sur Terre; il s'agit de la population mondiale.
Il désigne également tous les avoirs qui ne font pas partie de l'avoir national dont la quantité dépend du territoire dont ils sont issus, leurs additions donnent la surface totale de terre émergée sur Terre.
Il existe différents types d'acteurs politiques composant l'autre; les individus, les collectifs dont la nation, la nature (l'environnement sur Terre), l'univers (l'environnement en dehors de la Terre) et Dieu.

L'autre n'est pas un tout fixe, il est l'ensemble des autres entités politiques qui varient au cours d'un temps d'évolution civilisationnelle propre à un potentiel racial et selon l'espace dans lesquelles elles se situent, qui va les conditionner conformément à ses contraintes géographiques.

Dans cette catégorie, on distingue différentes entités politiques selon ses relations diplomatiques avec elles. Par défaut, elles peuvent toutes être possiblement des entités ennemies, mais elles ne sont considérée que comme tel quand elles entrent directement en concurrence, voire en conflit. Il y a également les entités alliées quand elles sont liées légalement par des traités et enfin les entités neutres qui ne sont ni alliés ni ennemies.

À chaque situation particulière, selon les contraintes imposées par le temps, l'espace et les forces en présence, la politique va répondre de manière adéquate et logique, pour évoluer en fonction de ses mêmes contraintes.

DIEU
Le septième facteur

Il existe une septième fonction de la politique ou plutôt un septième facteur de la politique, il est sans doute le dernier car l'action politique ne peut le contrôler totalement mais il est néanmoins le facteur le plus important de la politique; il s'agit de la volonté de Dieu qui en plus de désigner tout ce qui est en dehors de la volonté humaine, est un tout où se conjuguent une infinité de déterminants au-dessus de toute forme de volonté humaine. Ainsi en parallèle d'une volonté humaine s'exprimant à travers la politique afin de façonner et organiser son environnement, il existe une force au-dessus de tout, face à laquelle l'Homme tente d'agir au maximum pour qu'elle soit à son avantage. À la différence de l'autre qui est une somme d'acteur et de ressources tangibles, comme les autres nations ou des territoires vierges laisser au libre cours de la nature, Dieu est une force omnipotente, omnisciente, inextinguible en tant que tel.

Pour comprendre définitivement le principe de Dieu, il faut visualiser l'infinité du cosmos, il n'est pas fixe, il change. Il peut changer parce que vous avez une volonté qui est comme un vecteur se déplaçant dans le temps et l'espace. Mais vous n'êtes pas le seul à en posséder une, tous les êtres humains possèdent une volonté. Mais ils ne sont pas les seules à en posséder, tous les êtres vivants, la nature, l'univers et ses lois en possèdent également, consciemment ou non. Ainsi la conjonction de toutes ces volontés partout et tout le temps forme Dieu, être supérieur puisqu'il est tout à la fois et a une volonté qui agit au-dessus de tout. Dieu est cette force inextinguible régissant le cours des choses que l'on peut observer partout et tout le temps.
Ainsi, il est à la fois matière et esprit.

La matière désigne tout ce qui peut s'étendre dans l'espace et est inscrit dans le temps, elle possède des propriétés non mentales (des propriétés physiques), elle est reconnaissable à tout ce dont on peut faire la description des différents caractères observables que possède la matière.
Pour ce qui relève de la matière appartient à la temporalité il s'agit de la description concrète du monde, dans son incarnation matérielle.

L'esprit désigne tout ce qui ne s'étend pas dans l'espace et est circonscrit dans le temps, il possède des propriétés mentales (des propriétés psychiques), il est reconnaissable à tout ce dont on peut faire la description des différentes manifestations représentables que possède l'esprit.
Pour ce qui relève de l'esprit appartient à la spiritualité il s'agit de la description abstraite du monde, dans sa représentation spirituelle.

À l'échelle individuelle, ce qui est matière ou esprit peut se distinguer en trois dimensions dans laquelle chaque individu peut être accompli ou inaccompli:
La dimension physique qui est son incarnation purement matérielle. Elle est matérialisée par un corps qui reflète notre état physique, l'ensemble de ses qualités et de ses tares physique compose la santé physique de chaque individu.
La dimension intellectuelle est quant à elle une dimension intermédiaire entre la dimension physique et spirituelle.
Elle désigne l'ensemble des représentations abstraites propres à un individu dont il peut les faire s'incarner concrètement s’il en a la capacité. Elle matérialise par notre cerveau qui nous permet de se représenter en tant que tel; il s'agit de notre conscience, l'ensemble de ses représentations abstraites ou souvenir qu'elles possèdent compose la connaissance de chaque individu.
La dimension spirituelle qui est sa représentation purement spirituelle. Elle est représentée par un esprit qui reflète notre état spirituel. L'ensemble des qualités et de ses tares psychiques compose la santé psychique de chaque individu.

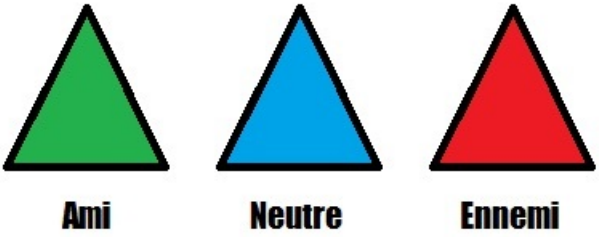
À l'échelle collective, l'ensemble des individus compose un corps social qui s'appelle le peuple, éléments constitutifs de la nation. Il est l'être de la nation, soit ses ressources humaines, qui est elle-même la moyenne des individus qui compose la dimension physique, intellectuel et spirituel du collectif.
C'est ce peuple qui selon le degré d'accomplissement dans leurs différentes dimensions de chaque individu qui le compose, va organiser non seulement le peuple mais également le pays, c'est-à-dire l'ensemble du territoire qui lui appartient et tous les avoirs qu'il possède, soit ses ressources matérielles. C'est selon les ressources à disposition que les individus pourront s'accomplir.

Devant ces constats, pour pouvoir s'affranchir au maximum de cette force que l'on nomme Dieu et l'orienter à son avantage, il faut être en accord avec cette force par le respect des lois de Dieu, ce qui passe par la spiritualité. La spiritualité repose sur l'harmonie de la condition individuelle dans le temps et l'espace avec la condition collective.
Une fois la spiritualité acquise, l'homme peut accéder à la politique pour façonner au mieux son environnement grâce à la connaissance par une érudition constante.
La politique dont le but est l'organisation des êtres humains face à l'existence de Dieu est donc la science de l'existence physique des Hommes au sein de l'univers.

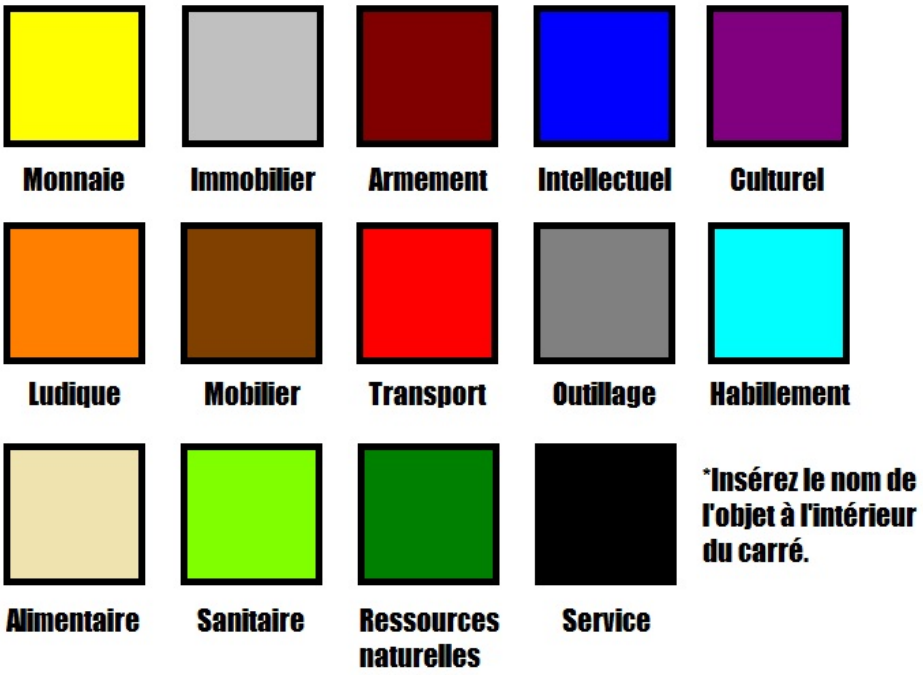


10 Nomenclature

AUTRE:



AVOIR:



ÊTRE:

Race:



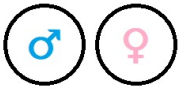
Ethnie:



Âge:



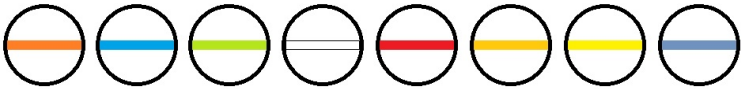
Genre:



Classe sociale:



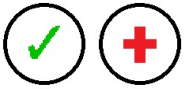
Statut



Croyance:



Santé:



Connaissance:



Études:



Idéaux:



Domicile:



RACIAL-VITALISME

Théorisé par **JEAN BUISSON, BRETON**



Le racial-vitalisme est une doctrine identitaire basée sur l'organisation naturelle des êtres humains, qui a pour principe la mise au service d'une économie vitaliste en faveur d'un être collectif racial à préserver.
Cela dans le cadre d'un régime totalitaire où l'intégralité de la société serait encadrée par l'État ainsi que par son idéologie.
C'est la méthode scientifique de l'organisation de la politique.

Sur fond rouge, un globe terrestre avec équateur et méridien symbole de la Terre, représente le racial-vitalisme.
Le rouge du socialisme pour le vitalisme, le blanc et le noir de la Terre pour le racialisme.

D'un point de vue racial ; il prône la primauté ainsi que le maintien de l'être collectif racial sur l'individu qui s'efface toujours à son profit. Cependant l'être collectif et une somme d'individus tout comme la race est une somme de nations qui doivent être également préservées, ce pour quoi il exalte l'amélioration constante des individus à tous les niveaux pour améliorer la qualité de l'être collectif.
Pour assurer son existence, il s'oppose à toute forme d'individualisme afin d'instaurer l'ordre.



LA RACE BLANCHE



UNE ÉCONOMIE VITALISTE

D'un point de vue économique ; il souhaite la mise en place d'une économie vitaliste, c'est-à-dire une économie qui s'orienterait vers une redistribution des richesses ayant pour but de garantir la vie de l'être collectif en premier lieu, puis de l'individu. Une fois cet objectif atteint, elle permettrait une production de richesses basée sur la quantité de ressources naturelles, pour améliorer la qualité de vie de la collectivité.



LES PAYS BLANCS

D'un point de vue diplomatique ; il veut un État national fort militairement qui ferait partie d'une alliance raciale et économique entre différentes nations de la même race pour pouvoir faire le poids face aux autres races.
Ce qui permettrait l'instauration d'un équilibre mondial où chaque race coexisterait avec les autres, chacune sur leurs terres respectives et où le monde suivrait naturellement son cours.



UN ÉQUILIBRE MONDIAL

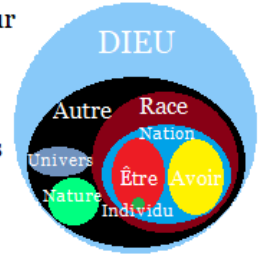


Schéma des différents ensembles politiques

Chapitre II : Le Sang

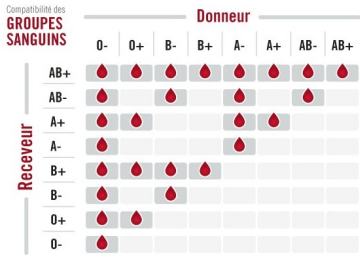
Le Sang

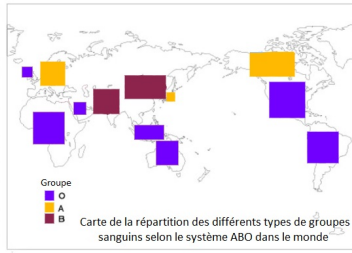
Le sang qui coule dans les veines d'un individu est ce qui détermine sa race, ses qualités héréditaires et symbolise le mieux la dimension raciale de la politique qui se doit de préserver, voire d'améliorer le sang du peuple qu'il organise.
Le sang est un liquide organique composé à 44% de globules rouges (érythrocytes) qui leur donnent sa couleur et transportent de l'oxygène, à 0,04% de globules blancs (lymphocytes) chargés de défendre l'organisme, à 0,96% de plaquettes (thrombocytes) qui permettent au sang de se coaguler et à 55% de plasma qui est la composante liquide du sang. Il circule à travers un organisme grâce à des vaisseaux sanguins, en transportant les hormones et les nutriments dont il a besoin ainsi qu'en évacuant ses déchets, ce qui permet à l'organisme en question de se maintenir en vie.

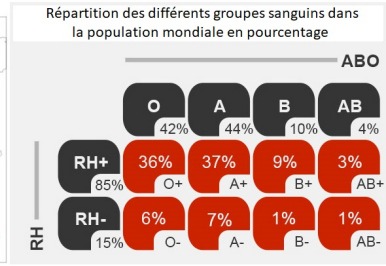
Groupes sanguins selon le système ABO

Groupe	A	B	AB	O
Antigène	AgA	AgB	AgA + AgB	
Anticorps	AcB	AcA		AcA + AcB

Il existe différents types de groupes sanguins dans le système ABO selon la présence ou l'absence de différents antigènes et anticorps, mais également selon la présence (rhésus positif) ou l'absence (rhésus négatif) d'un antigène D.







Tout comme les différentes cellules sanguines permettent aux individus de vivre, les individus sont le sang qui circule et maintien en vie le macro-organisme qu'est la communauté.
Ce pour quoi il est important en politique que ce sang soit préservé, amélioré et transmis; il s'agit de la biologie politique.

BIOLOGIE POLITIQUE

La biologie a pour objet l'étude de la matière animée et est la science du vivant. Dans le cadre de la politique, elle se focalise donc sur l'étude de l'être collectif qui est un macro-organisme vivant et notamment de sa race, car il s'agit du principal déterminisme humain. Or sur le plan racial où il est question d'organiser les individus, la politique a pour objectif d'assurer l'existence de l'être collectif et le maintien de l'ordre.
Donc la biologie politique est le contrôle de la qualité raciale des individus ainsi que l'être collectif qu'ils forment.
Les principes de la biologie politique reposent sur la mise en place d'une politique raciale prompte à assurer l'existence de l'être collectif et le maintien de l'ordre, grâce à l'étude de la race et des différents déterminismes propres à une communauté.
Ainsi, elle se divise en trois parties:

I/Raciologie
Il s'agit d'une branche de l'anthropologie qui est une science consacrée à l'étude de l'être humain selon tous ses aspects. La raciologie se spécifie dans l'étude des races humaines, leurs origines, leurs comportements, ainsi que leurs différentes caractéristiques. Elle étudie également dans une moindre mesure leurs diminutifs comme les familles raciales et les ethnies.
II/Déterminismes
Les déterminismes sont l'ensemble des caractères identitaires comprenant la race, ils vont influer sur le comportement et l'existence des individus et des communautés auxquelles ils appartiennent.
III/Politique biologique
Il s'agit de la mise en place d'une politique raciale et des différents moyens d'y parvenir, pour contrôler la communauté, pour préserver, améliorer et transmettre son sang et sa race. Les politiques biologiques s'appliquent en premier lieu par une législation, une instruction puis par d'autres moyens d'action.

1 Les races existantes

Race n.f : Rang taxonomique, subdivision de l'espèce fondée sur des caractères physiques héréditaires, représentée par une population.
Exemple: Au sein de l'espèce humaine, on distingue sur des bases scientifiques (médicales et génétiques principalement) 5 races humaines: caucasoïde, mongoloïde, congoïde, capoïde et australoïde.

Espèce n.f : Rang taxonomique, ensemble d'êtres vivants possédant des caractères anatomiques, morphologiques et physiologiques communs, qui reproduisent entre eux des êtres semblables et également féconds.
Exemple: Tous les êtres humains appartiennent à la même espèce: l'espèce humaine.

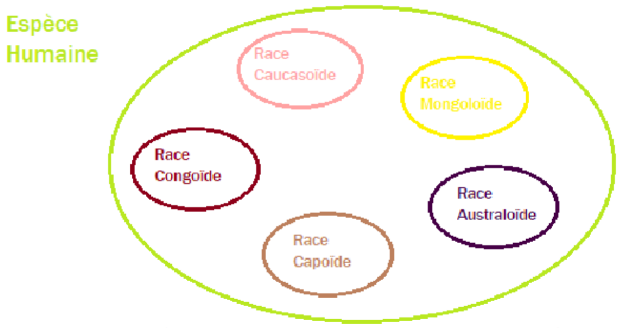
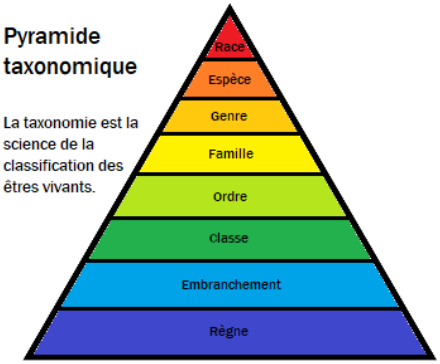


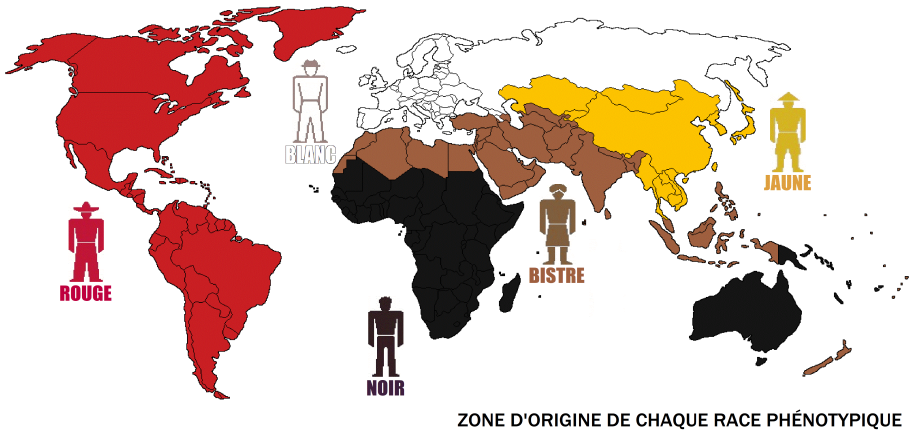
Schéma pour mieux comprendre les notions de race et d'espèce.



La race est le déterminisme le plus important de l'espèce humaine, car elle détermine le quotient intellectuel, le quotient émotionnel ainsi que le physique qui va conditionner et façonner chaque être humain, selon la race à laquelle ils appartiennent.

Toutefois, certaines idéologies nient l'existence des races humaines, en entretenant la confusion entre les notions de race et d'espèce pour des raisons dogmatiques, à des fins politiques. C'est du négationnisme racial qui est une position intellectuel dogmatique consistant à nier l'existence des races humaines, malgré leurs réalités scientifiques.

Il existe différentes classifications des races mais la plus pertinente reste celle des races phénotypiques, bien qu'elle manque de concision d'un point de vue génétique. Les races phénotypiques sont des races humaines basées uniquement sur des critères physiques héréditaires, notamment la couleur de peau. Ce sont elles qui sont les plus couramment utilisées pour qualifier des groupes ethniques, en faisant allusion à leur couleur de peau ainsi qu'au phénotype généralement associé.



Carte du monde des races phénotypiques.

Une classification plus complète des races humaines, se composerait de huit races; la race blanche (Européens), la race beurre (Moyen-orientaux), la race noire, (Subsahariens), la race bistre (Indiens), la race jaune (Asiatiques de l'est), la race grise (Austronésiens), la race bleue (Mélanésiens) et la race rouge (Amérindiens). Cette division ethno-culturelle des races qui prend en compte la proximité génétique, géographique et culturelle est sans doute celle qui se rapproche le plus des différentes divisions raciales existant entre humains.
L'existence des races humaines tire son origine dans l'interaction entre plusieurs facteurs liés à l'environnement, avec différents phénomènes biologiques.

2 L’origine des races

En biologie, la diversité génétique, c'est-à-dire la diversité de génotype qui est l'ensemble des gènes (élément du chromosome, porteur d'un caractère héréditaire) codant pour une protéine (macromolécule complexe d'acides aminés), est à l'origine d'un caractère précis sous la forme de séquences de nucléotides présents dans l'acide désoxyribonucléique (ADN), lui-même présent dans chaque cellule d'un organisme. L'expression de ces gènes selon leur durée et leur intensité est l'origine de la diversité phénotypique, c'est-à-dire l'ensemble des caractères composant le phénotype, ce sont l'ensemble des différents aspects physiques observables chez un organisme.

Cette biodiversité est due à l'évolution ou plus précisément à la survie différentielle (reproductions différentes des phénotypes) des individus, dont les deux moteurs sont la dérive génétique qui est l'apparition d'une mutation neutre due à la pression de l'environnement qui éliminera ou non certaines populations, ainsi que la sélection naturelle avec la pression de l'environnement qui va amener à une mutation conférant un avantage sélectif pour l'individu. C’est ce qui va lui permettre de survivre et de se reproduire en plus grande quantité. Cette évolution permet ainsi la naissance de nouvelle variété d'espèces ou de races, suite à un isolement reproducteur, voire une homogénéisation des populations. Cependant la biodiversité n'est pas stable, car elle est toujours en train d'évoluer, cela est dû au hasard, à la taille des populations et aux diverses pressions formant ensemble, les facteurs appuyant l'évolution.

Prenons pour exemple le caractère le plus manifeste de l'existence des races; la couleur de peau due à la pigmentation de l'épiderme, c'est-à-dire la couche supérieure de la peau. Plus il y a de grain pigmenté dans l'épiderme que l'on nomme mélanine, plus la peau est foncée. Étant donné que la mélanine en plus grande concentration permet de protéger la peau des rayonnements du soleil, l'évolution a favorisé l'apparition et la propagation d'individu à la peau foncée dans les parties les plus

ensoleillées du globe, tandis que dans les parties les moins ensoleillées du globe, elle a favorisé les individus à peau claire. Le gène MC1R est le gène codant pour la production de mélanine, par les mélanocytes chez l'être humain. La mélanine est un ensemble de pigment responsable de l'existence des différentes couleurs présentes dans les phénotypes humains. Elle se divise entre l'eumélanine (brun-noir) responsable des phénotypes foncés et la phéomélanine (jaune-rouge) responsable des phénotypes clairs.

La couleur de peau n'est qu'un seul caractère, sur l'ensemble des caractères physiques (anatomique, morphologique et physiologique) présent chez un individu.
Ainsi l'ensemble des phénotypes observables chez les différentes races sont dus aux différents gènes acquis, grâce à des mutations dans l'environnement auquel ils se sont adaptées. Il s'agit de l'évolution raciale des êtres humains, dont l'origine est liée à différents facteurs qui l'ont favorisé.

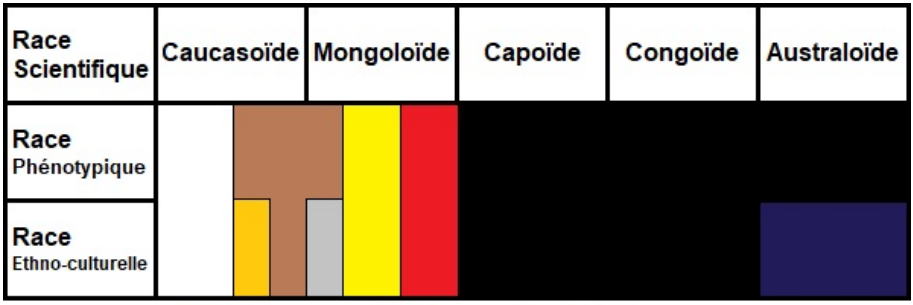


Tableau synthétique des différentes classification des races humaines

Tous ces facteurs sont l'ensemble des espaces qui ont influencé les différents environnements de chaque race. Il s'agit de l'espace cosmique (l'environnement en dehors de la planète Terre) et de la nature (l'environnement au sein de la planète Terre) qui se divise entre la lithosphère qui est l'enveloppe rigide de la Terre, puis de l'atmosphère qui est l'enveloppe gazeuse de la Terre.

3 L'espace

D'un point de vue scientifique, l'espace au sens cosmique du terme est l'ensemble des espaces de l'univers (tout ce qui existe), se situant en dehors de toute atmosphère et de tout corps céleste. Cependant la politique est un concept humain qui a pour but leur organisation, donc il ne peut s'appliquer que sur la planète Terre qui est l'unique planète habitée connue à ce jour, d'un point de vue politique, l'espace peut alors désigner tout ce qui existe en dehors de l'atmosphère terrestre. Dans cet espace, seule la galaxie à laquelle appartient la Terre, à savoir la Voie lactée et ses principaux astres qui l'influence, comme le soleil et la lune vont avoir un intérêt en biologie politique.

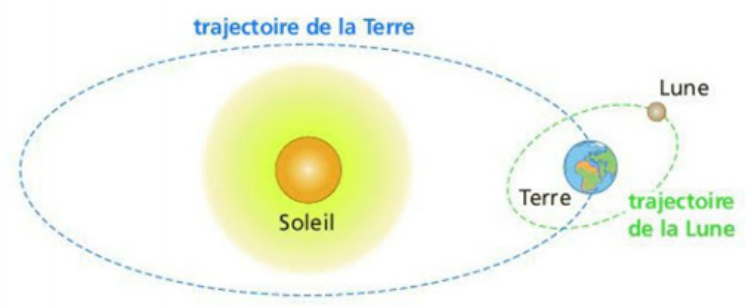
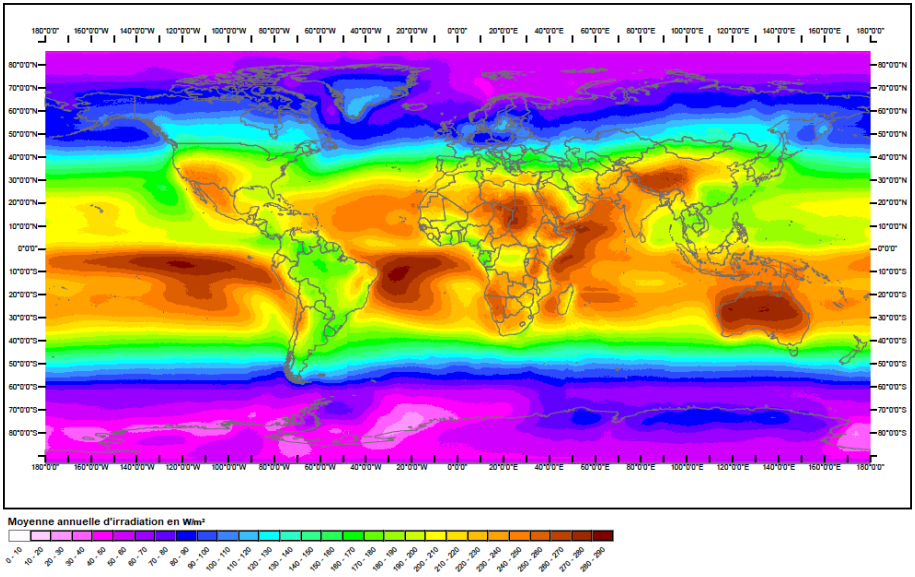


Schéma du système Soleil-Terre-Lune.

-La Lune est un objet céleste composé de matériaux, elle est l'unique satellite (qui est en orbite autour d'un corps plus massif) de la Terre, elle s'est formée à partir des débris issus de la collision entre Théia et la Terre, il y a 4,51 milliards d'années.
-La Terre est une planète tellurique essentiellement composée de matériaux, elle appartient au système planétaire du nom de système solaire, car elle est en orbite autour du soleil. Elle s'est formée à partir d'une nébuleuse solaire (nuage de gaz), il y a 4,54 milliards d'années.
-Le Soleil est une étoile composée de gaz qui est au centre du système solaire, autour duquel gravitent huit planètes. Il s'est formé suite à l'effondrement à trois reprises d'une nébuleuse solaire, il y a 4.57 milliards d'années.

ATLAS SOLAIRE MONDIALE



Le système Soleil-Terre-Lune est responsable des différents climats existant, sur toutes les surfaces émergées à la surface du globe terrestre. Cette disposition est également responsable de l'apparition de la vie sur Terre, car il s'agit de la seule planète se situant à une distance raisonnable du soleil. Ce qui va permettre au soleil d'éclairer de manière optimale la Terre qui ne sera ni trop froide, ni trop chaude, ce pour quoi elle est en mesure de contenir la vie. Ainsi le soleil est le principal facteur responsable de l'apparition des races et de ses différentes caractéristiques morphologiques comme la couleur de peau, le bronzage dû aux radiations du soleil. Les radiations en différentes quantités à la surface du globe ont influencé le climat à la surface de la planète Terre. Ce que l'on peut observer sur la carte ci-dessus.

Globalement on observe que la Terre se divise en deux espaces distincts où la moyenne annuelle d'irradiation est similaire; d'un côté les pôles et leur périphérie où la moyenne d'irradiation est plus faible en général, puis de l'autre côté l'équateur et les tropiques où la moyenne d'irradiation est plus forte. Cependant, on observe également que la moyenne d'irradiation n'est pas homogène, sur la totalité de ces deux espaces.

4 La nature : l'atmosphère

L'environnement de la planète Terre qui forme la nature, se divise en deux grands espaces, dont l'atmosphère. L'atmosphère est l'enveloppe gazeuse du globe terrestre qui l'entoure jusqu'à 10 000km d'altitude. Elle se compose principalement de diazote et de dioxygène, mais elle contient également d'autres gaz en très faible quantité comme l'argon, le dioxyde de carbone et l'ozone. Sachant que le soleil produit des rayonnements sur la Terre, il y a une filtration de ces rayonnements par la magnétosphère qui est un champ magnétique reliant les pôles terrestres et protégeant la Terre du vent solaire. Pour le rayonnement infrarouge, c'est le dioxyde de carbone avec la vapeur d'eau que contient l'air atmosphérique qui permet son absorption tandis que l'ozone permet l'absorption du rayonnement ultraviolet.

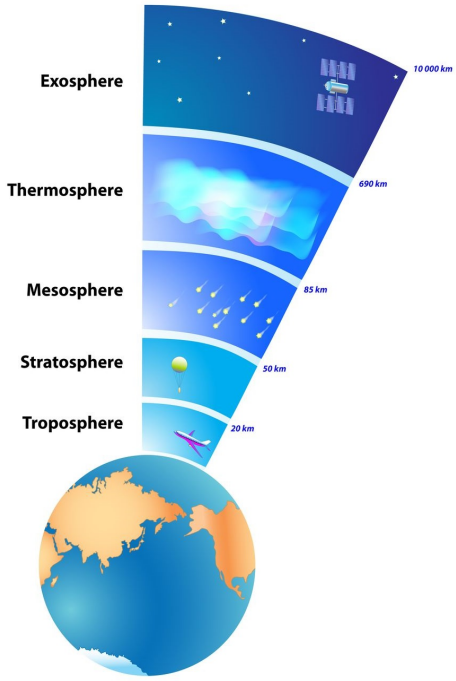
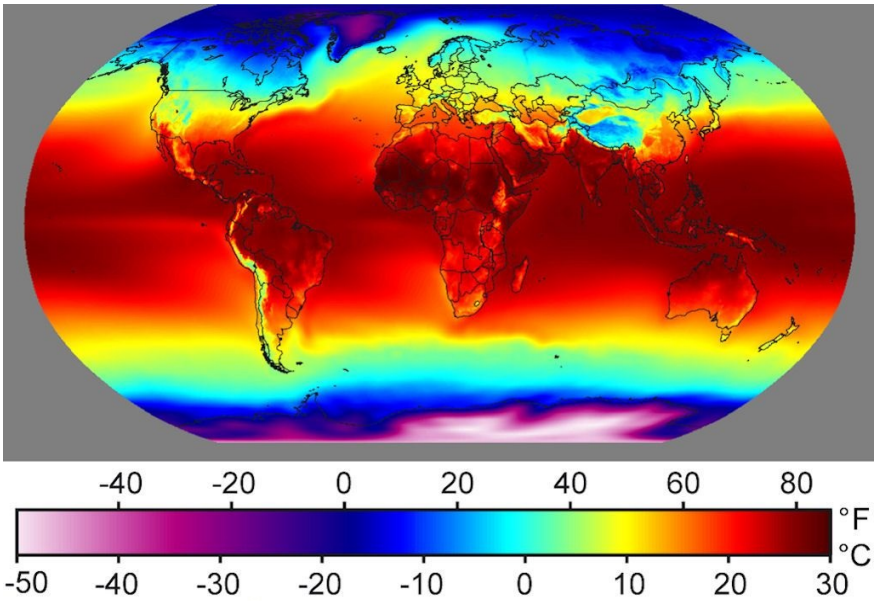


Schéma de l'atmosphère.

L'atmosphère se compose de cinq couches atmosphériques. La troposphère qui contient l'immense partie de la masse atmosphérique et la majeure partie des phénomènes météorologiques.
La stratosphère qui contient la couche d'ozone.
La mésosphère qui contient la couche de sodium.
Ces trois couches formes l'homosphère car la composition de l'air est uniforme.
La thermosphère est la première couche atmosphérique se situant dans l'espace et l'exosphère est la couche la plus externe, elles forment tous les deux l'hétérosphère où la composition de l'air n'est pas uniforme.



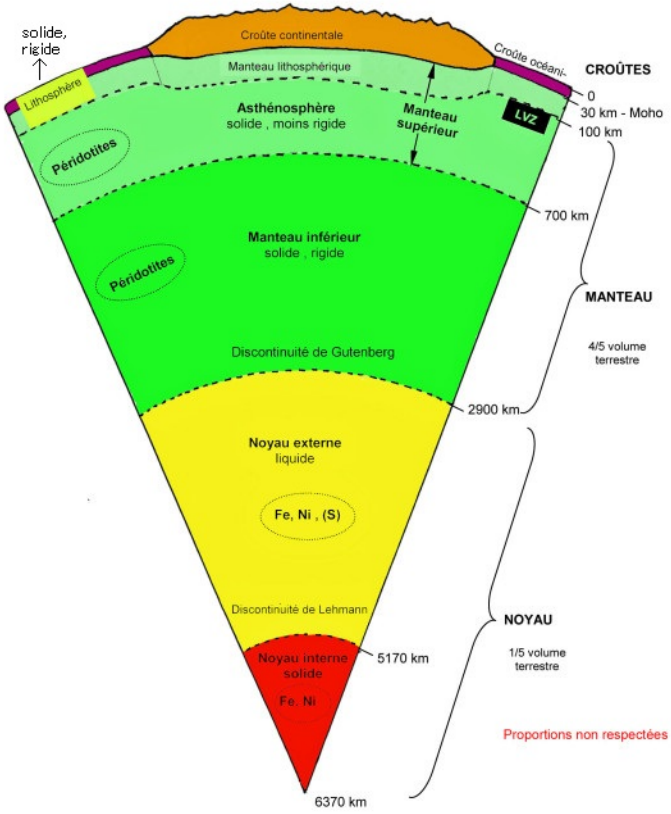
Carte de la température moyenne annuelle à la surface de la Terre

L'ensemble des conditions atmosphériques qui sont responsables de la sensation de chaud ou de froid, est ce que l'on désigne communément sous le nom de température qui est une grandeur physique. Cette température dépend directement des rayons solaires que la Terre reçoit à sa surface, mais aussi des rayons qu'elle renvoie. Cela est possible grâce à l'existence d'une atmosphère terrestre qui protège la planète de l'ensemble des rayons cosmiques qu'elle perçoit, ce qui est l'une des raisons spécifiques à la Terre de l'apparition de la vie et de son développement sur Terre. C'est cette température issue du rayonnement solaire que reçoit la Terre, qui va agir directement dans l'élaboration des différents biotopes ou milieu biologique selon leurs températures.

Comme sur la précédente carte, on observe les deux mêmes espaces où la température est similaire, mais elle n'est pas homogène sur la totalité de ces espaces. À savoir les pôles froids et leurs périphéries tempérés, puis l'équateur et les tropiques chauds. Donc il y a un autre phénomène qui intervient dans l'élaboration des différents biotopes terrestres.

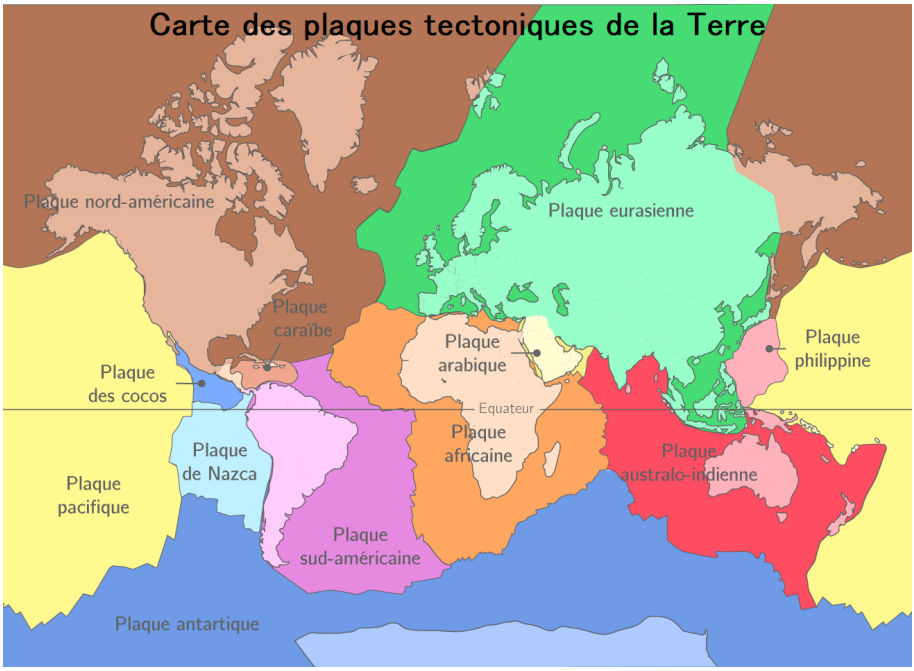
5 La nature : la lithosphère

La lithosphère est le second grand espace qui compose la nature terrestre avec l'atmosphère. Elle fait partie de la structure interne de la Terre qui comprend plus globalement le noyau, le manteau et la croûte terrestre. À la différence que la lithosphère s'étend de la croûte terrestre comportant à la fois sa croûte continentale (surfaces émergées) ainsi que sa croûte océanique (surface aquatique), jusqu'à la ZMV (zone de moindre vitesse des ondes sismiques) à 100 km de profondeur, en comprenant le manteau lithosphérique qui est la partie rigide du manteau supérieur terrestre. Elle est donc l'enveloppe rigide de la planète Terre.



Le reste de la structure interne de la Terre comprend l'asthénosphère qui est la partie ductile (amovible) du manteau supérieur.
Il repose sur la mésosphère qui est la partie rigide du manteau terrestre.
Elle repose sur le noyau externe (liquide) qui repose lui-même sur le noyau interne (solide) de la Terre.

Schéma de la structure interne de la Terre.



L'ensemble des mouvements effectués par les plaques tectoniques (15 plaques principales et 50 plaques mineures) qui constitue la lithosphère, autrement appelé la dérive des continents, est le dernier facteur ayant participé à l'élaboration de différents reliefs, comme les massifs montagneux et les volcans issus des mouvements convergents des plaques, puis les différents océans et fosses océaniques façonnées par les mouvements divergents des plaques. Ces formations géologiques sont à l'origine de l'hétérogénéité des températures précédemment constatée, sur certaines parties de la surface terrestre sur les deux cartes précédentes.

Pour conclure, le système Soleil-Terre-Lune, la température ou plus globalement la météo, ainsi que la tectonique des plaques, sont les principaux facteurs ayant façonné les différents environnements qui ont fait pression et donné naissance aux différentes races humaines, grâce à des mutations par adaptations. Cependant, d'autres facteurs mineurs ont également participé à l'élaboration de ces environnements, comme la faune puis la flore et tout simplement l'être humain lui-même.

6 Les races et leurs particularismes

Les particularismes entre les huit races ethno-culturelles de l'espèce humaines se fondent principalement sur trois critères ;
- le quotient émotionnel quantifiant l'intelligence émotionnelle, qui rend compte de la condition spirituelle des races.
- le quotient intellectuel quantifiant l'intelligence rationnelle, qui rend compte la condition intellectuelle des races.
- la taille qui est le critère morphologique le plus apparent de la condition physique des races.

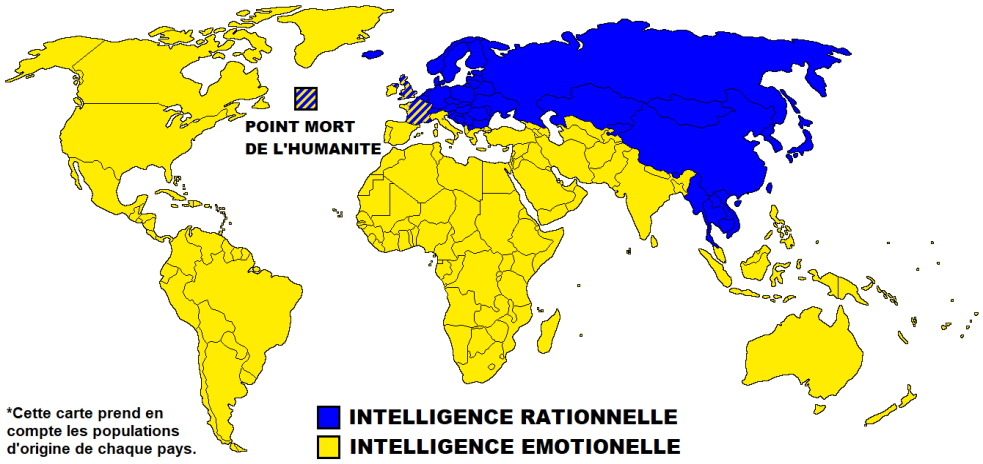
La différence de QE entre les races est liées aux climats froids existant à la périphérie des pôles; ce sont des zones tempérées auxquelles certaines populations ont dû s'adapter, en cultivant une plus grande solidarité ou une plus grande férocité. Cependant l'augmentation du QI chez ces populations pour les mêmes motifs, a permis une plus grande affirmation de l'individualité et engendré une diminution du QE puisqu'en pareil cas, les rapports sociaux deviennent moins nécessaires. C'est ce pour quoi les populations adaptées aux climats proches de l'équateur et n'ayant pas eu besoin de modifier radicalement leur stratégie de survie, n'ont pas vu l'apparition de tendance individualiste et ont un QE plus élevée. En pratique, plus une population a un QE élevée, plus elle est émotionnelle, elle est donc moins rationnelle par conséquent.

La différence de QI entre les races est également liée à ces climats froids et tempérés auxquels certaines populations se sont adaptées, en adoptant des stratégies de survie plus complexe. Ce qui a radicalement modifié leur état d'esprit et fortement augmenter leur QI, en parallèle de la sélection naturelle permettant seulement aux êtres les plus intelligents et plus résistants aux climats hostiles des pôles et de leur périphérie, de survivre grâce à leurs génétiques. Cette sélection a engendré l'augmentation du volume crânien chez certaines populations et donc de leur QI. En pratique, plus une population a un QI élevé, plus elle est rationnelle, elle est donc moins émotionnelle par conséquent.

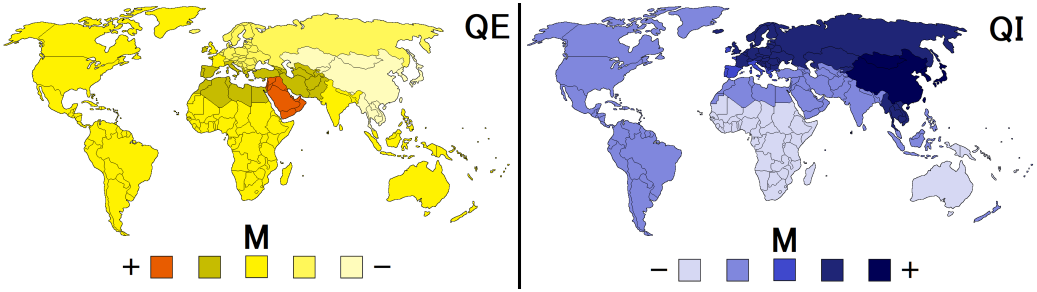
La différence de taille (les donnés du tableau ne concernant que celle des hommes puisque celle de toutes les femmes ne sont pas disponibles), est liée quant à elle uniquement à la sélection naturelle dans les zones périphériques aux pôles, où le climat froid a permis seulement aux personnes les plus robustes, notamment les personnes de grande taille (ce qui réduit leurs chances de contracter certaines maladies comme les maladies cardio-vasculaires) de survivre et de se reproduire en grand nombre. Cependant chaque population a plus ou moins développé des attributs physiques bénéfiques ou non, en s'adaptant aux différents biotopes dans lesquels ils ont évolué.
En pratique, plus une population évolue dans les zones chaudes de la surface du globe, plus elle a la peau foncée, une taille moyenne moins élevée et un volume crânien moins élevé.
Tandis qu'à l'inverse, plus une population évolue dans les zones froides ou tempérées de la surface du globe, plus elle a la peau claire, une taille moyenne plus élevée et un volume crânien plus élevé.

Au vue de toutes ces constatations, il apparaît que l'humanité se divise principalement en deux populations, celle du Nord et celle du Sud.

CARTE DU MONDE SPECULATIVE DU TYPE D'INTELLIGENCE LE PLUS ELEVE PAR PAYS



Avec cette division de l'humanité, le plus important particularisme des races reste la disparité entre le rapport QE/QI, plus un QI est élevé par rapport au QE plus il est en mesure de rationaliser l'émotion, à l'inverse plus le QE est élevé par rapport au QI plus il est en mesure de déraisonner l'émotion. Il peut être constaté que les populations avec un QI supérieur à 100 et vivant en climat tempéré ou polaire ont une intelligence rationnelle plus importante, par conséquent elles ont plus de facilité dans l'obtention de bien matériel et des problèmes humains plus importants. À l'inverse, les populations avec un QE plus important que leur QI ont plus de facilité dans les relations humaines et des problèmes matériaux plus importants.



Cartes du monde spéculative des disparitées en QE et en QI .

On peut constater des disparités entre les races sur le plan individuel, collectif, sexuel et physiologique grâce au tableau ci-contre. De même qu'il est mentionné sur le tableau, les différences raciales entre Noirs, Blancs et Jaunes sont dus notamment à l'adoption de stratégie reproductive différente. Les Noirs ont adopté la stratégie de reproduction r tandis que les Blancs et les Jaunes ont adopté la stratégie de reproduction k.

La stratégie de reproduction r consiste à privilégier la quantité de la descendance.
La stratégie de reproduction k consiste à privilégier la qualité de la descendance.

Tableau 1
Différences moyennes entre les Noirs, les Blancs, et les Asiatiques

Trait	Noirs	Blancs	Asiatiques
Taille du cerveau	R		K
Capacité crânienne	1267	1347	1364
Neurones corticaux (millions)	13,185	13,665	13,767
Intelligence			
Score des tests de QI	85	100	106
Accomplissements culturels	Bas	Elevés	Elevés
Reproduction			
Faux jumeaux (pour 1000 naissances)	16	8	4
Niveaux hormonaux	Plus élevés	Intermédiaires	Plus bas
Fréquences des rapports	Plus élevées	Intermédiaires	Plus basses
Attitudes permissives	Plus élevées	Intermédiaires	Plus basses
Maladies sexuellement transmissibles	Plus élevées	Intermédiaires	Plus basses
Personnalité			
Agressivité	Plus élevée	Intermédiaire	Plus basse
Prudence	Plus basse	Intermédiaire	Plus élevée
Impulsivité	Plus élevée	Intermédiaire	Plus basse
Image de soi	Plus élevée	Intermédiaire	Plus basse
Sociabilité	Plus élevée	Intermédiaire	Plus basse
Maturation			
Temps de gestation	Plus court	Plus long	Plus long
Développement squelettique	Plut tôt	Intermédiaire	Plus tard
Développement moteur	Plut tôt	Intermédiaire	Plus tard
Développement dentaire	Plut tôt	Intermédiaire	Plus tard
Age du premier rapport sexuel	Plut tôt	Intermédiaire	Plus tard
Age de la première grossesse	Plut tôt	Intermédiaire	Plus tard
Durée de vie	Plus courte	Intermédiaire	Plus longue
Organisation sociale			
Stabilité maritale	Plus basse	Intermédiaire	Plus élevée
Respect de la loi	Plus bas	Intermédiaire	Plus élevé
Santé mentale	Basse	Intermédiaire	Plus élevée

Source: Edition complète, *Race, Evolution, and Behavior* (p.5).

Ce tableau met en évidence les caractéristiques de chaque race, il est constatable que selon la stratégie reproductive adoptée (r ou k), les Noirs représentent l'extrême de la stratégie r d'une part, tandis que les Jaunes représentent l'extrême de la stratégie k d'autre part et les Blancs un stade intermédiaire entre eux deux.

CARACTÉRISTIQ

* L'ensemble des valeurs contenues dans ce tableau sont des moy

Caractéristiques \ Races	BLANC	JAUNE	ROUGE	BE
				
QE (en pourcentages de personnes conscientes émotionnellement) Le QE ou Quotient Émotionnel est une quantification de la faculté à percevoir, exprimer, comprendre et réguler ses émotions.	**37-54**	**36-50**	**50-57**	**38**
QI (en points) Le QI ou Quotient Intellectuel est une quantification de l'ensemble des facultés mentales formant notre intelligence.	**100**	**105**	**85**	**8**
Taille (en cm) La taille est la hauteur du corps humain et l'anthropométrie est la technique permettant l'étude des tailles humaines.	**169,6-183,9**	**162,1-173,5**	**160-172**	**16 1**

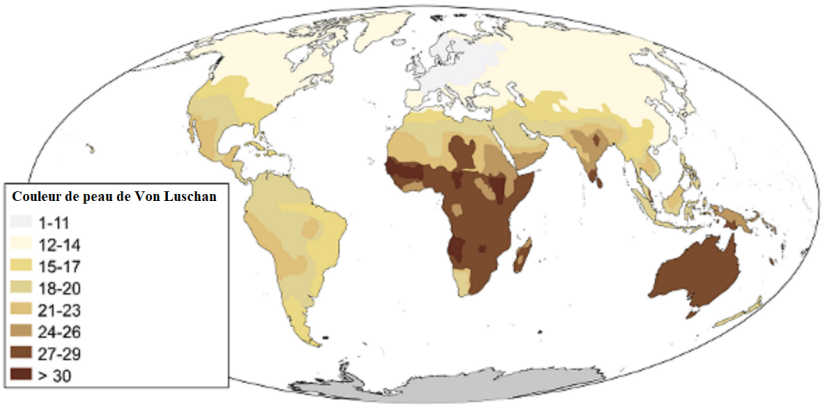
QUES DES RACES

yennes de chaque caractéristique proposé pour chacune des races.

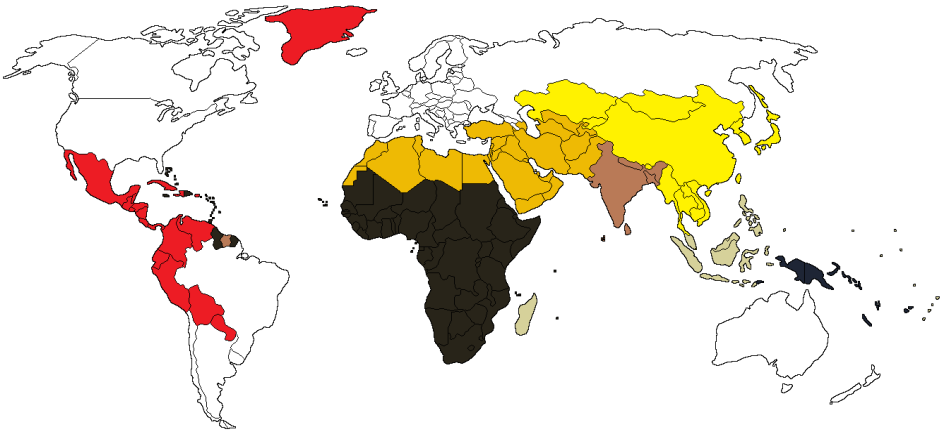
EUR	BISTRE	GRIS	BLEU	NOIR
				
3-56	38-47	38-60	50	40-52
86	85	89	62	67
5,1-77	161,5-174,3	158-176,1	156,7-165,9	163,8-171,8

7 Atlas des races

Afin de mieux appréhender de manière plus globale la réalité des races dans le monde, voici plusieurs cartes sur la situation actuelle du monde en 2020.

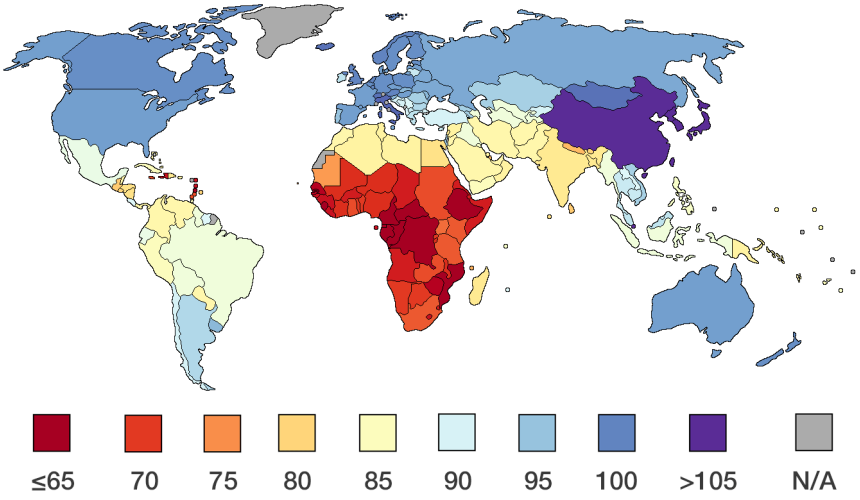


Carte du monde selon l'échelle chromatique de Félix Von Luschan.

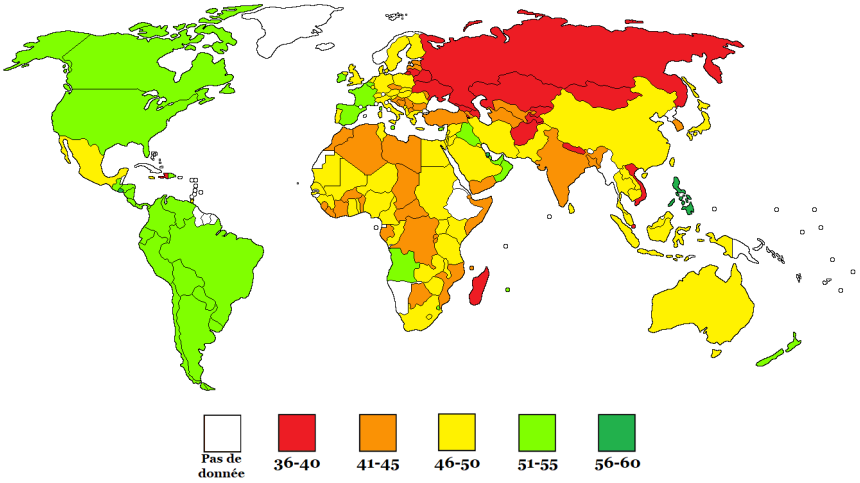


Carte de la prédominance des races ethno-culturelles dans le monde. (De nos jours)

*Les études sur le quotient émotionnel n'étant pas encore totalement aboutie, les données disponibles peuvent ne pas être en adéquation avec la réalité, à l'heure où ce livre est écrit.



Carte du quotient intellectuel dans le monde.



***Carte du quotient émotionnel dans le monde.**



= Une dénomination ethno-raciale

De race ...

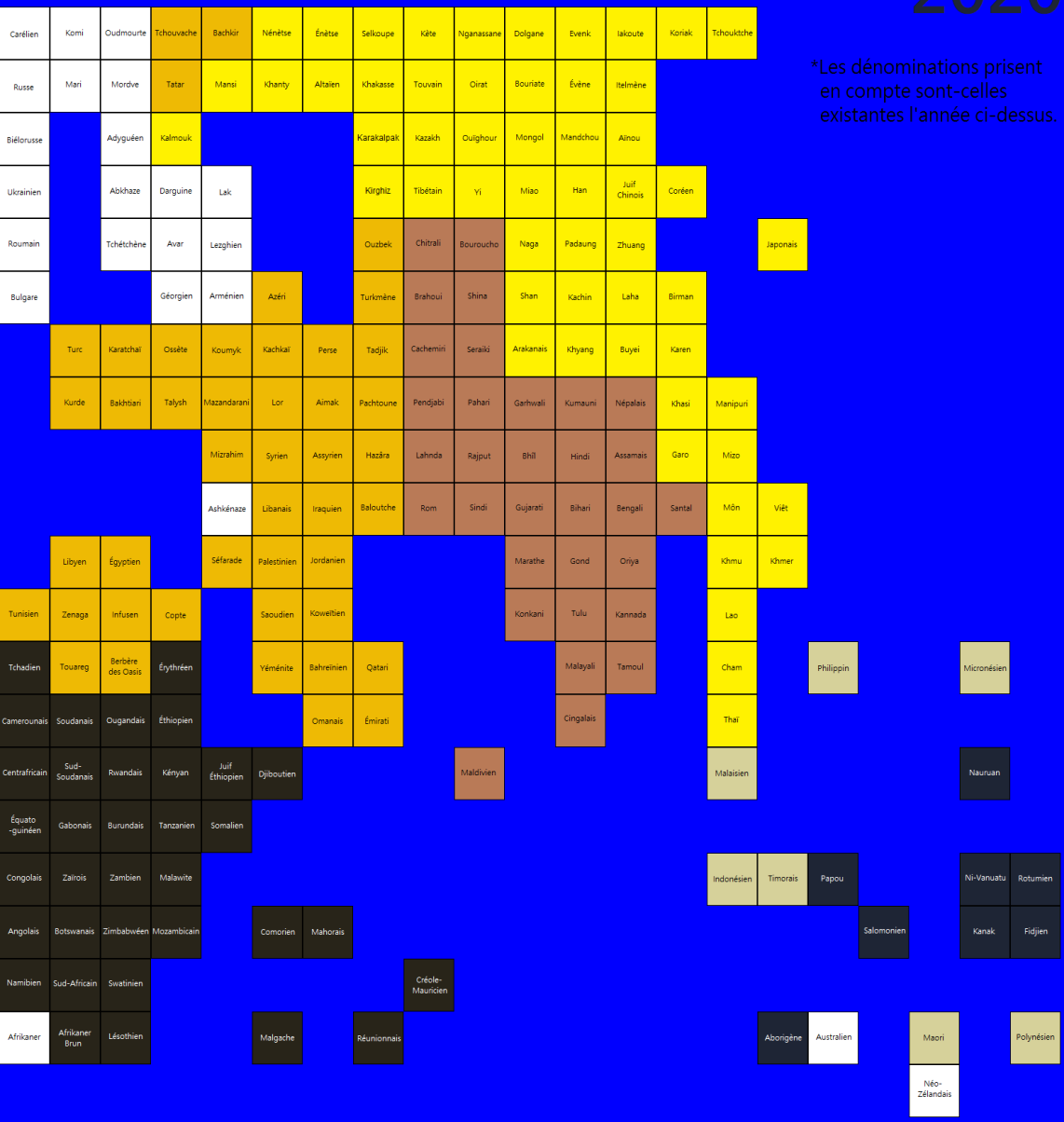
BLANCHE | BEURRE | BISTRE | JAUNE

ROUGE | NOIRE | BLEUE | GRISE

CARTE DU MONDE DES DÉNOMINATIONS ETHNO-RACIALES

2020

*Les dénominations prisent en compte sont-celles existantes l'année ci-dessus.

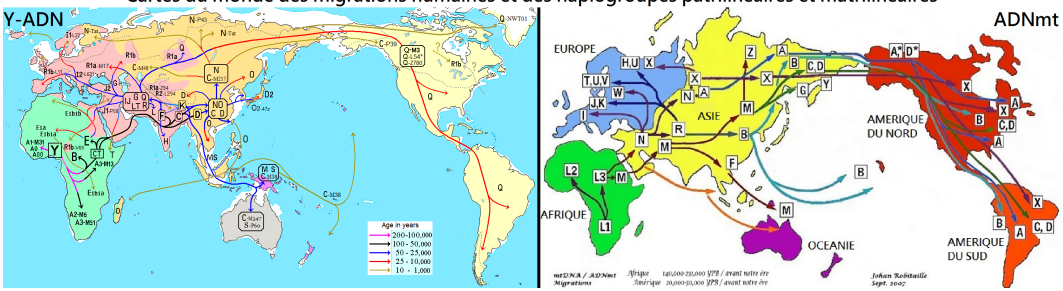


8 La race

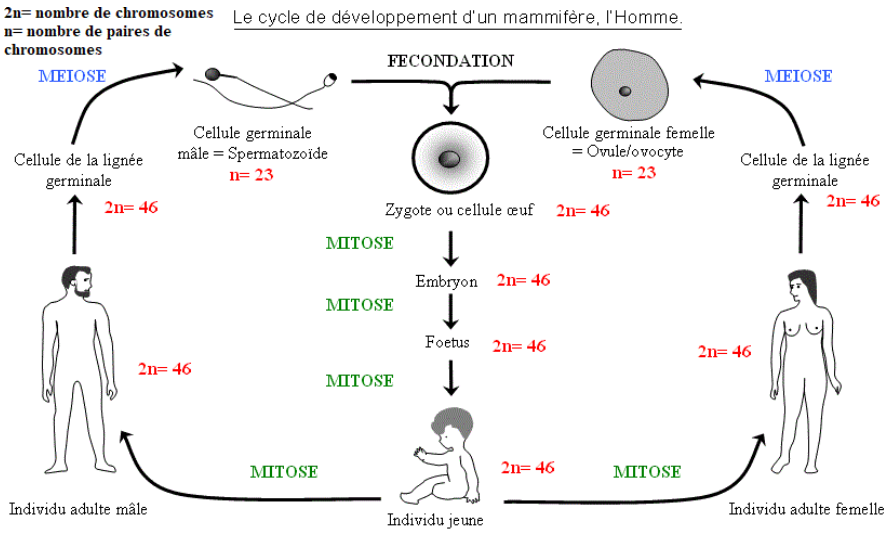
La race est l'attribut primordial de l'être humain, il se doit de la préserver, de l'améliorer et de la transmettre, car il est l'incarnation de sa race et chaque individu de même race constitue l'être collectif qu'est la race.
Il est l'incarnation de sa race, car tout au long de sa vie il sera façonné par le quotient intellectuel, le quotient émotionnel ainsi que le phénotype hérité de son génotype racial.
Cependant, peu importe la race de chaque individus, il existe des anomalies biologiques dans chaque race; ce sont des individus infirmes et parmi ces individus infirmes certains d'entre eux sont inaptes à la vie: ce sont les inhumains.
À la différence des humains qui sont des êtres laborieux qui participent à la perpétuation spirituel, intellectuel et physique de l'être collectif, les inhumains sont quant à eux des êtres parasitaires qui participent à la destruction spirituelle, intellectuelle et physique de l'être collectif dans le temps, à l'inverse des humains dont ils sont les ennemies.

En ce qui concerne les interactions entre les différentes races humaines, bien qu'au cours temps différentes populations aient migré partout sur la surface de la Terre et qu'elle se soit isolées les unes des autres créant ainsi avec le concours de l'environnement: les races avec leurs propres gènes patrilinéaires (Y-ADN) et matrilinéaires (ADNmt). La race doit être préservée du contact et de la présence d'autres races, car la présence de plusieurs races différentes sur le même territoire altère le développement des races à tous les niveaux (physique, intellectuel et spirituel), ce qui conduit à la création de tension entre les races pour déterminer à qui appartiendra le territoire. Mais plus encore, elle doit surtout être préservée du mélange des races, car le sang bâtard qui en résulterait conduirait à l'abaissement d'une race possédant des capacités supérieures à l'inverse de la race ayant des capacités inférieures, de plus les individus issus de ce mélange seraient dégénérés, car ne pouvant s'identifier à l'une ou l'autre race dont ils sont issus même si dans tous les cas, ils appartiennent à la race dont les gènes sont les moins récessifs.

Cartes du monde des migrations humaines et des haplogroupes patrilinéaires et matrilinéaires



La race doit être préservée en permettant à un maximum d'individus humains de s'améliorer physiquement, intellectuellement et spirituellement. Enfin, le plus important est de transmettre la race, que deux individus de la même race se reproduisent, car se reproduire, transmettre la vie et perpétuer ainsi le cycle de la vie; c'est le sens de la vie. Ce pour quoi, il est nécessaire de permettre à la fois, à tout le monde de se reproduire et aux meilleurs d'entre eux de se reproduire au maximum, puis à leur descendance et ainsi de suite. En parallèle, il convient d'éliminer tous les individus inhumains qui portent la mort en eux, afin que l'être collectif qu'est la race se perpétue. Une race peut s'étendre en voyant ses effectifs augmenter où elle peut rétrécir en voyant ses effectifs diminuer. Mais il faut au préalable que ses effectifs humains augmentent et qu'il ne diminue pas, tandis qu'au même moment ses effectifs inhumains diminuent et n'augmentent pas.



9 L'ethnie

L'ethnie est la subdivision la plus importante de la race (elle est en dessous du groupe racial qui est en dessous de la race), elle suit donc les mêmes logiques de préservation, amélioration et de transmission.
Elle possède également les mêmes dynamiques que la race, à savoir son élargissement si ses effectifs augmentent ou son rétrécissement si ses effectifs diminuent.
Étant donné que l'ethnie est la plus petite identité collective importante, ce sont ses frontières qui sont les plus apparentes entre chaque groupe d'individus, car l'ethnie est le plus petit être collectif capable de se perpétuer dans le temps et l'espace, à l'aide d'une identité collective commune à chaque individu partageant une même religion, langue et attribut physique (phénotype), tous issus d'une génétique proche.



Échelle des groupes humains.

Tout comme chaque individu est une union de cellule qui se reproduise à une échelle microscopique, chaque groupe à commencer par la famille est une union d'individu qui se perpétue grâce à leur reproduction.
Dans l'interaction entre toutes les ethnies humaines, il y a une dynamique de croissance infinie. C'est-à-dire que chacun de ces groupes est dans une logique d'expansion maximale, qui consiste à reproduire un maximum d'individus d'une qualité suffisante, pour s'accaparer un maximum de territoire tout en perdurant le plus longtemps possibles, afin d'imposer son identité collective.
Ces dynamiques s'entrecroisent et se régulent entre elles.

Dans l'ensemble, l'ethnie et la race sont avant tout des groupes humains, or il existe divers groupes humains de toutes tailles qui ont toutes pour composante de base l'individu.
L'individu est un être singulier formant une unité distincte et indivisible, cet individu peut être humain ou non et est déterminé par un déterminisme primordial comme la race, ainsi que par plusieurs déterminismes secondaires dont la principale est l'ethnie. L'individu peut se réunir avec d'autres individus et former un groupe humain, voir une communauté quand les individus en question ont des intérêts communs ou un être collectif quand ils en constituent un de par une identité commune, car ils ont les mêmes déterminismes.
Ces êtres collectifs variables en nombre d'individus comprennent la famille qui peut compter environ une dizaine d'individus et la famille élargie qu'est le clan qui peut compter environ une centaine d'individus et s'organise autour d'un patriarche qui dirige le clan. Au-delà de ces êtres collectifs, l'individu s'organise politiquement à partir d'un lieu commun sédentaire ou nomade que l'on nomme village. Ils sont en bande s'ils sont environ dix et n'ont pas de chef, en tribu s'ils sont environ cent et disposent d'un petit chef avec des pouvoirs limités, en chefferie s'ils sont environ mille et disposent d'un chef avec un pouvoir effectif.
Toutes ces petites entités politiques ont pour caractéristiques communes, la parenté de chacun de leurs membres.
Quand l'entité politique qu'ils forment s'étend sur plusieurs villages et compte plus de mille individus (de plusieurs milliers à plusieurs millions), ils forment une ethnie organisée par un État dirigé par un chef d'État, car ils sont génétiquement apparentés entre eux sur un espace donné que l'on nomme le pays.
Plusieurs ethnies peuvent avoir une origine commune et sont donc membres d'un groupe racial qui compte environ plusieurs millions d'individus. De même que plusieurs groupes raciaux comme l'indique son nom, peuvent appartenir à une même race qui compte environ un milliard d'individus et s'étend sur un continent. Enfin chaque individu appartient à l'espèce humaine, qui compte environ plusieurs milliards d'individus et qui occupent toutes les surfaces émergées de la planète Terre.

10 Le genre

Il existe deux genres, masculin et féminin qui dans l'idéal compose chacun 50% de la population, cependant 1,5% de la population humaine présente une anomalie sexuelle.

D'un point de vue génétique, les hommes possèdent un chromosome XY et le gène SRY responsable des caractéristiques masculines de l'homme.



D'un point de vue morphologique, les hommes sont en général plus grands, ont une masse musculaire plus élevée, une pilosité plus forte.
Enfin, ils possèdent un pénis et des testicules.

D'un point de vue hormonal, les hommes produisent de la testostérone.

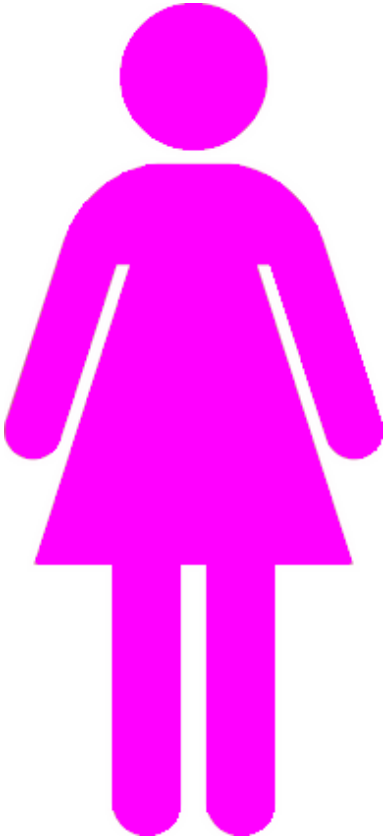
Dans une cellule familiale, l'homme a pour rôle d'être le père qui apporte les ressources au foyer.

Le genre masculin (les hommes) est rationnel et il s'occupe de l'extérieur du foyer, enfin les hommes ont une valeur productrice; c'est-à-dire que la fonction principale des hommes, est de produire des ressources matérielles.

Les deux genres présentent des différences génétiques, hormonal et morphologique, cependant l'homme possède en général un quotient intellectuel plus élevé, tandis que la femme possède en général un quotient émotionnel plus élevé. Cependant les deux sexes sont complémentaires, ils doivent tout les deux mûrir pour former une famille et réaliser la reproduction des individus ou alors ils régressent sans laisser de descendance.

D'un point de vue génétique, les femmes possèdent une paire de chromosome XX responsable des caractéristiques féminines de la femmes.

D'un point de vue hormonal, les femmes produisent des œstrogènes et de la progestérone.



D'un point de vue morphologiques, les femmes sont en général plus petites, ont une masse graisseuse plus élevée, une poitrine plus développée. Enfin, elles possèdent un vagin et des ovaires.

Dans une cellule familiale, la femme a pour rôle d'être la mère qui élève les enfants.

Le sexe féminin (les femmes) est émotionnel et il s'occupe de l'intérieur du foyer, enfin les femmes ont une valeur reproductrice; c'est-à-dire que la fonction principale des femmes, est de produire des ressources humaines.

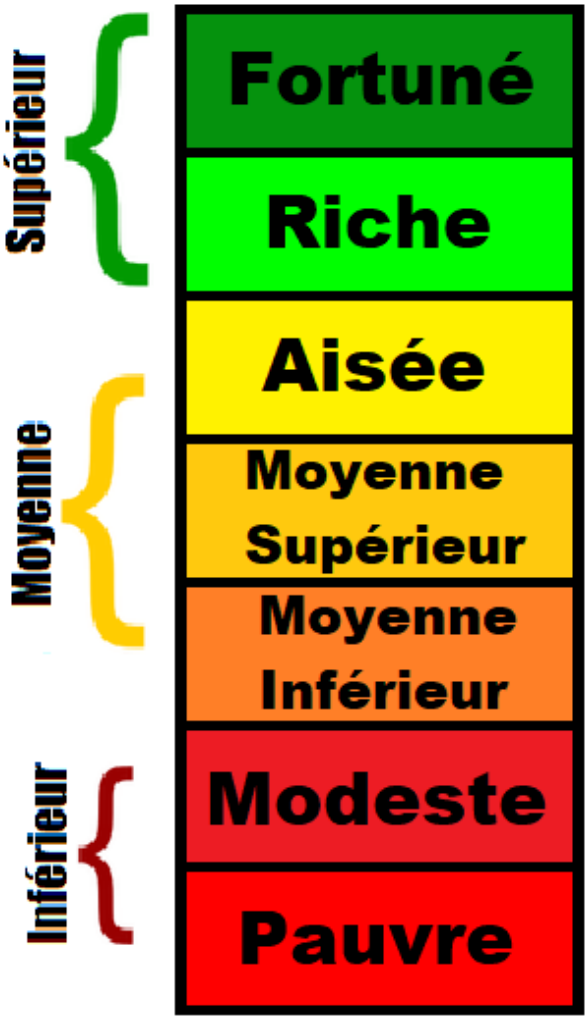
11 La classe sociale

Les classes sociales sont des divisions et catégorisations sociologiques des individus, selon l'importance de leurs richesses. Cette catégorisation peut également se faire en matière de ménage, si un individu ne vit pas seul. Un ménage est l'ensemble des individus résidants officiellement au même domicile et de faite, mettent en commun leurs richesses dans la vie quotidienne. Elle se divise principalement en trois grandes catégories qui elle-même comprennent des subdivisions, selon l'ensemble des richesses (en espèces, en virtuel ou en biens) qui composent les patrimoines des individus et des ménages.

Les classes supérieures sont l'ensemble des individus les plus riches de la population. Elles se subdivisent en deux catégories; la classe fortunée qui est la classe la plus riche, dont le patrimoine est supérieur à 1 000 000 d'euros, puis la classe riche qui est le reste des classes supérieures, dont le patrimoine est supérieur à 250 000 euros.

Les classes moyennes sont l'ensemble des individus ayant une quantité de richesses intermédiaires entre les classes supérieures et les classes inférieures. Elles se subdivisent en trois catégories; la classe aisée qui compte l'ensemble des individus les plus riches de la classe moyenne, dont le patrimoine est supérieur à 100 000 euros. La classe moyenne supérieure qui compte l'ensemble des individus dont le patrimoine est supérieur à 50 000 euros, puis la classe moyenne inférieure qui compte l'ensemble des individus dont le patrimoine est supérieur à 25 000 euros.

Les classes inférieures sont l'ensemble des individus les plus pauvres de la population. Elles se subdivisent en deux catégories; la classe modeste qui compte l'ensemble des individus les plus riches de la classe inférieure, dont le patrimoine est supérieur à 2 000 euros, puis la classe pauvre qui est celle dont le patrimoine à la plus faible valeur de toute la population et est inférieure à 2 000 euros.



Échelle Sociale

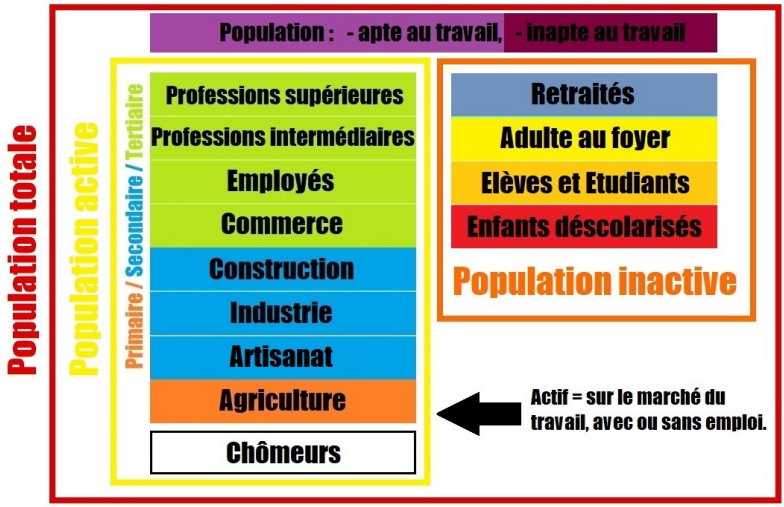
L'ensemble de ces trois grandes classes et de leurs sept sous-classes peut également se diviser uniquement en deux catégories; entre les possédants qui forment la bourgeoisie, la classe des plus riches qui possèdent les moyens de production qu'ils mettent à disposition en échange d'un salaire, ce sont les non-salariés.
Et entre les possédés formant le prolétariat, qui ne possèdent que leur force de travail qu'ils louent en échange d'un salaire, ce sont des salariés.

Un individu peut gravir les échelons de l'échelle sociale et devenir plus riche, s'il travaille et que sa production de richesse et supérieur à sa répartition de richesse. Ou alors dégringoler de cette même échelle et s'appauvrir, s'il est dans le cas inverse. De plus, la classe sociale et le déterminisme économique primordial chez les individus, car elle influencera matériellement toutes leurs vies.

12 Le statut

Le statut est le secteur socioprofessionnel auquel un travailleur appartient d'un point de vue légal et dans lequel il évolue.
Le statut varie selon les secteurs qui se divisent en trois grandes catégories, qui sont eux-mêmes divisées en sous-catégories:
- Le primaire qui est le domaine de la production de matières non transformées et sans l'aide de la transformation.
- Le secondaire qui est la production issue de la transformation et qui se divise en trois sous-catégories; la construction concernant l'immobilier, l'artisanat et l'industrie pour le reste.
- Le tertiaire (administratif et marchand) qui est le domaine de la production de services se divise en quatre sous-catégories; le commerce quand un travailleur vend directement ses produits.
Enfin il y a les employés, les professions intermédiaires et les professions supérieures qui se hiérarchisent par ordre croissant du revenu qu'ils génèrent.

Schéma récapitulatif des différentes catégories et sous-catégories socioprofessionnelles.



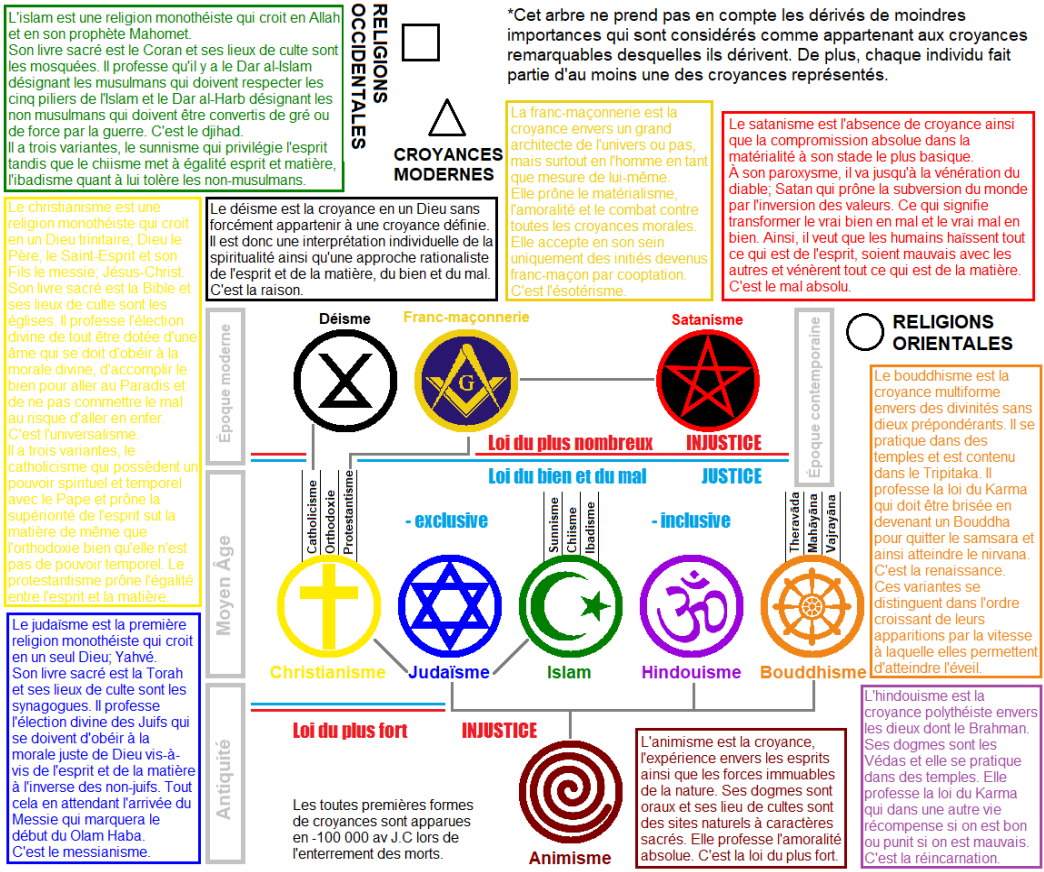
Un individu peut monter en statut s'il fournit un travail de qualité afin d'obtenir un travail qui accroît ses revenues ou alors descendre en statut s'il stagne ou traînasse et voir décroître ses revenues.

13 L'âge

L'âge est le nombre d'années écoulées depuis la naissance de chaque individu. D'un point de vue biologique, il est indicatif sur le niveau physique, intellectuel et spirituel de chaque individu.
Il y a trois grandes classes d'âge :
-les jeunes qui sont les individus de moins de dix-huit ans et qui en général ne sont pas aptes à travailler, donc ils sont dans une période de progression naturelle. Les jeunes sont innocents jusqu'à l'âge de douze ans où débute la période de l'adolescence et la puberté, avec le développement des caractères sexuels ainsi que l'acquisition de la capacité reproductive qui est régulée vers la fin de l'adolescence, quand l'individu est suffisamment intelligent pour comprendre le monde qui l'entoure et être autonome. Une fois qu'il a atteint un état d'équilibre fonctionnel entre sa dimension physique, intellectuel et spirituel, il n'a plus besoin de recevoir mais peut maintenant donner, par conséquent il devient un adulte vers dix-huit ans environ.
-les adultes qui sont les individus entre dix-huit et soixante ans aptes à travailler, apportent tout ce dont ils ont à apporter, selon l'ensemble des déterminismes qui les caractérisent, ils doivent assumer la production de richesses, dont une partie doit permettre de subvenir aux jeunes qui doivent être formés et aux vieux qui doivent être conservés.
-les vieux qui sont les individus de plus de soixante ans et qui ne sont en général plus apte à travailler, donc ils sont dans une période de régression naturelle.
Tandis que les individus jeunes doivent se développer durant la première partie de la vie humaine, les adultes et les vieux qui sont dans la deuxième partie de la vie humaine, assument la politique et se doivent d'organiser racialement, économiquement et diplomatiquement l'entité politique dont ils font partie.
Un individu peut mûrir avec l'âge et progresser intellectuellement et spirituellement physiquement jusqu'à 30 ans, s'il entretient chacune de ses dimensions ou alors régresser avec l'âge, en se dégradant intellectuellement et spirituellement physiquement naturellement ou par sa propre initiative après 30 ans, s'il se néglige.

14 La croyance

La croyance est une conception spirituelle, matérielle du monde propre à une communauté, dont la doctrine détermine la vision raciale, économique et diplomatique à l'échelle individuelle de chaque individu adhérant à une croyance dans la vie courante.



Arbre évolutionniste simplifié des croyances

À l'échelle individuelle, la religion représente l'idée politique dans la dimension spirituelle des individus. Un individu peut soit s'élever spirituellement et devenir bon ou alors il peut s'affaisser spirituellement et dans ce cas il devient mauvais.

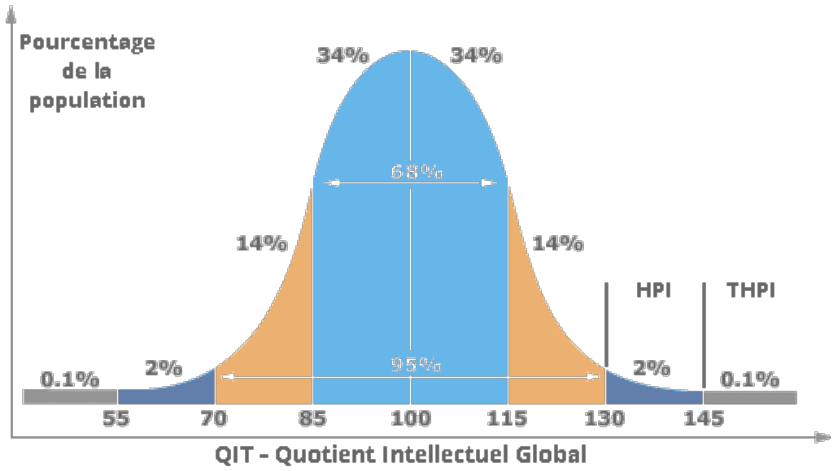
15 La santé

La santé est l'état physique et psychique d'un individu. Elle dépend de ce qui lui est inné, comme l'ensemble des gènes qui forme son génotype et de ce qui est acquis, comme l'hygiène et la pratique d'activité physique.
Les personnes valides (dans un état de santé parfait) peuvent travailler et produire, tandis que les personnes infirmes (dans un état de santé altéré) doivent être prises en charge.

L'état de santé physique d'un individu est parfait s'il ne présente aucune forme de maladie, de difformité ou de tare physique. Dans le cas contraire, l'individu est dans un état de santé physique altérée; donc il est malade, handicapé physiquement ou laid, ce qui a pour conséquence de réduire sa capacité de travail et entraîne la nécessité d'une prise en charge.
L'état de santé psychique d'un individu est parfait s'il ne présente aucune forme de trouble mental, de déficience ou de tare psychique. Dans le cas contraire, l'individu est dans un état de santé psychique altérée; donc il est troublé, handicapé mentalement ou taré, ce qui a pour conséquence de réduire sa capacité de travail et entraîne la nécessité d'une prise en charge.
Dans tous les cas, les personnes valides doivent travailler et produire pour subvenir aux besoins des personnes infirmes. Quant aux personnes infirmes, elles nécessitent des biens médicaux alimentaires pour guérir si elles sont malades ou pour minimiser leurs troubles si elles sont troublées, des biens médicaux matériels si elles sont handicapées physiquement ou des biens médicaux humains si elles sont handicapées mentalement. Les personnes laides ou tarées peuvent travailler mais elles diffèrent dans le fait que la personne laide nécessite un remède matériel avec le sport pour guérir, tandis qu'une personne tarée nécessite un remède spirituel avec la croyance pour guérir. À l'échelle individuelle, la santé représente l'idée politique dans la dimension physique des individus. Un individu peut voir sa santé s'améliorer s'il s'entretient et être en parfait état de santé ou alors se détériorer s'il se néglige et être dans un état de santé critique.

16 La connaissance

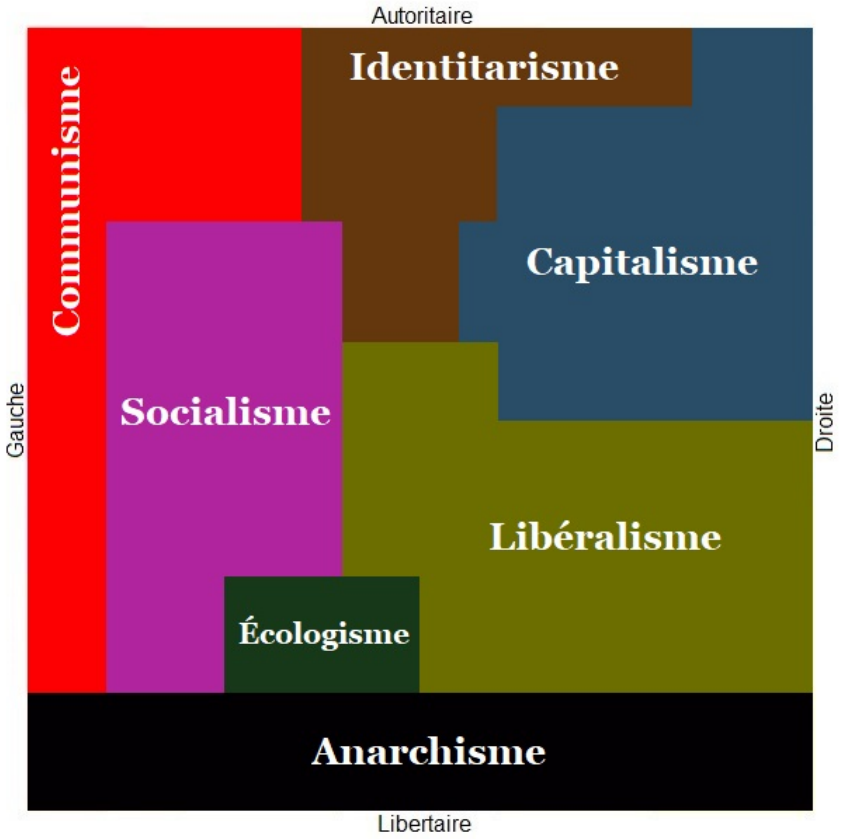
La connaissance est l'ensemble des capacités intellectuelles et des savoirs théoriques que possède un individu. Toutes les facultés intellectuelles sont quantifiées par un quotient intellectuel plus ou moins élevés, selon les individus qui déterminent leurs intelligences intellectuelles ou matérielles.



Selon la courbe de Gauss ci-dessus la population selon son QI peut se répartir entre les trois catégories suivantes:
-Les QI bas quand le QI est inférieur à 70, voire très bas quand il est inférieur à 55, donc moins apte aux métiers théoriques.
-Les QI moyens quand le QI est entre 70 et 130, voire moyennement bas entre 70 et 85 ou moyennement haut quand il est entre 115 et 130, donc apte à tous les métiers.
-Les QI hauts quand le QI est supérieur à 130, voire très haut quand il est supérieur à 145, donc plus apte aux métiers théoriques.
À l'échelle individuelle, la connaissance représente l'idée politique dans la dimension intellectuelle des individus. Un individu peut voir sa connaissance s'accroître s'il apprend régulièrement et être très cultivé ou alors s'amoindrir s'il paresse et être très inculte.

Les idéaux

Les idéaux sont l'opinion politique d'un individu qui selon sa conviction sont les plus justes dans l'organisation raciale, économique et diplomatique de l'État auquel il appartient.



Compas politique simplifiait des grandes familles politiques.

Les idéaux peuvent s'affermir si on prend conscience ou s'amollir si on est dans le déni. Les idéaux politiques représentent la condition spirituelle mouvante des individus officiellement reconnus par l'État, notamment quand ils sont exprimés.

18 Le domicile

Le domicile est le lieu d'habitation et de localisation physique d'un individu. Dans la majorité des cas, il s'agit d'un logement dont on peut être ou non propriétaire, dans plusieurs exceptions il peut s'agir d'un transport ou simplement l'absence d'un domicile fixe. Le domicile se situe dans une commune dont la taille peut varier, qui est l'unité géographique la plus petite existante. Plus une commune est peuplée donc plus urbanisée, plus le phénomène de socialisation (fait d'adopter, d'imiter les mœurs d'autrui) qu'elle exerce sur les individus qui la peuplent est fort. À l'inverse moins une commune est peuplée donc plus à l'état naturel, plus le phénomène de marginalisation est fort.

Nom	Nombre d'habitants
Métropole	+1 000 000
Ville	+100 000
Bourg	+10 000
Bourgade	+1000
Village	1000 ou -
Commune	

Tableau de classification des différents types de communes selon leur population.

Le domicile qui se doit d'être entretenu, voire compléter si cela est possible, peut être amélioré ou être détérioré si on néglige son entretien. La résidence représente la condition physique mouvante des individus officiellement reconnus par l'État, notamment dans les affaires administratives.

Les études

Les études sont l'ensemble des années et des diplômes obtenues, durant des formations permettant de faire le bilan sur le niveau intellectuel d'un individu par l'État. Un individu est soit non diplômé, soit diplômé; avec un simple diplôme de fin de scolarité ou alors avec des années d'études, voir des diplômes universitaires en plus.

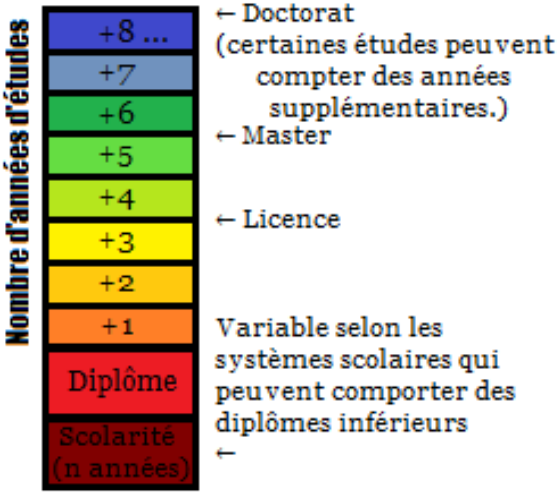
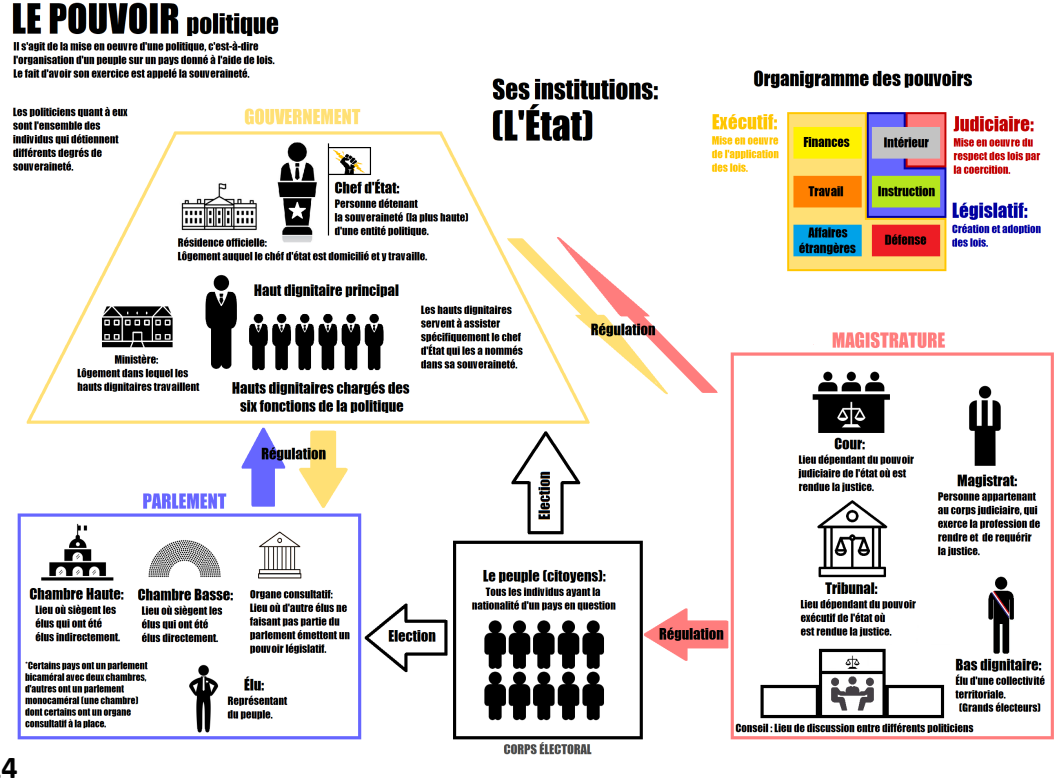


Schéma explicatif simplifiait des études.

Le nombre d'années d'études peut augmenter de même que les compétences, si on étudie ce qui nécessite la possession de biens intellectuels et culturels, dans le cas contraire les études peuvent stagner si on paresse. Les études représentent la condition intellectuelle mouvante des individus officiellement reconnus par l'État, avec des diplômes qu'il délivre certifiant ainsi les compétences acquises par un individu. Les études sont déterminantes dans la vie professionnelle pour la majorité des individus. De meilleures études permettront d'accéder à de meilleurs métiers, avec une meilleure rémunération, ce qui permet l'ascension sociale et une plus grande acquisition de bien.

20 Anthropologie politique

Tous les États ont une organisation différente selon des critères:
-Le mode de gouvernement désigne la forme d'une entité politique qui détermine en quelle qualité le chef d'État dirige. Il en existe cinq au total, ce sont la tribalité, l'empire, la monarchie, la tyrannie et la république.
-Le régime politique est un mode d'organisation qualitatif des entités politique. Il y a le régime politique de nombre pour désigner quelle est la répartition territoriale des pouvoirs politiques et le régime politique de nature pour désigner la répartition institutionnelle des trois pouvoirs politiques.
-Le système politique est un mode d'organisation quantitatif des entités politiques. Il y a le système politique de nombre pour désigner la quantité d'individu ayant la possibilité de devenir le chef d'État, puis le système politique de nature pour désigner la qualité en laquelle, un groupe d'individus est au sommet de la pyramide sociale d'une entité politique.



TYPOLOGIE DES ENTITÉS POLITIQUES

AUTOCRATIE = un seul individu peut être chef d'État

SYSTÈME POLITIQUE DE NOMBRE :

OLIGARCHIE = un seul groupe d'individu peut être chef d'État

DÉMOCRATIE = tous les individus peuvent être chef d'État



TRIBALITÉ

Le chef de l'entité politique est un chef de clan.



EMPIRE

Le chef d'État est un empereur.



MONARCHIE

Le chef d'État est un monarque.



TYRANNIE

Le chef d'État est un tyran.



RÉPUBLIQUE

Le chef d'État est un président.

Pas de régime politique.

Sociocratie = Tous les individus.

-Absolue = Qui n'a pas de séparation des pouvoirs, et uniquement une régulation de la part des pouvoirs spirituels.

-Constitutionnel = Qui a une séparation souple des pouvoirs et une régulation des pouvoirs par une constitution.

-Constitutionnel parlementaire = Qui a une séparation souple des pouvoirs et une régulation souple des pouvoirs prévus par une constitution, entre l'exécutif et le législatif qui ont autant de pouvoir.

Bureaucratie = Les individus fonctionnaires.

Aristocratie = Les meilleurs individus.

Kratérocratie = Les individus les plus puissants, les plus importants.

Théocratie = Les individus religieux représentant Dieu.

-Dictatorial = Qui n'a pas de séparation des pouvoirs, ni de régulation puisqu'ils sont tous détenus par le tyran.

-Présidentiel = Qui a une séparation stricte des pouvoirs et une non-régulation entre le législatif et l'exécutif qui a plus de pouvoir.

-Semi-présidentiel = Qui a une séparation équilibrée des pouvoirs et une régulation entre le législatif et l'exécutif qui a plus de pouvoir.

-Parlementaire = Qui a une séparation souple des pouvoirs et une régulation entre l'exécutif et le législatif qui ont autant de pouvoir l'un et l'autre.

-Directorial = Qui a une séparation souple des pouvoirs et une régulation entre l'exécutif et le législatif qui a plus de pouvoir.

Ploutocratie = Les individus les plus riches.

Kakistocratie = Les pires individus.

En gris foncé : RÉGIME POLITIQUE DE NATURE
En gris clair : SYSTÈME POLITIQUE DE NATURE
En blanc : RÉGIME POLITIQUE DE NOMBRE

UNITAIRE CENTRALISÉ = Tous les pouvoirs sont concentrés par un même pouvoir central (l'État).
UNITAIRE DÉCENTRALISÉ = La majorité des pouvoirs sont détenus par le pouvoir central (l'État) qui en délègue certain aux collectivités territoriales.
FÉDÉRALE = Tous les pouvoirs sont partagés entre le pouvoir fédéral (l'État) et les collectivités territoriales.

Hérédité = Désignation par voie de sucession familiale d'une génération à l'autre.

MODE DE DÉSIGNATION :

*Autre:
Usurpation = Désignation par appropriation illégitime.
Nomination = Désignation par un acteur politique.
Tirage au sort = Désignation par un suffrage au hasard.
Cooptation = Désignation par proximité avec un acteur politique.

Élection = Désignation par un suffrage lors duquel les votants expriment un choix.

L'élection comporte plusieurs systèmes électoraux: majoritaire, semi-proportionnel, proportionnel, mixte et méthodique.

Biologie Politique

21 L'instruction

L'instruction est une fonction politique uniforme de l'Être, dont le ressort est d'assurer l'existence d'un peuple en transmettant sa conscience d'elle-même auprès de chaque individu qui la compose. Cette fonction consiste alors à rétribuer des connaissances, qu'elles soient spirituelles, intellectuelles ou physiques.

Pour ce faire, cela nécessite la création d'un système scolaire qui stratifiera les années d'études et décidera de la création des diplômes certifiant des compétences acquises.
Cela nécessite également la création d'un programme scolaire national complet permettant en premier lieu d'apprendre à lire, écrire et compter, puis d'apprendre le nécessaire des connaissances intellectuelles sur les sciences humaines, les sciences pratiques et les sciences physiques et naturelles.
Mais il est également important, que ce programme contient des enseignements physiques et spirituels, enfin il doit transmettre la conscience nationale de soi auprès des jeunes générations pour perpétuer la nation à laquelle elles appartiennent.
Pour cela, l'État et son organe délégué à l'instruction doivent recruter des enseignants compétents, pour qu'ils instruisent et de produire les ressources éducatives nécessaires pour l'instruction, qui seront ensuite distribuées.



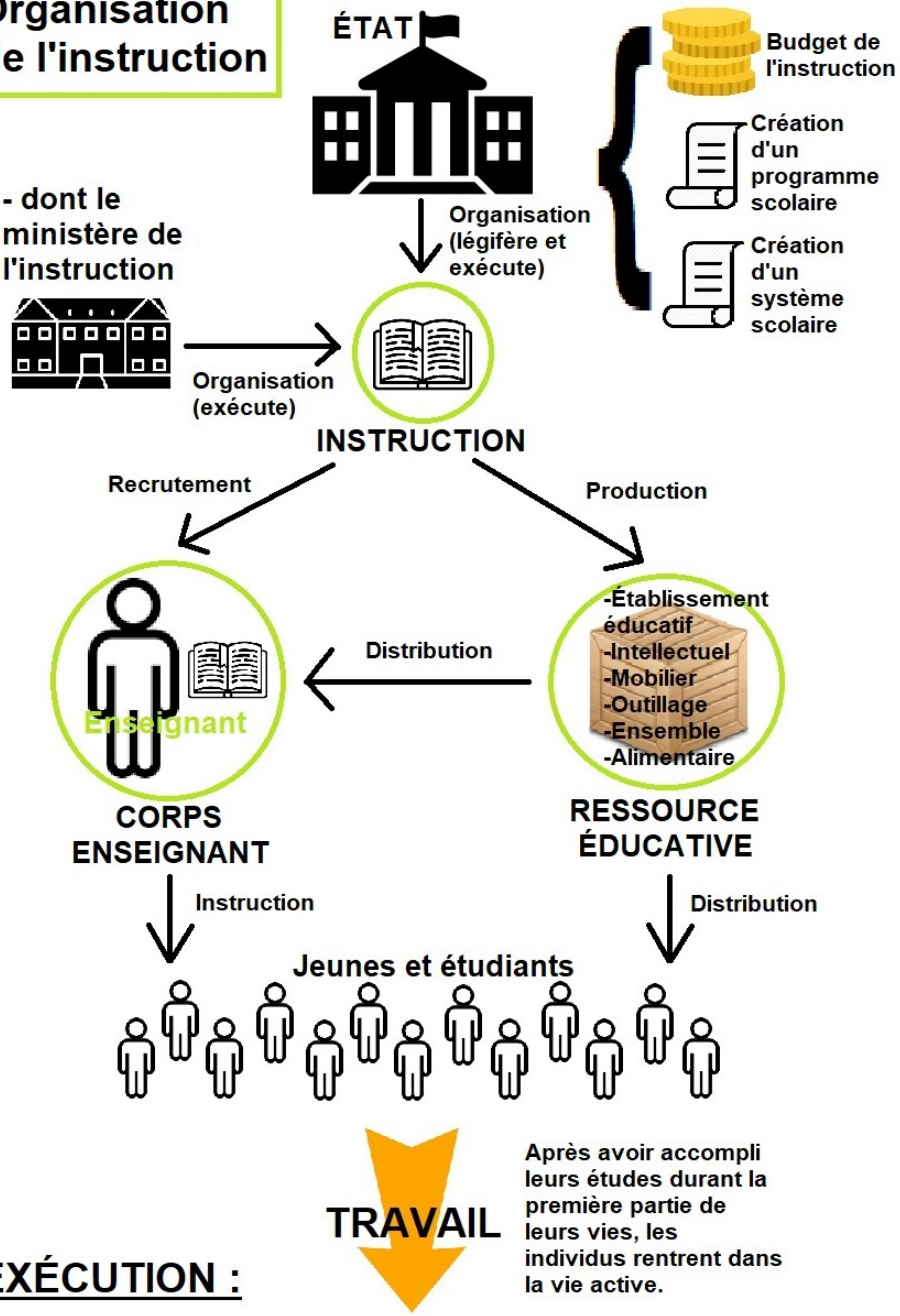
<u>Légifération :</u>
1 - Promulguer un système scolaire
2 - Modifier un système scolaire
3 - Abroger un système scolaire
4 - Promulguer un programme scolaire
5 - Modifier un programme scolaire
6 - Abroger un programme scolaire



<u>Budget :</u>

Salaire du corps enseignant + coût de la production de ressource éducative = Budget de l'instruction

Organisation de l'instruction



EXÉCUTION :

Après avoir accompli leurs études durant la première partie de leurs vies, les individus rentrent dans la vie active.

22 L'intérieur

L'intérieur est une fonction politique multiforme de l'Être, dont le ressort est d'assurer l'ordre au sein du peuple, en protégeant les humains et en éliminant les inhumains. Cette fonction consiste alors à entretenir l'intégrité spirituel, intellectuel et physique des ressources humaines de la nation. Pour ce faire, cela nécessite une délégation à la justice, à la sécurité et à la santé pour statufier sur l'intégrité des individus à l'aide d'un code civil (pour le droit privé) et d'un code pénal (pour le droit public).



Légifération :

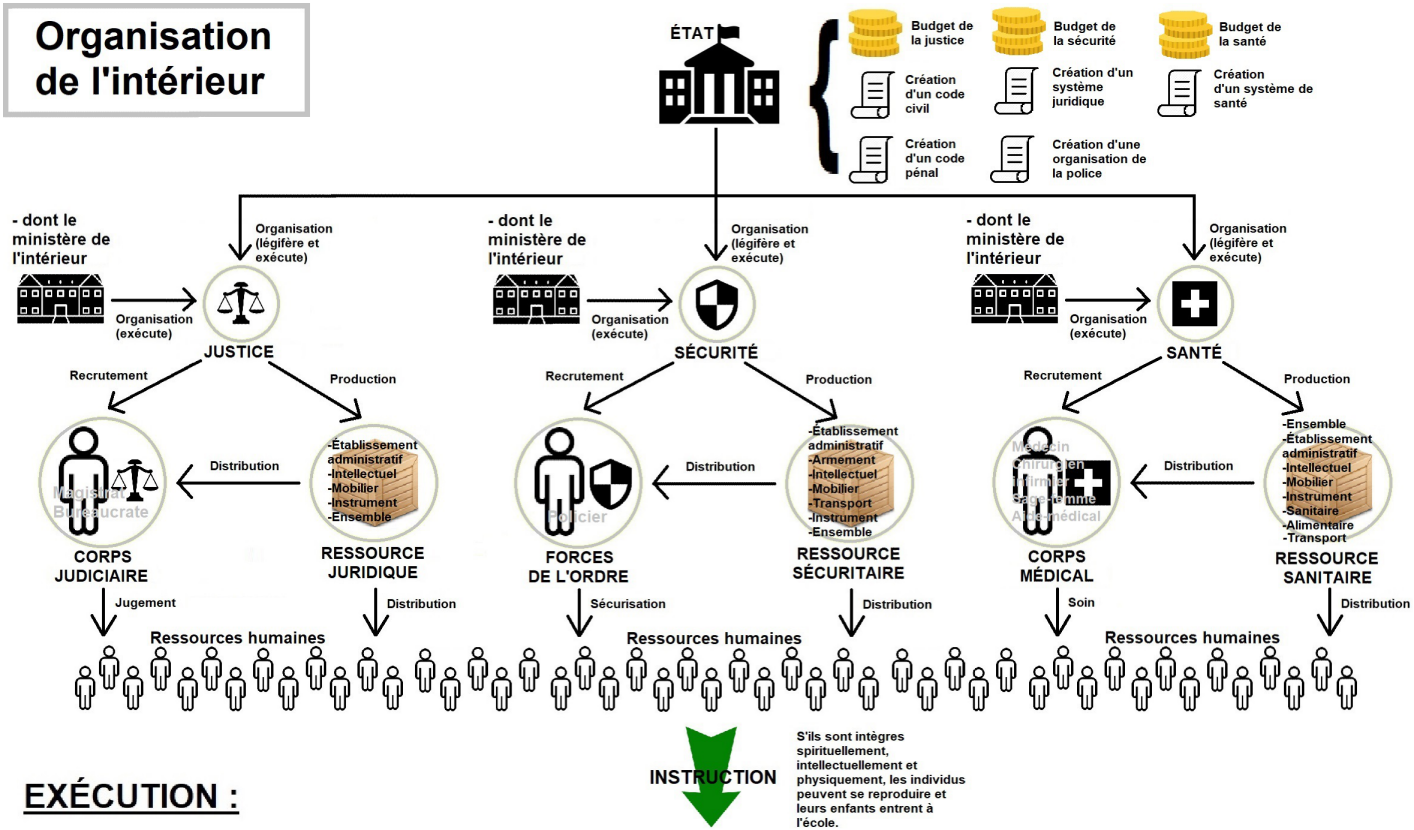
1 - Promulguer un code civil
2 - Modifier un code civil
3 - Abroger un code civil
4 - Promulguer un code pénal
5 - Modifier un code pénal
6 - Abroger un code pénal
7 - Promulguer un système juridique
8 - Modifier un système juridique
9 - Abroger un système juridique
10 - Promulguer une organisation de la police
11 - Modifier une organisation de la police
12 - Abroger une organisation de la police
13 - Promulguer un système de santé
14 - Modifier un système de santé
15 - Abroger un système de santé



Budget :

Salaire du corps judiciaire + coût de la production de ressource juridique = Budget de la justice
Salaire des forces de l'ordre + coût de la production de ressource sécuritaire = Budget de la sécurité
Salaire du corps médical + coût de la production de ressource sanitaire = Budget de la santé
Budget de la justice + Budget de la sécurité + Budget de la santé = Budget totale de l'intérieur

Organisation de l'intérieur



EXÉCUTION :

23 La défense

La défense est une fonction politique uniforme de l'Autre, dont le ressort est la défense d'une nation face à l'autre, voir l'extension de son être collectif et de ses richesses. Cette consiste alors à interagir avec les nations ennemies.

Pour ce faire, cela nécessite la création d'une organisation de l'armée (d'une hiérarchisation) pour toutes ses composantes. L'armée de terre pour combattre sur terre et effectuer toutes les tâches secondaires, l'armée de mer pour combattre sur les mers, l'armée de l'air pour combattre dans les airs. Enfin, les forces spéciales qui sont composées de force d'élite et de service de renseignements, pour effectuer toutes les missions les plus importantes et faire de l'espionnage, mais aussi de force civile comme les réservistes et les conscrits.



Légifération :

1 - Promulguer une organisation de l'armée
- -1a de l'armée de terre
- -1b de l'armée de mer
- -1c de l'armée de l'air
- -1d des forces spéciales

2 - Modifier une organisation de l'armée
- -2a de l'armée de terre
- -2b de l'armée de mer
- -2c de l'armée de l'air
- -2d des forces spéciales

3 - Abroger une organisation de l'armée
- -3a de l'armée de terre
- -3b de l'armée de mer
- -3c de l'armée de l'air
- -3d des forces spéciales



Budget :

Salaire du corps militaire + coût de la production de ressource militaire = Budget de la défense

Organisation de la défense

ÉTAT



Budget de la défense

Création d'une organisation de l'armée

Organisation (légifère et exécute)

- dont le ministère de la défense



Organisation (exécute)



DÉFENSE

Recrutement

Production



CORPS MILITAIRE

Distribution



-Établissement militaire
-Armement
-Intellectuel
-Mobilier
-Outillage
-Ensemble
-Sanitaire
-Alimentaire
-Ressource naturel

RESSOURCE MILITAIRE

Combat



EXÉCUTION :

INTERACTION

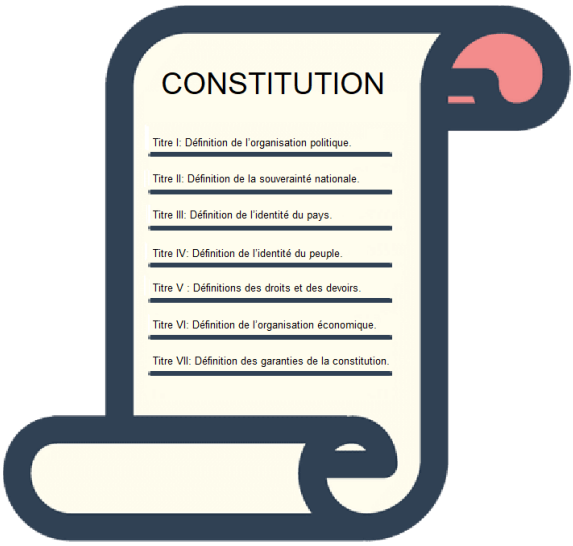
AUTRE

L'armée sert à la fois de force de dissuasion en temps de paix et de force d'invasion en temps de guerre.

24 Politique biologique

Une politique biologique consiste à entretenir les ressources humaines d'une nation, en assurant son existence en transmettant sa conscience d'elle-même par l'instruction.
En instaurant l'ordre pour permettre aux êtres humains de vivre dans des conditions adéquates, en neutralisant les éléments nocifs à l'existence du peuple à l'aide d'une politique intérieure.
Enfin elle peut étendre la quantité d'individu et par la même occasion la quantité de ressources, en se battant contre d'autres nations grâce à la défense.

Avant toute chose, l'action politique dans le domaine de la biologie politique s'effectue par le droit, avec des lois qui sont la matérialisation des droits des individus et des collectivités présente dans une nation et qualifié de personne morale (ce qui implique qu'elles doivent comporter au moins une personne physique), il s'agit d'une fiction juridique. Ainsi la politique biologique d'un État nécessite un texte écrit organisant l'Être, puis édictant tous les droits les plus fondamentaux que possèdent les individus d'une nation; il s'agit d'une constitution.



D'autres textes de grande importance peuvent constituer avec lui, un bloc de constitutionalité qui établit l'ensemble des lois les plus importantes, en vigueur dans une nation. Pour ce qui est d'une constitution, elle doit comporter plusieurs titres, composer eux-mêmes de plusieurs articles énonçant l'ensemble des attributs qu'une nation possède :

Titre I: Définition de l'organisation politique d'une nation.
Elle doit définir le mode de gouvernement, le régime politique de nature et de nombre ainsi que le système politique de nature et de nombre qui seront mis en place pour décider de la répartition des pouvoirs. Elle doit définir les institutions qui exercent le pouvoir et le mode de désignation du souverain.
Titre II: Définition de la souveraineté nationale.
Elle doit garantir toutes les fonctions régaliennes de l'État, en contrôlant la souveraineté intérieure avec des forces de l'ordre, souveraineté militaire avec un corps militaire, souveraineté instructive avec un corps enseignant, souveraineté monétaire et budgétaire avec un corps administratif, souveraineté diplomatique avec un corps diplomatique, puis la souveraineté de l'État qui s'exerce par l'intermédiaire du souverain.
Titre III: Définition de l'identité du pays composant la nation.
Elle doit définir ses insignes comme son nom, son drapeau, ses armoiries, sa devise, son hymne, sa fête nationale, son territoire national avec sa capitale désignée et l'ensemble des subdivisions territoriales qui vont le composer.
Titre IV: Définition de l'identité du peuple composant la nation.
Elle doit définir son identité spirituelle en instituant une religion d'État. Elle doit définir son identité intellectuelle en instituant une langue nationale principale, voire des langues officielles secondaires selon le cas. Elle doit définir son identité physique en instituant une ethnie officielle principale, voire des ethnies officielles secondaires selon le cas dont la nation est le support.
Titre V: Définitions des droits et des devoirs.
Elle doit garantir le mérite, la justice, l'égalité et la liberté, en trouvant un équilibre entre ces différentes valeurs politiques.
Titre VI: Définition de l'organisation économique d'une nation.
Elle doit définir le mode d'administration, le régime économique de nature et de nombre et le système économique de nature et de nombre qui seront mises en place.
Titre VII: Définition des garanties de la constitution.
Elle doit définir l'ensemble des dispositions qui permettant ou pas de modifier ou d'abroger une partie de la constitution, ainsi que l'ensemble des normes sur lesquelles elle prépondère.

ORGANISATION DE L'ÊTRE

FINANCES

ÉTAT



contrôle

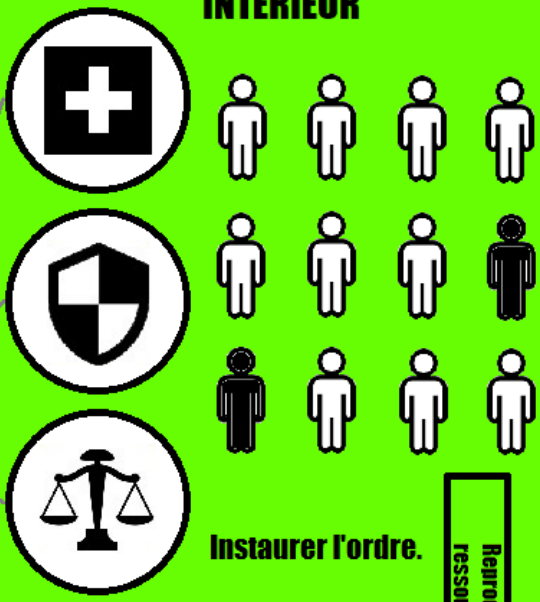


CONSTITUTION

Assure la politique biologique.

TRAVAIL

INTÉRIEUR



Instaurer l'ordre.

Reproduction des ressources humaines

INSTRUCTION



Assurer l'existence de l'être collectif.



DÉFENSE

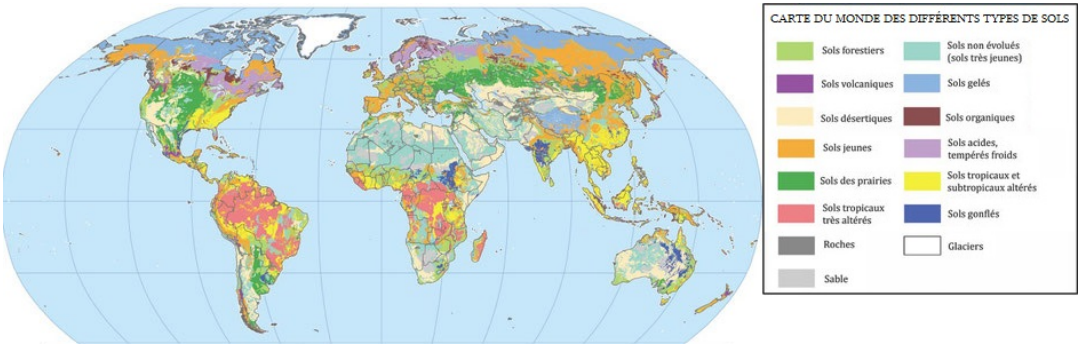
Combattre les autres États

AUTRE

Chapitre III : Le Sol

Le Sol

Le sol qui jonche nos pieds est ce qui détermine notre richesse, ses différentes qualités et les quantités de ce qu'il contient, symbolisent le mieux la dimension économique de la politique qui se doit de préserver, d'exploiter voire d'améliorer et de transmettre les sols du pays qu'elle organise.
Le sol est une couche de terre composée en moyenne de constituants organiques à 5% reparties entre matières organiques libres qui pourvoie le sol en carbone, azote ainsi qu'en phosphore, mais aussi aux végétaux, ce qui contribue à leurs fertilisations, puis en matière organique liée comme l'humus qui permet d'entreposer des nutriments dans le sol, la minéralisation et la rétention d'eau comme c'est le cas pour l'argile. De constituants minéraux (limon, sable et argile) à 45% qui selon leur proportion présente dans le sol vont déterminer sa texture et caractériser son comportement physique. D'eau et d'air à 50% qui se divise en deux fractions; une fraction liquide qui alimente en oxygène, en sels minéraux ainsi qu'en gaz le sol et une fraction gazeuse qui représente chacune 25% sa composition.



Tout comme les différentes couches de sols permettent aux ressources de vivre, les ressources sont la chair qui enveloppe et constitue le macro-organisme qu'est la communauté.
Ce pour quoi il est important en politique que ce sol soit préservé, exploité et transmis; il s'agit de l'économie politique.

ÉCONOMIE POLITIQUE

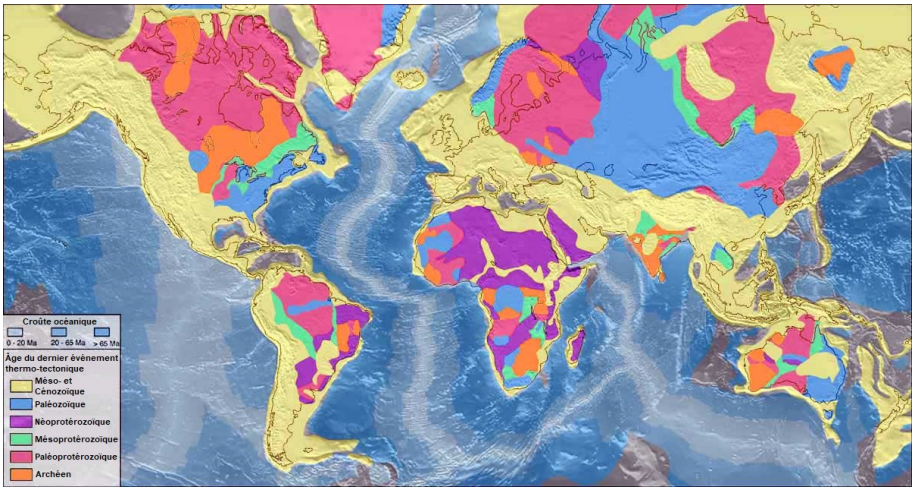
L'économie a pour objet l'étude des richesses et est la science des biens matériels. Dans le cadre de la politique, elle se focalise donc sur l'étude du produit intérieur brut qui est l'ensemble des richesses d'une entité politique et notamment de sa monnaie.
Or sur le plan économique où il est question d'organiser les biens, la politique a pour objectif de produire des richesses et de répartir des richesses.
Donc l'économie politique est le contrôle de la quantité économique des biens, ainsi que le produit intérieur brut qu'ils composent.
Les principes de l'économie politique reposent sur la mise en place d'une politique économique prompte à produire des richesses et répartir les richesses, grâce à l'étude de l'économie et des différents types de biens matériels qu'elle prend en compte.
Ainsi, elle se divise en trois parties:

I/Économie
Il s'agit d'une étude générale de l'économie qui est une science étudiant l'ensemble des ressources, leurs valeurs, leurs évolutions, leurs différents aspects et ses différentes catégories. Elle étudie également dans une moindre mesure, les besoins auxquelles les biens répondent.
II/Biens
Les biens sont l'ensemble des objets matériels et immatériels comprenant la monnaie, qui vont influer sur le comportement et l'existence des individus et des communautés auxquelles ils appartiennent.
III/Politique économique
Il s'agit de la mise en place d'une politique économique et des différents moyens d'y parvenir, pour contrôler la richesse, pour préserver, augmenter et transmettre sa richesse et ses biens. Les politiques économiques s'appliquent en premier lieu, par une production, une monnaie puis par d'autres moyens d'action.

1 Les richesses existantes

Les richesses sont l'ensemble des matériaux vivants ou non, organique et synthétique, qui sont exploitables pour satisfaire les besoins matériels des êtres humains. Ils peuvent être en quantités limitées ou illimitées. Ces différentes richesses se sont formées durant les différents éons de l'histoire de la Terre.

L'Hadéen (-4540 Ma à -4000 Ma) durant lequel la formation rocheuse et atmosphérique a eu lieu et s'est stabilisée permettant la mise en place de phénomènes naturels.
L'Archéen (-4000 Ma à -2500 Ma) durant lequel les premières formes de vie sont apparues ainsi que les premiers minerais exploitables comme les métaux précieux et les pierres précieuses.
Le Protérozoïque (-2500 Ma à -541 Ma) durant lequel la vie évolue pour arriver aux premiers organismes multicellulaires.
Le Phanérozoïque (-541 Ma à nos jours) qui est l'éon actuel.
Il comprend le Paléozoïque qui a vu l'apparition des organismes aquatiques puis terrestres. Le Mésozoïque qui a vu l'apparition des mammifères et des dinosaures jusqu'à leur extinction. Puis le Cénozoïque (l'ère actuelle) qui a vu la formation du pétrole, des continents et des êtres vivants animaux et végétaux actuels.



Carte géologique du monde.

Les principales richesses sont les ressources naturelles dont découlent toutes les autres ressources, car c'est après leur exploitation qu'elles peuvent subir une transformation et donner d'autres types de ressources comme les ressources synthétiques (créées par l'homme) et artificielles (modifiées par l'homme).
Les ressources naturelles, synthétiques et artificielles constituent aux totaux quatorze grands types de richesses utilisables qui se divisent selon leur durée d'existence; les biens.
Les biens ont d'abord une utilité vivrière, ensuite ils peuvent en avoir d'autre comme édifier ou uniquement être échangé. Mais avant d'être des biens, les ressources naturelles à l'état de nature nécessitent d'abord d'être reconvertie en richesse, pour intégrer un circuit économique selon leurs utilités.
Les ressources naturelles se divisent en trois catégories: les ressources naturelles renouvelables qui sont en quantité infinie dans leurs utilisations, les ressources naturelles matérielles qui sont en quantité finie et les ressources naturelles vivantes qui en théorie sont en quantité finie mais peuvent être en quantité infinie avec l'intervention de l'homme.

Les ressources naturelles

- Les renouvelables (issues des phénomènes naturels)



- Les matérielles (issues de la structure interne de la Terre)

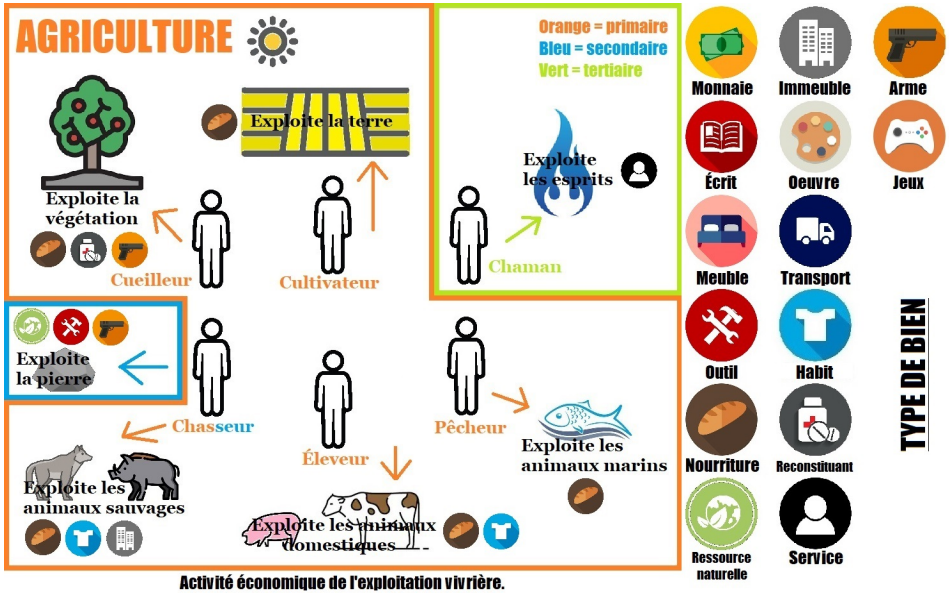


- Les vivantes (issues d'êtres vivants)



2 L'exploitation

Depuis les débuts de l'humanité, la nature d'être vivant animal de l'homme l'oblige à remplir ses besoins biologiques pour vivre. C'est à partir de cette nécessité que naît l'économie politique qui débute par l'appropriation de matière présente dans la nature, pour devenir un bien précis qui sera exploité par l'homme afin de vivre: il s'agit de l'économie vivrière.
L'économie vivrière va tenter de remplir de façon primaire ses besoins physique primaire (respirer, se nourrir, se reproduire, dormir, évacuer les déchets), secondaire (s'habiller, s'entretenir, se déplacer, travailler) et ses besoins psychiques (se cultiver, sécurité, estime, méditer et s'accomplir soi-même).
Remplir l'ensemble de ses besoins commence par l'exploitation. L'exploitation est le processus par lequel une ressource naturelle est extraite pour être mise en circulation dans l'économie en devenant un bien. Elle nécessite la délimitation d'une zone a exploité, d'une matière précise a exploité par une main-d'œuvre. Elle fait principalement appel à tous les métiers de l'agriculture qui vont permettre cette exploitation ainsi que l'insertion économique de nouvelles ressources; les matières premières.



Activité économique de l'exploitation vivrière.

Tableau des matières premières

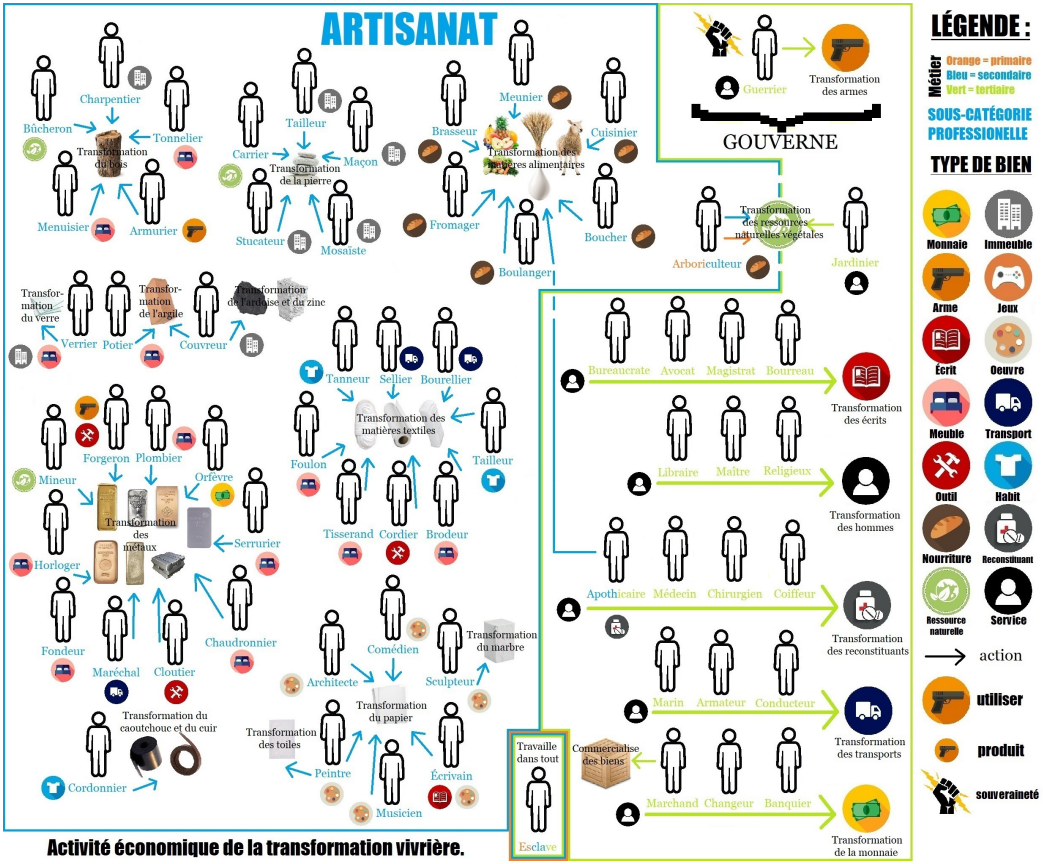
 Eau	 Poisson	 Bétail	 Lait	 Laine	 Soie	 Ivoire	 Caoutchouc	 Bois	 Papier
 Coton	 Algue	 Tabac	Sucre	 Éthanol	 Safran	 Tabac	 Poivre	 Ail	 Fruits
 Légumes	 Miel	 Blé	 Maïs	 Riz	 Avoine	 Soja	 Huile	 Cacao	 Café
 Sel	 Calcaire	 Gaz naturel	 Charbon	 Pétrole	 Uranium	 Plutonium	 Or	 Argent	 Platine
 Rhodium	 Palladium	 Cuivre	 Étain	 Bronze	 Fer	 Acier	 Titane	 Aluminium	 Nickel
 Plomb	 Zinc	 Laiton	 Terres rares	 Diamant	 Saphir	 Rubis	 Émeraude	 Grenat	 Lapis-lazuli
 Cornaline	 Jaspe	 Potasse	 Granite	 Marbre	 Gravier	 Ardoise	 Argile	 Sable	 Pierre

Renouvelables = Naturelle, Animales, Végétales
Non Renouvelables = Chimiques, Énergétiques, Métalliques, Minérales

Les matières premières sont les ressources naturelles extraites sous forme de bien non-finis prête à la transformation.

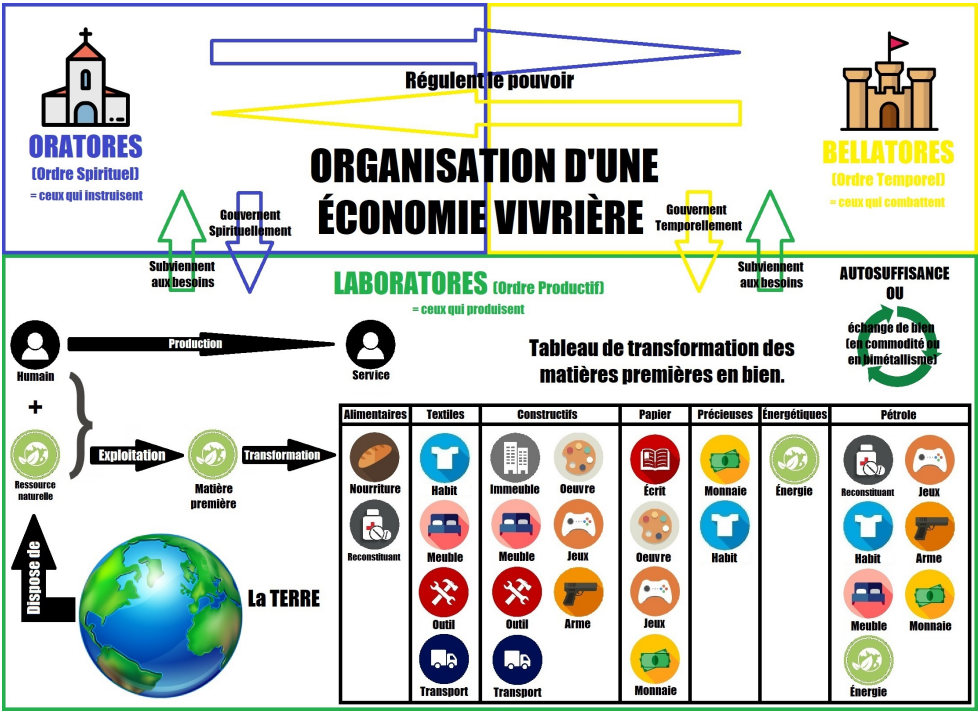
3 La transformation

Depuis la fin de la dernière période glaciaire, l'homme modifie et assemble les matières premières qu'il extraie de la nature, ce processus s'appelle la transformation.
La transformation est le processus par lequel des ressources naturelles devenues matière première après exploitation sont modifiées pour créer une ressource artificielle, c'est-à-dire un bien transformé qui sera ensuite mis en circulation dans l'économie en lui attribuant une valeur marchande; c'est-à-dire un prix. Elle transforme les matières premières en bien ou en énergie à l'aide d'une main-d'œuvre qui peut offrir sa capacité de travail en production de bien ou de service, de ses compétences et d'outils. Elle fait principalement appel à tous les métiers de l'artisanat qui vont permettre cette transformation en bien finie.



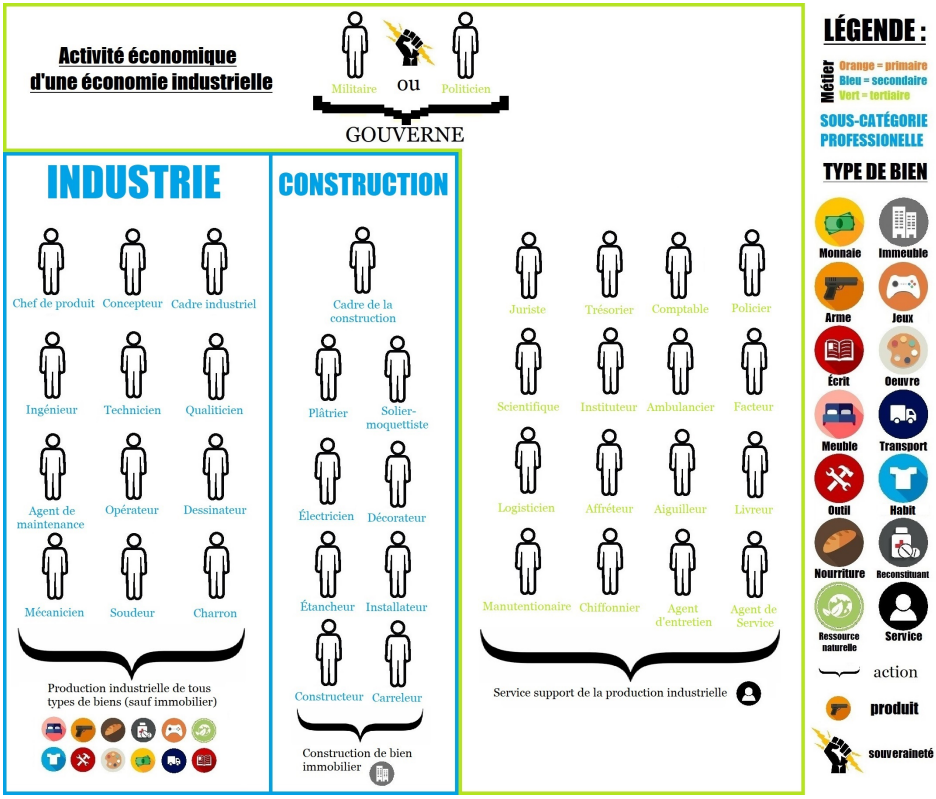
Activité économique de la transformation vivrière.

Cette reconfiguration a donné naissance au travail qui a remplacé les différentes fonctions que pouvaient jouer les hommes auparavant. Le travail est l'alliance de la technique et du plaisir au service d'un travailleur afin qu'il réalise une production.
La transformation complète de toute matière première en tout type de bien, réorganise totalement le circuit économique des économies vivrières qui entre dans la civilisation avec la création d'États. Cette réorganisation entraîne la spécialisation du travail: c'est-à-dire la délégation de toutes les compétences, pour que tous bénéficient d'une production en plus grande quantité et de plus grande qualité. La spécialisation du travail à pour conséquence de réduire un peu l'autonomie des individus mais elle entraîne aussi une amélioration sans précédente de leur niveau de vie, permettant aux États d'accroitre leurs ressources humaines et matérielles. Cependant, la nécessité de certaines matières premières qui ne sont pas réparties de la même façon sur Terre, entraine une interdépendance des États à une certaine échelle géographique et la nécessité d'échanges commerciaux.

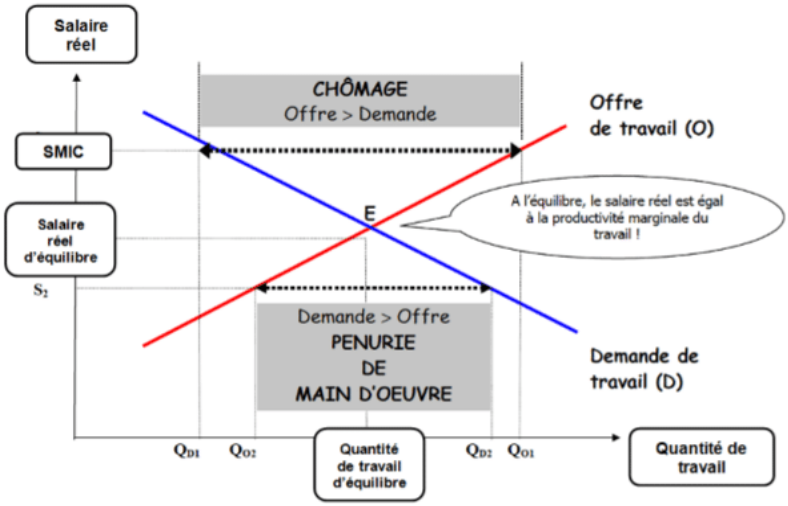


4 L'emploi

Alors que les civilisations issues de la transformation sont organisées par un ordre spirituel et un ordre temporel permettant la cohésion des masses, la découverte des Amériques et le potentiel du processus de transformation ouvrent de nouvelles perspectives. Les compétences qui sont les aptitudes professionnelles à produire à tel stade du circuit économique telle marchandise, sont investies dans la recherche, ce qui aboutit à de grands progrès technologiques qui à un certain niveau de développement donnent naissance aux machines ainsi qu'à leur utilisation dans les circuits de production. C'est la révolution industrielle, elle marque le début de l'ère industrielle avec la disparition progressive de l'autosuffisance vivrière au profit de la loi du marché (loi de l'offre et de la demande), ce qui permet de produire des marchandises en masse donnant ainsi naissance à une nouvelle économie; l'économie industrielle.



L'économie industrielle réorganise l'économie, notamment avec l'apparition de l'emploi qui est une nouvelle forme de travail où les travailleurs qui ne sont pas autosuffisants par eux-mêmes peuvent échanger leur capacité de travail, en échange d'un salaire versé par des capitalistes détenant les moyens de production (les capitaux). La redistribution en échange d'un salaire donne naissance au marché du travail qui repose sur la loi de l'offre et la demande du travail, du niveau de qualification (niveau d'étude) du travail qui peut se traduire par une demande de capital humain (ensemble des aptitudes d'un individu) plus élevé. Il s'adresse à la population en âge de travailler, détermine les emplois par un arbitrage entre travail et loisir ou capital, la pénibilité, puis le nombre d'heures du travail.



Fonctionnement du marché du travail.

Le marché du travail est basé sur un modèle concurrentiel où la quantité totale de travail (emploi) est régie entre la demande de travail des entreprises par rapport au coût salarial d'un côté et l'offre de travail des ménages par rapport à l'apport salarial. L'équilibre entre ces deux paramètres est égal au salaire réel d'équilibre du nombre d'heures du travail.

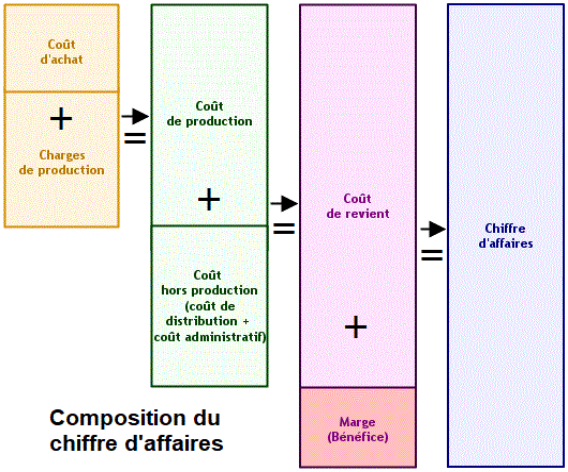
5 La production

À l'aube de l'ère industrielle, la rationalisation de la politique et du travail réorganise la production qui était auparavant utilisée principalement à des fins d'autosuffisance. Désormais la planification mathématique, méthodique et industrielle de cette dernière, permet d'accroitre son activité. La production industrielle est une production de bien faîte par des hommes et des machines qu'elle centralise. Elle permet de produire des biens de plus en plus complexes et variés en masse afin de répondre aux besoins de masse gigantesque, cette complexification et agrandissement des chaînes de production à pour conséquence l'élargissement géographique de l'interdépendance des États et la disparition de l'autonomie vivrière des individus. Plus tard, lors de la deuxième révolution industrielle, un nouveau processus : la division du travail avec l'attribution d'une tâche unique à chaque ouvrier, permet de diminuer considérablement le temps de production et d'augmenter encore plus la quantité de production.

La productivité du travail qui est le rapport entre le rendement et le nombre de salariés ou d'heures travaillées dépend de ressources permanentes comme le capital et le travail et des consommations intermédiaires en matière de progrès technique et de prix des facteurs de production. C'est la soustraction du coût total au chiffre d'affaires généré (prix*quantités de produits vendus) qui va déboucher sur un profit ou une perte de richesses. Au final, pour qu'une entreprise soit viable, il est primordiale de retenir qu'il faut toujours que les revenues apportées par les rendements d'une production soit supérieur aux dépenses faîtes, que ce soit sur le court terme ou quand ce n'est pas le cas tout de suite, sur le long terme.

Règle d'or du profit :
Bénéfice = revenues > dépenses
Déficit = revenues < dépenses

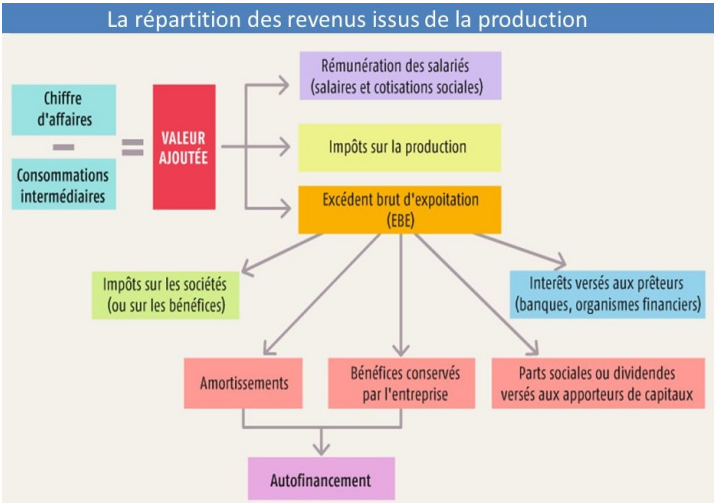
L'exploitation, la transformation et la production industrielle ont toutes des coûts de production composés du coût d'achat et des charges de production. Avec les coûts hors production, il compose le coût de revient total qui est l'ensemble des dépenses de la production.



Composition du chiffre d'affaires

La production est assurée par les entreprises qui sont des organisations à but lucratif produisant des biens et des services marchands avec un prix d'une part, et par les administrations et associations qui sont des organisations d'intérêts généraux produisant des services non marchands qui sont gratuits. La différence entre leur chiffre d'affaires et leur coût de revient peut créer de nouvelles richesses, cette marge de bénéfice est appelée la valeur ajoutée.

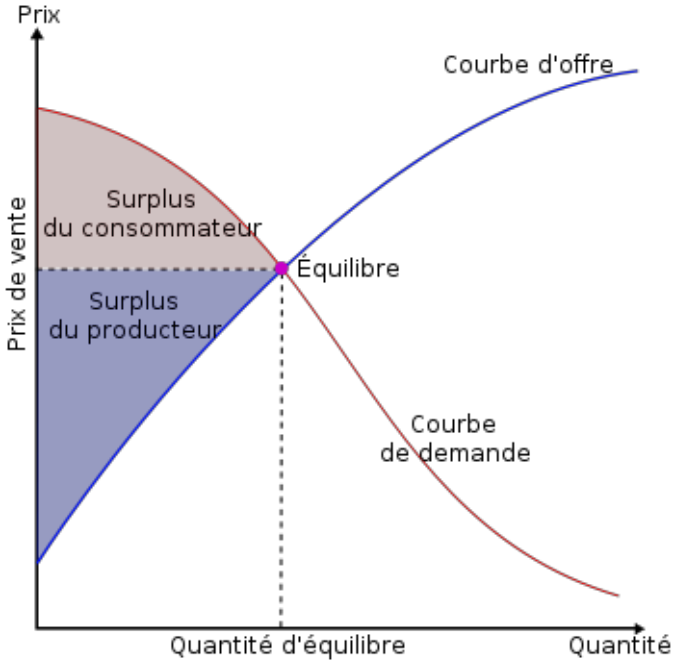
Cependant, le bénéfice net n'est obtenue qu'après la division de la valeur ajoutée entre les impôts sur la production, le coût salarial (cotisation sociale patronale + salaire brut (cotisations sociales salariales +salaire net)) et l'EBE.



6 Le commerce

Le marché est le lieu de rencontre des producteurs commercialisant leurs productions, où sont établis les prix entre une demande qui est une fonction décroissante des prix et l'offre qui est une fonction croissante des prix. Le prix est l'expression monétaire de la valeur d'un bien. C'est la somme de toutes les demandes des consommateurs et de toutes les offres des producteurs qui forment l'offre et la demande d'un marché.
Lorsque l'offre est égale à la demande, on parle de prix d'équilibre bien qu'il puisse varier entre le pouvoir d'achat des consommateurs et les rendements des producteurs.
Lorsque cette variation amène à l'augmentation des prix, il s'agit d'une inflation, lorsqu'elle amène à une diminution des prix, il s'agit d'une déflation.
Afin de mieux comprendre en détail l'élaboration des prix ainsi que le fonctionnement du commerce, voici l'ensemble des calculs nécessaires à la compréhension de l'économie :

-Prix: valeur unitaire × quantité = demande
-Proportion (%) = (A/B) × 100, (n)= (A ou B × 100)/A ou B
-Taux de variation (%) = [(Valeur d'arrivée - Valeur de départ) /Valeur de départ] × 100
-Élasticité d'un prix = Variation (%) de la consommation d'un bien / Variation (%) du prix
-Élasticité d'un revenu = Variation (%) de la demande d'un bien / Variation (%) du revenu
-Coefficient multiplicateur = (A/B)
-Moyenne (μ) = (x1 + x2 + x3 + … + xn)/n
-Indice (%) = (Valeur d'arrivée/Valeur de départ) × 100
-Indice des prix (%) = (Valeur d'arrivée (A × proportion A année 1 + B × proportion B année 1)/ Valeur de départ (A × proportion A année 2 + B × proportion B année 2)) × 100
-Volume = (Grandeur en valeur/Indice des prix) × 100
-Taux d'inflation (>0) ou de déflation (<0) = (IPC récent - IPC ancien/IPC ancien) × 100 avec IPC pour indice des prix à la consommation
-Balance commerciale = exportation - importation



Si le pouvoir d'achat des consommateurs augmente alors le prix augmente.
Si la consommation d'un bien diminue alors le prix diminue.
Si de nouveaux concurrents arrivent alors le prix diminue.
Si la production d'un bien diminue alors le prix augmente.

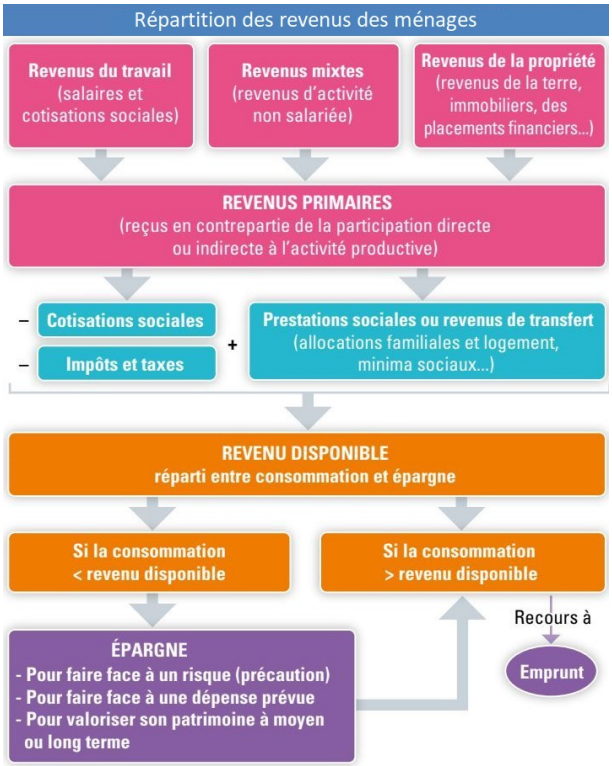
Courbe du prix en fonction de la quantité de marchandises.

Un produit est une ressource matérielle mise en circulation dans l'économie humaine ayant une valeur marchande.
Cependant il peut être non-marchand, quand il s'agit de bien et service fournit gratuitement ou marchand, quand il est fourni en échange d'un prix. Ce qui concerne les biens, les services, les capitaux, les changes. Les capitaux tels que les actions et les matières sont vendus sur les marchés des capitaux tandis que celui des changes (conversion des devises) se fait sur le marché des changes. Tous les marchés sont eux-mêmes divisés en plusieurs segments de marché selon la nature des produits vendus. Avant d'être finalement commercialisé sur un marché pour être consommé, l'acheminement des produits nécessite des frais de transport qui peuvent être évalués par rapport à une taxe aux poids ou une taxe forfaitaire : poids (tonne)/volume (m^3). Mais ces taxes varient selon le moyen de transport employé.

7 La consommation

Après acheminement des marchandises, l'achat de biens et de services pour satisfaire des besoins s'appelle la consommation. La consommation est le processus terminal du cycle économique des économies industrielles, ils impliquent différents agents économiques qui ont pour fonction de produire et consommer les biens et de répartir les revenus. Ces agents économiques sont classés en cinq secteurs institutionnels.
Les ménages sont les individus habitant au même domicile. Ils produisent et consomment, leur consommation dépend du pouvoir d'achat qu'octroient leurs revenus disponibles. Le revenu disponible est ce qui reste des revenus primaires générés par le travail, après les prélèvements et les transferts à l'État effectués.

-Pouvoir d'achat = (revenu disponible/indice des prix) × 100



Leur pouvoir d'achat est ensuite divisé entre les biens ou les services qu'ils achètent et ce qu'ils épargnent. Les épargnes sont la partie non consommée du revenu disponible placée sous forme de bien immobilier ou de détention de liquidités.

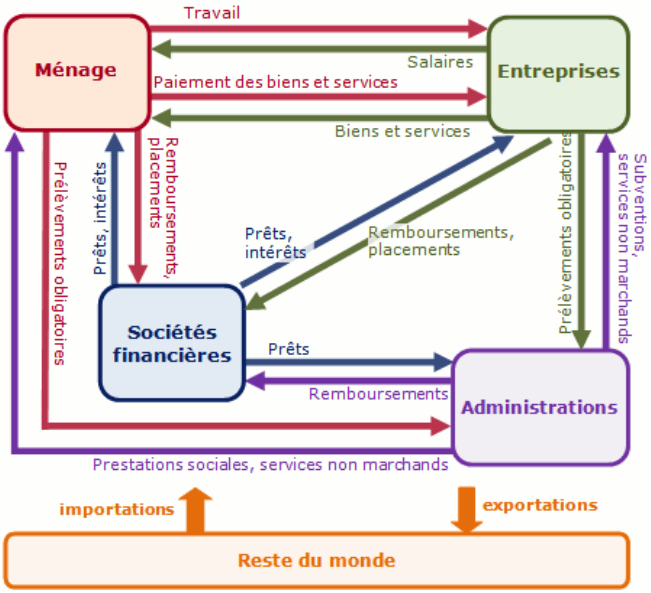
Les entreprises en sont également, de mêmes que les sociétés financières qui sont des organisations produisant des services financiers et assurent le financement de l'économie.

Il en va de même pour les administrations que ce soit l'État qui est le maître du circuit économique, ou d'autres associations. L'État à chaque année un budget déterminé par les revenus qu'il reçoit des taxes (ce sont les recettes) et qu'il investit dans les différentes fonctions de la politique et les filières de l'économie (ce sont les dépenses). L'ensemble des richesses qu'il produit par année est appelée le PIB et le pouvoir d'achat de tous ses ménages en devise comparer au reste du monde s'appelle le PPA.

-PIB (produit intérieur brut) = consommation des ménages + dépenses publiques courantes + investissement + balance commerciale
-PPA (parité par pouvoir d'achat) = prix période A/prix période B
-Taux de croissance = (PIB année d'arrivée/PIB année de départ) × 100

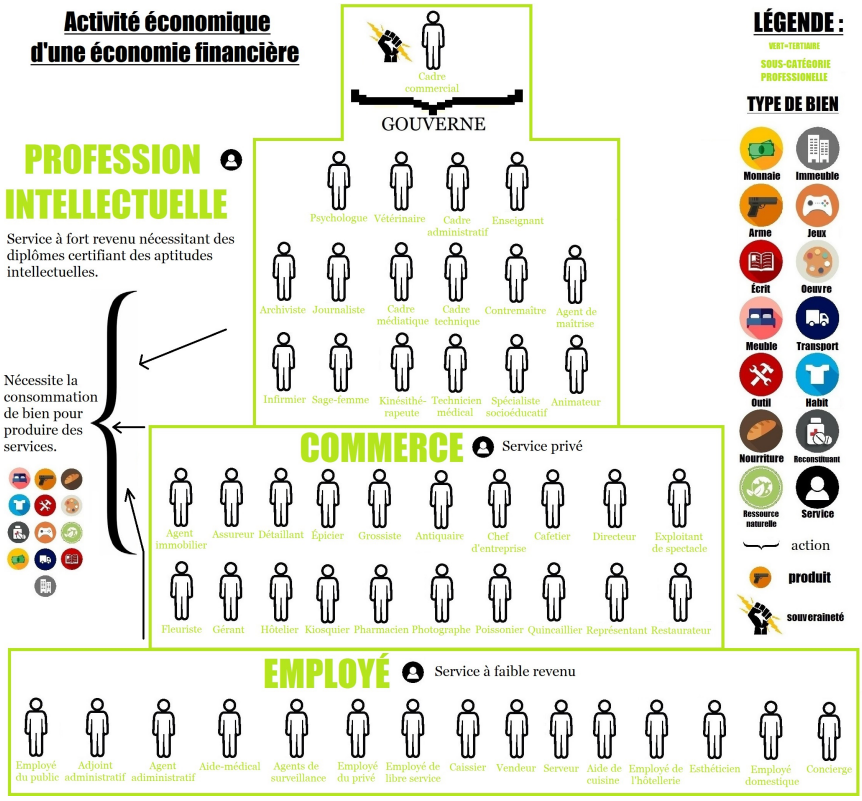
Enfin, le reste du monde avec lequel sont effectuer les diverss imports-exports est le dernier secteur institutionnel.

Organisation d'une économie industrielle.

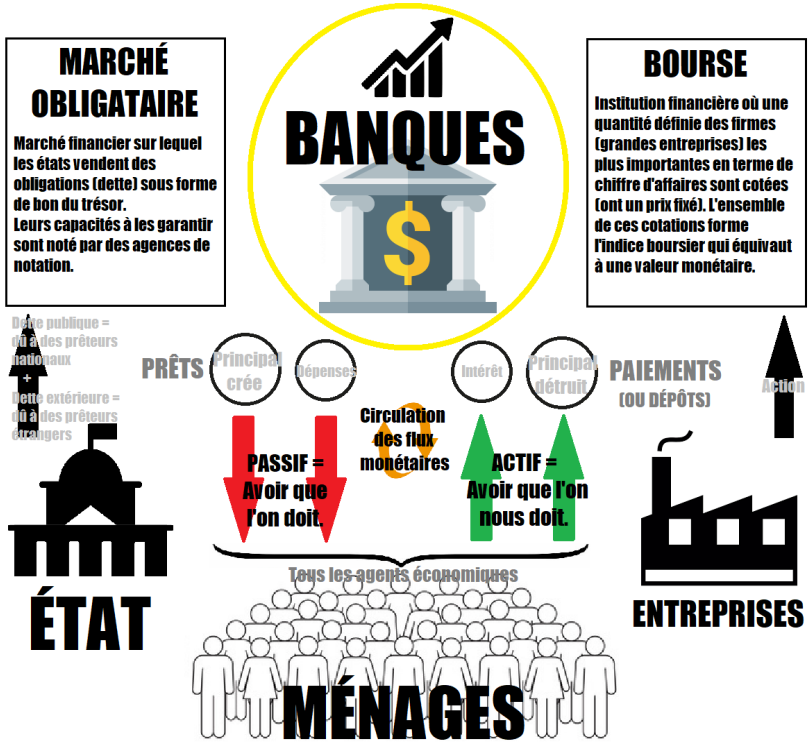


8 La finance

Depuis la création de la monnaie représentative avec les billets, afin de répondre au besoin d'investissement durant l'explosion économique de l'Europe au début de l'époque moderne jusqu'à la création des banques centrales, la finance a pris une place toujours plus importante dans l'économie. Avec les accords de Bretton Woods et la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945, l'économie mondiale change radicalement de nature avec la financiarisation de l'économie et l'établissement du dollar comme étalon change-or dont la souveraineté monétaire est détenue par la FED (Federal reserve) qui est un acteur privé. Ainsi les sociétés financières prennent la place de maître de l'économie et de la politique qu'avaient les administrations. C'est le début de l'économie financière avec la tertiarisation de l'emploi, l'utilisation de l'électricité, puis de l'électronique et enfin de l'informatique.

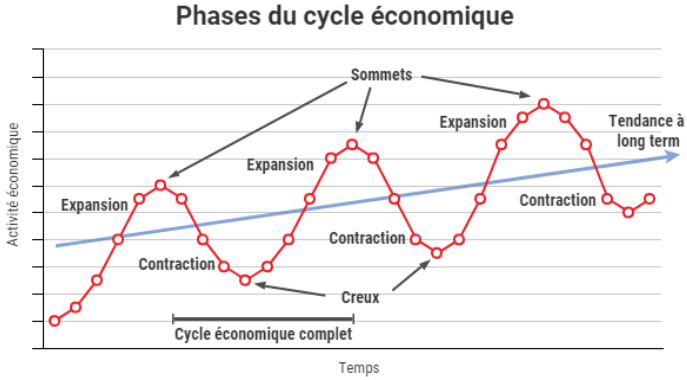


ORGANISATION D'UNE ÉCONOMIE FINANCIÈRE



Suite à l'autorisation de l'usure, l'instauration du système de réserve fractionnaire permet aux banques et plus généralement au conglomérat bancaire, d'émettre de la monnaie (de l'argent-dette) correspondant seulement à une proportion (appelée obligation de réserve fractionnaire) de sa valeur réelle.

Cette nouvelle économie fait que le PIB mondial suit des phases comportant des crises et des reprises dépendant de la structuration économique.



9 Macroéconomie et microéconomie

Dans les économies financières, grâce aux moyens technologiques mis à disposition par les révolutions industrielles, l'économie est mondialisée, elle peut s'organiser à différentes échelles, de la plus réduite à la plus globale. Créant ainsi une interdépendance et une stratification économique internationale. Son étude se subdivise donc selon les différentes échelles; on parle de macroéconomie et de microéconomie.

La macroéconomie concerne l'étude de l'économie à une échelle globale, elle se focalise sur les organisations communautaires des agents économiques, donc sur leurs interactions. Ainsi elle va chercher à expliquer les grands indicateurs économiques tels que le PIB, le PPA, le taux de croissance, l'inflation et les futures évolutions du cycle économique.
De nos jours, le conglomérat bancaire qui est l'agent principal de l'économie financière est stratifiée en plusieurs niveaux d'importance dans la prise de décision. Avec au sommet l'élite bancaire qui contrôle la BRI (banque des règlements internationaux) qui contrôle le FMI (Fonds monétaire international) et l'OMC (Organisation mondiale du commerce) qui contrôle les banques centrales telles que la FED pour la zone dollar, la BCE (Banque centrale européenne) pour la zone euro, mais pas la BPC (Banque populaire de Chine) pour la zone yuan. Les banques centrales contrôlent les banques et les firmes qui contrôlent elle-même les autres agents économiques.

La microéconomie concerne l'étude de l'économie à une échelle réduite, elle se focalise sur les organisations individuelles des agents économiques, donc sur leurs comportements. Ainsi elle va chercher à expliquer les choix des consommateurs influencés par la loi de l'offre et de la demande, les prix et la théorie du consommateur qui modélise ses choix économiques. Elle tend également à expliquer la structuration du marché et ses défaillances.
De nos jours, les agents économiques et la monnaie ont tendance à se dématérialiser (95% de la monnaie est virtuelle).

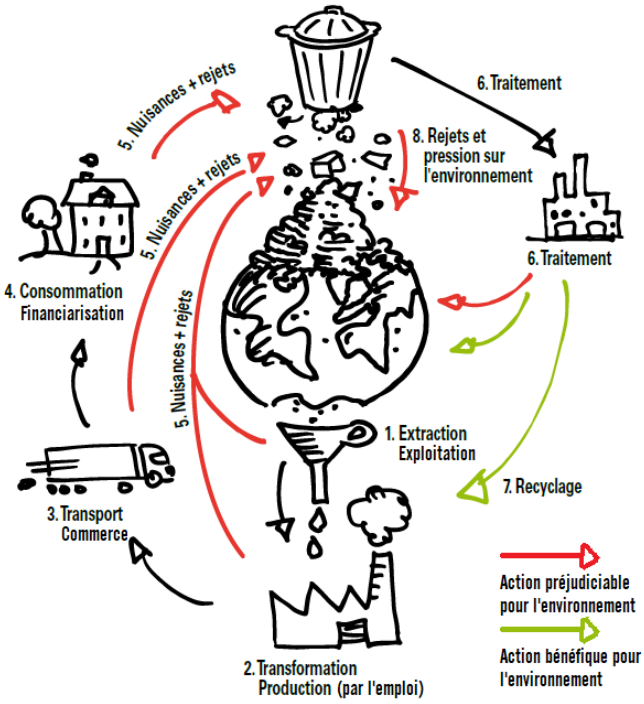


Schéma du cycle économique.

Enfin, la dernière étape du circuit économique est le recyclage. Il s'agit d'un procédé utiliser de manière systématique depuis 1970 qui consiste à traiter les déchets, c'est-à-dire les biens consommés et usés (le bois, le papier, le verre, le métal et le plastique) pour les rendre réutilisables et les réintroduire dans le circuit économique. Ce procédé a permis la naissance d'une économie circulaire qui s'auto-génère, elle cherche à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources naturelles et à réduire les différents impacts sur l'environnement.



10 La monnaie

La monnaie est un type de bien synthétique qui a pour but de remplir le besoin d'estimer, car elle détermine la classe sociale des individus. Elle sert d'unité de compte (autrement appelée devise), de réserve de valeur et d'intermédiaire d'échange assurant ainsi la fluidité de l'Avoir (les trois composantes d'un système monétaire). Elle peut être matérialisée en espèces par des pièces (monnaie divisionnaire) et des billets ou dématérialisée sous la forme d'un crédit bancaire pouvant être utilisé par divers moyens.

Il s'agit d'une composante essentielle, voir la principale de l'Avoir qui est l'ensemble de la matière inhumaine monnayable introduite dans l'économie mondiale, c'est la partie matérielle de l'écoumène (ensemble des terres anthropisées). Elle comprend plusieurs produits (matière exploitée par l'homme) qu'ils soient marchands ou non, tels que les biens qui sont des ressources naturelles, synthétiques ou artificielles et les services.
Toutes ces petites catégories ont pour caractéristiques communes, la nécessité d'une bonne administration morale de chacun de leurs composants.

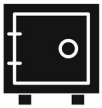
INVENTAIRE DE LA MONNAIE

Monnaie de commodité :


Pièce d'or


Pièce d'argent

Monnaie scripturale :


Compte bancaire


Carte de crédit


Convention de ...


Chèque

Monnaie fiduciaire :

Pièce Billet


euro €


dollar $


yuan ¥

Cryptomonnaie :

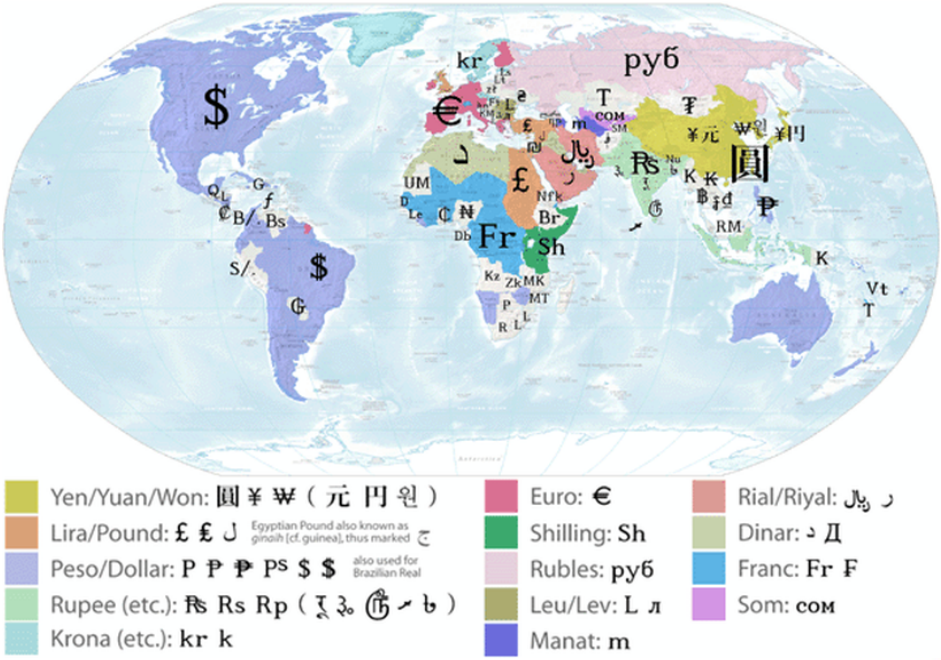

Bitcoin


Monero


Dash


Litecoin


Ethereum



Carte des symboles monétaires par régions économiques du monde.

Dans le monde, plusieurs devises nationales ou supranationales sont reconnues et utilisées par les États. Cependant, leur valeur équivaut à une certaine valeur en dollars n'est pas la même pour toute. Ainsi en prenant pour étalon un dollar (1$) : cela équivaut à 0.8 euros (€) ou 0.8 livres sterling (£) tandis que l'on a environ 7 renminbis (¥) ou 106 yens (¥) en ce qui concerne les principales devises mondiales car les principales zones économiques sont la zone dollar, la zone euro et la zone yuan-yen.

De nos jours, avec l'utilisation intensive de l'informatique, la monnaie a accéléré sa dématérialisation ainsi que sa virtualisation, avec l'apparition de la monnaie électronique et plus précisément des cryptomonnaies (monnaie informatique privée, décentralisée). Les principales d'entre-elles sont le Bitcoin (8500$), l'Ethereum (200$), le Dash (60$), le Monero (60$) et le Litecoin (40$).

11 L'immobilier

L'immobilier est le secteur qui inclut l'ensemble des immeubles, des constructions d'édifices pouvant être immobiles, permettant d'abriter toutes les activités humaines qui le nécessitent. L'immobilier répond au besoin de dormir en lieu sûre, car il fournit des logements aux individus.

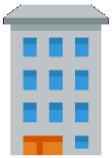
INVENTAIRE DE L'IMMOBILIER

Immeuble résidentiel :


Tente


Maison individuelle


Maison attachée


Copropriété (appartement)

Immeuble public :


Établissement éducatif


Établissement administratif


Établissement religieux

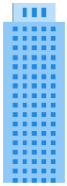


Établissement civique


Établissement militaire


Infrastructure de transport

Immeuble commercial :


Bureau


Boutique



Hotel



Infrastructure commerciale

Immeuble industriel :


Usine


Entrepôt


Infrastructure industrielle

Immeuble agricole :

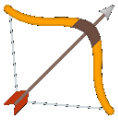

Infrastructure agricole

L'armement

L'armement est le secteur qui inclut l'ensemble des armes, des instruments coercitifs, voire létaux permettant de se battre. L'armement répond au besoin de sécurité nécessaire à la préservation de son intégrité physique, car il fournit des moyens d'autodéfense aux individus.

INVENTAIRE DE L'ARMEMENT

Arme de jet :


Arc à flèche


Arbalète


Lance

Arme à feu :


Pistolet


Fusil


Carabine


Revolver


Mitrailette (Arme automatique)


Lance-roquette

Arme blanche :

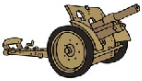

Couteau


Épée


Machette

Artillerie :


Catapulte


Canon


Mortier

Explosif :


Grenade


Mine


Bombe

Véhicule militaire:


Char d'assaut


Camion militaire


Lance-roquettes multiple

Marine militaire :


Destroyer


Porte-avions


Sous-marin


Cuirassé

NRBC (arme nucléaire, radiologique, biologique ou chimique :


Bombe nucléaire


Maladie infectieuse



Gaz lacrymogène


Déchets radioactifs

Aviation militaire :

Avion de Combat


Chasseur


Hélicoptère de combat


Bombardier


Avion de soutien

13 L'intellectuel

L'intellectuel est le secteur qui inclut l'ensemble des écrits, des feuilles seuls ou en quantités comportant des traces écrites permettant de retranscrire et conserver des informations. L'intellectuel répond au besoin de se cultiver, car il fournit des connaissances aux individus.

INVENTAIRE DE L'INTELLECTUEL



Le culturel

Le culturel est le secteur qui inclut l'ensemble des oeuvres d'art, des créations esthétiques sur différents supports servant à exprimer une sensibilité spirituelle, l'idéal d'un individu.
Le culturel répond au besoin de méditer sur son interprétation du monde, car il fournit des idées aux individus.

INVENTAIRE DU CULTUREL

Architecture :



Monument

Sculpture :



Statue

Musique :



Album



Lyrics

Arts visuels :



Tableau (Peinture)



Bande-dessinée



Vitrail



Gravure

Arts de la scène :



Théâtre



Danse



Cirque



Opéra

Littérature :

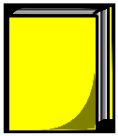
Livre (roman)



Amour (Classique)



Non-fiction



Épistolaire



Aventure



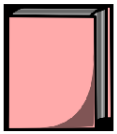
Fantastique



Biographie



Science -fiction



Fantaisie



Horreur

Cinéma :



Film

Poésie



Poème

15 Le ludique

Le ludique est le secteur qui inclut l'ensemble des jeux, des objets divers dont l'utilisation entraîne une activité physique ou mentale servant à divertir les individus.
Le ludique répond au besoin de s'entretenir pour conserver un bon état psychique et physique, car il fournit des occupations aux individus.

INVENTAIRE DU LUDIQUE

Sport :


Football


Rugby


Tennis

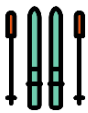

Boxe (Arts martiaux)


Escrime


Athlétisme


Basketball


Golf


Ski


Baseball


Hockey


Musculation

Jeux de plein air :


Billes


Fléchettes


Toboggan

Jeux de société :


Jeu d'échecs



Monopoly


Scrabble

Jeux d'argent :


Jeux de cartes

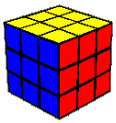

Loterie


Pari

Jeux solitaires :


Jouet


Puzzle


Casse-tête

Jeux-vidéo :


Simulation


Plates-formes


Aventure


FPS


RTS


RPG


Shoot them up


Multijoueur


MMOG


MMORPG

Gestion


Jeu en ligne

Le mobilier

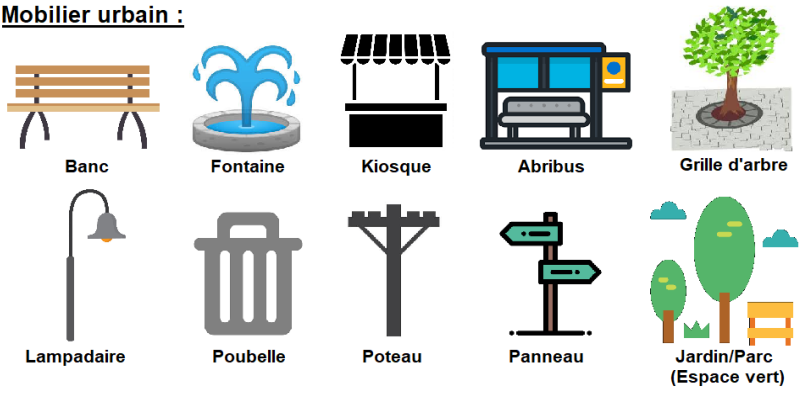
Le mobilier est le secteur qui inclut l'ensemble des meubles, des constructions mobiles permettant d'abriter tous les biens matériels et d'aménager les biens immobiliers des individus. Le mobilier répond au besoin d'évacuer les déchets afin d'éliminer les toxines accumulées dans le corps, car il fournit des équipements aux individus.

INVENTAIRE DU MOBILIER

Mobilier intérieur :



Mobilier urbain :



17 Le transport

Le transport est le secteur qui inclut l'ensemble des moyens de transport, des constructions mobiles permettant de transporter sur un temps plus court vers des espaces plus loin, à la fois les individus et leurs biens matériels.
Le transport répond au besoin de se déplacer d'un lieu à un autre, car il fournit des véhicules aux individus.

INVENTAIRE DU TRANSPORT

Transport routier :


Voiture


Vélo


Motocyclette


Camion


Cheval


Chameau


Éléphant


Cyclomoteur

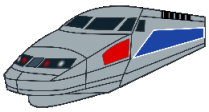

Autobus


Autocar

Transport ferroviaire :

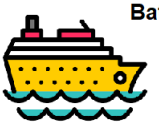

Tramway


Métropolitain


Train

Transport maritime :

Bateau :


Croisière


Cargo

Transport fluvial :


Péniche

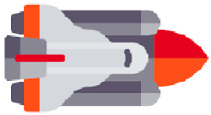
Transport aérien :


Avion


Hélicoptère


Montgolfière

Transport spatial :


Fusée

L'outillage

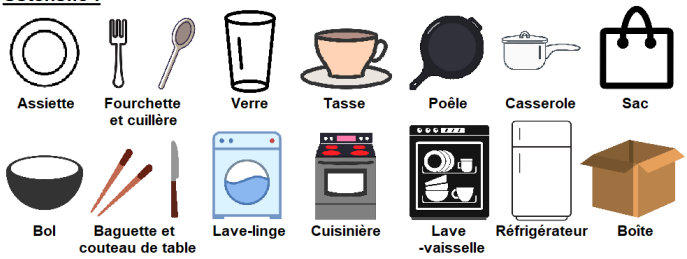
L'outillage est le secteur qui inclut l'ensemble des outils, des objets permettant d'agir sur la matière, notamment dans le cadre d'une activité professionelle le nécessitant.
L'outillage répond au besoin de s'accomplir par soi-même pour être en état d'autosuffisance et subvenir à ses besoins, car il fournit un statut aux individus.

INVENTAIRE DE L'OUTILLAGE

Outil technique :



Ustensile :



Instrument :



19 L'habillement

L'habillement est le secteur qui inclut l'ensemble des habits, une pièce de tissu ou autres matériaux permettant de couvrir et de protéger le corps des individus.
L'habillement répond au besoin s'habiller pour se couvrir de manière décente par respect pour autrui, car il fournit des protections aux individus.

INVENTAIRE DE L'HABILLEMENT

Haut :


Tunique


Chemise


Maillot


Chemisier


Gilet


Manteau

Bas :


Jupe


Pantalon


Short

Chaussure :


Escarpins


Mocassins

Sous-vêtement :


Culotte


Soutien -gorge


Caleçon


Bottes


Basquettes

Accessoire:


Écharpe (Protection)


Chapeau (Couvre-chef)


Bague (Bijou)

Ensemble :


Robe


Complet (Costume)


Pyjama

Le sanitaire

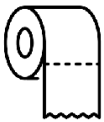
Le sanitaire est le secteur qui inclut l'ensemble des reconstituants, des aliments ou objets à vertu thérapeutique permettant de restaurer la santé psychique et physique quand elle est détériorée, des individus.
Le sanitaire répond au besoin de respirer pour continuer à vivre en bonne forme, car il fournit une bonne santé aux individus.

INVENTAIRE DU SANITAIRE

Produit hygiènique :


Dentifrice


Crème

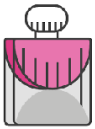

Papier toilette


Lingette


Mouchoir


Shampoing


Maquillage


Parfum


Gel douche


Gel hydroalcoolique


Savon


Pansement


Mousse à raser


Produit d'entretien de matériel

Médicament générique :



Médicament biosimilaire :



Médicament orphelin :



Médicament biologique :



Médicament à base de plantes :



Médicament essentiel :

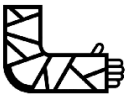


Bien matériel médical :


Prothèse


Béquille


Fauteuil roulant


Plâtre


Lunette

21 L'alimentaire

L'alimentaire est le secteur qui inclut l'ensemble des aliments, de la substance issus de ressources naturelles à l'état primaire ou transformé propre à la consommation des êtres vivants. L'alimentaire répond au besoin de se nourrir pour continuer à faire fonctionner et entretenir son organisme, car il fournit des vivres aux individus.

INVENTAIRE DE L'ALIMENTAIRE

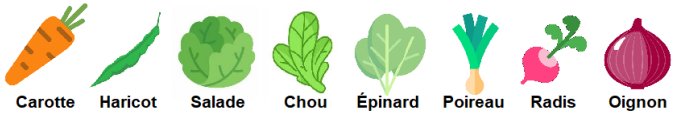
Boisson :



Féculent :



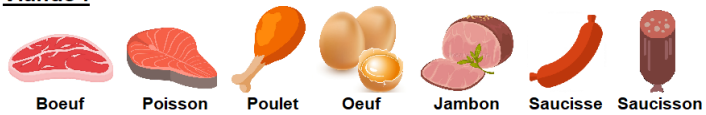
Légume :



Fruit :



Viande :



Produit laitier :



Corps gras :

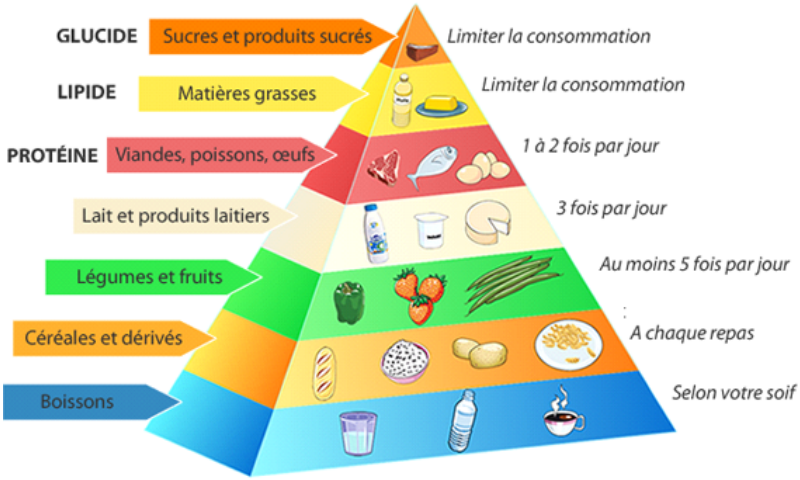


Produit salé :



Produit sucré :





Pyramide alimentaire.

Cependant, le corps humain nécessite une alimentation équilibrée qui varie selon divers facteurs comme le sexe, l'âge, le poids. Elle doit comprendre une certaine quantité de vitamines, de minéraux et de plusieurs nutriments : environ 50 % de glucides, environ 35% de lipides et environ 15% de protéines. De plus, la fréquence de consommation des aliments varie selon les familles d'aliments auxquels ils appartiennent, comme indiqué sur la pyramide ci-dessus.

Dans tous les cas une bonne alimentation nécessite d'atteindre un bilan énergétique équilibré (en calories), ce qui n'est pas le cas dans deux cas de figure, l'alimentation d'un individu est défaillante s'il est maigre ou gros :
- Si on est maigre : masse gagnée par l'alimentation (apports énergétiques) < masse perdue par l'activité physique (dépenses énergétiques) = bilan énergétique nul (faible) ou négatif.
- Si on est gros : masse gagnée par l'alimentation (apports énergétiques) > masse perdue par l'activité physique (dépenses énergétiques) = bilan énergétique positif.

Enfin, les ressources alimentaires sont les principales ressources naturelles nécessaires à l'entretien des ressources humaines constituants une entité politique.

22 Les ressources naturelles

Les ressources naturelles sont le secteur qui inclut l'ensemble des ressources à l'état de nature, de la substance à l'état primaire présent sous différentes formes dans la nature.
Les ressources naturelles répondent au besoin de se reproduire pour continuer à faire fonctionner et entretenir une entité politique car il fournit des ressources matérielles aux individus. Leur acaparation est vitale pour perpétuer l'identité raciale, ethnique d'une entité politique et permettre à ses ressources humaines de mûrir (âge, sexe), et enfin pour avoir les moyens de se réaliser durant leurs études et ensuite dans le travail.

Cependant les ressources naturelles que contient la planète Terre sont en quantités limitées. La totalité de ces ressources naturelles, qu'elles soient renouvelables, matérielles ou vivantes présente sur Terre compose le capital naturel mondial. Une partie de ces ressources naturelles sous la forme de zone biologiquement productive (biodiversité), regroupant les terres arables, les pâturages, les forêts, les zones de pêche et les terrains bâtis font partie de ce que l'on appelle la capacité biologique ou plus communément la biocapacité. Il s'agit d'une mesure (en hectares globaux par personne ou hag/personne) de la capacité totale d'un espace défini, à produire des ressources naturelles vivantes et renouvelables puis de les recycler et de sa redistribution par personne sur une année.

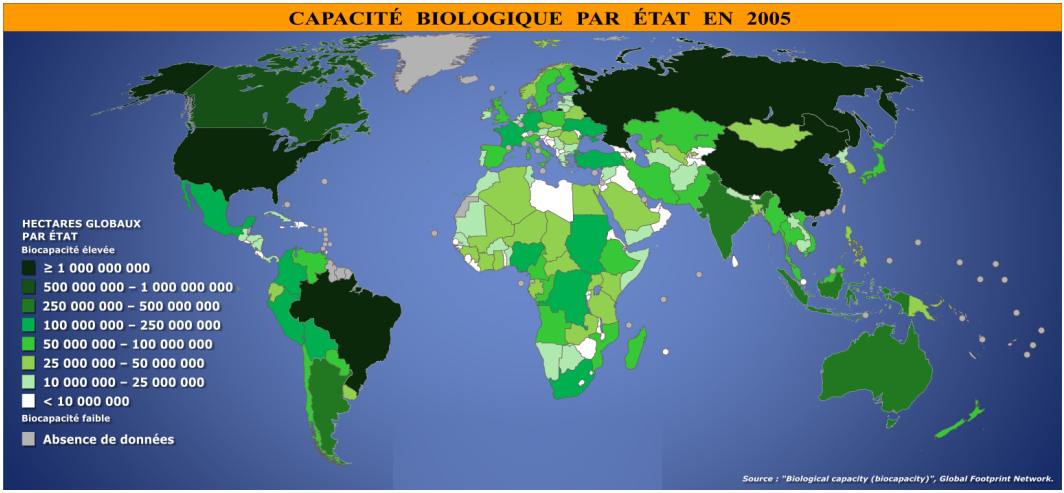
La biocapacité d'un espace donnée est en perpétuelle évolution selon les effets de l'activité humaine, on parle d'empreinte écologique. Ainsi elle peut subir un accroissement écologique si sa capacité agricole, forestière et celles des autres éléments qui composent la biocapacité augmentent, ainsi la biocapacité totale permettra une plus grande redistribution en hag/personne.
Dans le cas d'une empreinte écologique inférieure à la biocapacité d'un espace sur une année, il y a une créance écologique car l'empreinte écologique est excédentaire.
Á l'inverse, elle peut subir un décroissement écologique si sa capacité agricole, forestière et celles des autres éléments qui

composent la biocapacité diminuent, ainsi la biocapacité totale permettra une plus petite redistribution en hag/personne.
Dans le cas d'une empreinte écologique supérieure à la biocapacité d'un espace sur une année, il y a une dette écologique car l'empreinte écologique est déficitaire.

Voici les différentes formules permettant de mieux appréhender la redistribution des ressources naturelles :

-Biocapacité = surface * bioproductivité
-Empreinte écologique = population * consommation par personne * intensité en ressources et en déchets
-Bilan écologique = biocapacité - empreinte écologique
Si la biocapacité - empreinte écologique < 0 alors le bilan écologique = dépassement écologique.
Si la biocapacité - empreinte écologique > 0 alors le bilan écologique = rallongement écologique.

Pour finir, les ressources naturelles ne sont pas réparties de façons homogènes à la surface du globe, car elles dépendent du climat, et donc de la quantité d'hectare globale exploitable (sachant que 1 hectare est égal à 0.01 km²) qui en découle.



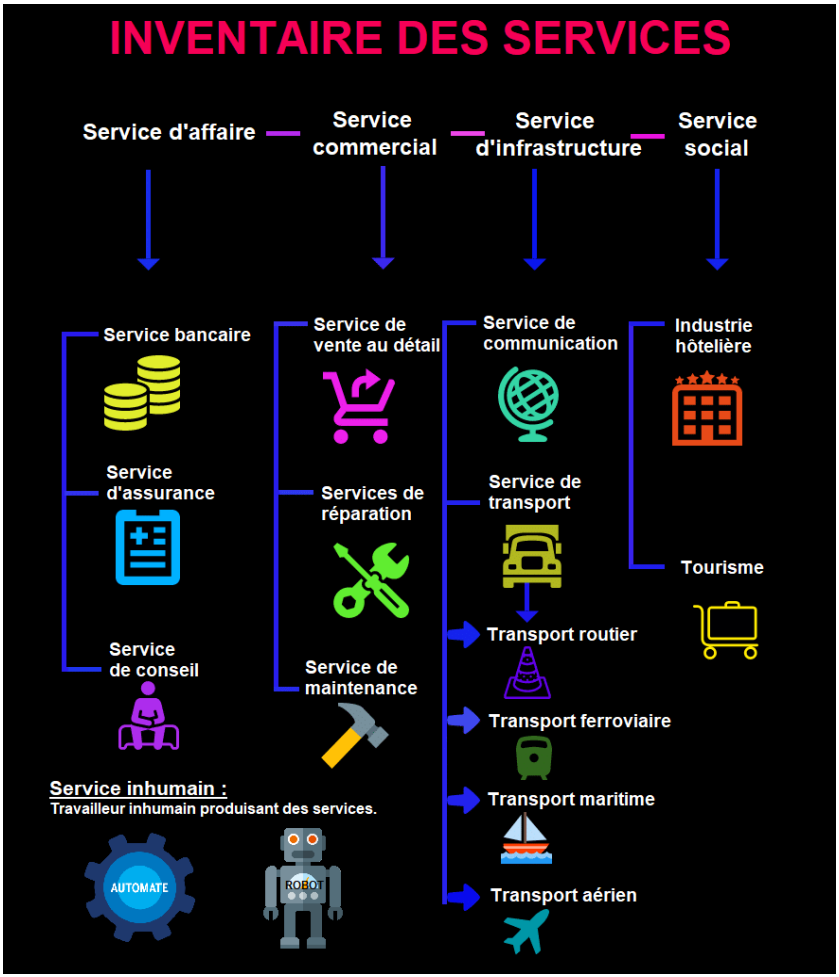
23 Les services

Les services sont le secteur qui inclut l'ensemble des services, des prestations sous la forme de diverses compétences immatérielles (voire inhumaine), contrairement aux biens qui peuvent être mis à disposition à autrui en échange d'une rétribution.
Les services répondent au besoin de travailler pour subvenir à ses besoins et remplir certains besoins d'autrui, car ils donnent des emplois aux individus.

Il existe quatre grandes catégories de services:
-Les services concrets aux personnes quand un travailleur fournit sa compétence par une action concrète sur une personne.
-Les services concrets au bien quand un travailleur fournit sa compétence par une action conceptuelle sur une personne.
-Les services conceptuels aux personnes quand un travailleur fournit les compétences de son matériel professionnel par une action concrète pour une personne.
-Les services conceptuels au bien quand un travailleur fournit les compétences de son matériel professionel par une action concéptuelle pour un bien.

Le service représente le stade d'évolution final du travail. Depuis ses débuts, le travail n'a cessé de se codifier et de se diviser pour permettre à une main-d'oeuvre toujours plus grande de travailler, afin de remplir des besoins toujours en plus grande quantité. Ainsi dans le secteur primaire, le travail est multifonctionnel et réuni tous ses éléments, car il produit différents biens. Puis à partir du secteur secondaire, il s'est divisée en travail uni fonctionnel avec l'artisanat, car il ne produit qu'un bien spécifique. Il s'est encore divisée avec la construction et l'industrie, car le travail qui était multitâche et devenu uni tâche en attribuant plus qu'une étape du processus de production d'un bien, de plus ce travail aliénant entraîne la perte du plaisir. Puis avec le secteur tertiaire, celui des services anciens, le travail consistant plus qu'à fournir des compétences à disposition, cela entraîne la perte du produit, puis le tertiaire commercial et administratif qui ne consiste plus qu'à effectuer

une étape précise dans le processus de redistribution de la production et des compétences, cela entraîne la perte de la technique. Et enfin avec le secteur quartenaire qui émerge depuis peu, avec l'automatisation et la robotisation qui confie le travail à des automates et à des robots qui effectue l'ensemble du processus de production et de redistribution, cela entraîne la perte du travailleur qui n'est plus qu'un agent d'entretien des travailleurs inhumains faisant de lui, un acteur indirect du circuit économique.



24 Anthropologie économique

Toutes les macroéconomies ont une organisation différente selon plusieurs critères:
Le mode d'administration désigne la forme d'une macroéconomie qui détermine quel agent économique gère l'économie. Il en existe six au total, ce sont le communisme, le socialisme, l'identitarisme, le capitalisme, le libéralisme et l'anarchisme. Il s'agit des idéologies politiques vues précédemment visant à déterminer quels agents économiques, politiques doivent gouverner et quelles sont les politiques qu'ils doivent mener pour gouverner correctement une entité politique et sa macroéconomie.

Le régime économique est un mode d'organisation qualitatif des macroéconomies. Il y a le régime politique de nature pour désigner quelle est l'organisation socioprofessionnelle du circuit économique, qui sont les travailleurs et quelles sont les richesses produites. Ensuite, il y a le régime politique de nombre pour désigner qui déterminera la réserve de valeur du taux de change des devises, qui détermine elles-mêmes la valeur des richesses et permet d'effectuer les échanges au sein du circuit économique.

Le système économique est un mode d'organisation quantitatif des macroéconomies. Il y a le système politique de nature pour désigner en quelle qualité un type de monnaie sert de moyen d'échange selon sa valeur nominale ou intrinsèque. Ensuite, il y a le système politique de nombre pour désigner sur quelle réserve de valeur la monnaie repose; c'est-à-dire un étalon monétaire mise en vigueur pour garantir la quantité de valeur que représente la monnaie.

De nos jours, différentes institutions encadrent l'économie mondiale indépendamment des institutions politiques, ils forment ce que l'on appelle le conglomérat bancaire. C'est le regroupement de tous les agents économiques faisant partie des sociétés financières, il se subdivise en plusieurs strates par niveau d'importance de façon pyramidale.

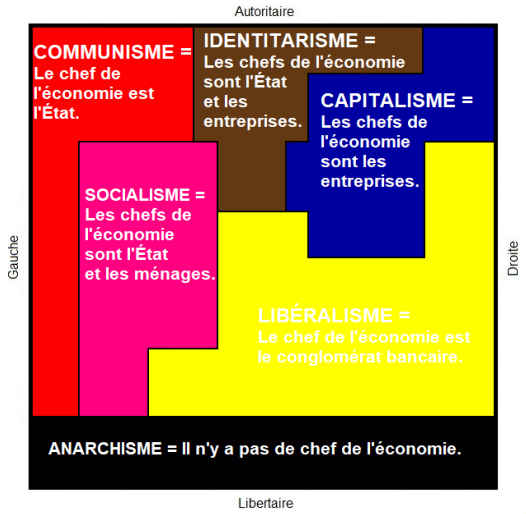
TYPOLOGIE DES MACROÉCONOMIES

Frise chronologique des régimes et des systèmes économiques :

Légende :

En bleu = Régime économique de nature
En verte = Régime économique de nombre
En beige = Système économique de nature
En orange = Système économique de nombre

MODE D'ADMINISTRATION :



SENS DE L'HISTOIRE

Économie vivrière = Type d'économie où le secteur primaire est le principale secteur économique.	**Économie industrielle =** Type d'économie où le secteur secondaire est le principale secteur économique.	**Économie financière =** Type d'économie où le secteur tertiaire est le principale secteur économique.
Change fixe = Taux d'échange d'une devise par rapport à la valeur d'une autre devise déterminé par l'État (constant).		**Change flottant =** Taux d'échange d'une devise par rapport à la valeur d'une autre devise déterminé par les marché des changes (fluctuant).
Économie de commodité = Le moyen d'échange est une monnaie de commodité (marchandise avec une valeur intrinsèque).	**Économie représentative =** Le moyen d'échange est une monnaie représentative (espèce avec une valeur intrinsèque).	**Économie fiduciaire =** Le moyen d'échange est une monnaie fiduciaire (espèce sans valeur intrinsèque).

Troc = L'étalon monétaire est toute forme de commodité.	**Bimétallisme =** L'étalon monétaire est l'or et l'argent.	**Étalon-or =** L'étalon monétaire est l'or.	**Étalon change-or =** L'étalon monétaire est le dollar convertible en or.	**Étalon change-pétrole =** L'étalon monétaire est le dollar convertible en pétrole.

25 Le travail

Le travail est une fonction politique uniforme de l'Avoir, dont le ressort est d'assurer la survivance d'un peuple, en produisant des richesses à l'aide de la main-d'oeuvre disponible et de l'ensemble des ressources dont dispose le pays. Cette fonction consiste alors à rétribuer des emplois dans les différents secteurs de l'économie (primaire, secondaire et tertiaire).

Pour ce faire, cela nécessite l'appui du ministère du travail envers chaque adulte apte au travail, afin de les orienter dans l'obtention d'un emploi de manière conjointe avec les entreprises. L'État proposera des emplois publics dans tous les secteurs d'importance stratégiques tandis que les entreprises proposeront des emplois privés dans les secteurs corporatifs. De plus, l'État se doit de se doter d'une réglementation du travail pour codifier l'ensemble des aspects du travail (conformité, compétences, temps de travail...) d'un point de vue juridique et permettre ainsi une organisation optimale du travail et maximiser sa productivité. Enfin l'État se doit de créer une organisation monétaire nationale et publique, afin de garantir sa souveraineté monétaire en contrôlant ses stocks d'étalon monétaire ainsi que toutes ses émissions de monnaie nécessaire à la fluidité des capitaux au sein du circuit économique.



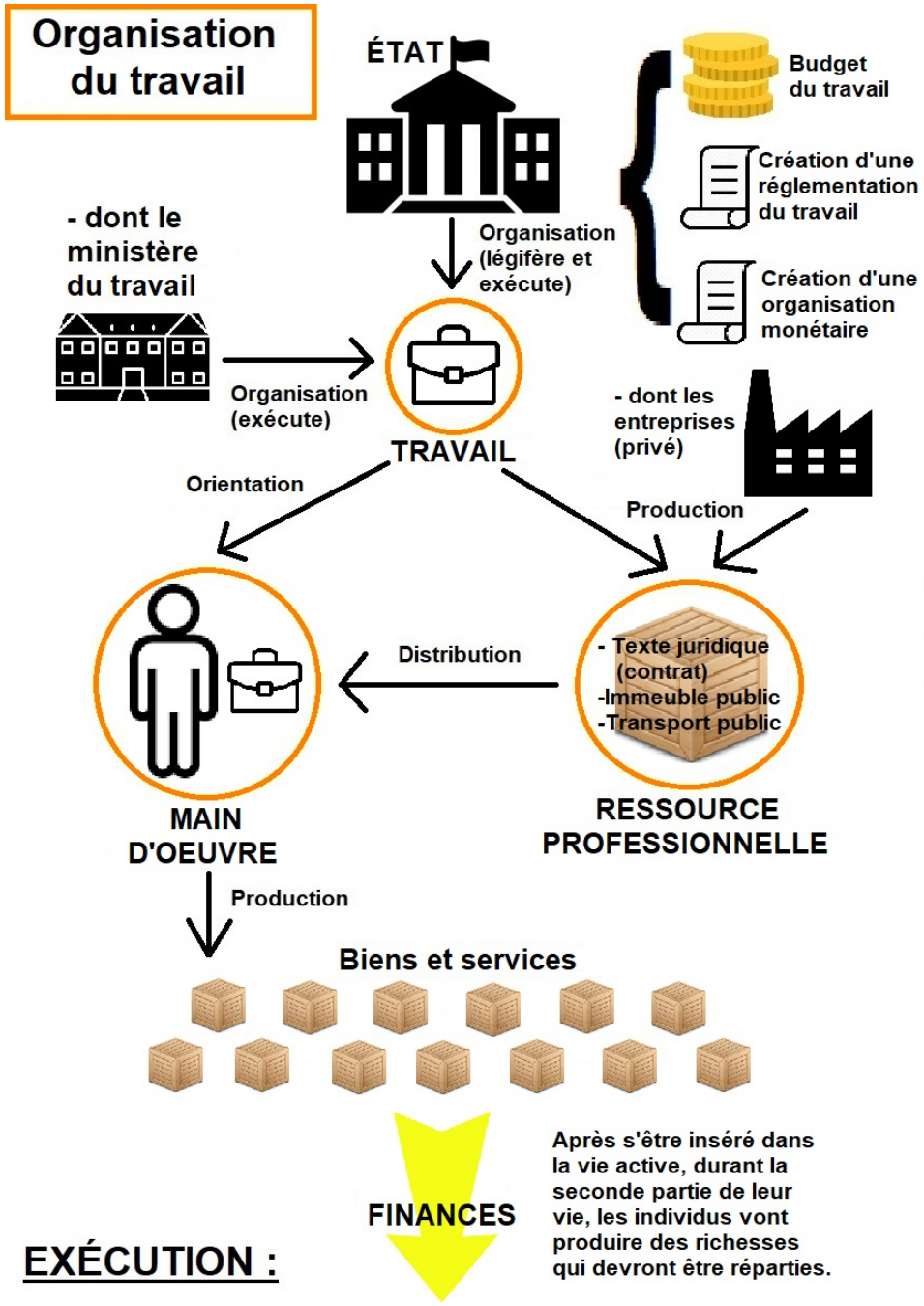
<u>Légifération :</u>
1 - Promulguer une réglementation du travail
2 - Modifier une réglementation du travail
3 - Abroger une réglementation du travail
4 - Promulguer une organisation monétaire
5 - Modifier une organisation monétaire
6 - Abroger une organisation monétaire



<u>Budget :</u>

Coût de l'orientation de la main-d'oeuvre + coût de la production de ressource professionnelle = Budget du travail

Organisation du travail



EXÉCUTION :

Après s'être inséré dans la vie active, durant la seconde partie de leur vie, les individus vont produire des richesses qui devront être réparties.

26 Les finances

Les finances sont une fonction politique multiforme de l'Avoir, dont le ressort est de redistribuer les richesses au sein du peuple en prélevant des impôts et des taxes qui constitueront les recettes de l'État et par la suite ses dépenses. Cette fonction consiste alors à entretenir les ressources matérielles de la nation.
Pour ce faire, cela nécessite la création d'une organisation budgétaire et d'un système administratif pour effectuer l'imposition régimentée par un système fiscal et une organisation du commerce intérieur pour réguler les marchés nationaux.



Légifération :

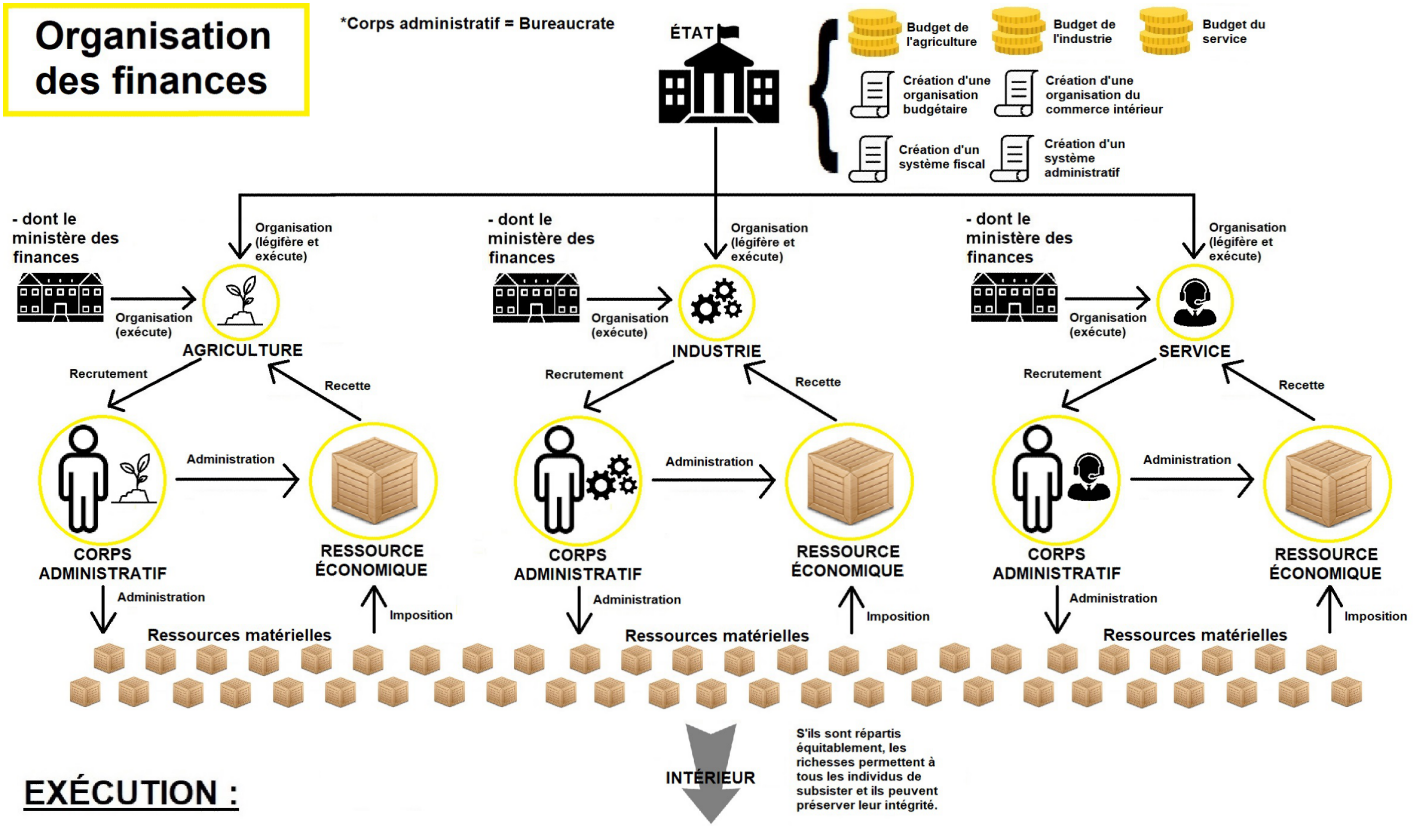
1 - Promulguer une organisation budgétaire
2 - Modifier une organisation budgétaire
3 - Abroger une organisation budgétaire
4 - Promulguer un système fiscal
5 - Modifier un système fiscal
6 - Abroger un système fiscal
7 - Promulguer une organisation du commerce intérieur
8 - Modifier une organisation du commerce intérieur
9 - Abroger une organisation du commerce intérieur
10 - Promulguer un système administratif
11 - Modifier un système administratif
12 - Abroger un système administratif



Budget :

Salaire du corps administratif (agriculture) + coût de l'encadrement de l'agriculture = Budget de l'agriculture
Salaire du corps administratif (industrie) + coût de l'encadrement de l'industrie = Budget de l'industrie
Salaire du corps administratif (service) + coût de l'encadrement des services = Budget des services
Budget de l'agriculture + Budget de l'industrie + Budget des services = Budget totale des finances

Organisation des finances



EXÉCUTION :

27 Les affaires étrangères

Les affaires étrangères sont une fonction politique uniforme de l'Autre, dont le ressort est le dialogue d'une nation avec l'autre, voir de l'extension de son produit intérieur brut. Cette fonction consiste alors à interagir avec les nations alliés ou neutres.

Pour ce faire, cela nécessite la création d'ambassade dans les autres États ou d'établissements diplomatiques nationaux ou internationaux dans lequel pourront siéger l'ensemble des diplomates et négocier auprès des autres États, des accords juridiques et économiques. Ce pour quoi, une organisation du commerce extérieur pour réglementer les imports-exports dans le reste du monde, sera nécessaire pour mieux encadrer les transports de ressources humaines et matérielles, afin de les fluidifier pour une plus grande efficience du commerce international. Enfin la création d'un bloc de conventionalité regroupant l'ensemble des conventions internationales signer avec d'autres États, pour adopter des normes juridiques communes facilitant les interactions entre États et améliorant leur organisation politique. Certaines de ces conventions peuvent aboutir à la création d'organisation économique ou juridique commune.



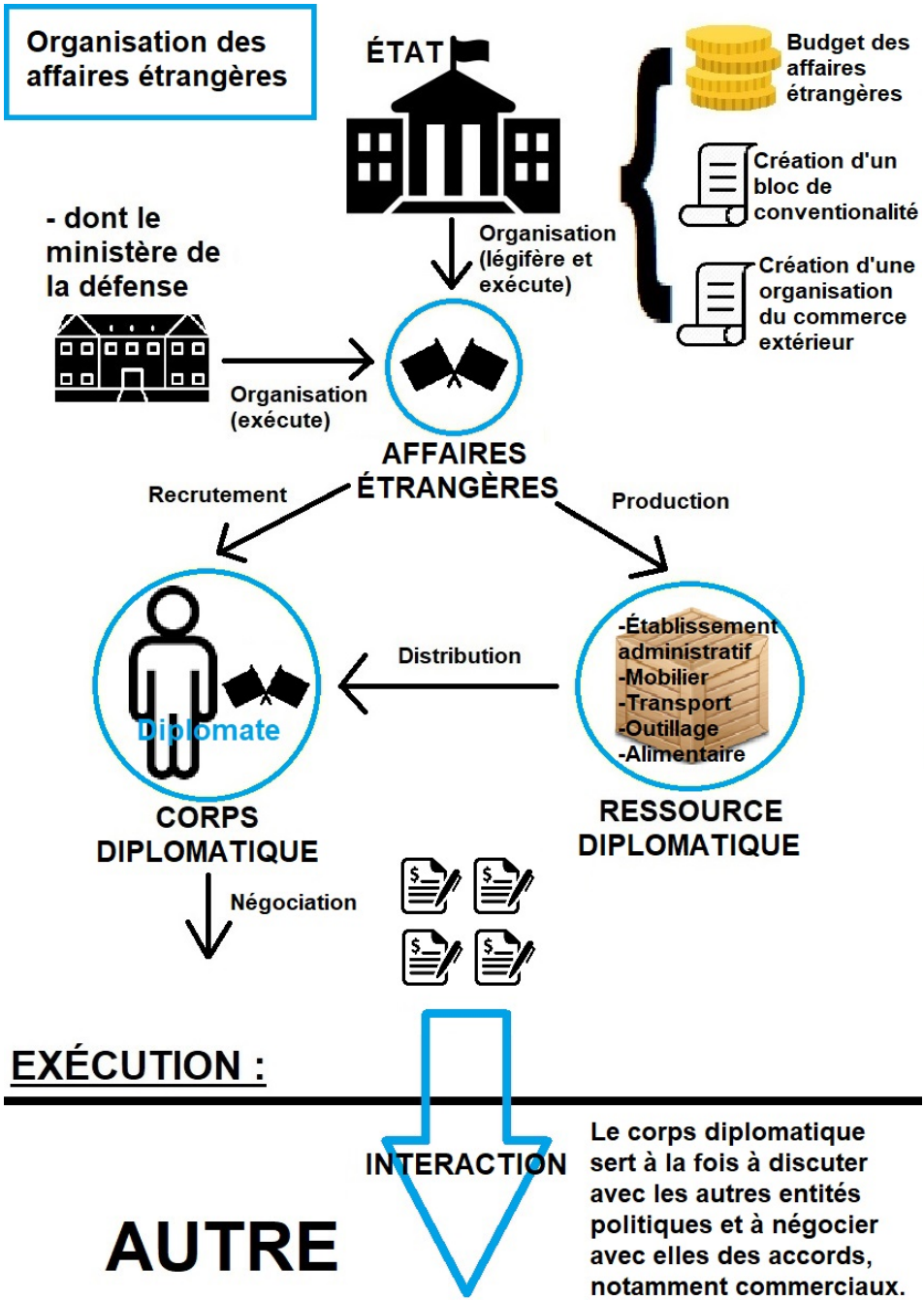
<u>Légifération :</u>
1 - Promulguer un bloc de conventionalité
2 - Modifier un bloc de conventionalité
3 - Abroger un bloc de conventionalité
4 - Promulguer une organisation du commerce extérieur
5 - Modifier une organisation du commerce extérieur
6 - Abroger une organisation du commerce extérieur



<u>Budget :</u>

Salaire du corps diplomatique + coût de la production de ressource diplomatique = Budget des affaires étrangères

Organisation des affaires étrangères



EXÉCUTION :

INTERACTION

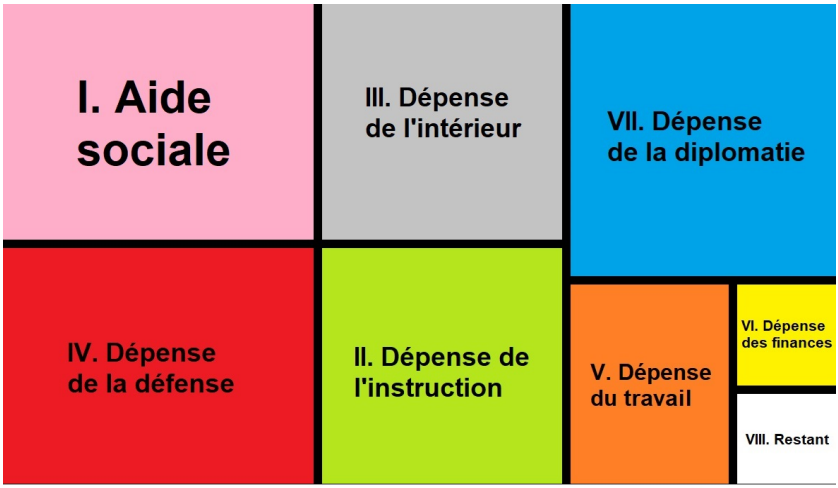
AUTRE

Le corps diplomatique sert à la fois à discuter avec les autres entités politiques et à négocier avec elles des accords, notamment commerciaux.

28 Politique économique

Une politique économique consiste à entretenir les ressources matérielles d'une nation en produisant des richesses à l'aide d'une main-d'oeuvre pour renouveler le produit intérieur brut qui peut être fournie par le pays grâce au travail.
En répartissant des richesses pour permettre aux êtres humains de vivre dans des conditions adéquates, en investissant dans toutes les fonctions de la politique tout en captant des richesses par l'intermédiaire de l'imposition à l'aide des finances.
Enfin, elle peut augmenter la qualité de ces individus en important et en exportant des ressources en qualité plus variées, en dialoguant avec d'autres nations grâce à la diplomatie.

Avant toute chose, l'action politique dans le domaine de l'économie politique s'effectue par l'économie avec des budgets qui sont des documents attestant de l'état des finances publiques, notamment en ce qui concerne leurs dépenses et leurs recettes sur une année. Ainsi la politique économique d'un État nécessite un texte écrit organisant l'avoir et édictant l'ensemble des investissements qui sont effectués, dans tous les domaines nécessaires à la vie publique d'une nation; il s'agit d'un budget d'État.



Exemple de carte proportionnelle d'un budget d'État.

Pour ce qui est d'un budget d'État, il doit comporter plusieurs rubriques qui énoncent l'ensemble des dépenses dans les différents domaines de la politique qu'une nation effectue:
I.Aides sociales et prélèvements.
Il doit comporter une proportion raisonnable de prestations sociales qui permettent aux parties les plus pauvres de la population de subsister, tout en restant inférieur aux salaires des travailleurs pour ne pas inciter à l'oisiveté.
II.Dépense de l'instruction.
Il doit comporter l'ensemble des dépenses consacrer à l'organisation de l'instruction au sein de la nation.
III.Dépense de l'intérieur.
Il doit comporter l'ensemble des dépenses consacrer à l'organisation de la justice, de la sécurité et de la santé qui sont les trois composantes de l'intérieur, au sein de la nation.
IV.Dépense de la défense.
Il doit comporter l'ensemble des dépenses consacrer à l'organisation de la défense au sein de la nation.
V.Dépense du travail.
Il doit comporter l'ensemble des dépenses consacrer à l'organisation du travail au sein de la nation.
VI.Dépense des finances.
Il doit comporter l'ensemble des dépenses consacrer à l'organisation des finances, donc à l'imposition des sociétés financières, des entreprises et des ménages dans les trois secteurs d'activité de l'économie (agriculture, industrie et service), au sein de la nation.
VII.Dépense de la diplomatie.
Il doit comporter l'ensemble des dépenses consacrer à l'organisation de la diplomatie au sein de la nation.
VIII.Restant.
En cas de déficit budgétaire, il doit comporter toutes les dépenses consacrer au service de la dette.

Enfin les recettes du budget d'État doivent comporter les recettes fiscales (issus de l'imposition), non fiscale (hors imposition) et les fonds de concours (dons d'un tiers).

ORGANISATION DE L'AVOIR

FINANCES

Redistribuer les richesses

Reproduction des ressources matérielles

TRAVAIL

Produire des richesses

contrôle

INTÉRIEUR

ÉTAT



BUDGET D'ÉTAT

Assure la politique économique

INSTRUCTION

DIPLOMATIE

Dialoguer avec les autres États

AUTRE

Partie 2 :

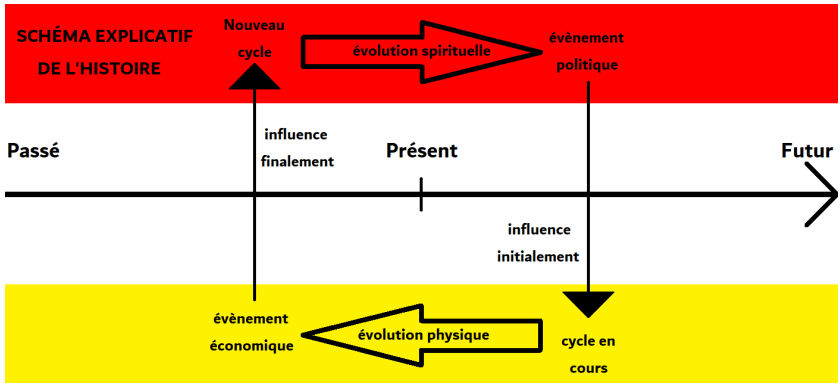
Le XXIe Siècle



Chapitre IV : Le Temps

Le Temps

Le temps est une des quatre dimensions du réel qui compose l'espace-temps, il s'agit d'un milieu infini et homogène dans lequel se succèdent une infinité d'évènements à un moment mesurable. La restitution dans un ordre chronologique de tous ces évènements dans une représentation du temps (t) s'appelle l'histoire. L'histoire est la science de l'organisation chronologique du temps et des événements. Elle fonctionne selon le principe suivant, il s'agit d'une suite logique infinie d'événement qui se succède en conséquence d'événements antérieurs, pour devenir les causes des événements postérieurs. L'histoire se divise en grand temps, eux-mêmes divisaient en époques, elles-mêmes divisaient en différentes périodes s'articulant de la manière suivante; des périodes politiques ou économiques qui évoluent en fonction des périodes économiques ou politiques qui à l'issue d'un événement important vont marquer une rupture majeure dans le temps. Ainsi à chacun de ces événements importants, l'humanité passe dans une nouvelle période, puis dans une nouvelle époque quand la convergence d'un événement politique et d'un évènement économique se produit au même moment et modifie dans sa globalité, l'organisation raciale et économique du monde.



L'étude des processus humains et matériaux participants au devenir historique du monde s'appelle l'historiopolitique.

HISTORIOPOLITIQUE

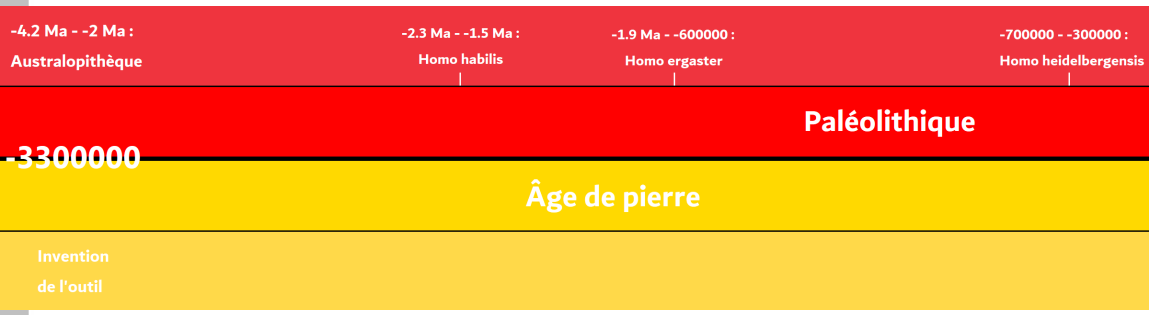
L'historiopolitique est la science de l'organisation chronologique des événements dans le cadre de la politique, il s'agit donc de l'organisation chronologique et de l'étude des évolutions biologique et économique des différentes entités politiques à travers le temps. Elle se différencie de l'histoire par sa recherche du pourquoi du comment ? s'est dérouler l'histoire, en expliquant les phénomènes dont la résultante est la suite des évènements jusqu'à aujourd'hui. Là ou l'histoire se focalise sur comment se sont dérouler les évènements, en écrivant le récit historique des faits. L'historiopolitique va alors se diviser en deux grandes parties complémentaires se conjuguant l'une et l'autre en permanence. Pour ce faire, elle va reprendre les deux principales catégories sur lesquelles porte la politique, à savoir l'Être et l'Avoir.

L'historiopolitique portant sur l'étude des évolutions raciales dans le monde à travers le temps. Elle se divise en différentes périodes politiques divisant les époques historiques.
Ces périodes peuvent avoir une tendance positive quand l'être mondial augmente ou dans le cas contraire, avoir une tendance négative quand l'être mondial diminue. Ces tendances sont non seulement déterminées par l'évolution démographique mondiale mais aussi par l'évolution des différentes entités politiques; que ce soit leurs morts ou leurs naissances.

L'historiopolitique portant sur l'étude des évolutions économiques dans le monde à travers le temps. Elle se divise en différentes périodes économiques divisant les époques historiques.
Ces périodes peuvent avoir une tendance positive quand l'avoir mondial augmente ou dans le cas contraire, avoir une tendance négative quand l'avoir mondial diminue. Ces tendances sont non seulement déterminées par l'évolution économique mondiale mais aussi par l'évolution des différents moyens économiques ; que ce soit leurs disparitions ou leurs créations.

1 La Préhistoire

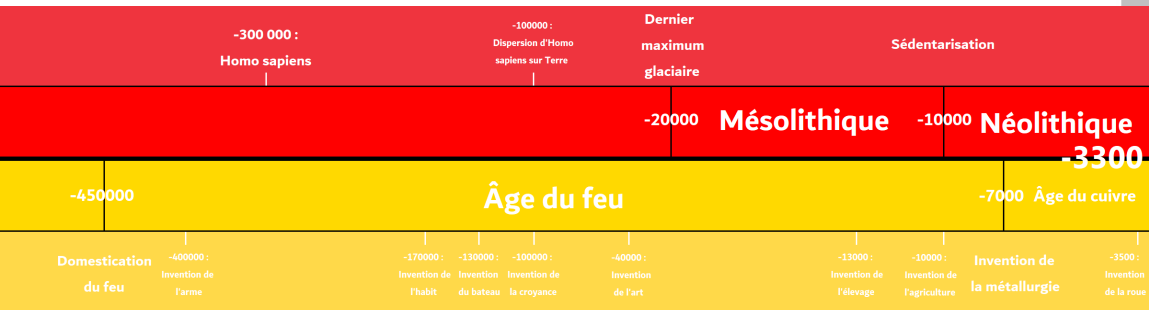
De -3300000 à -3300



L'histoire de l'humanité débute avec l'invention des premiers outils en pierre par les Australopithèques qui sont les ancêtres de l'homme en -3300000. Puis par la naissance du genre Homo appartenant aux hominines, une sous-tribu d'hominidés et cela 2300000 ans avant notre ère. Le début de l'industrie lithique marque le début de l'Âge de pierre et par la même occasion le début du Paléolithique avec l'évolution de l'Australopithèque vers le genre Homo en Afrique.

Le Paléolithique (signifiant ancien et pierre en latin) est la première période de l'histoire politique, durant laquelle l'Australopithèque mute pour donner naissance au genre Homo avec le premier ancêtre de l'Homme appartenant à ce genre; l'Homo habilis naît en -2300000. Le genre continua à évoluer avec la mutation d'Homo habilis en Homo ergaster en -1900000, puis de la mutation de celui-ci en Homo heidelbergensis en -700000, puis de ce dernier en Homo sapiens (nom scientifique de l'Homme) en -300000. Cependant l'Homo sapiens n'était pas la seule espèce du genre Homo à exister sur Terre. Il était le contemporain de l'Homo erectus (il s'est éteint en -100 000), de l'Homo neanderthalensis (ou Homme de Néandertal) qui vivait en Europe ainsi que dans l'ouest de l'Asie, et de l'Homo denisovensis (ou Homme de Denisova) qui vivait quant à lui en Asie. Ces deux autres espèces se sont également éteintes en -27 000 pour Néandertal

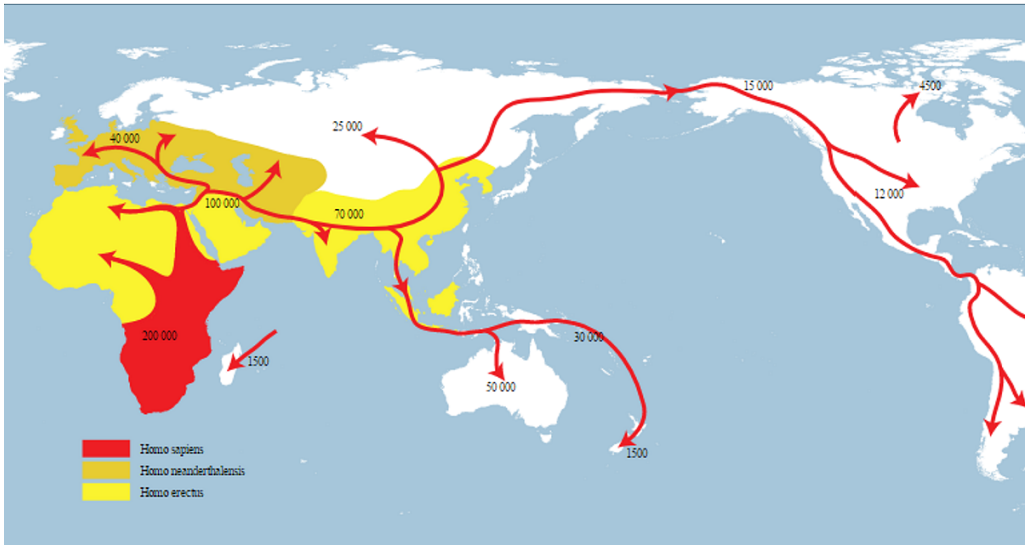
La Préhistoire est une époque traditionnelle marquant la mutation génétique donnant naissance à l'espèce humaine.



et en -12500 pour Denisova, toutes après le début de la dispersion d'Homo sapiens en dehors de l'Afrique, sur toute la surface terrestre à partir de -100000. Mais il s'est mélangé avec le Néandertalien en Europe et en Asie, de même qu'avec le Denisovien en Asie donnant naissance à des populations humaines différenciées. C'est le début de la différenciation en race de l'espèce humaine. Toutes les premières espèces du genre Homo vivaient durant l'Âge de pierre, la première époque de l'histoire économique car les homininés puis les hommes préhistoriques avaient un mode de vie de chasseur-cueilleur. C'est-à-dire qu'ils cueillaient à la fois des fruits sur les arbres, pêchaient des poissons et chassaient du gibier pour se nourrir, ce pour quoi ils étaient nomades. C'est avec la nécessité d'améliorer les techniques de chasse, que sont apparus les premiers outils en bois et en pierre, les matériaux les plus faciles à exploiter en raison de leur omniprésence dans la nature. Ils concevaient alors des galets, des bifaces et des pointes pour faciliter la chasse du gibier et la découpe de la viande. C'est l'évolution des techniques de chasse durant l'Âge de pierre, en parallèle de l'évolution du volume crânien et de la taille des hommes préhistoriques durant le Paléolithique, qui amena à la domestication du feu à l'aide d'outil, en -450000. L'Âge du feu débute alors, avec l'invention de nouvelle catégorie d'objets comme les armes avec les sagaies, le propulseur et l'arc. Mais aussi, l'invention de l'habit avec le tissage pour se couvrir durant l'hiver,

du bateau pour traverser les océans et s'établir sur de nouvelles terres, de la croyance pour accompagner les morts dans leurs sépultures et enfin de l'art pour représenter le monde ou pour créer des meubles (vase, récipient…) en poterie. L'ensemble de ces innovations vers la fin du Paléolithique avait abouti à une première explosion démographique, faisant passer la population d'hommes préhistoriques de 500 000 à 4 millions. Mais elle prit fin momentanément, avec le refroidissement accru de la Terre issue de la dernière période glaciaire aussi appelée Glaciation de Würm, qui avait débutait en -115000, pour atteindre son maximum glaciaire en -20000 marquant le passage à une nouvelle période: le Mésolithique.

Le peuplement de la Terre et l'expansion de l'Homo sapiens

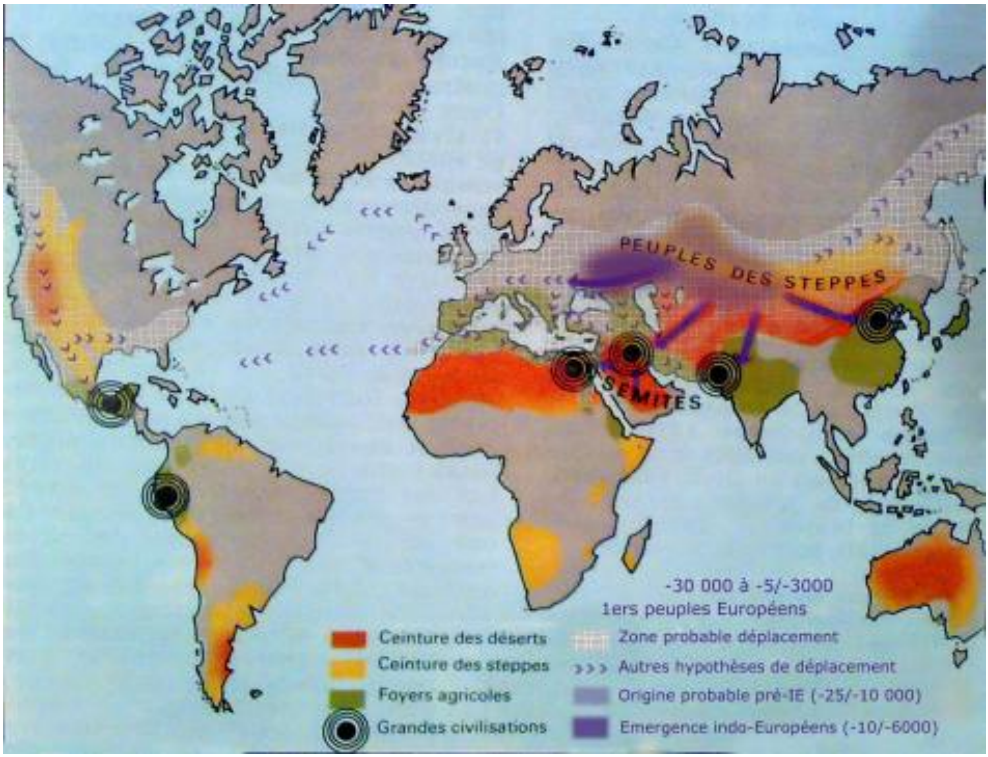


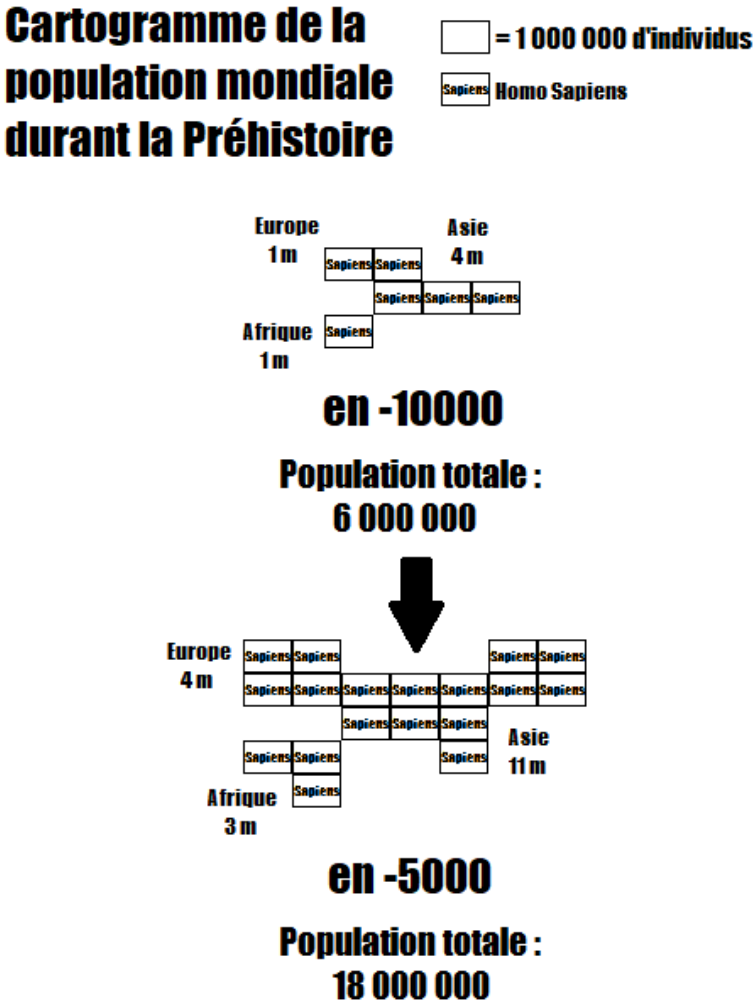
Le Mésolithique (moyenne pierre) est une période de transition, durant laquelle les Homo sapiens continuent d'avoir un mode de subsistance de chasseur-cueilleur mais avec un nomadisme réduit. Cela en raison de l'accroissement démographique, dont a résulté la réduction des zones de chasse exclusive et des limitations en matière d'approvisionnement en nourriture à court terme

qu'impose leur mode de subsistance. C'est à partir de là que de nouvelles stratégies d'autosuffisance alimentaire se sont mises en place. Au lieu d'exploiter directement la nature et ses ressources, les Hommes mettent en place une exploitation à long terme, en commençant à domestiquer les animaux pour produire de la nourriture. C'est la naissance de l'élevage avec la domestication des loups qui deviendront des chiens, ils sont utilisés pour servir d'auxiliaire aux Hommes pendant la chasse, tandis que les sangliers qui deviendront des cochons et les bovins sauvages qui deviendront des bovins domestiques sont utilisés comme réservoirs de viande, venant compléter la nourriture fournie par les activités de chasse, de pêche et de cueille. Finalement, c'est avec la fin de la dernière période glaciaire en -11700 et l'ensemencement de graines issus des céréales et autres végétaux que l'Homme cueillait auparavant, qui va donner naissance à l'agriculture et engendrer le début du processus de sédentarisation en -10000 dans le monde entier, marquant le passage au Néolithique.

Le Néolithique (nouvelle pierre) est la période de l'avènement des premières grandes aires précivilisationnelles, notamment au Moyen-Orient, lieu de naissance de l'agriculture dont l'utilisation obligea les Hommes à se sédentariser en ne vivant plus dans des grottes ou des tentes mobiles, mais dans des maisons immobiles, pour pouvoir cultiver et récolter leurs champs toute l'année.
Par la même occasion, ils commencèrent à se regrouper dans des villages et à aménager des routes pour les relier entre eux, afin de faciliter le commerce de bien alimentaire et de matières premières. Ce sont les échanges de minerais et l'amélioration des techniques impliquant l'utilisation du feu et du moule, qui vont permettre l'invention de la métallurgie en -7000 avec la transformation du cuivre. Elle marque le début de l'Âge des métaux dont le premier âge, l'Âge du cuivre commence avec la production intensive d'objets en cuivre et la substitution progressive des objets en pierre et en bois par ce métal. Le cuivre permet de concevoir des casques, des armures et des épées plus robustes conférant une capacité guerrière aux villages utilisant ce métal. Les transformations induites par l'adoption d'un mode de subsistance agro-pas-

torale, remplaçant la chasse et la cueillette par l'élevage et l'agriculture participèrent également à la transformation de l'organisation politique des hommes. Ils étaient auparavant majoritairement organisés en bande et en tribu, maintenant ils s'organisent en chefferie dans des villages de plusieurs milliers d'habitants, c'est l'aboutissement de la tribu-État. Il s'agit d'une sociocratie reposant sur le pouvoir de tous et sur sa représentation par le chef de clan. L'évolution de ces sociétés avec la domestication du cheval puis l'invention de la roue en -3500, améliorent considérablement la capacité des hommes à se déplacer. Les tribus-États les plus avancées et autonomes, puisque leur interdépendance entre lieus d'exploitation et de consommation se fait sur leur territoire exclusif, vont pouvoir dès lors commercer ou faire la guerre avec toutes les autres tribus pour s'accaparer de nouvelles ressources.



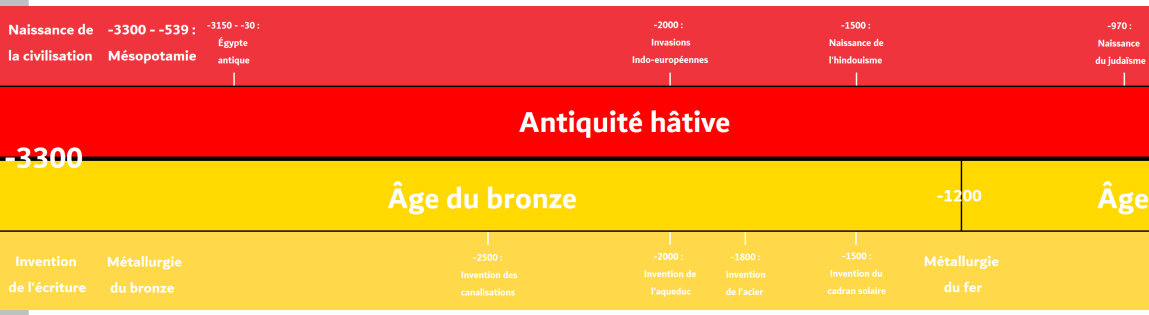


Carte du monde durant la Préhistoire.

La révolution agricole et métallurgique du Néolithique aboutit à une nouvelle explosion démographique de la population mondiale, passant de 6 millions en -10000 à 18 millions en -5000 et à environ 40 millions d'habitants en -3300. C'est durant la préhistoire que les premières économies vivrières sont nées, on estime que le PIB mondial qu'elles constituaient, valait environ 1.60 milliards de dollars en -10000 et 2.87 milliards de dollars en -4000.

2 L'Antiquité

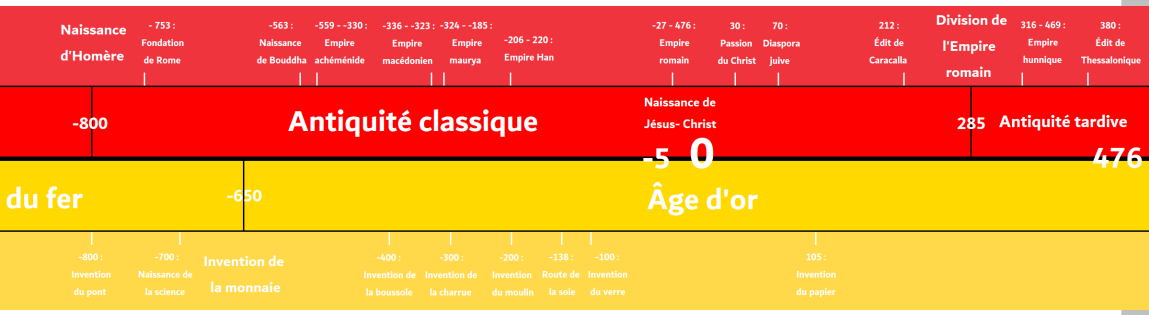
De -3300 à 476



L'Antiquité débute avec l'invention de l'écriture en -3300. Elle a induit la naissance de la civilisation traditionnelle avec l'organisation du droit, une civilisation constituer de bien naturelles et artificielles avec des individus civilisés, ce qui marque le début de l'Antiquité hâtive. L'essor de la métallurgie du bronze au même moment que l'écriture, marque le début de l'Âge du bronze.

L'Antiquité hâtive commence en -3300, elle se caractérise par une grande rupture anthropologique qui se manifeste par le passage des communautés de l'être aux sociétés de l'avoir, avec la transition de l'homme à l'état de nature qui était un individu complet dans toutes ses dimensions et former une totalité en répondant à tous ses besoins, vers l'homme civilisé qui a délégué ses besoins en théorisant des concepts et en créant des objets. C'est la naissance de la civilisation grâce à l'invention de l'écriture qui a permis cette rupture, car elle a induit la transcription du langage qui caractérise la parenté, c'est-à-dire l'appartenance ethno-raciale. La civilisation antique est une kraterocratie, dont l'élite est l'honorariat qui regroupe l'ensemble des individus qui ont un métier participant à l'administration de l'État étant digne d'être honoré, par opposition aux métiers humbles qui n'en sont pas dignes. Cette élite gouverne par la coercition (qui formule le droit) dans des États organisés qui ont évolué depuis la chefferie vers la cité-État, une cité de plusieurs milliers jusqu'à plusieurs

L'Antiquité est une époque traditionnelle marquant la naissance de la civilisation traditionnelle avec la transcription du langage.



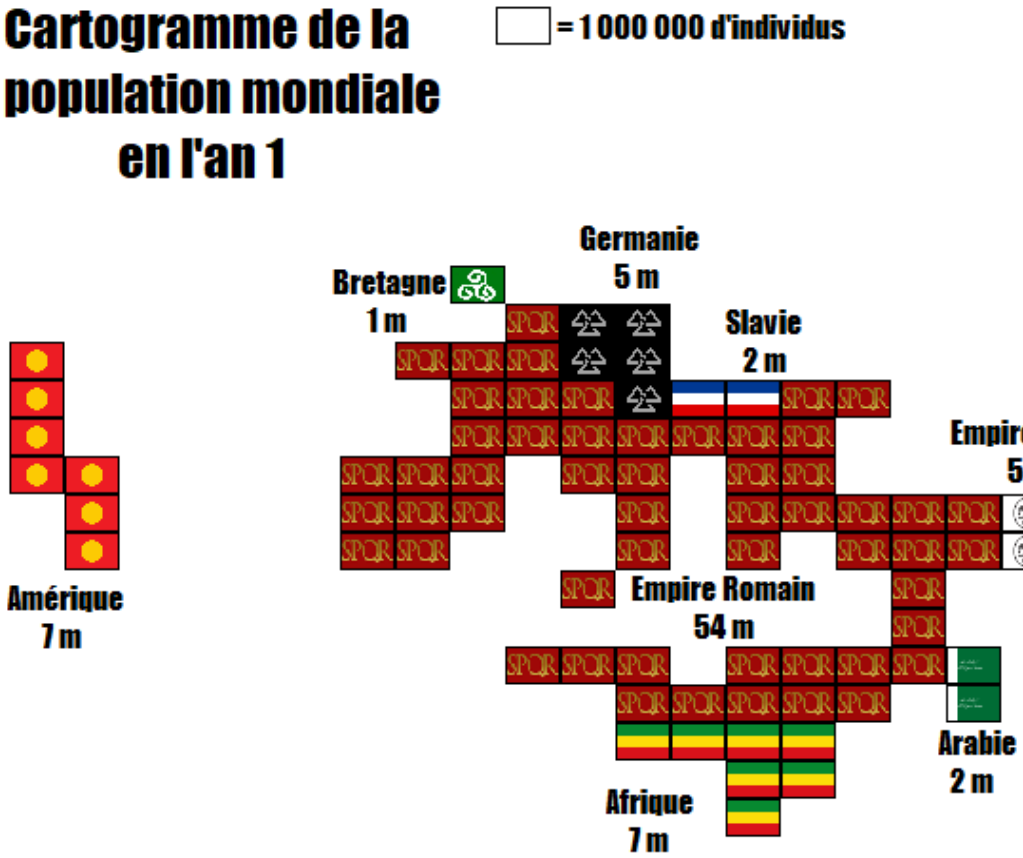
millions d'habitants, avec un territoire périphérique pour pouvoir être autonome. Les premières d'entre elles ont émergé en Mésopotamie en -3300 comme celle d'Ur, d'Uruk entre les fleuves du Tigre et de l'Euphrate. D'autres civilisations émergent dont l'Inde prévédique avec la ville d'Harappa au bord du fleuve Indus, l'Égypte antique en -3150 avec les villes de Thèbes et de Memphis le long du Nil, puis la dynastie Xia en -2070 avec la ville de Yangcheng au bord du fleuve Jaune. Mais à partir de -2000, des populations pastorales issues des steppes du Caucase appelées les Indo-européens, vont envahir le Moyen-Orient, l'Inde et l'Europe continentale. Ces populations imposent leurs langues et leurs cultures dans toute la partie Occidentale de l'Eurasie. C'est à leur contact que naît l'Inde védique avec des royaumes indo-européens et l'hindouisme en -1500 qui est la première religion brahmanique. Durant l'Âge du bronze, d'un alliage qui permet principalement de créer des armes plus robustes, les premières inventions hygiéniques apparaissent comme le savon, les canalisations et l'aqueduc pour évacuer et transporter les eaux. La métallurgie continue son développement avec l'invention de l'acier, un alliage avec du fer, puis l'invention de la métallurgie du fer en -1200. L'Âge du fer qui débute se caractérise par la conception de meilleur arme ainsi et par l'invention d'outil agricole en fer permettant d'accélérer l'anthropisation des espaces terrestres. C'est avec ces innovations que l'émergence de nouvelles civilisations se

fait autour des plus anciennes. L'Empire hittite en Anatolie vers -1350, plus au sud au Levant la Phénicie en -1200 et le Royaume d'Israël en -1020 qui voit la naissance du judaïsme, la première religion abrahamique. À l'Est d'eux, l'Assyrie avec pour capitale Babylone s'était progressivement étendue depuis -2500 pour devenir un empire en -911. Ailleurs, les royaumes perses émerge tandis que la Chine est unifiée par la dynastie Shang à partir de -1570, puis par la dynastie Zhou en -1045. En Europe, la première civilisation, celle des Minoéens voit le jour en -2700, mais des catastrophes comme les séismes du volcan Santorin et la conquête mycénienne précipitent sa fin en -1200. Sa fin fait place aux siècles obscurs, une période de reconfiguration, où sont fondées les premières cités-États grecques en -800.

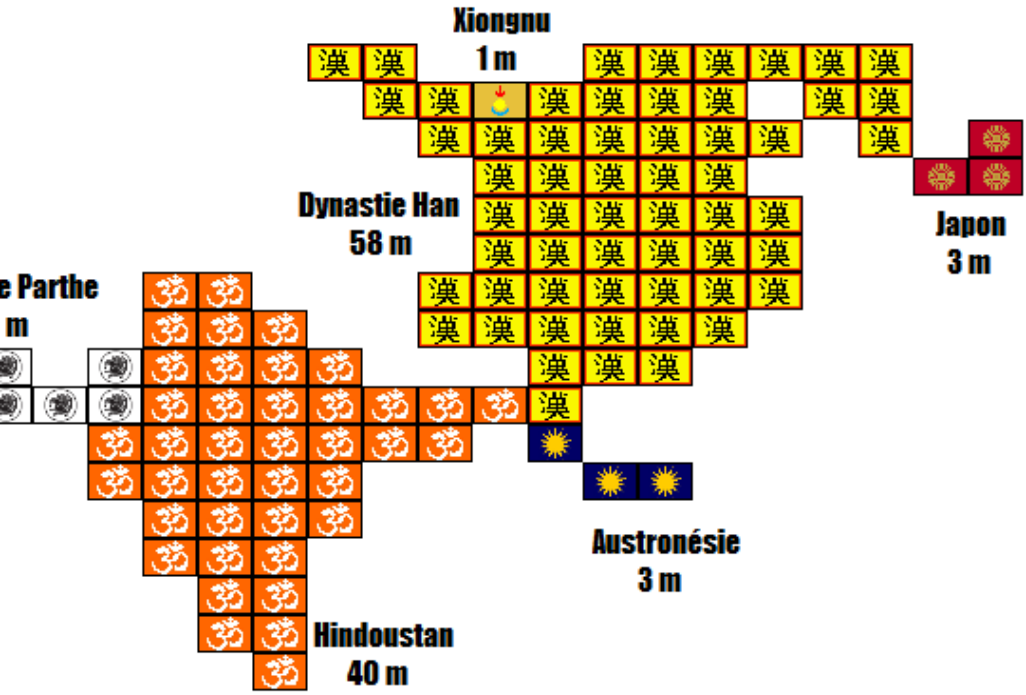
L'Antiquité classique commence en -800, avec la naissance d'Homère un poète grec qui symbolise la naissance de la Grèce avec l'invention de l'alphabet grec lors de sa composition de l'Iliade et de l'Odyssée. C'est durant cette période que sont fondées de puissantes cités-États tout autour de la Méditerranée, comme Athènes en -800, Rome en -753, mais avant cela, Sparte avait vu le jour en -950 et Carthage en -814. Dès lors leur développement grâce au commerce et à la guerre avec l'invention du port en -800, puis la naissance de la science en -700, permettant l'organisation des connaissances en discipline comme les mathématiques, l'astronomie ou la philosophie. Permets la création de la monnaie bimétallique par le Roi de Lydie en -650, afin de rationaliser et d'accroître les échanges de capitaux pour remplacer le troc. C'est le début de l'Âge d'or de l'humanité, durant laquelle les premiers grands empires agro-pastoraux centrés sur des cités-États disposant de leur propre langue, vont tenter de conquérir de vastes territoires pour étendre la domination politique et économique de leurs civilisations. L'Empire achéménide, un Empire perse, est le premier d'entre eux en -559. Il domina toute, la Perse, le Proche-Orient et l'Égypte allant jusqu'en Thrace menaçant la Grèce qui le repoussa durant les guerres médiques (-490 à -479). Un siècle plus tard, le Roi de Macédoine, Alexandre le Grand conquis tout l'Empire perse en allant jusqu'en Inde entre

-336 et -323 mais son empire fût dissous rapidement à cause des problèmes de succession suite à sa mort. En Asie, d'autres grand empire voient le jour comme l'Empire maurya en Inde et l'Empire Han en Chine durant lequel sera établie la route de la soie, une route commerciale reliant toute l'Eurasie à partir de -138. Mais c'est finalement, l'Empire romain qui est parvenu à se maintenir le plus longtemps, naît en -27 après que Rome fut une monarchie puis une république durant laquelle elle conquit tout le pourtour méditerranéen et la Gaule grâce à Jules César. Rome s'était imposée comme une grande puissance maritime grâce au commerce, à l'utilisation de la monnaie et à la construction d'infrastructures dans tout son empire. C'est à ce moment que le Monde connut sa première grande décadence à cause de la croyance animiste devenue obsolète, car la loi du plus fort correspondait à une époque où les hommes à l'état de nature devaient être fort pour survivre, sa logique injuste entraîne du désordre social et empêche la progression raciale de l'Empire romain. C'est alors qu'après la naissance du Bouddha en -563 en Inde, Jésus-Christ naît entre -5 et l'an 0 marquant le début de notre ère. Il prêcha une loi du bien et du mal, devenue le christianisme après sa crucifixion en -33. Rome finira par accorder sa citoyenneté à tous les hommes libres lors de l'Édit de Caracalla en 212, mais la prospérité économique de la pax Romana et l'instabilité politique à cause des usurpations et économique à cause de l'usure, amorce le processus de séparation de l'Empire romain en deux en -285.

L'Antiquité tardive commence en 285, avec la séparation de l'Empire romain progressivement entre Occident et Orient. Sous la pression des prédateurs nomades de l'Empire hunnique, les barbares Germains envahissent l'Empire romain qui leur délègue progressivement sa défense à cause de ses problèmes économiques. Malgré l'Édit de Thessalonique en 380 qui fait du christianisme la religion officielle de l'Empire, la chute des Huns en 469 précipite la chute de Rome car les différentes tribus germaniques qui leur étaient soumises ne le sont plus. Ce pour quoi eux et les Germains fédérés à Rome continueront d'envahir l'Empire jusqu'à la déposition du dernier empereur romain en 476.



Durant l'Antiquité, d'un point de vue racial, la population mondiale quadruple passant de 40 millions en -3300 à 188 millions en l'an 1 grâce à la naissance de la civilisation qui a grandement contribué à accélérer le progrès technique, donc à améliorer les conditions de vie. Mais elle finit par se stabiliser sous le contrecoup de la première grande décadence humaine empêchant l'accroissement raciale, en passant seulement à 210 millions d'habitants, à la veille de la chute de l'Empire romain en 476.

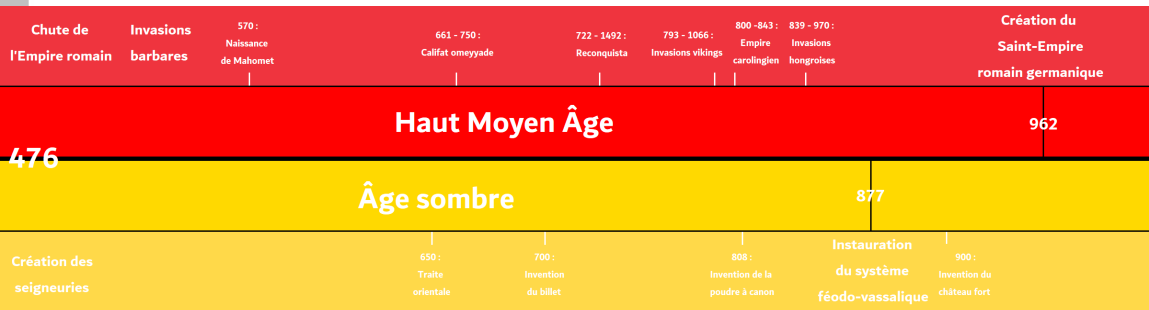


Population totale : 188 000 000

D'un point de vue économique, après le boom de la néolithisation, le boom de la civilisation avec l'accroissement du commerce mondial notamment avec la route de la soie entre l'Orient et l'Occident ou l'exclusivité romaine du trafic maritime méditerranéen. Le PIB mondial se propulse de 5.9 milliards de dollars en -3000, jusqu'à 78.8 milliards de dollars en l'an 1 avant de se stabiliser vers 88 milliards de dollars à la fin de l'Antiquité à cause des migrations de barbares nomades issues des steppes d'Asie.

3 Le Moyen Âge

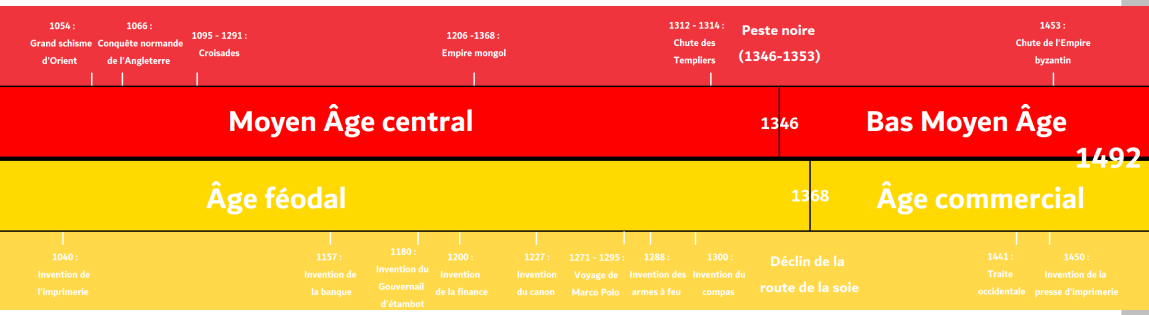
De 476 à 1492



Le Moyen Âge débute avec la chute de l'Empire romain au même moment que le début des invasions barbares en 476. Elle a induit l'aboutissement de la civilisation traditionnelle, une civilisation constituer de bien naturelles et artificielles avec des individus religieux, ce qui marque le début du Haut Moyen Âge. La création des premières seigneuries marque le début de l'Âge sombre.

Le Haut Moyen Âge commence en 476, il se caractérise par une rupture anthropologique qui se manifeste par le passage des panthéons animistes en vigueur dans les sociétés de l'avoir aux religions, avec la transition de l'homme à l'état civilisé doter d'un langage, vers l'homme religieux qui dorénavant et à la fois doter d'un langage mais aussi d'une religion. C'est l'aboutissement de la civilisation traditionnelle grâce à l'institutionnalisation de la religion qui a permis de réguler la vie et la pensée collective, car c'est la religion qui caractérise la morale. La civilisation moyen-âgeuse est une aristocratie, dont l'élite est la noblesse qui regroupe l'ensemble des individus ayant un métier de guerrier protégeant ceux qui prient (clergé), ceux qui travaillent la terre (paysannerie) et ceux qui commercent (marchand). Cette élite gouverne par la coercition dans des États organisés qui ont évolué depuis la cité-État vers l'État-féodal, un territoire divisé en seigneurie regroupant une capitale et plusieurs communes, comptant environ entre un et des dizaines de millions d'habitants.

Le Moyen Âge est une époque traditionnelle marquant l'aboutissement de sa civilisation par l'institutionnalisation de la religion.



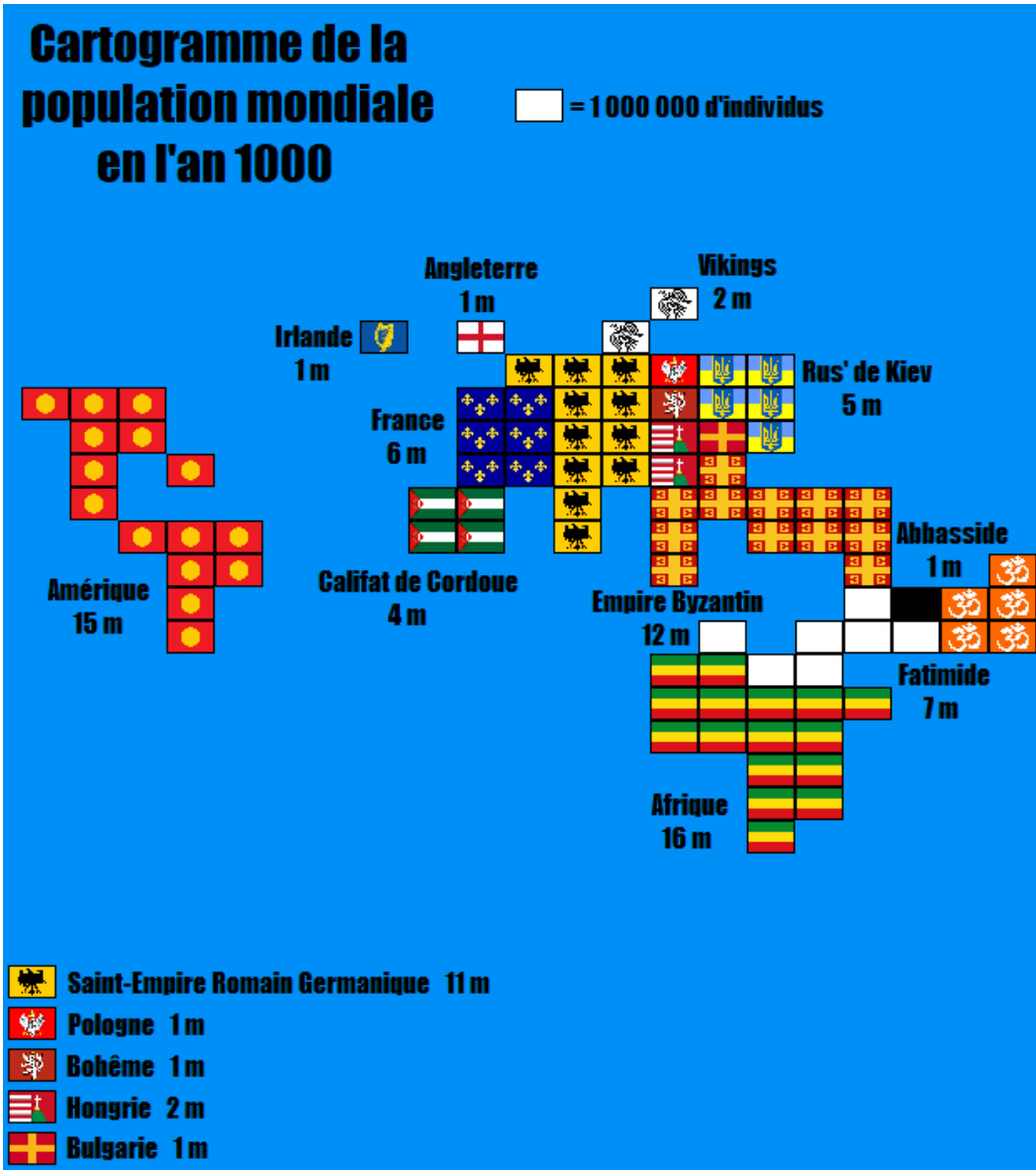
Comme c'est le cas pour le Royaume des Francs, premier royaume chrétien nicéen (catholique) à voir le jour après la chute de l'Empire romain et le baptême de leur Roi Clovis en 496. Les Francs sont une des innombrables tribus germaniques à s'être établis dans l'Empire romain durant les invasions barbares. Parmi ces tribus on peut citer les Suèves et les Wisigoths dans la péninsule Ibérique, les Anglo-saxons en Bretagne faisant fuir les Bretons en Armorique, les Ostrogoths en Italie, les Vandales en Afrique du Nord, les Burgondes en Bourgogne et enfin les Francs en Gaule. En dehors, des Germains d'autres peuples ont également migré et envahis d'immense territoire durant cette période d'instabilité politique et économique, c'est ce pour quoi on l'appelle l'Âge sombre. Parmi ces peuples, il y a les Slaves qui ont envahi toute l'Europe de l'est au Vème siècle. Puis les Arabes qui avaient vu naître Mahomet en 570 et l'Islam, c'est sous son commandement que les Arabes conquièrent le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et la péninsule Ibérique après avoir été arrêtée à Poitiers en 732 par les Francs. Ils forment le Califat omeyyade dans lequel ils mettent en place la traite esclavagiste orientale. La reconquête Ibérique entreprise à partir de 722 marque le début de la Reconquista. À leur suite, les Hongrois s'établissent dans le centre de l'Europe sur laquelle ils mènent une campagne de pillages généralisés entre le IXème et le Xème siècles. Mais les envahisseurs les plus notables sont les Vikings, des guerriers scandi-

naves qui pillent toutes les côtes d'Europe, allant jusqu'à ravager les villages en amont des fleuves qu'ils remontent. Les Vikings du Suède établissent le Royaume des Rus de Kiev en Europe de l'Est, ceux de Norvège coloniseront l'Islande, le Groenland, Terre-Neuve puis l'Irlande et l'Écosse en y bâtissant des villages. Finalement, ceux du Danemark qui avait ravagé l'Empire Carolingien créé par Charlemagne en 800 après sa conquête de l'Italie et de la Germanie dans l'espoir de prolongé celui de Rome, parvinrent à obtenir la Normandie. C'est à ce moment que l'Âge féodal débute avec l'édit de Quierzy en 877 instaurant le système féodo-vassalique, un système de domination hiérarchique entre seigneurs suzerains et vassaux en fonction de leur puissance. Il aboutit à la création des premiers châteaux forts, puis à l'établissement du Saint-Empire romain Germanique en 962 par Otton I.

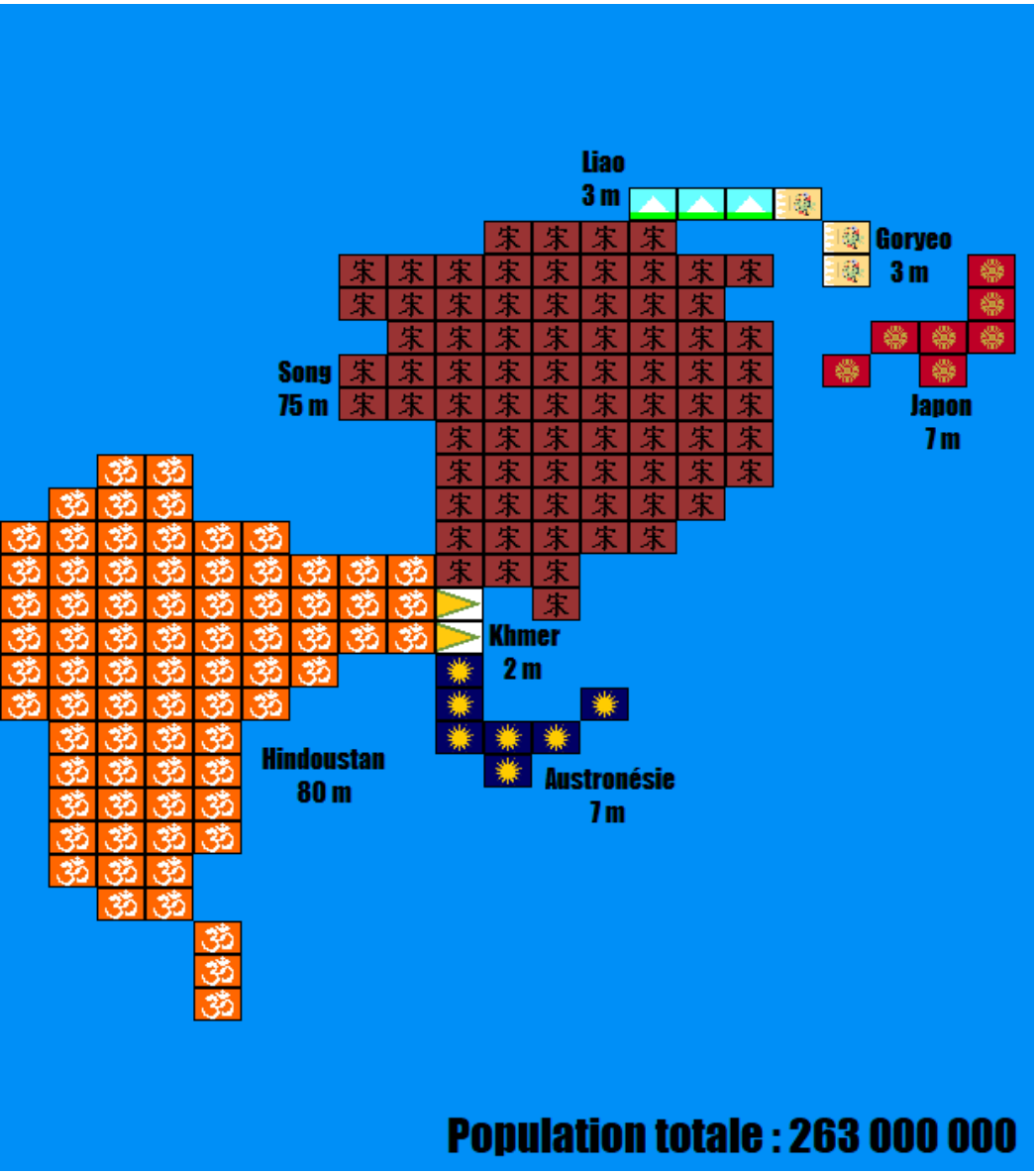
Le Moyen Âge central commence en 962, avec l'instaurer de la stabilité politique grâce au Saint-Empire qui est un empire décentralisée parvenu à se maintenir en place contrairement à celui des Carolingiens, il a battu et évangélisé les Hongrois, les Slaves, les Baltes et les Scandinaves pour qui l'invasion de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant en 1066, sonne la fin des invasions Vikings. C'est le début d'une grande période de prospérité démographique au cours de laquelle le défrichement des forêts, voit la création d'innombrable ville et village à travers l'Europe, ainsi que l'accroissement du commerce avec l'Orient musulman qui s'était divisés entre sunnites et chiites de même que l'Empire Byzantin était devenu orthodoxe après le grand schisme de 1054. Les Croisades sous l'appel du Pape à partir de 1099, pour défendre les byzantins sous la menace des musulmans réussiront à conquérir tout le Levant ouvrant une période de prospérité pour les commerçants des républiques maritimes de Venise, Gênes et Pise. Durant cette période de nombreuses innovations sont créées comme la banque, la finance, le canon, les armes à feu et le compas, facilitant ainsi la navigation, le commerce et la guerre. L'Ordre guerrier des templiers en profita pour pratiquer l'usure et devenir suffisamment puissant économiquement pour menacer le Roi de France qui les dissout avec l'aide du Pape dont il fit

exécuter les principaux représentants. Mais au début du XIIIème siècle les nomades des steppes de Mongolie s'unissent sous le commandement de Gengis Khan qui crée l'Empire mongol en 1206. Il entreprend par la suite de grande conquête, c'est le début des invasions mongoles dans toute l'Eurasie. Ils envahiront la Chine, une partie du nord de l'Inde, l'Asie Centrale, la Perse et le Proche-Orient avant d'être finalement stoppé en Europe par les Allemands qui les repoussent hors d'Europe avec l'aide des Hongrois et des Polonais. Ailleurs ils créent la dynastie Yuan en Chine, le khanat de Djaghataï en Asie Centrale, l'Ilkhanat en Perse et au Nord-ouest de l'Inde, l'Empire Ottoman en Anatolie et la Horde d'Or dans le sud de la Russie. C'est sur les champs de bataille durant les guerres mongoles en Chine, qu'apparaît une maladie très virulente sous le nom de peste noire.

Le Bas Moyen Âge commence en 1346, avec le début de la pandémie de peste noire, la plus meurtrière de l'histoire de l'humanité et qui prît fin en 1353. Elle affaiblit considérablement tous les États d'Eurasie dont l'Empire mongol qui s'effondra en 1368 marquant le déclin de la route de la soie. C'est le début de l'Âge comemercial durant lequel l'invention de la presse d'imprimerie en 1450, venant compléter celle du papier et de l'imprimerie, accroît considérablement la transmission de l'information. Durant cette période, c'est la prise de Constantinople entraînant la chute de l'Empire byzantin en 1453 qui rompt définitivement les routes commerciales entre l'Europe et les Indes. Mais les échanges commerciaux étaient en pleine expansion, sous l'impulsion des commerçants habitant les bourgs d'Europe, les bourgeois. Ce pour quoi ils souhaiteront de même que les souverains d'Europe, trouvaient de nouvelles routes commerciales vers l'Inde. Après avoir achevé leur Reconquista, les Portugais longent les côtes d'Afrique et inaugurent la traite esclavagiste Occidentale, tandis que les Espagnols lancent à leur tour une expédition en partant de l'Ouest avec Christophe Colomb qui découvrit l'Amérique le 12 octobre 1492. Ailleurs dans le monde, les civilisations mayas, aztèque et inca en Amérique, malienne en Afrique, malaisienne en Océanie, toutes doter d'une écriture, ont vu le jour au Moyen Âge.



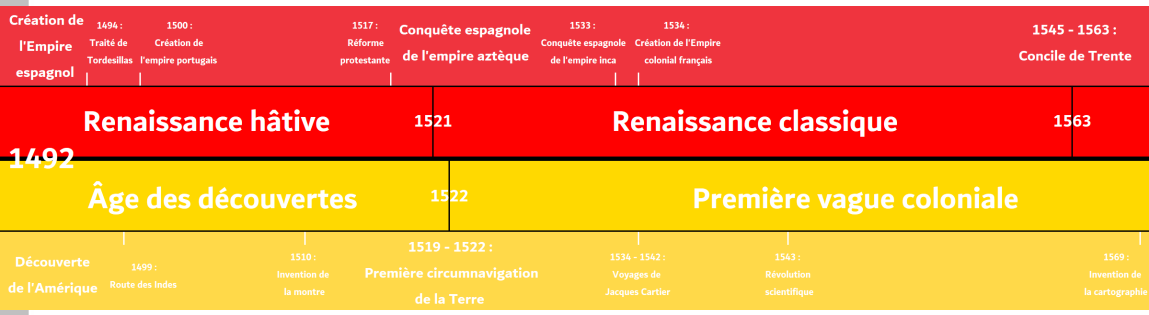
Durant le Moyen Âge, d'un point de vue racial, la population mondiale était resté stable jusqu'à la stabilité politique apportée par la féodalité. Elle la fît croître jusqu'à 400 millions d'habitants en 1250 mais les invasions mongoles et la peste noire firent des centaines de millions de morts, la stabilisant au même niveau.



D'un point de vue économique, le PIB mondial avait augmenté de manière stable jusqu'à la naissance du Saint-Empire. Elle augmenta jusqu'à 198 milliards de dollars en 1300 avant de décroître pour les mêmes raisons, mais l'expansion du commerce au XVème siècle, la fit augmenter jusqu'à 270 milliards de dollars.

4 La Renaissance

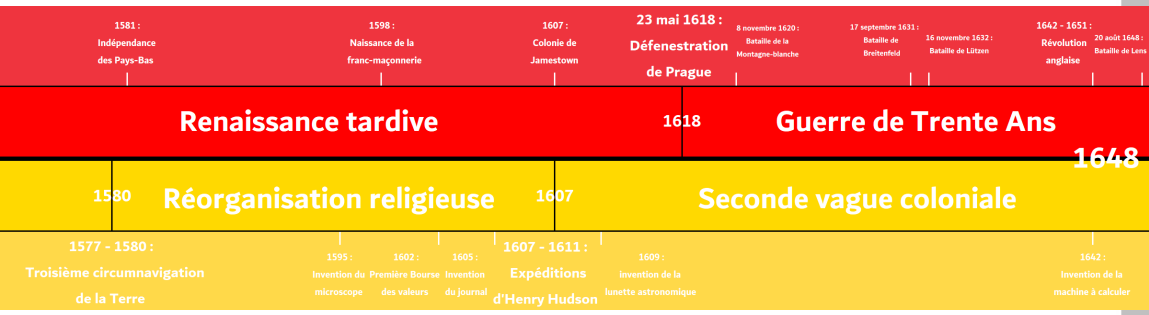
De 1492 à 1648



La Renaissance débute avec la découverte de l'Amérique en 1492. Elle a induit la naissance de la civilisation moderne, une civilisation constituer de bien naturelles, artificielles et synthétiques avec des individus traditionnels. Les grandes explorations à la suite de Colomb en Amérique sonnent le début de l'Âge des découvertes, tandis que la création de l'Empire espagnol au même moment marque le début de la Renaissance hâtive.

La Renaissance hâtive commence en 1492, elle se caractérise par une grande rupture anthropologique qui se manifeste par la réformation spirituelle des civilisations traditionnelles vers la civilisation moderne, avec le début de la transition des élites de l'être vers les possédants de l'avoir qui dispose dorénavant de la science. C'est la naissance de la civilisation moderne grâce à la formalisation des sciences modernes qui a permis cette rupture, car ce sont les sciences qui structurent la connaissance. La civilisation de la Renaissance voit la continuité de l'aristocratie, avec la gouvernance de la noblesse qui se poursuit. Mais c'est au même que les marchands commencent à former une nouvelle élite moderne: la bourgeoisie. La noblesse gouverne toujours par la coercition mais dans des États modernisés qui évoluent progressivement depuis l'État-féodal vers l'État-nation, un pays regroupant toutes les seigneuries sur lesquelles habite le même peuple et comptant environ plus d'une dizaine de millions d'habitants.

La Renaissance est une époque moderne marquant la naissance de la civilisation moderne par l'invention des sciences modernes.



C'est le cas de l'Espagne qui après avoir achevé la Reconquista en 1492 avec la prise de Grenade, l'expulsion des Juifs sépharades par le décret de l'Alhambra et la découverte de l'Amérique, est enfin unifiée en 1516 quand Charles Quint devient l'unique monarque de toute l'Espagne. Avec le Portugal, ils se partagent la domination du monde au traité de Tordesillas en 1494. C'est l'Âge des découvertes, durant laquelle, Vasco de Gama établit la route des Indes après son voyage en 1497, puis le début de l'Empire portugais qui en créant des colonies et des comptoirs commerciaux en Amérique, en Afrique et en Asie avec l'Espagne, s'enrichissent grâce à une politique mercantile, en s'accaparant d'immenses ressources en or et en denrées alimentaires (tomate, sucre, tabac…). L'enrichissement spectaculaire de l'Église et d'une partie de l'Europe sous la domination des Habsbourg accroît la concentration absolutiste des pouvoirs, donne naissance à un grand mouvement artistique de redécouverte de la civilisation gréco-romaine par ses oeuvres, dont le plus illustre personnage fût l'artiste Léonard de Vinci. Mais cet enrichissement amène au mécontentement du frère théologien Martin Luther qui dénonce la vente d'indulgence et initie la réforme protestante en 1517 après la publication de ses 95 thèses. À l'autre bout de l'Atlantique, la colonisation s'amorce réellement quand à l'issue de la première confrontation entre Européens et Autochtones d'Amérique, les Espagnols conquièrent l'Empire aztèque en 1521.

La Renaissance classique commence en 1521, avec la conquête espagnole de l'Amérique centrale lors de l'invasion de l'Empire aztèque par Hernán Cortés, puis de l'Amérique du Sud avec l'invasion de l'Empire inca par Francisco Pizarro en 1536. Le Portugal quant à lui colonise toute la côte du Brésil. C'est le début de la Première vague coloniale avec la réalisation du premier tour du monde en bateau par Fernand de Magellan en 1521. Durant cette vague coloniale, ce sont les pays catholiques latins d'Europe (Espagne, Portugal et France) qui explorent et colonisent de nouveaux territoires à travers le monde. Jacques Cartier, un explorateur Breton, découvre le Canada en 1534 et proclame la souveraineté de la France sur la Nouvelle-France, c'est le début de l'Empire coloniale français. En Espagne, l'Inquisition créée au XIIIème siècle, s'intensifie avec le jugement des non-catholiques. C'est à cette période que commence la révolution scientifique avec la publication de la théorie de l'héliocentrisme par Copernic en 1543. C'est le début de la rationalisation des sociétés par la science. Mais au même moment, les premières guerres de religion débutent, en raison de la conversion massive des pays d'Europe du nord au luthérianisme (Allemagne et Scandinavie), au calvinisme (Pays-Bas, Suisse et Écosse) et à l'anglicanisme (Angleterre et Pays de Galles). La fin du concile de Trente en 1563, les amplifie.

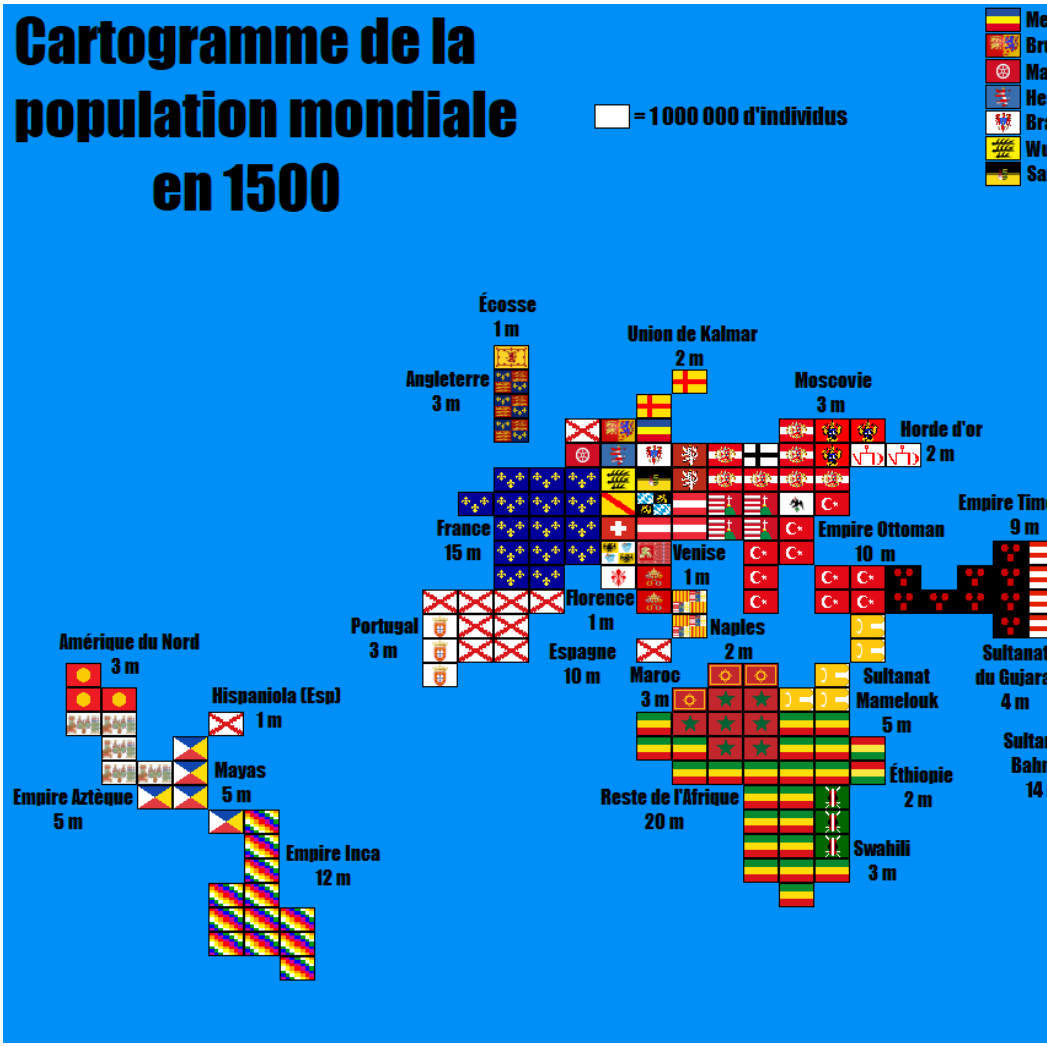
La Renaissance tardive commence en 1563, avec le début de la contre-réforme, c'est elle qui initie les guerres de religion notamment celles en France entre les membres de la ligue catholique et les huguenots protestants, qui atteignent leur apogée lors du massacre de la Saint-Barthélemy le 24 août 1572, où des protestants sont massacrés. C'est le début de la Réorganisation religieuse, avec le troisième tour du monde en bateau réalisé par le pirate Anglais Francis Drake. Il s'agit d'une période durant laquelle le protestantisme, une branche du christianisme tournée vers le salut terrestre et autorisant l'usure, s'implante définitivement dans tout le nord de l'Europe. L'anglicanisme va même jusqu'à rejeter le caractère révélé et intemporel du christianisme, en ayant la particularité d'être une religion pouvant s'adapter à volonté. C'est au même moment que les Provinces-Unies des Pays-Bas dé-

clarent leurs indépendances vis-à-vis de l'Empire espagnols en 1581. Ils s'ensuivirent une guerre de Quatre-Vingts Ans entre les deux nations. Finalement, c'est après les expéditions d'Henry Hudson en Amérique du Nord entre 1607 et 1611 que commence la Seconde vague coloniale. Durant cette vague coloniale, les pays protestants germaniques d'Europe (Angleterre, Provinces-Unies, Danemark et Suède) rejoignent à leur tour les pays latins, dans l'exploration et la colonisation du monde. La fondation de la colonie anglaise de Jamestown, en Amérique du Nord en 1607 en est le premier acte. Un peu plus tôt, une nouvelle croyance était née en Écosse, la première à être moderne; la franc-maçonnerie.

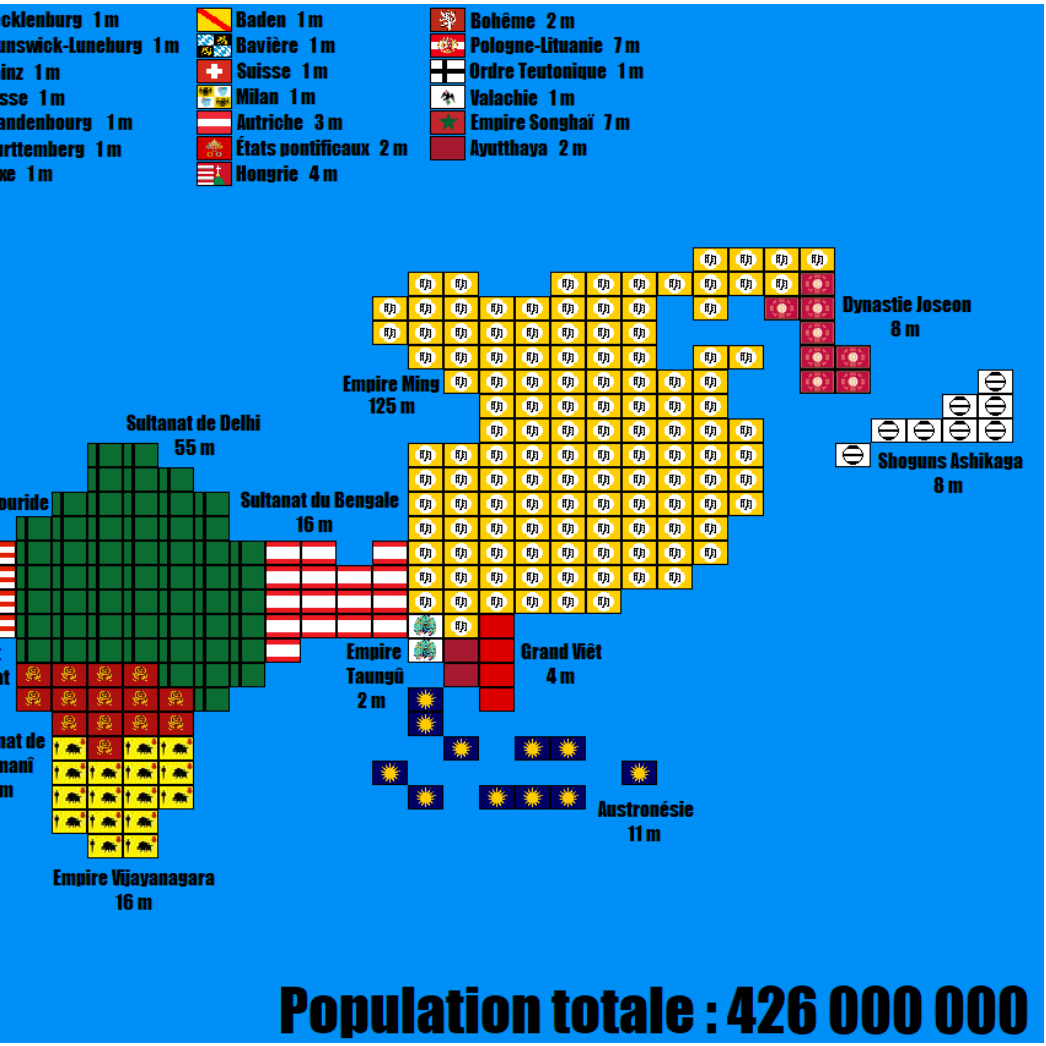
La guerre de Trente Ans commence en 1618, à cause des dissensions entre protestants et catholiques en Allemagne, c'est la première guerre internationale. Elle oppose les Habsbourg et leurs opposants. Les protestants gagnèrent la guerre qui voit la reconnaissance des États-nations et fit 7 millions de morts en Europe.

Carte d'Europe après la fin de la guerre de Trente Ans en 1648.





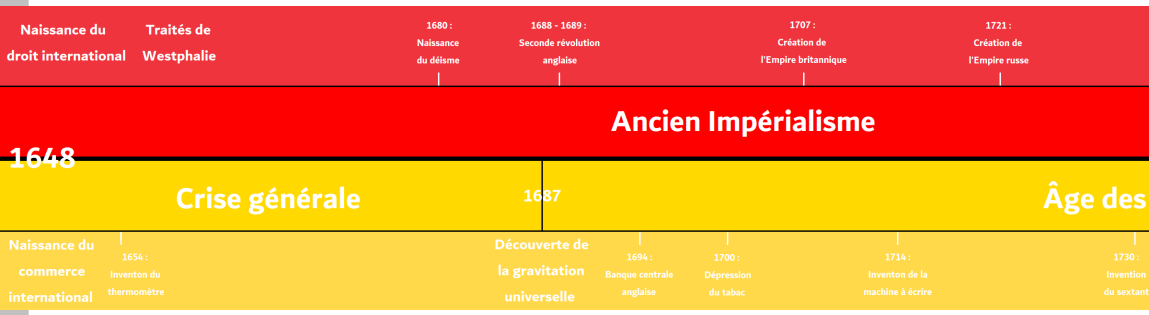
Durant la Renaissance, d'un point de vue racial, la population mondiale et en particulier celle des monarchies d'Europe, explosa grâce au boom de la découverte du monde et à une meilleure administration des nations induite par l'absolutisme. Première doctrine politique, fondant la puissance des nations sur le gouvernement et la concentration de tous les pouvoirs par le seul chef d'État. Elle évolua de 426 millions en 1500, jusqu'à 545 millions seulement un siècle et demi plus tard en 1648.



D'un point de vue économique, le début du mercantilisme, la première doctrine économique fondant la richesse des nations en accumulant des réserves en métaux précieux comme l'or et l'argent, fît exploser la valeur du PIB mondial en accompagnant l'Europe dans la colonisation et le commerce transatlantique qui permirent un fort progrès technique en Europe. Il passa de 274 milliards de dollars en 1500, à environ 370 milliards de dollars en 1648, et cela en seulement un siècle et demi.

5 L'Ère rationnelle

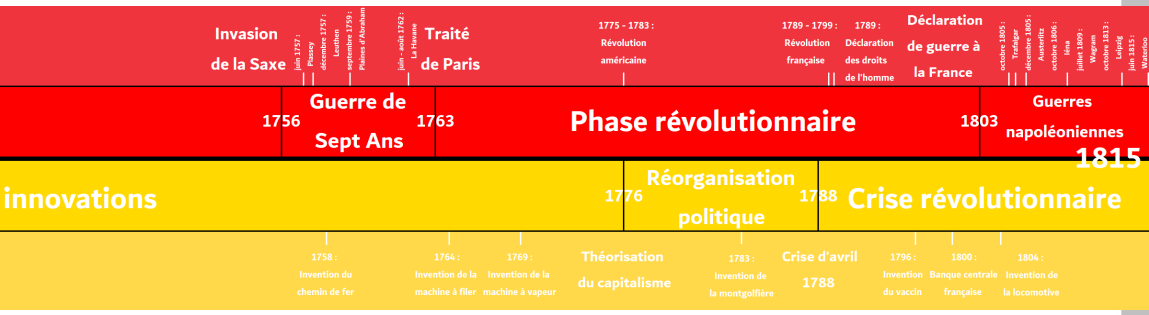
De 1648 à 1815



L'Ère rationnelle débute avec les Traités de Westphalie qui mettent fin à la Guerre de Trente Ans, c'est au même moment que naît le droit international en 1648. Elle a induit la régulation de la civilisation moderne, une civilisation constituer de bien naturelles, artificielles et synthétiques avec des individus instruits, ce qui marque le début de l'Ancien Impérialisme. La naissance du commerce international par la même occasion marque le début de la Crise générale.

L'Ancien Impérialisme commence en 1648, il se caractérise par une rupture anthropologique qui se manifeste par la réformation intellectuelle des civilisations traditionnelles vers la civilisation moderne, avec la transition de l'homme traditionnel vers l'homme instruit qui dispose dorénavant de l'idéologie. C'est la régulation de la civilisation moderne grâce à l'invention de l'idéologie qui a permis de réguler la vie et la pensée individuelle, car c'est l'idéologie qui caractérise l'opinion. La civilisation de l'Ère rationnelle voit la continuité de l'aristocratie, mais avec le début de la confrontation entre la noblesse et la bourgeoisie qui parvient à instaurer les premières ploutocraties. La noblesse gouverne toujours par la coercition mais dans des États modernes qui deviennent tous des États-nations. Tandis que la bourgeoisie gouverne par le politique (qui est formalisé par le droit) dans des États-nations qui ne sont plus organisés en ordre mais en classe.

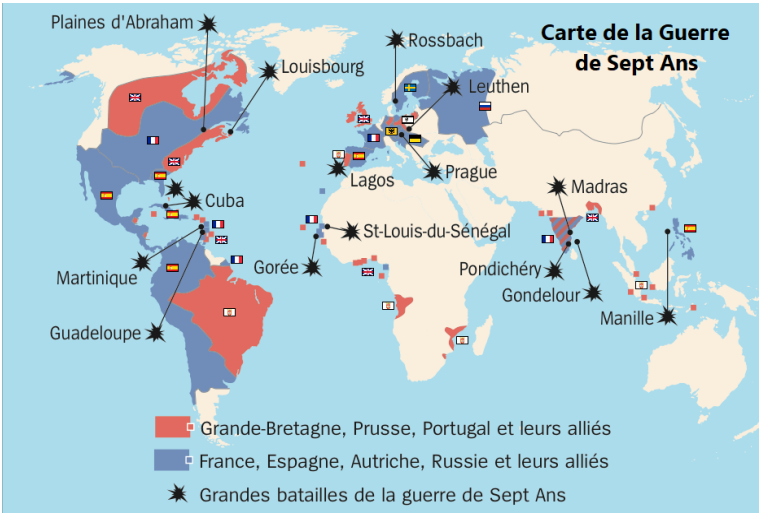
L'Ère rationnelle est une époque moderne marquant la régulation de la civilisation moderne avec l'invention de l'idéologie.



C'est le cas de l'Angleterre, qui avait vu le début d'une révolution en 1642 entre l'aristocratie représenter par les royalistes et les bourgeois représentés par les parlementaires, qui s'était conclue par la victoire de ces derniers en 1651, après avoir proclamé la république. Cette prise de pouvoir de l'élite bourgeoise est la conséquence de leur alliance avec le souverain d'Angleterre dans le but d'affaiblir tous les seigneurs de la noblesse afin d'abolir les frontières et les droits de douane pour accroître leur activité commerciale. Mais aussi par leur volonté de prendre part à la vie politique ce pour quoi, ils réseautèrent de manière souterraine à l'aide des loges franc-maçonniques, lieu de croyance occulte où intervient la prise de décision politique de l'élite bourgeoise. Alors que l'Angleterre devient le premier pays bourgeois, le monde était entrée dans la première période de dépression économique ; la crise générale et le déisme venaient de naître en 1680. C'est à cette période qu'à lieu la deuxième grande décadence empêchant la progression économique à cause du refus d'accepter les avancées scientifiques contredisant les dogmes de la religion ayant le monopole de l'explication du monde. Mais grâce à la découverte de la gravitation universelle par Isaac Newton en 1687, l'Âge des innovations commence et il voit l'Église qui avait fait abjurer Galilée en 1633 pour sa défense de l'héliocentrisme, se rétracter grâce au principe d'introspection des religions. Elle autorisa l'édition de ses oeuvres à partir de 1741. Alors que les sciences modernes

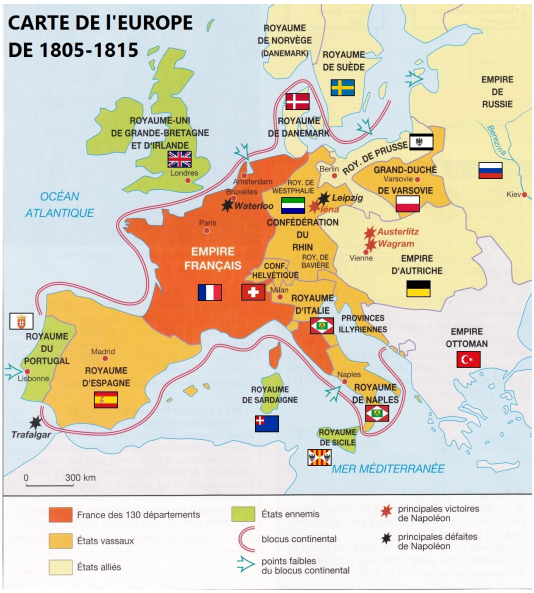
réalisent de grands progrès dans tous les domaines avec l'invention du sextant, du chemin de fer et des machines à vapeur. Les pays européens deviennent des grandes puissances impériales, dont la France est le plus puissant. Ils colonisèrent tout le continent américain, établirent des comptoirs sur les côtes d'Afrique, d'Asie et d'Asie. C'est à ce moment que des contentieux coloniaux apparaissent entre les Treize colonies britanniques et la Nouvelle-France. Elles s'étaient constituée après la création de la Nouvelle-Angleterre par les puritains du Mayflower en 1620, puis après l'invasion anglaise de la colonie hollandaise de la Nouvelle-Amsterdam en 1664, que ces derniers avaient acquis pour un prix dérisoire, ils la rebaptisèrent New York. Le contentieux éclate dans la vallée de l'Ohio entre ces colonies fortement peuplées de colons et d'esclaves avec la Nouvelle-France faiblement peuplée, c'est le début de la guerre de Sept Ans.

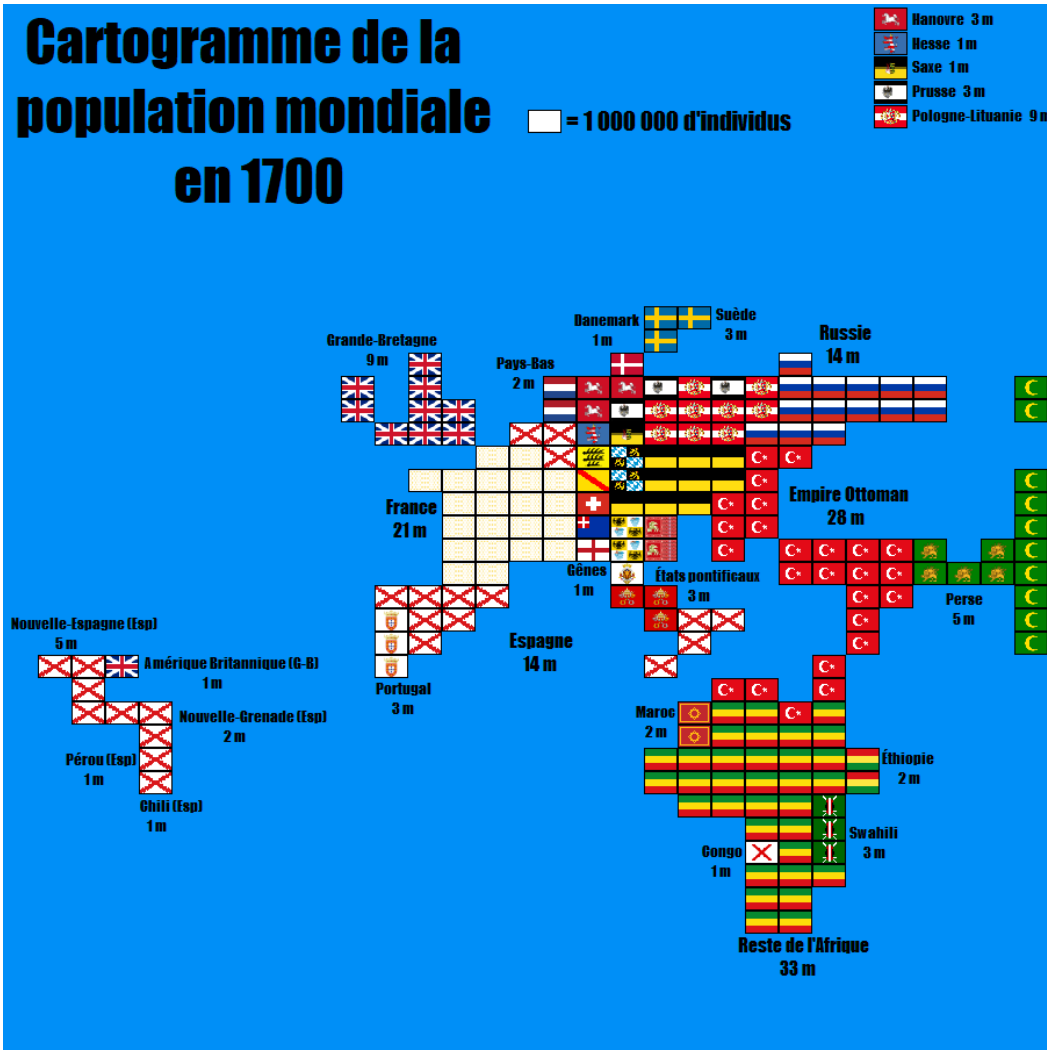
La guerre de Sept Ans commence en 1756, avec l'invasion de la Saxe par la Prusse, elle oppose la Grande-Bretagne et la France ainsi que leurs alliés respectifs. La Grande-Bretagne qui disposait d'une meilleure flotte navale et de colonies plus peuplées gagne cette guerre qui fît 1 million de morts à travers le Monde.



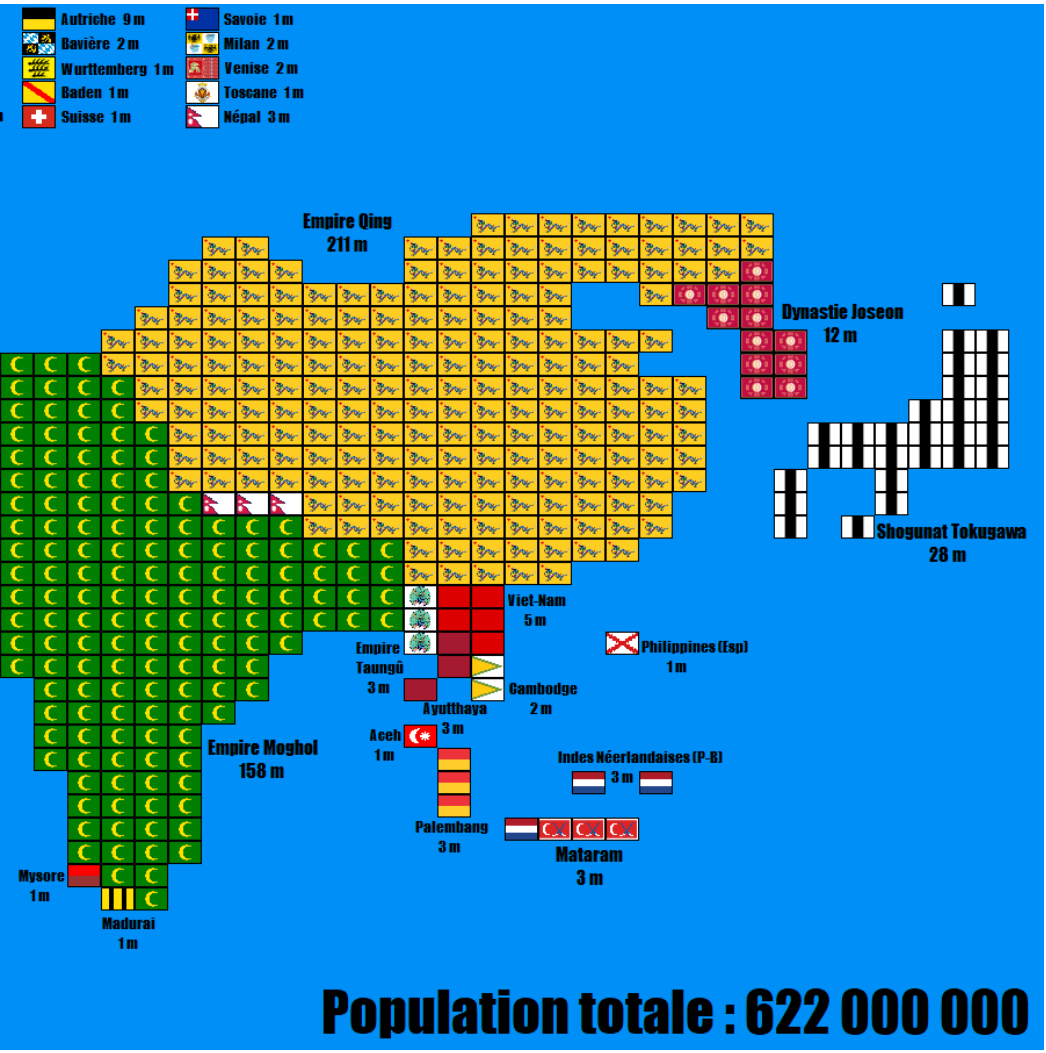
La phase révolutionnaire commence en 1763, avec le traité de Paris qui met fin à la Guerre de Sept Ans. C'est à cause du commencement de la Réorganisation politique qui débute avec la théorisation du capitalisme, puis le remplacement progressif du racial-vitalisme archaïque par des idéologies rationalistes, portant la loi de marché à la tête de l'organisation politique des États modernes, que débute d'autres révolutions bourgeoises. Une dans les Treize colonies entre 1776 et 1783, année où elles deviennent indépendantes sous le nom des États-Unis. Une seconde en France, après le début de la crise révolutionnaire en 1788 à cause du surendettement de la France durant la guerre d'indépendance américaine. Lors de cette révolution, la bourgeoisie parisienne chasse dû à la noblesse versaillaise du pouvoir pour proclamer la république, il s'ensuivit une période d'instabilité politique, de crise économique à cause de la création de monnaie papier et des guerres avec les monarchies européennes. La prise de pouvoir de Napoléon Bonaparte ramène la stabilité, mais les ambitions du Royaume-Uni, le poussa à lui déclarer la guerre en 1803.

Les guerres napoléoniennes commencent en 1803, avec l'offensive de la France contre les diverses coalitions d'États européens. Elle envahit l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie l'Autriche et la Prusse. Mais le désastre de la Campagne de Russie durant l'hiver 1812, décima l'armée française. Napoléon qui proclame le Premier Empire français en 1804, bat en retraite et abdique lorsque les alliés envahissent la France en 1814. Il reviendra au pouvoir pour Cent-Jours mais il est vaincu à Waterloo.





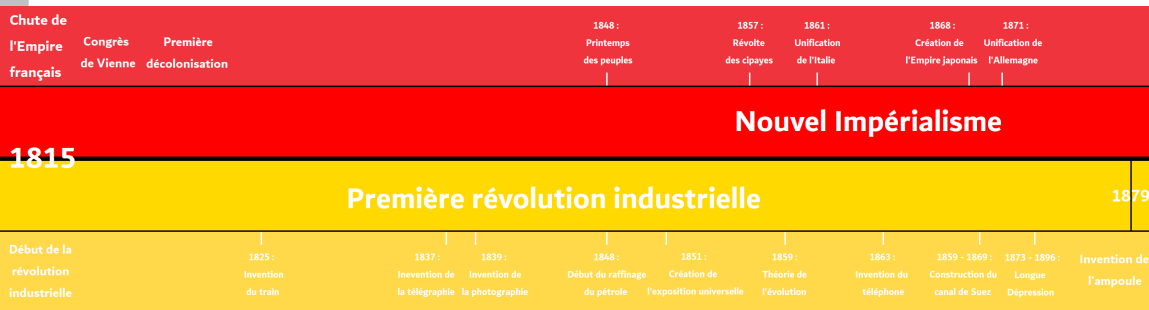
Durant l'Ère rationnelle, d'un point de vue racial, la population mondiale continue de s'accroître avec la continuation de la révolution scientifique sur fond d'émergence des premières démocraties, des régimes électoraux où le peuple élit tout représentant. La population mondiale augmente fortement en passant de 545 millions d'habitants en 1650, à 622 millions d'habitants en 1700, puis à 814 millions d'habitants en 1750 et enfin à 900 millions d'habitants en 1800 à la veille des guerres napoléoniennes.



D'un point de vue économique, le PIB mondiale commence à exploser grâce à l'invention des machines et aux innovations préfigurant l'industrialisation. C'est aussi le début du libre-échangisme, avec la théorisation du libéralisme et du capitalisme, entraînant le début de libre circulation mondiale des marchandises. Le PIB mondiale augmente lui aussi, en passant de 370 milliards $ en 1648, à 397 milliards $ en 1700, puis à environ 600 milliards $ en 1800 à la veille de la révolution industrielle.

6 L'Ère industrielle

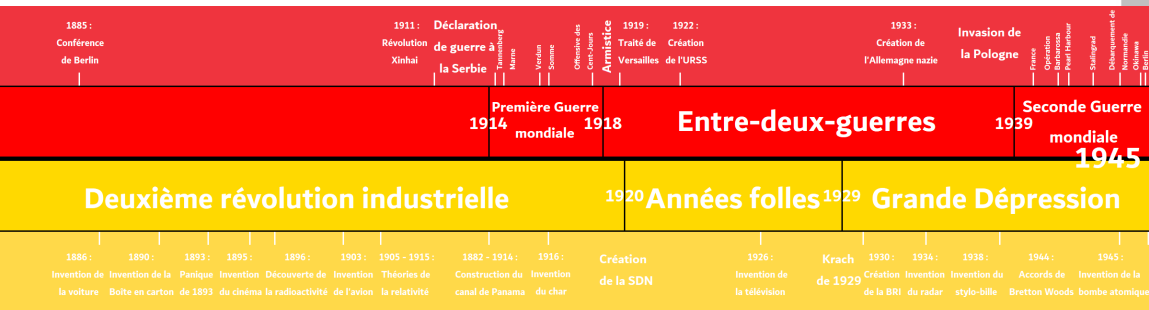
De 1815 à 1945



L'Ère industrielle débute avec la chute de l'Empire français après le Congrès de Vienne, qui met fin aux guerres napoléoniennes en 1815. Elle a induit l'aboutissement de la civilisation moderne, une civilisation constituer de bien naturelles, artificielles et synthétiques avec des individus modernes, ce qui marque le début du Nouvel Impérialisme. La fin de la guerre permet aux pays européens d'amorcer la révolution industrielle au même moment, ce qui marque le début de la première révolution industrielle.

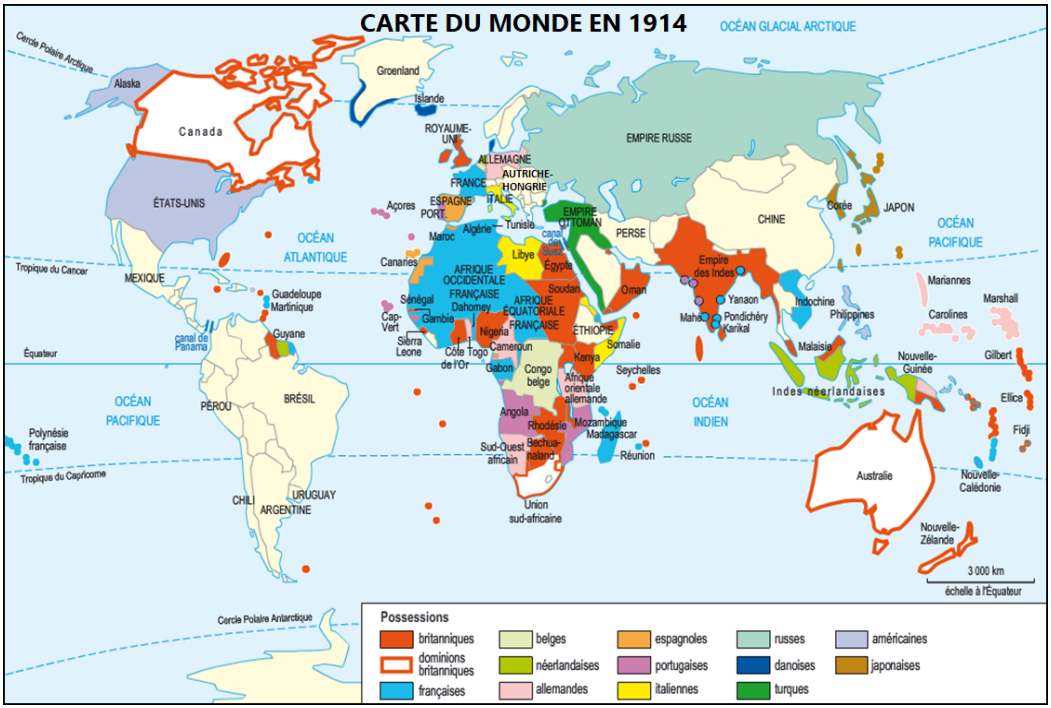
Le Nouvel Impérialisme commence en 1815, il se caractérise par une rupture anthropologique qui se manifeste par la réformation physique des civilisations traditionnelles vers la civilisation moderne, avec la transition de l'homme instruit vers l'homme moderne qui dispose dorénavant d'un emploi. C'est l'aboutissement de la civilisation moderne grâce à l'invention de l'emploi qui a permis cette rupture, car c'est l'emploi qui caractérise l'occupation, c'est-à-dire l'appartenance socio-professionnelle. La civilisation de l'Ère industrielle est une ploutocratie, dont l'élite est la bourgeoisie qui regroupe tous les individus fortunés appartenant aux classes sociales supérieurs, elle voit la confrontation finale entre la noblesse et la bourgeoisie. La bourgeoisie gouverne par le politique dans des États-nations mondialisés autour de grands empires. Tandis que la noblesse gouverne par le politique dorénavant, dans des États-nations localisés.

L'Ère industrielle est une époque moderne marquant l'aboutissement de la civilisation moderne avec l'invention de l'emploi.



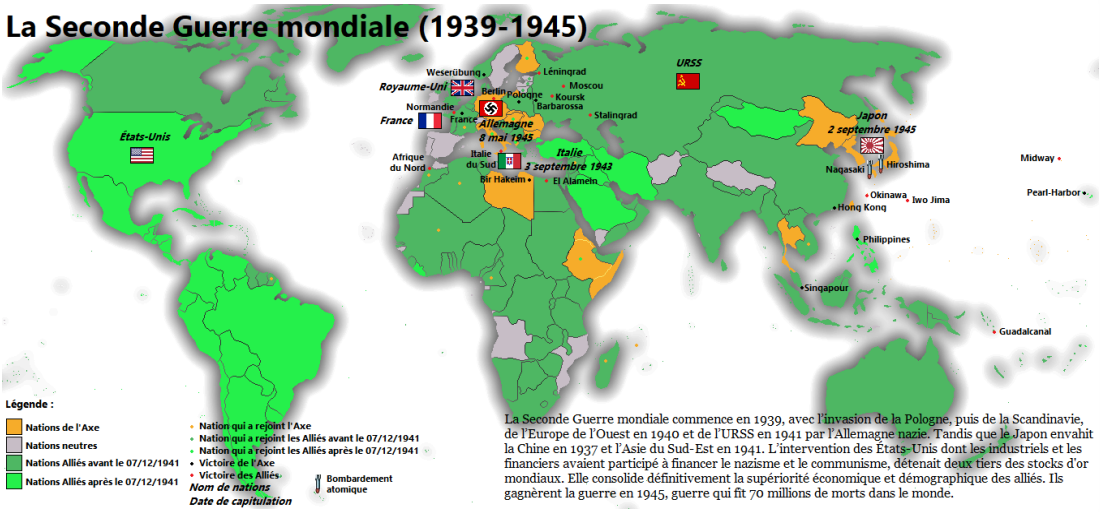
Au début du XIXème siècle, c'est à l'issue de la chute de l'Empire français que démarre la première décolonisation en Amérique où se concentrait l'essentiel des colonies des grandes puissances européennes affaiblies par les guerres comme l'Espagne et le Portugal. Elle commence avec l'indépendance du Paraguay en 1813 pour se terminer avec celle de l'Uruguay en 1828. C'est alors que les puissances européennes vont se tourner vers la colonisation de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie, qui s'effectue beaucoup plus rapidement. Car c'est la Première révolution industrielle qui née au Royaume-Uni, puis se répand en Belgique, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne, en Suisse, en Suède, aux États-Unis et au Japon. C'est la révolution des machines à vapeur, qui voit le passage des économies vivrières aux économies industrielles avec la construction d'usines textile, métallurgique, alimentaire, avec l'ouverture de mine ainsi qu'une stratification sociale en classe possédante et en classe productive. Au même éclate, le printemps des peuples, une série de révoltes nationalistes qui furent réprimer mais éveillèrent des sentiments nationalistes dans toute l'Europe. Ce qui se traduit par l'unification de l'Italie en 1861, et de l'Allemagne en 1871 après avoir vaincu le Second Empire français, dont elle favorisa le remplacement par une Troisième république. Peu de temps après, l'invention de l'électricité aboutit à la deuxième révolution industrielle en 1879 qui étend l'industrialisation au reste de l'Europe et tout l'Empire britanniques. C'est la

révolution électrique avec la construction de centrale électrique, de raffinerie puis d'usine sidérurgique, pharmaceutique et automobile lors de la rationalisation du travail. C'est durant l'industrialisation que sont inventés le téléphone, la photographie, le train, la voiture et l'avion qui révolutionne tous les deux le temps de voyage. Elles permettent de même que les bateaux à vapeur, l'immigration massive d'Européens vers les États-Unis, l'Amérique latine, la Sibérie, l'Algérie et les colonies britanniques (Canada, Afrique du Sud, Australie et Nouvelle-Zélande). Hors d'Europe, les pays européens se partagent l'Afrique à la conférence de Berlin en 1883 alors qu'en Asie, le Royaume-Uni précipite la chute de l'Empire moghol avec la Révolte des cipayes en envahissant l'Inde. Ils dominent économiquement la Perse et la Chine dont l'empire s'effondre en 1912 après la révolution Xinhai. Le Japon s'occidentalise avec la réforme Meiji, alors que les États-Unis qui s'enrichissent fortement, après une guerre de sécession menés par ses États du Sud, puis ils s'étendent à l'Ouest jusqu'en 1914.



La Première Guerre mondiale commence en 1914, sous le jeu des alliances avec la Triple-Entente réunissant la France, la Russie et le Royaume-Uni qui était la première puissance mondiale, face à l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne dont les prétentions économiques et militaires gênent la bourgeoisie anglo-saxonne. Cette guerre industrielle opposa les nations dans des tranchées. Mais la perte de réalité du tsar entraîna la chute de l'Empire russe par une révolution bolchévique en octobre 1917, elle fût initiée par les divers peuples non russes de l'Empire, principalement les Juifs ashkénazes qui s'étaient établis en Pologne-Lituanie au XIVème siècle. Les Allemands finirent par perdre le 11 novembre 1918, à cause de leur soutien à la révolution communiste qui se propagea dans toute l'Europe. Elle fît 20 millions de morts dans le monde.

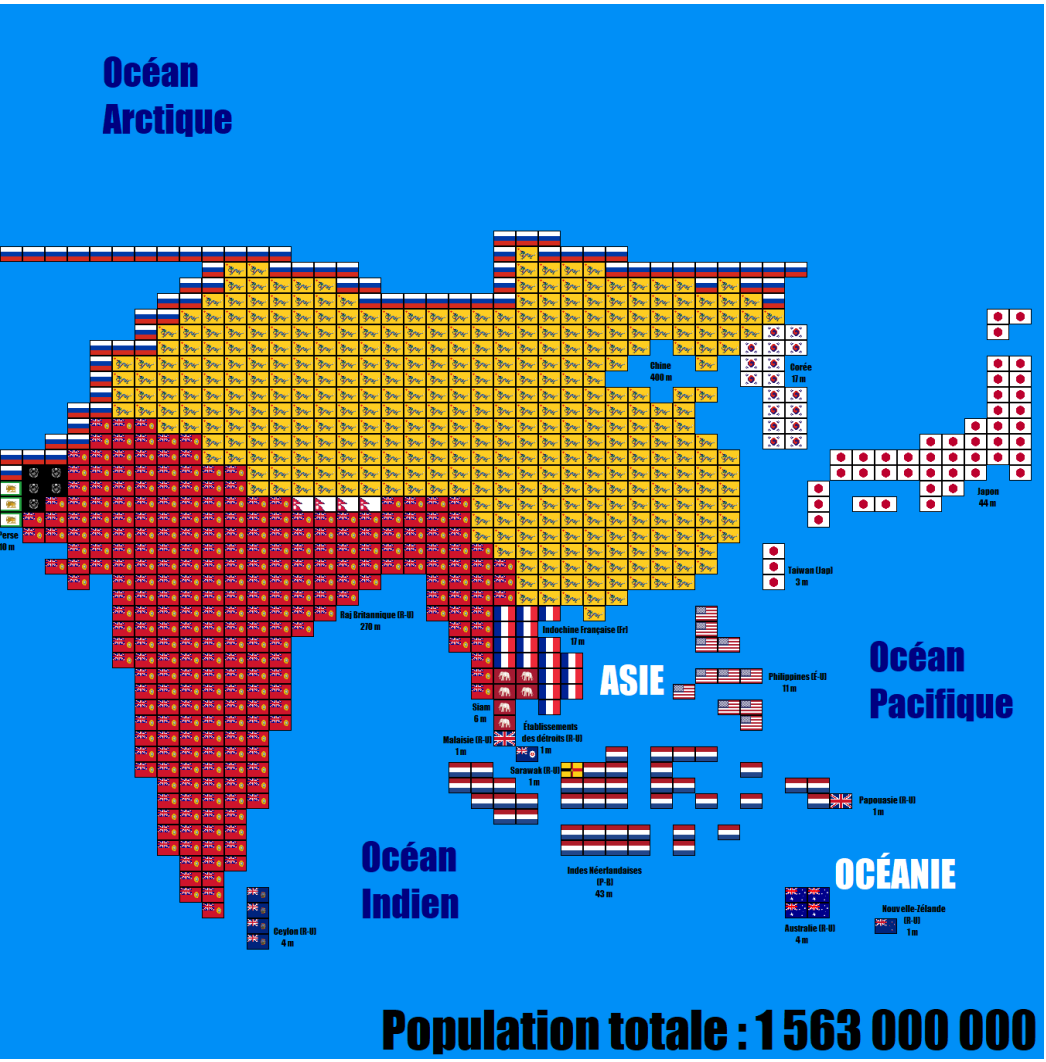
L'Entre-deux-guerres commence en 1918, avec la reconfiguration politique due au traité de Versailles en 1919 et la création de la SDN en 1920, marquant le début des années folles. Durant cette période, les idéologies anticapitalistes sont en plein essor dans un contexte de lutte sociale ouvrière. Le socialisme et l'anarchisme dans toute l'Europe, le communisme en URSS, puis l'identitarisme en Allemagne portant Hitler au pouvoir en 1933. Après le début de la Grande dépression dû au krash de Wall Street en 1929 à cause de la spéculation et de la surcréation monétaire.



La Seconde Guerre mondiale commence en 1939, avec l'invasion de la Pologne, puis de la Scandinavie, de l'Europe de l'Ouest en 1940 et de l'URSS en 1941 par l'Allemagne nazie. Tandis que le Japon envahit la Chine en 1937 et l'Asie du Sud-Est en 1941. L'intervention des États-Unis dont les industriels et les financiers avaient participé à financer le nazisme et le communisme, détenait deux tiers des stocks d'or mondiaux. Elle consolide définitivement la supériorité économique et démographique des alliés. Ils gagnèrent la guerre en 1945, guerre qui fit 70 millions de morts dans le monde.



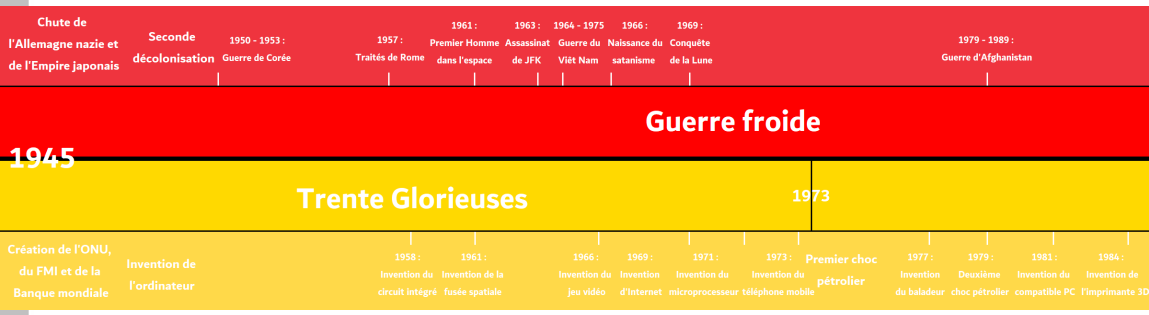
Durant l'Ère industrielle, d'un point de vue raciale, alors que les républiques et les tyrannies se généralisent, les progrès de la médecine augmentent fortement l'espérance de vie et amorce la transition démographique de la population mondiale qui atteint ses limites basses. La population mondiale augmente de manière exponentielle en passant d'environ 1 milliard d'habitants en 1815, à 1.263 milliards d'habitants en 1850, puis à 1.563 milliards d'habitants en 1900 et enfin à 2.300 milliards d'habitants en 1939.



D'un point de vue économique, c'est le grand boom de la révolution industrielle durant laquelle les limites basses du PIB, c'est-à-dire de la totalité de la valeur intrinsèque, sont atteintes après l'adoption de l'étalon or qui permet d'augmenter le niveau de vie. Le PIB mondiale augmente lui aussi de façon exponentielle, en passant de 741 milliards $ en 1820, à 1128 milliards $ en 1870, puis à environ 2767 milliards $ en 1914 et enfin à 5000 milliards $ en 1939 à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

7 La Posthumanité

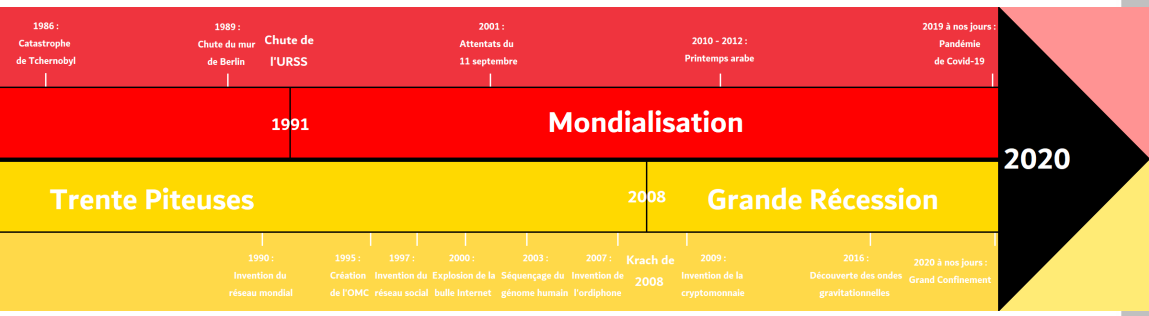
De 1945 à nos jours (2020)



La Posthumanité débute avec la chute de l'Allemagne nazie et de l'Empire japonais mettant fin à la Seconde Guerre mondiale au même moment que le début de la seconde décolonisation en 1945. Elle a induit la dégénérescence de la civilisation, constituer de bien artificielles et synthétiques avec des individus modernes et superficiels, ce qui marque le début de la Guerre froide. La création d'organisation mondiale comme l'ONU, le FMI et la Banque mondiale marque le début des Trente Glorieuses.

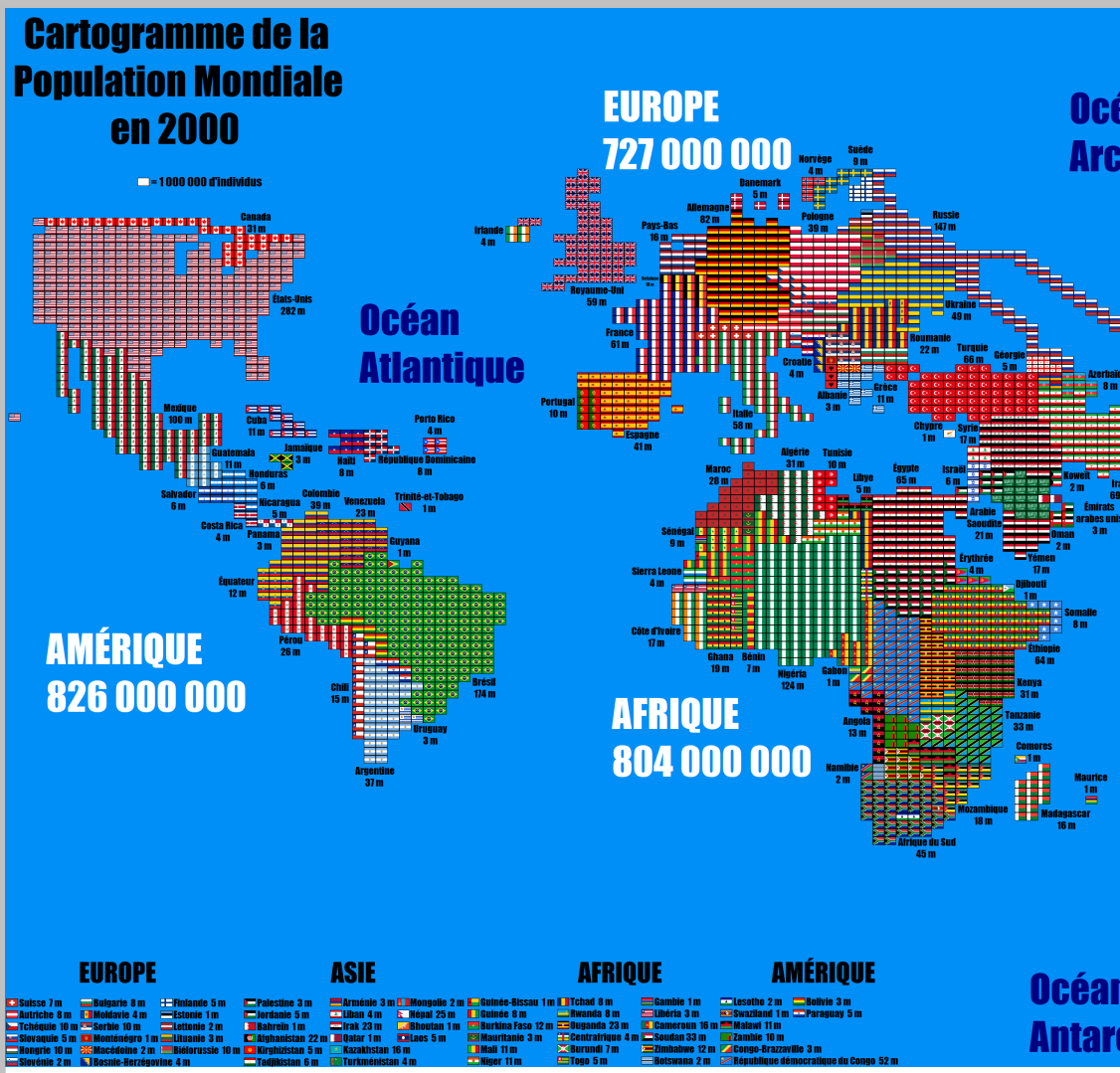
Il y a trois générations contemporaines de cette époque:
-Les baby-boomers (1940-1964), la génération luciférienne.
-La génération XY (1965-1995): la génération dégénérée.
-La génération Z (1996-2020): la génération zombie.
La Guerre froide commence en 1945, avec l'opposition immédiate entre les États-Unis devenue première puissance mondiale et l'URSS après le partage de l'Europe et la mise en place d'une économie financière. L'URSS constitua un bloc communiste à l'Est créant le Pacte de Varsovie en réponse aux États-Unis qui constitua un bloc capitaliste à l'Ouest en créant l'OTAN ainsi qu'en lançant le plan Marshall pour aider la reconstruction de l'Europe. La reconstruction permit la relance économique qui voit le début des Trente Glorieuses. Cette période vît l'extension du modèle politique américain et l'entrée dans la société de consommation dans le monde entier. Mais en 1963, l'hyperclasse affermit sa

La Posthumanité est l'époque contemporaine, elle marque la dégénérescence totale de la civilisation.

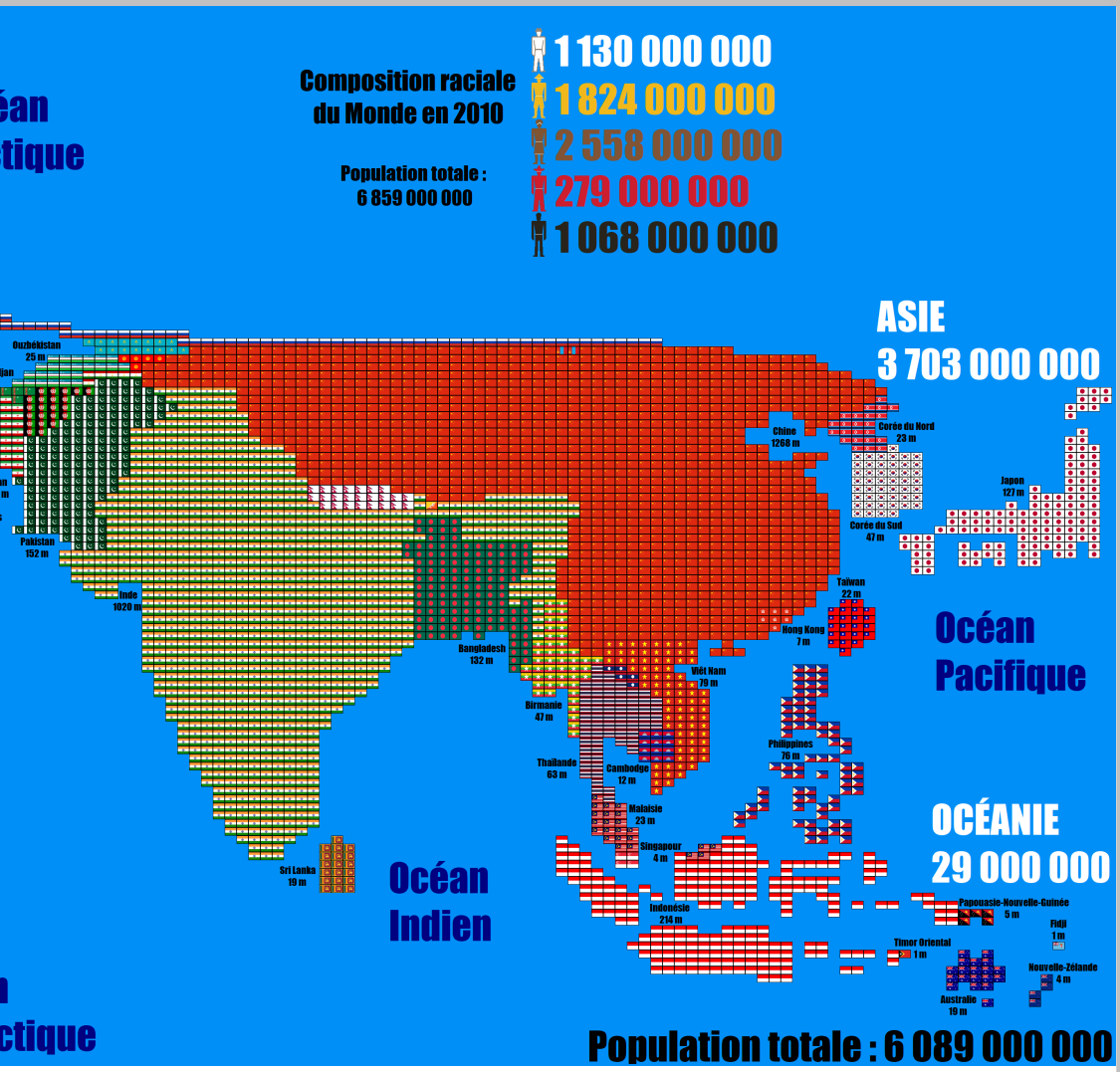


domination en assassinant le président des États-Unis. Son successeur voulait la Guerre du Viêt Nam qui était contestée par les boomers donna lieu à la grande révolution contre-culturelle gauchiste où naquit le satanisme, elle culmina en mai 68 en se concluant par le choc pétrolier de 1973. Il eut pour conséquence, la mort du capitalisme, son remplacement par le libéralisme-libertaire. Durant les Trente Piteuses, le monde commence sa désindustrialisation et à s'intéresser aux problèmes écologiques. Tandis que la course à l'armement initié par les Américains au moment où les Soviétiques étaient en guerre en Afghanistan, les ruina économiquement entraînant la fin du bloc de l'Est avec la chute du mur de Berlin en 1989 et la dislocation de l'URSS en 1991.

La Mondialisation commence en 1991, avec l'unilatéralisme des États-Unis qui n'ayant plus aucune opposition, ouvre la voie à la création d'un État mondial mais la crise des subprimes en 2007 annonce le début de la Grande Récession avec le krach de 2008. Cette dépression est la résultante du système de l'argent-dette reposant sur une croissance infinie. C'est l'entrée dans le multilatéralisme, avec l'essor de la Russie et de la Chine qui deviennent les principaux opposants à l'Occident libérale. Aujourd'hui le monde est entrée dans sa troisième grande période de décadence qui empêche à la fois sa progression raciale et économique.
Dès lors l'humanité est en route vers l'apocalypse !



Depuis la Posthumanité, d'un point de vue raciale, alors que le modèle judéo-protestant américain cherche à s'imposer partout sur Terre, les progrès médicaux et technologiques ont fait exploser la population mondiale qui a triplé depuis 1950. Le dépassement des ressources montre qu'elle a atteint ses limites hautes. La population mondiale explose de façon exponentielle depuis le baby-boom, en passant d'environ 2.5 milliards d'habitants en 1950, à 3 milliards d'habitants en 1960, puis à 6 milliards d'habitants en 2000 et enfin à 7.777 milliards d'habitants en 2020.



D'un point de vue économique, c'est le grand boom de la financiarisation et de la virtualisation généralisée. L'adoption de l'étalon change-or puis change-pétrole donnant le pouvoir aux banques, a abouti une augmentation totale du niveau de vie. Le surendettement des États montre que le PIB a atteint ses limites hautes. Le PIB mondiale augmente lui aussi de façon exponentielle, en passant de 5.318 milliards $ en 1950, à 13.751 milliards $ en 1970, puis à environ 36.806 milliards $ en 2000 et enfin à 6.666 milliards $ en 2010 à la veille de la pandémie de Covid-19.

Frise historique :

De - 3300000 à 2020

Légende :

Rouge : Relatif à l'Être
Jaune : Relatif à l'Avoir

Rupture anthropologique

Rupture des temps

Époque

Système politique de nature

Clairvoyance — Élite

Élite secondaire ou organe spirituel et temporel

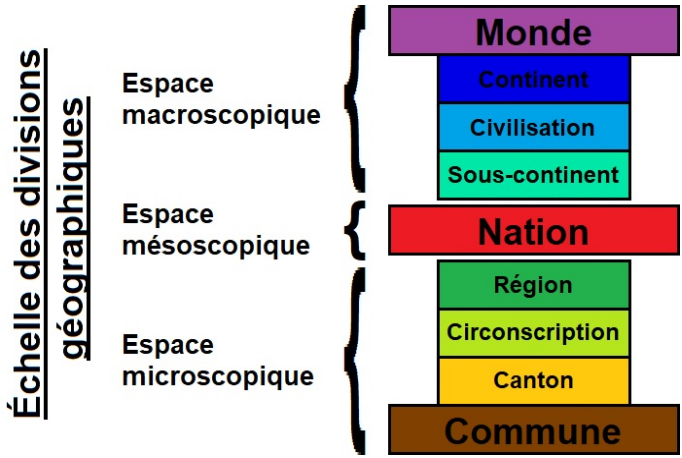
Première Puissance

Échelle étatique

Chapitre V : L'Espace

L’Espace

L’espace est trois (longueur, largeur et hauteur) des quatre dimensions du réel qui composent l’espace-temps, il s’agit d’un milieu infini et homogène dans lequel se situent une infinité de points avec des coordonnées mesurables. La restitution dans un ordre géométrique de tous ces points dans une représentation cartésienne de l’espace (x, y, z) s’appelle la géographie.
La géographie est la science de l'organisation géométrique de l’espace et des lieux. Elle fonctionne selon le principe suivant, il s'agit d'une suite coordonnée infinie de points qui se positionnent en conséquence aux points antérieurs pour devenir les causes des points postérieurs. La géographie se divise en grands espaces, eux-mêmes divisaient en niveaux, eux-mêmes divisaient en différentes subdivisions territoriales s'articulant de la manière suivante; des espaces macroscopiques (plus grands que la nation) naturels ou construits qui vont influencer de manière générale, des espaces mésoscopiques (la nation) eux-mêmes influencer par les particularismes de leurs espaces microscopiques (plus petits que la nation) naturels ou construits.



L’étude des processus humains et matériaux participants au devenir géographique du monde s’appelle la géopolitique.

GÉOPOLITIQUE

La géopolitique est la science de l'organisation géométrique des lieux dans le cadre de la politique, il s'agit donc de l'organisation géométrique et de l'étude des organisations biologique et économique des différentes entités politiques à travers l'espace. Elle se différencie de la géographie par sa recherche du pourquoi du comment s'organise la géographie, en expliquant les phénomènes dont la résultante et l'agencement des lieux aujourd'hui. Là où la géographie se focalise sur comment s'organisent les lieux, en décrivant l'agencement géographique des faits. La géopolitique va alors se diviser en trois grandes parties complémentaires se conjuguant les unes et les autres en permanence. Pour ce faire, elle va reprendre les trois dimensions qui constituent la politique, à savoir le racial, l'économique et le diplomatique.

La géopolitique portant sur une analyse raciale de l'être de chaque entité politique. Elle analyse la composition ethno-raciale des différents ensembles géographiques ainsi que les différentes caractéristiques identitaires propres à ces ensembles, que ce soit la religion, la langue et l'organisation politique.

La géopolitique portant sur une analyse économique de l'avoir de chaque entité politique. Elle analyse la répartition des ressources naturelles dans les différents ensembles géographiques ainsi que les différentes caractéristiques géographiques propres à ces ensembles, que ce soit des continents, des péninsules ou des îles.

La géopolitique portant sur l'analyse diplomatique des relations étrangères de chaque entité politique entre elles. Elle analyse les relations cordiales, neutres ou tendues entre les entités politiques, selon leurs précédents historiques ainsi que leurs situations géographiques, responsable de leur configuration actuel. C'est cette configuration qui déterminera leur orientation politique à venir, d'un point de vue raciale, économique et diplomatique.

1 L'Europe

L'Europe est le continent de la civilisation de race blanche, il s'agit de la civilisation helléno-chrétienne née en -2700 sur cette péninsule de l'Eurasie. Hellénique, car l'usage des sciences modernes issues des sciences développées durant la Grèce antique et plus largement de la culture hellénique, constitue le fondement temporel de cette civilisation. Chrétienne, car l'usage du christianisme qui est une religion occidentale linéaire, que ce soit par ses branches catholique, orthodoxe et protestant européen, constitue le fondement spirituel de cette civilisation.

Sur le plan physique, l'Europe contient six grands groupes raciaux comprenant au total dix groupes raciaux:
- Les Teutoniques qui regroupent les Germaniques (originaires du Nord de l'Allemagne) issus des populations de chasseurs-cueilleurs du Mésolithique puis les Celtiques continentaux (originaires du Sud de l'Allemagne) issus des Indo-Européens de l'Ouest. Ils vivent dans le quart Nord-Ouest de l'Europe.
- Les Balto-slaves qui regroupent les Baltes (originaires de Lituanie) issus des Finno-ougriens et des Indo-Européens de l'Est puis les Slaves (originaires d'Ukraine) issus des Indo-Européens de l'Est. Ils vivent dans le quart Nord-Est de l'Europe.
- Les Latins (originaires d'Italie) issus des premiers agriculteurs Européens et des Indo-européens de l'Ouest. Ils vivent dans le quart Sud-Ouest de l'Europe.
- Les Helléniques (originaires de Syrie) issus des premiers agriculteurs Européens. Ils vivent dans le quart Sud-Est de l'Europe.
- Les Atlantéens qui regroupent les Basques issus des chasseurs-cueilleurs du Mésolithique et de population originaire d'Afrique du Nord puis les Celtes insulaires (tous deux originaires d'Espagne) issus des Basques et des Indo-Européens de l'Ouest. Ils vivent dans l'extrémité Ouest de l'Europe.
- Les Finno-ougriens qui regroupent les Fenniques issus des chasseurs-cueilleurs du Mésolithique et de population originaire d'Asie du Nord puis les Ougriens (tous deux originaires de Russie) issus des Fenniques et des Indo-Européens de l'Est. Ils vivent dans l'extrémité Est de l'Europe.

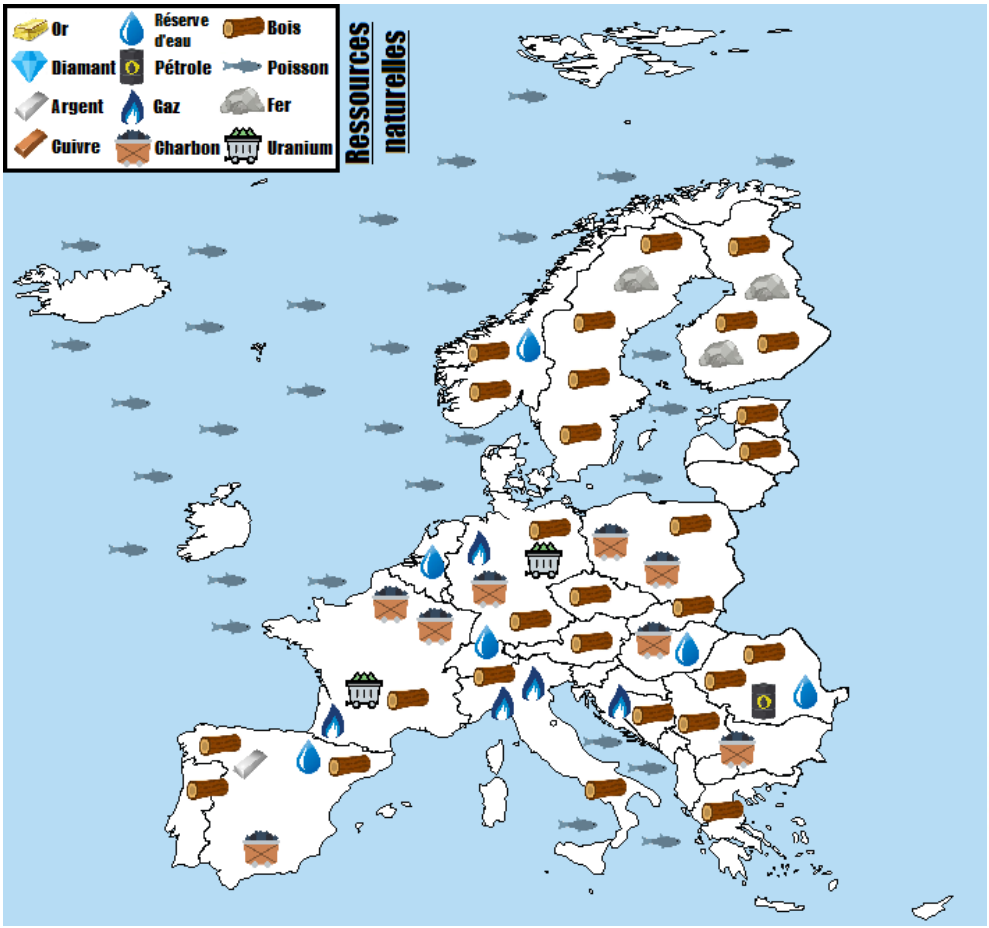
Sur le plan intellectuel, les populations d'Europe parlent des langues provenant de neuf familles linguistiques:
- Les langues germaniques (allemand, danois, suédois...)
- Les langues celtiques (irlandais, écossais, gallois, breton...)
- Les langues slaves (polonais, tchèque, croate, serbe, bulgare...)
- Les langues baltes (lituanien, letton)
- Les langues romanes (espagnol, portugais, français, italien...)
- Les langues helléniques (grec)
- La langue albanaise
- La langue basque
- Les langues finno-ougriennes (finlandais, estonien, hongrois)

Sur le plan spirituel, les populations d'Europe pratiquent le christianisme par ses trois principales branches:
Le catholicisme est la religion chrétienne qui reconnaît l'autorité spirituelle du pape, sept sacrements et l'utilisation du latin en tant que langue sainte. Il est pratiqué partout en Europe mais principalement à l'Ouest, au centre et au Sud.
L'orthodoxie est la religion chrétienne qui reconnaît l'autorité spirituelle des patriarches, sept sacrements et l'utilisation des langues vernaculaires. Il est pratiqué dans l'Est de l'Europe.
Le protestantisme européen est la religion chrétienne qui ne reconnaît aucune autorité spirituelle et reconnaît deux sacrements, et l'utilisation des langues vernaculaires. Il est issu du schisme allemand de Martin Luther en 1517 comportant plusieurs dénominations dont le luthérianisme, le calvinisme et l'anabaptisme. Il est pratiqué dans le Nord de l'Europe.

Politiquement, l'Europe est le lieu de naissance des sciences modernes ayant permis le progrès technique et de cinq idéologies politiques (socialisme, identitarisme, communisme, anarchisme et écologisme) toutes anticapitalistes à des degrés divers. Elle dispose d'une économie financière et postindustrielle avec la prédominance du secteur tertiaire. L'Europe est la civilisation de l'introspection universaliste apolitique chrétienne s'articulant avec la réflexion (par l'analyse critique partant d'observations à des expériences pour parvenir à une conclusion) hellénique.



De nos jours, l'Europe compte environ 479 millions d'habitants dont 434 millions de blancs et 45 millions de non-blancs. Racialement, elle est dans un mauvais état car sa population autochtone est stable ou à tendance à décroître tandis que sa population allogène augmente fortement. Suite à la Seconde Guerre mondiale, la majorité des nations européennes se sont regroupées progressivement au sein de l'Union européenne, il s'agit d'une organisation politique et économique supranationale supervisée à Bruxelles par l'Allemagne en raison de son poids politique. Elle est issue de la Communauté économique européenne créée en 1957 à l'issue du traité de Rome devenue l'UE en 1993 suite au traité de Maastricht. Elle compte 27 États membres.



L'Europe a un PIB de 20000 milliards $ environ, dont 18750 milliards $ cumulés pour l'ensemble des États appartenant à l'Union européenne. Économiquement, elle est dans un mauvais état car bien que son PIB continue à augmenter artificiellement, son endettement continue également à augmenter fortement.
Enfin l'Europe se divise entre les États qui sont alliés des États-Unis car occupés par eux sous l'égide de l'Union européenne pour la plupart et entre les États résistant à cette domination qu'ils soient membres ou non de l'UE. La civilisation européenne est actuellement menacée par les Anglo-saxons qui occupent l'Europe spirituellement et politiquement et affaiblissent raciale-ment et économiquement tous les États qui leur sont alliés.

2 L'Eurasie

L'Eurasie en tant que civilisation à la fois de race blanche principalement et jaune est le continent qui relie l'Europe à l'Extrême-Orient, il s'agit de la civilisation russo-orthodoxe née en 1917. Russe, car l'usage de la langue russe et la diffusion de la culture russe, constitue le fondement temporel de cette civilisation. Orthodoxe, car l'usage de l'orthodoxie qui est une branche du christianisme, constitue le fondement spirituel de cette civilisation.

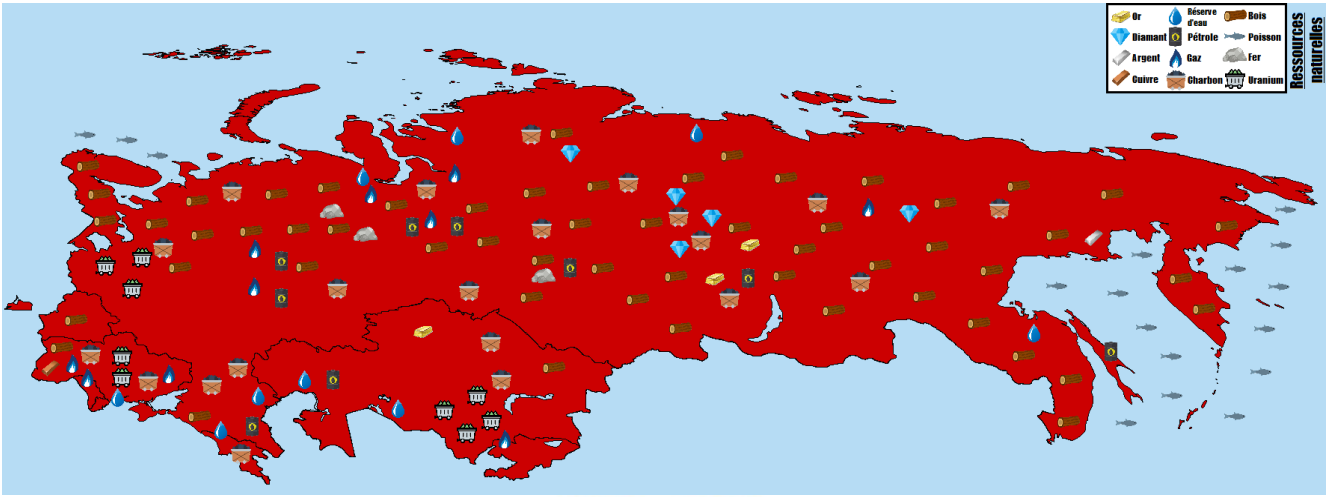
Sur le plan physique, l'Eurasie contient six groupes raciaux:
les Slaves, les Ouraliens, les Caucasiens, les Iraniens, les Altaïques et les Paléo-sibériens originaires d'Europe et d'Asie.
Sur le plan intellectuel, les populations d'Eurasie parlent des langues provenant de six familles linguistiques:
- Les langues slaves (russe, ukrainien, biélorusse...)
- Les langues ouraliennes (komi, mari, oudmourte, nénètse...)
- Les langues caucasiennes (géorgien, adyguéen, tchétchène...)
- La langue arménienne
- Les langues altaïques (kazakh, kirghize, iakoute, tatar...)
- Les langues paléo-sibériennes (nivkhe...)

Sur le plan spirituel, les populations d'Eurasie pratiquent majoritairement l'orthodoxie, minoritairement le sunnisme, l'animisme, le bouddhisme et le judaïsme. Politiquement, l'Eurasie dispose d'une économie financière et postindustrielle avec la prédominance du secteur tertiaire. L'Eurasie est la civilisation de la sphère d'influence de la Russie autrement appelée la Russosphère.

De nos jours, l'Eurasie compte environ 233 millions d'habitants dont la très grande majorité est autochtone aux États d'Eurasie. Racialement, elle est dans un état moyen car sa population autochtone est stable ou à tendance à décroître tandis que sa population allogène est très faible. L'Eurasie a un PIB de 2030 milliards $ environ. Économiquement, elle est dans un bon état car son PIB augmente et son endettement est faible voire nul pour la Russie. Enfin l'Eurasie regroupe des États émergents, tous alliés et membres de l'Union économique eurasiatique, sauf la Moldavie ainsi que l'Ukraine et la Géorgie alliés aux États-Unis.

Carte de la civilisation eurasiatique





3 L'Asie du Nord

L'Asie du Nord est le continent de la civilisation de race jaune, il s'agit de la civilisation sino-bouddhiste née en -2070 sur la partie continentale Nord-Est de l'Eurasie qui constitue l'une des deux composantes de l'Extrême-Orient. Sinique, car l'usage de la langue chinoise (mandarin) et la diffusion de la culture chinoise, constitue le fondement temporel de cette civilisation. Bouddhiste, car l'usage du bouddhisme qui est une religion orientale cyclique, que ce soit par ses branches theravada, mahayana et vajrayana, constitue le fondement spirituel de cette civilisation.

Sur le plan physique, l'Asie du Nord contient trois grands groupes raciaux comprenant au total vingt-et-un groupes raciaux:
- Les Altaïques qui regroupent les Mongoles (originaires de Mongolie), les Toungouses (originaires de Chine), les Coréens (originaires de Corée), les Japonais puis les Aïnous (tous deux originaires du Japon), ils sont tous issus des populations d'agriculteurs du Néolithique et de populations originaires d'Eurasie (en tant qu'espace civilisationnel). Ils vivent dans toute la partie septentrionale d'Asie du Nord, plus précisément dans la Mongolie continentale, dans la péninsule coréenne et dans l'archipel japonais.
- Les Siniques qui regroupent les Chinois avec les Hmong-Miens puis les Tibétains (tous les trois originaires de Chine), les Birmans puis les Karens (tous deux originaires de Birmanie), ils sont tout issus des populations d'agriculteurs du Néolithique. Ils vivent dans toute la partie centrale d'Asie du Nord, plus particulièrement dans la Chine continentale et dans les îles chinoises.
- Les Austroasiatiques qui regroupent les Daïques (originaires de Thaïlande), les Palaugs avec les Khamouïques puis les Katuiques (tous les trois originaires du Laos), les Môniques puis les Asliens (tous deux originaires de Birmanie), les Viétiques avec les Bahnariques puis les Khmers (tous les trois originaires du Viêt Nam), les Péariques (originaire du Cambodge), les Mangs (originaire de Chine) issus des populations d'agriculteurs du Néolithique et de populations originaires d'Austronésie. Ils vivent dans toute la partie méridionale d'Asie du Nord, plus particulièrement dans la péninsule indochinoise.

Sur le plan intellectuel, les populations d'Asie du Nord parlent des langues provenant de cinq familles linguistiques:
- Les langues altaïques (mongol, coréen, japonais, aïnou…)
- Les langues sino-tibétaines (chinois, tibétain, birman, karen…)
- Les langues hmong-mien (hmong, mien, bunu…)
- Les langues taï-kadai (taï, kam, hlaï…)
- Les langues austro-asiatiques (vietnamien, lao, khmer…)

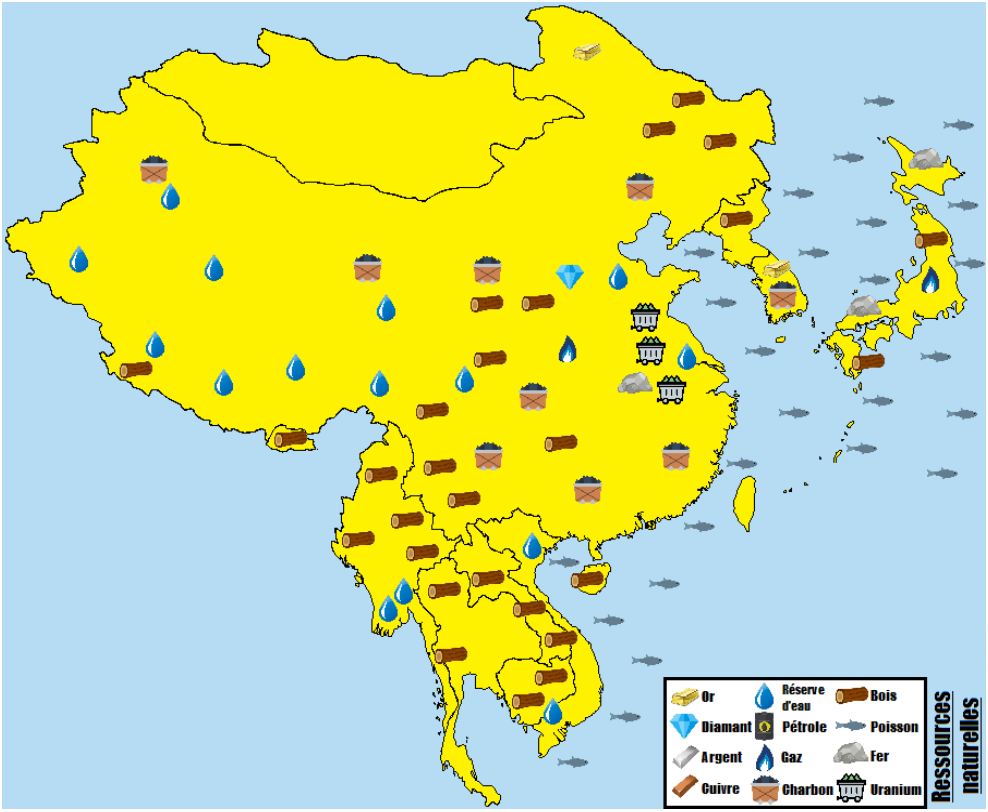
Sur le plan spirituel, les populations d'Asie du Nord pratiquent le bouddhisme par ses trois principales branches:
Le theravada est l'école principale de la branche hinayana du bouddhisme. Il reconnaît l'utilisation du pali en tant que langue sainte et prêche la recherche du salut individuel pour atteindre le nirvana voire la sagesse de l'Arahat, en suivant le Noble Chemin octuple. Ce Noble Chemin est composé des huit membres suivant ; la parole juste, l'action juste, la profession juste, effort juste, attention juste, la concentration, la vision juste et la pensée juste. Il est pratiqué dans la partie méridionale de l'Asie du Nord.
Le mahayana est la branche du bouddhisme qui reconnaît une multitude d'école. Il reconnaît l'utilisation du chinois classique en tant que langue sainte et prêche la recherche du salut collectif pour atteindre le nirvana seul ou avec l'intercession des bodhisattvas (être éveillé) qui viennent en aide à autrui, cela en plus de suivre le Noble Chemin octuple. Il est pratiqué partout en Asie du Nord mais principalement au centre.
Le vajrayana est la branche du bouddhisme qui reconnaît l'autorité spirituelle du dalaï-lama et l'utilisation du tibétain classique en tant que langue sainte. Il prêche la même recherche du salut collectif grâce aux mêmes moyens que le bouddhisme mahayana. Il est pratiqué au Tibet, au Bhoutan et en Mongolie.

Politiquement, l'Asie du Nord dispose principalement d'une économie industrielle avec la prédominance du secteur secondaire à l'exception du Japon et de la Corée disposant d'une économie financière et postindustrielle avec la prédominance du secteur tertiaire. L'Asie du Nord est la civilisation de la sphère d'influence de la Chine autrement appelée la Sinosphère.



Carte de la civilisation nord-asiatique

De nos jours, l'Asie du Nord compte environ 1908 millions d'habitants dont la très grande majorité est autochtone aux États d'Eurasie. Racialement, elle est dans un état moyen car sa population autochtone est stable globalement (avec des tendances à s'accroître ou a décroître localement) tandis que sa population allogène est très faible. Suite à la Seconde Guerre mondiale, la majorité des nations nord-asiatiques ont rejoint un des deux blocs de la guerre froide, avec la Chine principale représentant des communistes de l'Est d'une part puis le Japon et la Thaïlande comme principaux représentants des capitalistes de l'Ouest d'autre part. Après la chute de l'URSS, la divergence est devenue économique et s'est faite entre la Chine qui a rejoint l'organisation de coopération de Shanghai (une organisation économique d'Eurasie) en 2001 puis les BRICS en 2009, tandis que les nations de la péninsule indochinoise ont rejoint un à un l'ASEAN.



L'Asie du Nord a un PIB de 21457 milliards $ environ, dont 13407 milliards $ cumulés pour la seule Chine membre de l'OCS et 838 milliards $ pour l'ensemble des pays appartenant à l'ASEAN. Économiquement, elle est dans un bon état car bien que son PIB continue à augmenter fortement, elle est moyennement endettée, voire très fortement pour le Japon, l'endettement est relativement stable, mais continue à augmenter globalement. Enfin l'Asie du Nord se divise entre les États issus du Bloc de l'Ouest qui sont alliés des États-Unis comme le Japon, la Corée du Sud, Taïwan et la Thaïlande. Puis entre tous les États résistants à cette domination dont la Chine qui est le principal adversaire des États-Unis à l'échelle mondiale. La civilisation nord-asiatique est actuellement prospère et continue à se développer rapidement mais tous les États qui sont alliés des Anglo-saxons, sont menacée par eux et l'influence de leur civilisation.

4 L'Asie du Sud

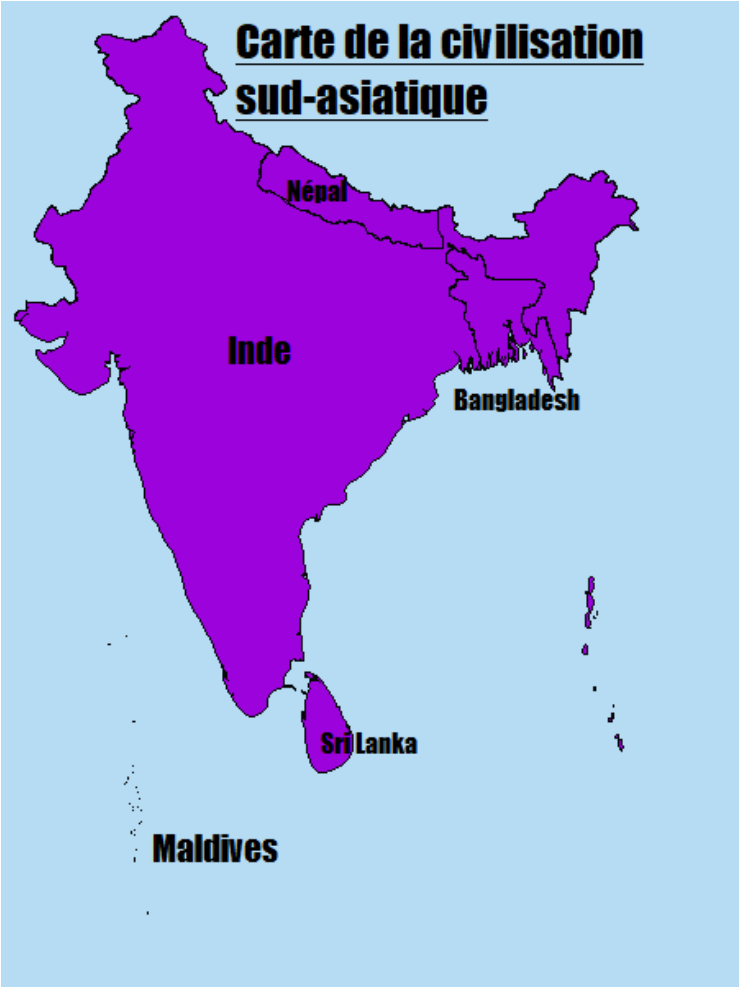
L'Asie du Sud est le continent de la civilisation de race bistre, il s'agit de la civilisation Hindo-hindouiste née en -3300 sur une péninsule au Sud de l'Eurasie qui constitue l'une des deux composantes de l'Extrême-Orient. Hindi, car l'usage de la langue hindi et la diffusion de la culture hindi, constitue le fondement temporel de cette civilisation. Hindouiste, car l'usage de l'hindouisme qui est une religion orientale cyclique, que ce soit par ses branches vishnouiste, shivaïste et shaktiste, constitue le fondement spirituel de cette civilisation.

Sur le plan physique, l'Asie du Sud contient deux grands groupes raciaux regroupant la majorité de ses peuples autochtones:
- Les Indo-aryens qui regroupent tous les peuples parlant les langues du même nom (originaires du Pakistan), notamment le peuple le plus important qui est celui des Hindis, ces peuples sont issus des populations de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique et de populations originaires d'Eurasie (en tant qu'espace civilisationnel), à savoir les Indo-Européens de l'Est. Ils vivent dans la moitié septentrionale et continentale de l'Asie du Sud mais aussi dans certaines parties isolées du sous-continent indien comme sur les îles Andaman, du Sri Lanka et des Maldives.
- Les Dravidiens qui regroupent tous les peuples parlant les langues du même nom (originaires d'Inde) issus des populations de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique et de populations originaires du Moyen-Orient, à savoir les agriculteurs Iraniens. Ils vivent dans la moitié méridionale et péninsulaire de l'Asie du Sud mais certains d'entre eux vivent enclavés dans la partie septentrionale de l'Asie du Sud voire jusqu'au Pakistan.
D'autres populations peuples également le sous-continent indien comme les Austroasiatiques (originaires d'Austronésie) qui vivent dans l'Est de l'Inde, ils étaient vraisemblablement les premières populations qui l'ont peuplé, avant les migrations des autres peuples venant du Nord-Ouest ayant contribué à créer les deux groupes raciaux précédemment évoqués. Ainsi que les Siniques qui vivent dans la chaîne de l'Himalaya en Inde et au Népal, car c'est de cette région montagneuse qu'ils sont originaires.

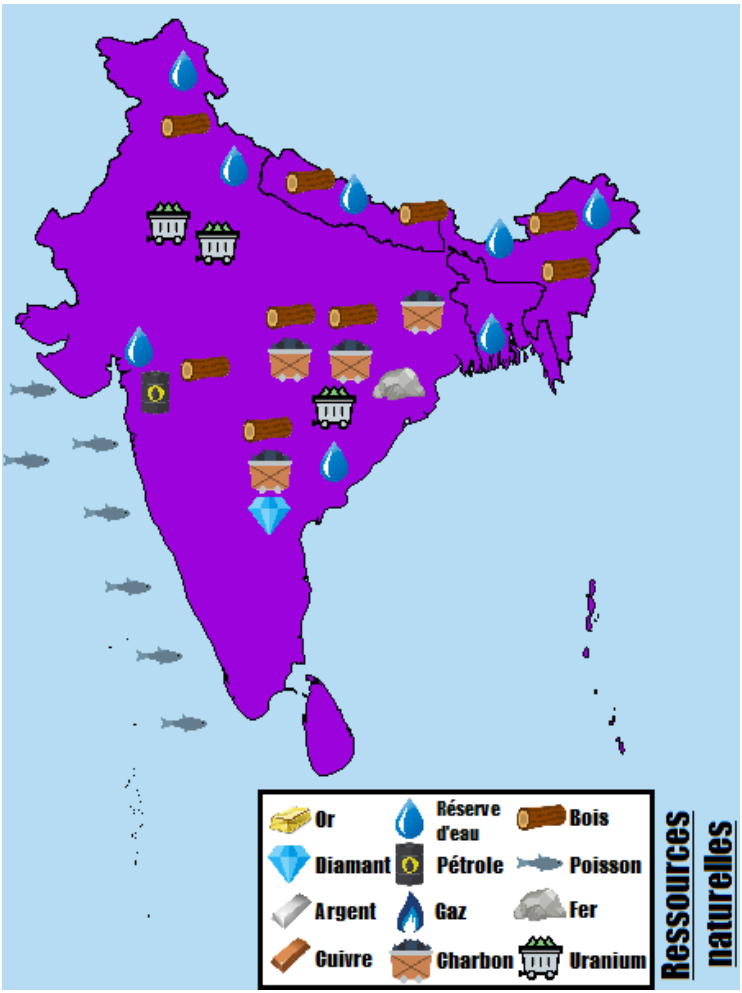
Sur le plan intellectuel, les populations d'Asie du Sud parlent des langues provenant de quatre familles linguistiques:
- Les langues indo-aryennes (hindi, l'ourdou, bengali, pendjabi, marathi, gujarati, bhodjpuri, odia, maïthili, sindhi, singhalais, népalais, assamais, cachemiri, romani…)
- Les langues dravidiennes (télougou, tamoul, kannada, gondi, malayalam, toulou, kurukh…)
- Les langues austro-asiatiques (khasi, mundari, nicobari…)
- Les langues sino-tibétaines (garo, meitei, borok, mizo…)

Sur le plan spirituel, les populations d'Asie du Sud pratiquent l'hindouisme par ses trois principales branches:
Le vishnouisme est la religion hindouiste basée sur le védanta qui reconnaît l'autorité spirituelle de Vishnou comme Dieu suprême ainsi qu'à travers ses multiples incarnations dont Krishna et Rama ainsi que l'utilisation du sanskrit en tant que langue sainte comme toutes les autres branches de l'hindouisme. Vishnou est le dieu protecteur de l'univers membre de la Trimurti avec deux autres dieux notamment Brahma qui est le dieu créateur de l'univers. Le vishnouisme est pratiqué partout en Asie du Sud.
Le shivaïsme est la religion hindouiste basée sur les purana qui reconnaît l'autorité spirituelle de Shiva comme Dieu suprême. Shiva est l'un des trois Dieux membre de la Trimurti, il s'agit du dieu destructeur de l'univers, il est aussi considéré comme le dieu du yoga qui possède la connaissance suprême. Le shivaïsme est pratiqué partout en Asie du Sud mais principalement au Sud.
Le shaktisme est la religion hindouiste qui reconnaît l'autorité spirituelle de Shakti comme Dieu suprême. Shakti signifie puissance et symbolise l'énergie féminine ainsi que le principe actif et extériorisé d'une divinité masculine. Le shaktisme est pratiqué partout en Asie du Sud mais principalement à l'Est.

Politiquement, l'Asie du Sud dispose d'une économie industrielle avec la prédominance du secteur secondaire mais avec une part relativement importante des secteurs tertiaires et primaires.
L'Asie du Sud est la civilisation de la sphère d'influence de l'Inde autrement appelée la Indosphère.



De nos jours, l'Asie du Sud compte environ 1590 millions d'habitants dont la très grande majorité est autochtone aux États d'Asie du Sud. Racialement, elle est dans un état moyen car sa population autochtone augmente jusqu'à la surpopulation bien que sa natalité a tendance à diminuer tandis que sa population allogène est très faible. Suite à la Seconde Guerre mondiale, toutes les nations sud-asiatiques ont rejoint le mouvement des non-alignés puis l'Association sud-asiatique pour la coopération régional crée en 1985, il s'agit d'une association économique qui regroupe aussi le Pakistan, l'Afghanistan et le Bhoutan.



L'Asie du Sud a un PIB de 3127 milliards $ environ, dont 2716 milliards $ cumulés pour la seule Inde qui est aussi membre de l'OCS. Économiquement, elle est dans un état moyen car bien que son PIB continue à augmenter fortement, elle est moyennement endettée et elle est en voie de développement, l'endettement est relativement stable mais continue à diminuer globalement. Enfin l'Asie du Sud est une civilisation dont tous les États sont à la fois des alliés des États-Unis et de la Chine, elle est actuellement prospère et continue à se développer mais elle est à la fois menacée par l'influence des Anglo-saxons.

5 Le Moyen-Orient

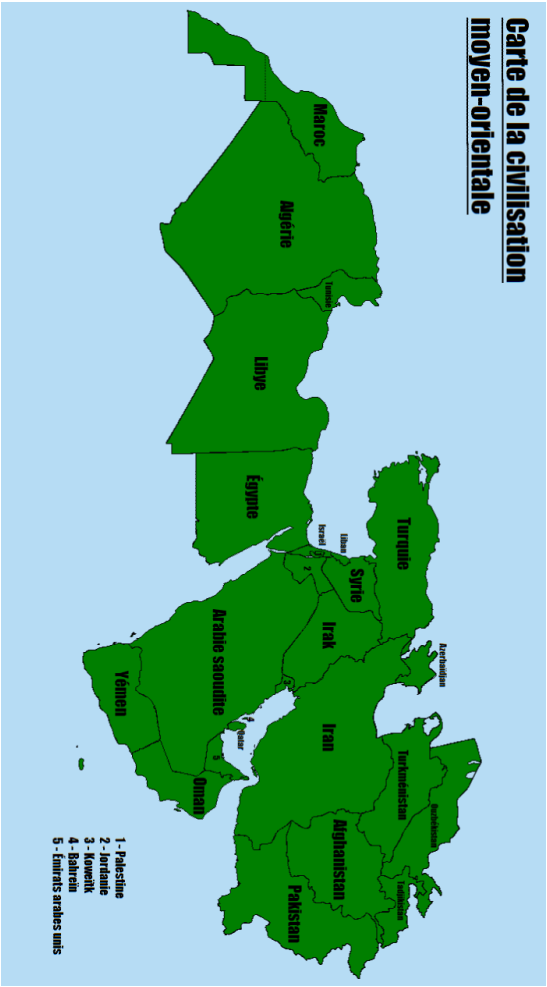
Le Moyen-Orient est le continent de la civilisation de race beurre, il s'agit de la civilisation arabo-musulmane née en 632 sur la partie continentale Sud-Ouest de l'Eurasie comprenant la péninsule d'Arabie. Arabique, car l'usage de la langue arabe et la diffusion de la culture arabe, constitue le fondement temporel de cette civilisation. Musulmane, car l'usage de l'islam qui est une religion occidentale linéaire, que ce soit par ses branches sunnite, chiite et ibadite, constitue le fondement spirituel de cette civilisation.

Sur le plan physique, le Moyen-Orient contient cinq grands groupes regroupant la majorité de ses peuples autochtones:
- Les Sémites qui regroupent tous les peuples parlant les langues du même nom (originaires d'Irak), ces peuples sont issus des populations de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique. Ils vivent dans le quart Sud du Moyen-Orient, plus précisément dans la péninsule arabique, au Machrek ainsi que dans toutes les régions qui ont étaient arabisés d'Afrique du Nord.
- Les Juifs qui regroupent tous les peuples pratiquant le judaïsme et qui sont majoritairement issus du peuple hébreu (originaires d'Israël), il s'agit d'un groupe racial protéiforme qui comprend des peuples issus à la fois des Sémites et des Berbères. Ils vivent au centre du Moyen-Orient plus précisément en Israël mais ils vivent également en diaspora dans le monde entier.
- Les Berbères qui regroupent tous les peuples parlant les langues du même nom (originaires d'Égypte), ces peuples sont issus des populations de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique et de populations originaires d'Afrique subsaharienne. Ils vivent dans le quart Ouest du Moyen-Orient.
- Les Iraniens qui regroupent tous les peuples parlant les langues du même nom (originaires d'Iran), issus des agriculteurs du Néolithique. Ils vivent dans le quart Est du Moyen-Orient.
- Les Turciques qui regroupent tous les peuples parlant les langues du même nom appartenant à la race beurre (originaires d'Ouzbékistan), issus des agriculteurs du Néolithique et de populations originaires d'Eurasie (en tant qu'espace civilisationnel). Ils vivent dans le quart Nord du Moyen-Orient.

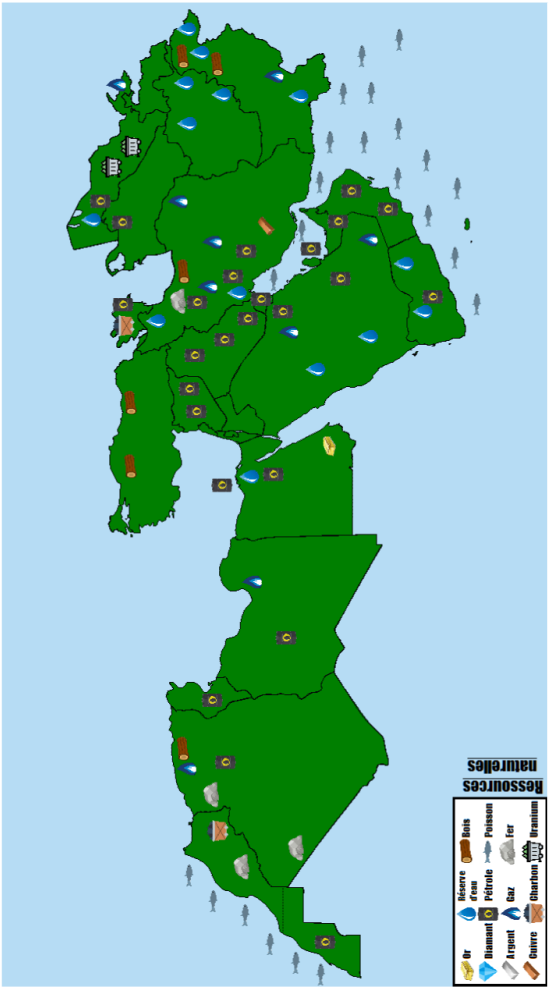
Sur le plan intellectuel, les populations du Moyen-Orient parlent des langues provenant de cinq familles linguistiques:
- Les langues sémitiques (arabe, hébreu, araméen…)
- Les langues berbères (kabyle, rifain, tamazight, touareg…)
- Les langues iraniennes (perse, kurde, pachto, tadjik…)
- Les langues turques (turc, azéri, turkmène, ouzbek…)
- La langue brahoui (dravidienne)
- Les langues caucasiennes (laze, adyguéen, druze…)

Sur le plan spirituel, les populations du Moyen-Orient pratique toutes les religions abrahamiques mais principalement l'islam par ses trois principales branches:
Le sunnisme est la religion musulmane qui reconnaît Abou Bakr le musulman le plus méritant, comme successeur du prophète Mahomet, la sunna qui est l'ensemble des paroles et écrits du prophète ainsi que l'utilisation de l'arabe classique en tant que langue sainte comme toutes les autres branches de l'islam. Il est pratiqué partout au Moyen-Orient et dans les pays musulmans.
Le chiisme est la religion musulmane qui reconnaît Ali le musulman descendant du prophète, comme successeur de Mahomet. Il est pratiqué au centre et à l'Est du Moyen-Orient.
L'ibadisme est le courant majeur de la branche kharidjite de l'islam qui reconnaît le successeur de Mahomet comme celui étant désigné par voie élective. Il est pratiqué à Oman et au Maghreb.
Le judaïsme est la religion abrahamique qui reconnaît le peuple juif comme peuple élu du Dieu unique et l'utilisation de l'hébreu classique en tant que langue sainte. Il est pratiqué dans le centre du Moyen-Orient et en diaspora dans le monde entier.
Le christianisme d'Orient est la religion abrahamique qui regroupe les orthodoxes d'Orient et reconnaît l'autorité spirituelle des patriarches d'Orient. Il est pratiqué au centre du Moyen-Orient.

Politiquement, le Moyen-Orient dispose d'une économie industrielle avec la prédominance du secteur secondaire avec une part importante des secteurs tertiaires et primaires. Le Moyen-Orient est la civilisation de l'introspection universaliste politique musulmane et de l'introspection communautariste politique juive.



De nos jours, le Moyen-Orient compte environ 843 millions d'habitants dont la très grande majorité est autochtone aux États d'Asie du Sud. Racialement, elle est dans un bon état car sa population autochtone augmente fortement bien que sa natalité a tendance à diminuer tandis que sa population allogène est très faible. Après la Seconde Guerre mondiale, la majorité des États moyen-orientaux ont rejoint un des deux blocs. Par la suite plusieurs organisations régionales furent créées comme le Conseil de coopération du Golfe en 1981 et l'Union du Maghreb arabe en 1989. D'autres États rejoignent quand à eux l'OCS.



Le Moyen-Orient a un PIB de 4735 milliards $ environ, dont 1661 milliards $ cumulés pour l'ensemble des États appartenant au CCG et 382,1 milliards $ cumulés pour l'ensemble des États appartenant à l'UMA. Économiquement, il est dans un état moyen car bien que son PIB continue à augmenter fortement, elle est faiblement endettée et en voie de développement, l'endettement est relativement stable mais continue à diminuer. Enfin le Moyen-Orient se divise entre les États alliés des États-Unis, comme Israël, la Turquie et les États arabes du Golfe et entre les États alliés de l'OCS comme l'Iran, la Syrie et le Pakistan.

6 L'Amérique latine

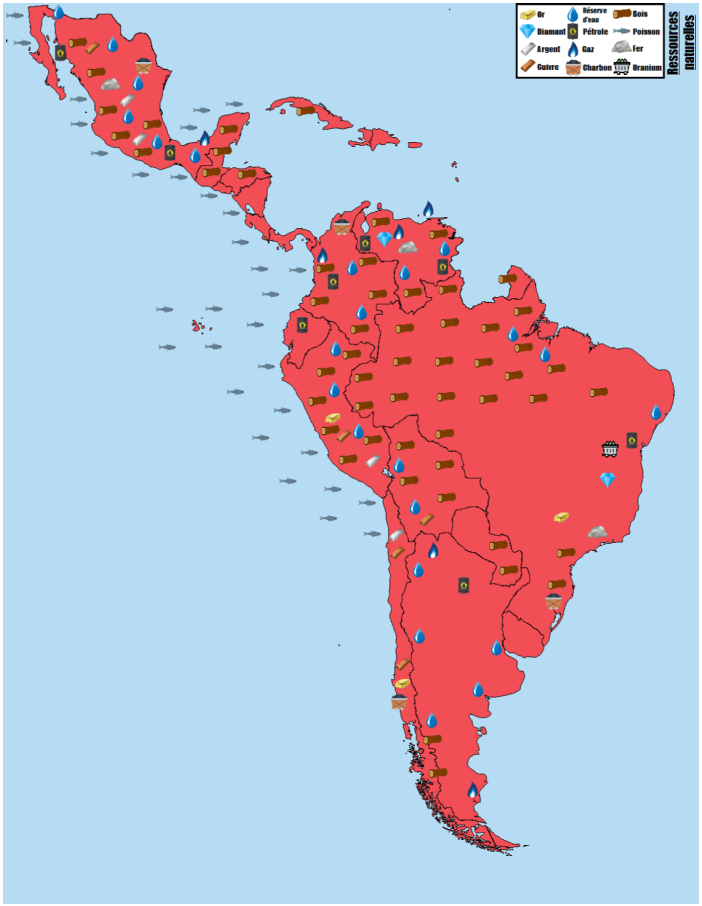
L'Amérique latine est le continent de la civilisation de race blanche, rouge et noire, il s'agit de la civilisation latine-catholique née en 1492. Latine, car l'usage des langues romanes (l'espagnol, le portugais puis le français) et la diffusion de la culture latine, constitue le fondement temporel de cette civilisation. Catholique, car l'usage du catholicisme qui est une branche du christianisme, constitue le fondement spirituel de cette civilisation.

Sur le plan physique, l'Amérique latine contient les groupes raciaux de trois races: les Latins, les Basques, les Teutoniques, les Slaves, les Amérindiens, les Mestizos, les Africains et les Mulatres. Ils sont originaires d'Europe, d'Amérique et d'Afrique.
Sur le plan intellectuel, les populations d'Amérique latine parlent des langues provenant de cinq familles linguistiques:
- Les langues latines (espagnol, portugais, français...)
- Les langues germaniques (anglais, allemand)
- Les langues amérindiennes (guarani, aymara, maya...)

Sur le plan spirituel, les populations d'Amérique latine pratiquent majoritairement le catholicisme puis minoritairement le protestantisme et l'animisme. Politiquement, l'Amérique latine dispose d'une économie financière et postindustrielle avec la prédominance du secteur tertiaire, néanmoins les secteurs primaire et secondaire ont une part importante dans son économie.

De nos jours, l'Amérique latine compte environ 712 millions d'habitants dont la très grande majorité est autochtone (en tant que peuple fondateur) aux États d'Amérique latine. Racialement, elle est dans un état moyen car sa population autochtone augmente, tandis que sa population allogène a tendance à augmenter. L'Amérique latine a un PIB de 5371 milliards $ environ. Économiquement, elle est en bon état car son PIB augmente et son endettement est moyen bien qu'il augmente. Enfin l'Amérique latine regroupe des États émergents dont la plupart son membre d'organisation régionale comme le Marché commun du Sud, le Pacte andin ou le Marché commun centraméricain. La majorité de ses États sont alliés des États-Unis sauf certain comme Cuba.


Carte de la civilisation latino-américaine
Mexique
Cuba
Haïti
Porto Rico (États-Unis)
République dominicaine
Guadeloupe (France)
Martinique (France)
Guatemala
Honduras
Salvador
Nicaragua
Panama
Costa Rica
Venezuela
Colombie
Guyane (France)
Equateur
Pérou
Brésil
Bolivie
Paraguay
Uruguay
Argentine
Chili

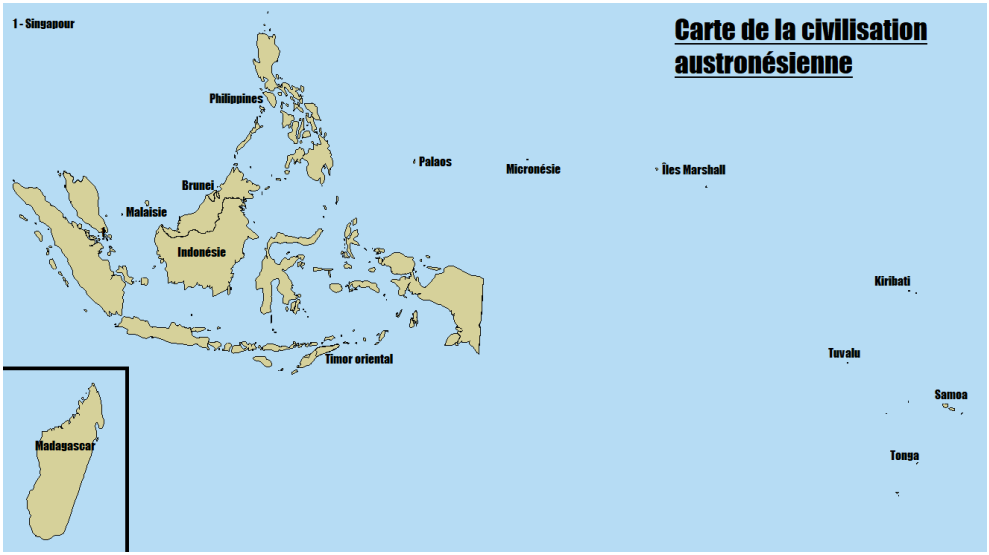

Ressources naturelles
Or
Réserve d'eau
Bois
Diamant
Pétrole
Poisson
Argent
Gaz
Fer
Cuivre
Charbon
Uranium

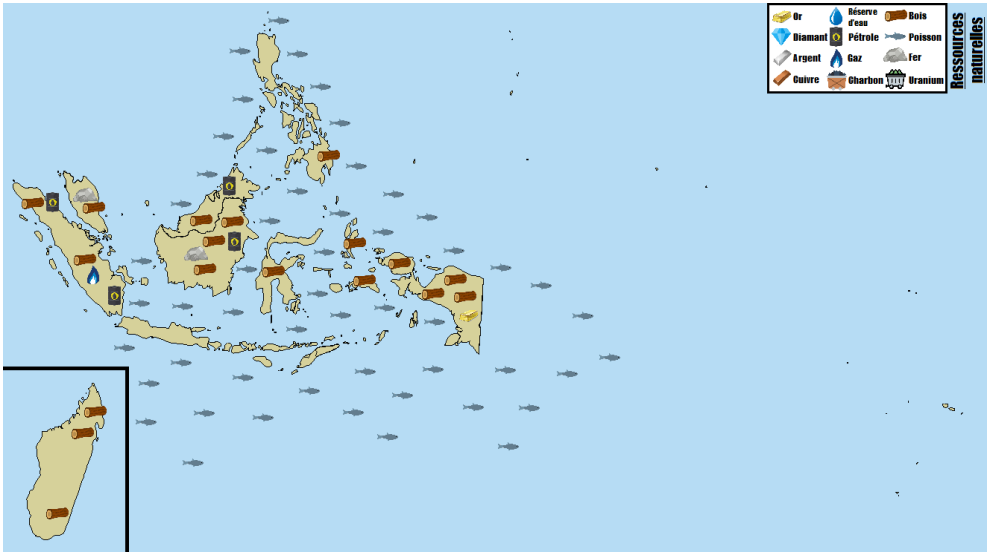
7 L'Austronésie

L'Austronésie est le continent de la civilisation de race grise, il s'agit de la civilisation austro-abrahamique. Austronésienne, car l'usage des langues austronésiennes (comme le malais et l'indonésien) et la diffusion de la culture austronésienne, constitue le fondement temporel de cette civilisation. Abrahamique, car l'usage des religions occidentales comme l'islam et le christianisme, constitue le fondement spirituel de cette civilisation.

Sur le plan physique, l'Austronésie contient un groupe racial: les Austronésiens (originaires de Taïwan) issus des agriculteurs du Néolithique et de population originaire de Mélanésie.
Sur le plan intellectuel, les populations d'Eurasie parlent des langues provenant d'une famille linguistique:
- Les langues malayo-polynésiennes (malais, indonésien, javanais, malgache, philippin, tagalog, cebuano, tahitien...), un des deux groupes des langues austronésiennes avec les langues formosanes parlées uniquement à Taïwan.
Sur le plan spirituel, les populations d'Eurasie pratique majoritairement le sunnisme puis minoritairement le catholicisme, le protestantisme et l'animisme. Politiquement, l'Austronésie dispose d'une économie industrielle avec la prédominance du secteur secondaire, néanmoins les secteurs primaire et secondaire ont une part importante dans son économie.

De nos jours, l'Austronésie compte environ 447 millions d'habitants dont la très grande majorité est autochtone aux États d'Austronésie. Racialement, elle est dans un bon état car sa population autochtone augmente bien que sa natalité a tendance à décroître tandis que sa population allogène est faible. L'Austronésie a un PIB de 2088 milliards $ environ. Économiquement, elle est dans un bon état car son PIB augmente et son endettement est moyen mais il continue à diminuer. Enfin l'Austronésie regroupe des États émergents dont cinq d'entre eux sont membres avec des États nord-asiatiques, de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est créée en 1967. Tous ses États sont des alliés des États-Unis mais elle est menacée par l'influence des Anglo-saxons.


1 - Singapour
Carte de la civilisation austronésienne
Philippines
Palaos
Micronésie
Îles Marshall
Brunei
Malaisie
Indonésie
Kiribati
Tuvalu
Timor oriental
Samoa
Madagascar
Tonga


Or
Réserve d'eau
Bois
Diamant
Pétrole
Poisson
Argent
Gaz
fer
Cuivre
Charbon
Uranium
Ressources naturelles

8 La Mélanésie

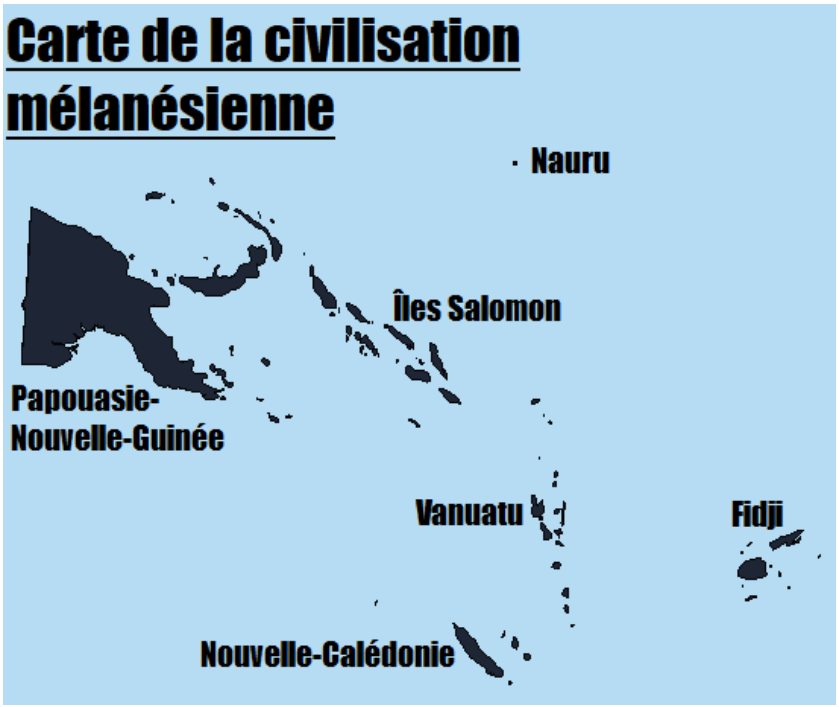
La Mélanésie est le continent de la civilisation de race bleue, il s'agit de la civilisation papouo-chrétienne. Papouasienne, car l'usage des langues papouasiennes et la diffusion de la culture papouasienne, constitue le fondement temporel de cette civilisation. Chrétienne, car l'usage du christianisme que ce soit par ses branches catholique et protestante anglaise, constitue le fondement spirituel de cette civilisation.

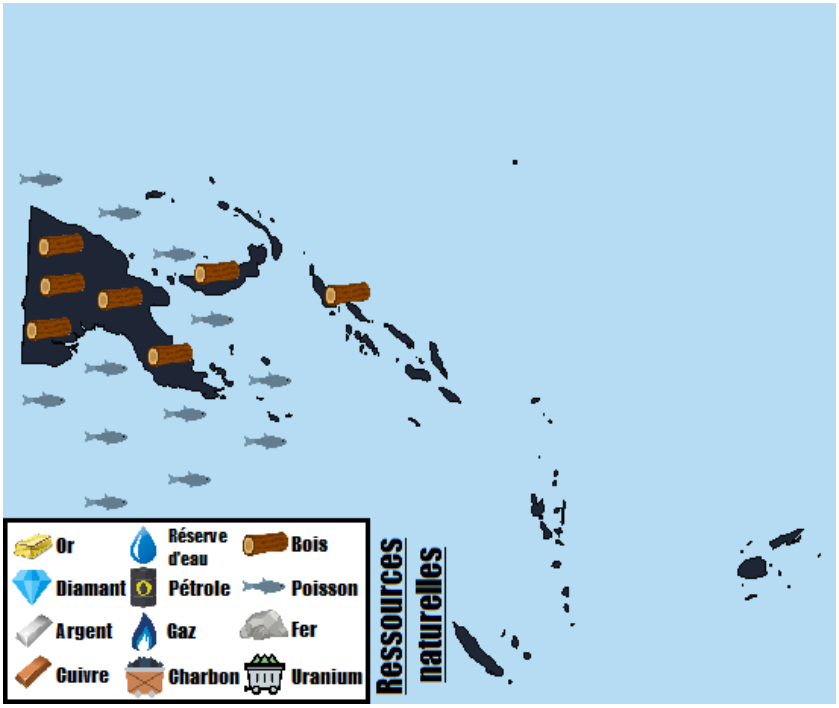
Sur le plan physique, la Mélanésie contient un groupe racial: les Mélanésiens (originaires de Papouasie-Nouvelle-Guinée) issus des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique.
Sur le plan intellectuel, les populations de Mélanésie parlent des langues provenant de quatre familles linguistiques:
- Les langues océaniennes (nauruan, fidjien…), un des sous-groupes des langues austronésiennes.
- Les langues papouasiennes (tok pisin, hiri motu…)
- La langue anglaise (qui est germanique)
- La langue française (qui est romane).

Sur le plan spirituel, les populations de Mélanésie pratiquent majoritairement le protestantisme anglais puis minoritairement le catholicisme et l'animisme. Politiquement, la Mélanésie dispose d'une économie financière avec la prédominance du secteur tertiaire, néanmoins les secteurs primaire et secondaire ont une part importante dans son économie.

De nos jours, la Mélanésie compte environ 11 millions d'habitants dont la grande majorité est autochtone aux États de Mélanésie. Racialement, elle est dans un bon état car sa population autochtone augmente bien que sa natalité a tendance à diminuer tandis que sa population allogène est faible. La Mélanésie a un PIB de 29 milliards $ environ. Économiquement, elle est dans un état moyen car son PIB augmente et son endettement est moyen. Enfin la Mélanésie regroupe des États tous membres du Commonwealth ainsi qu'une dépendance d'outre-mer de la France. Tous ses États et dépendance sont donc des alliés des États-Unis puisqu'ils sont proches du Royaume-Uni et de la France.

Carte de la civilisation mélanésienne





9 L'Afrique

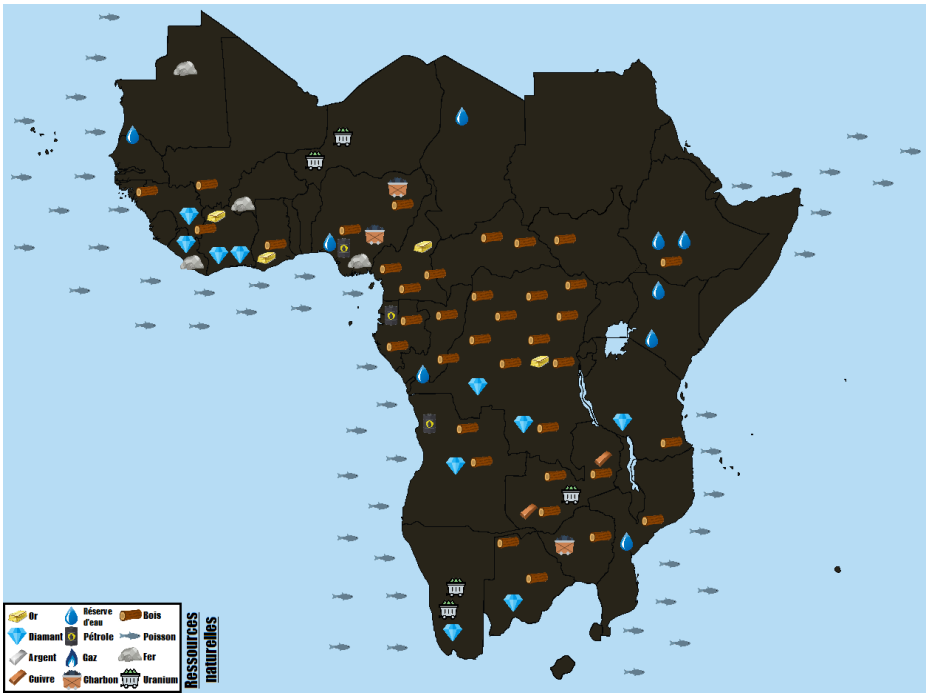
L'Afrique est le continent de la civilisation de race noire, il s'agit de la civilisation afro-abrahamique. Africaine, car l'usage des langues issues des différentes familles linguistiques originaires d'Afrique et la diffusion de la culture africaine, constitue le fondement temporel de cette civilisation. Abrahamique, car l'usage des religions occidentales comme l'islam et le christianisme, constitue le fondement spirituel de cette civilisation.

Sur le plan physique, l'Afrique contient un groupe racial:
les Africains (originaires de Tanzanie) issus des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique.
Sur le plan intellectuel, les populations d'Afrique parlent des langues provenant de quatre familles linguistiques:
- Les langues nilo-sahariennes (songhaï, four, kunama...)
- Les langues nigéro-congolaises de l'Ouest (wolof, peul, akan...)
- Les langues bantoues (lingala, swahili, luganda, chichewa...)
- Les langues khoïsan (sandawe...)
- Les langues chamito-sémitiques (arabe, ahmarique, haoussa...)
- Les langues latines (français, portugais, espagnol)
- La langue anglaise (qui est germanique)

Sur le plan spirituel, les populations d'Afrique pratiquent majoritairement le protestantisme anglais puis minoritairement le sunnisme, l'orthodoxie, le catholicisme et l'animisme. Politiquement, l'Afrique dispose d'une économie vivrière avec la prédominance du secteur primaire, néanmoins les secteurs secondaire et tertiaire prennent une place de plus en plus importante.

De nos jours, l'Afrique compte environ 1062 millions d'habitants dont la très grande majorité est autochtone aux États d'Afrique. Racialement, elle est dans un état moyen car sa population autochtone augmente jusqu'à la surpopulation bien que sa natalité a tendance à diminuer tandis que sa population allogène est faible. L'Afrique a un PIB de 1424 milliards $ environ. Économiquement, elle est dans un mauvais état car son PIB est faible et son endettement aussi. Enfin tous ses États appartiennent à l'Union africaine et sont sous l'influence des puissances étrangères.


1 - Togo
2 - Guinée équatoriale
3 - Congo-Brazzaville
4 - Rwanda
5 - Burundi
6 - Malawi
Mauritanie
Mali
Niger
Tchad
Soudan
Érythrée
Djibouti
Somalie
Éthiopie
Soudan du Sud
Centrafrique
Cameroun
Nigeria
Sénégal
Gambie
Guinée-Bissau
Guinée
Burkina Faso
Bénin
Sierra Leone
Liberia
Côte d'Ivoire
Ghana
Sao Tomé -et-Principe
Gabon
République démocratique du Congo
Ouganda
Kenya
Tanzanie
Seychelles
Comores
Angola
Zambie
Zimbabwe
Mozambique
Namibie
Botswana
Swaziland
Lesotho
Réunion (France)
Carte de la civilisation africaine


Or
Diamant
Argent
Cuivre
Réserve d'eau
Pétrole
Gaz
Charbon
Bois
Poisson
Fer
Uranium
Ressources naturelles

10 Les Anglo-saxons

Le monde anglo-saxon est l'ensemble des territoires composant cette civilisation multiraciale principalement de race blanche. Il s'agit de la civilisation judéo-protestante née en 1642 sur l'île de Grande-Bretagne. Judaïque, car l'usage des écrits issus du judaïsme ou des Juifs développés durant l'Ère rationnelle puis l'Ère industrielle et plus largement de la culture juive ashkénaze postmoderne, constitue le fondement temporel de cette civilisation. Protestante, car l'usage du protestantisme anglais qui est une religion moderne, que ce soit par ses différents courants, constitue le fondement spirituel de cette civilisation.

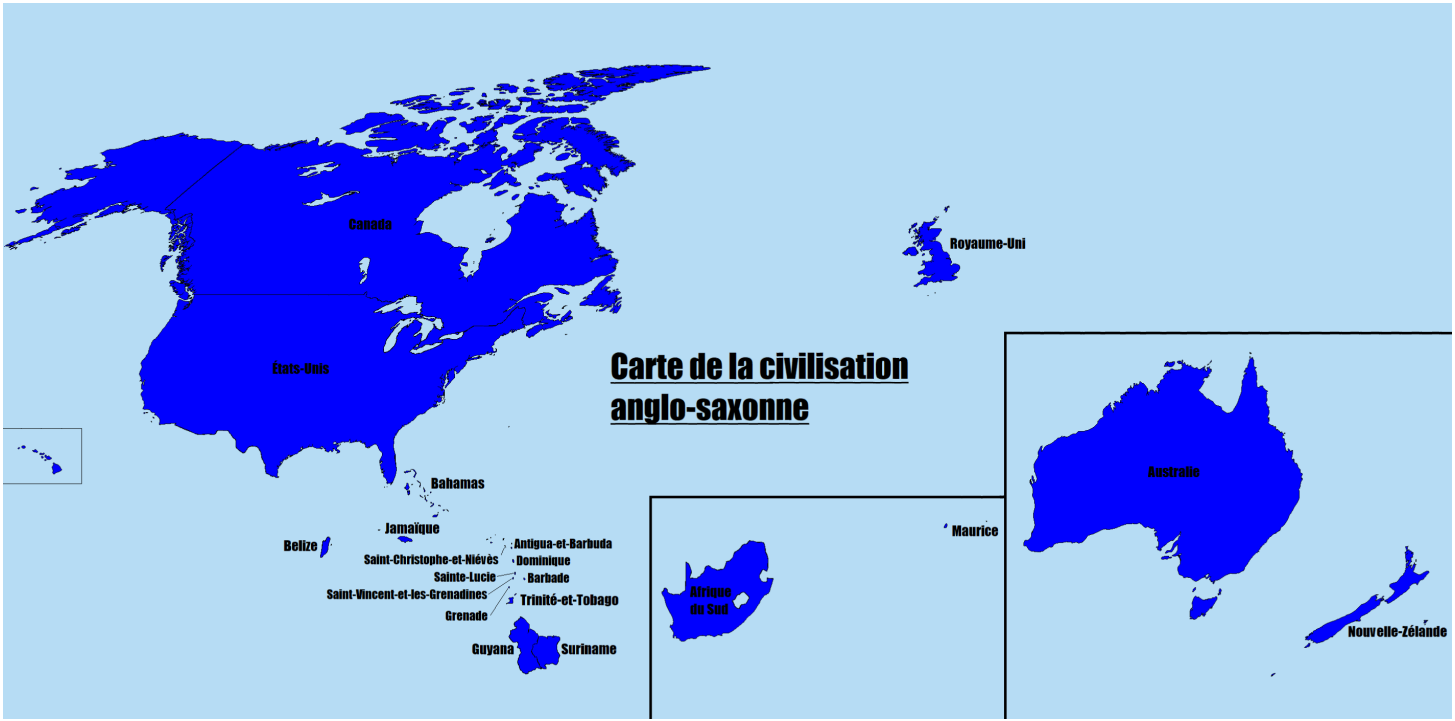
Sur le plan physique, le monde anglo-saxon contient les groupes raciaux du monde entier, mais il compte principalement :
- Les Teutoniques qui regroupent les Germaniques dont les Anglais puis les Celtiques continentaux. Ils vivent surtout au Royaume-Uni, en Amérique du Nord, en Océanie et en Afrique du Sud.
- Les Celtes insulaires dont les Corniques, les Gallois, les Écossais et les Mannois. Ils vivent surtout au Royaume-Uni, en Amérique du Nord, en Océanie et en Afrique du Sud.
- Des minorités blanches de Slaves, de Latins, d'Helléniques et de Juifs ashkénazes dans tout le monde anglo-saxon.
- Des non blancs comme les Amérindiens en Amérique du Nord et au Guyana. Les Africains dans les Caraïbes, aux États-Unis et en Afrique. Des Mélanésiens en Australie puis des Austronésiens en Nouvelle-Zélande. Des Sud-asiatiques et des Nord-asiatiques dans tout le monde anglo-saxon.

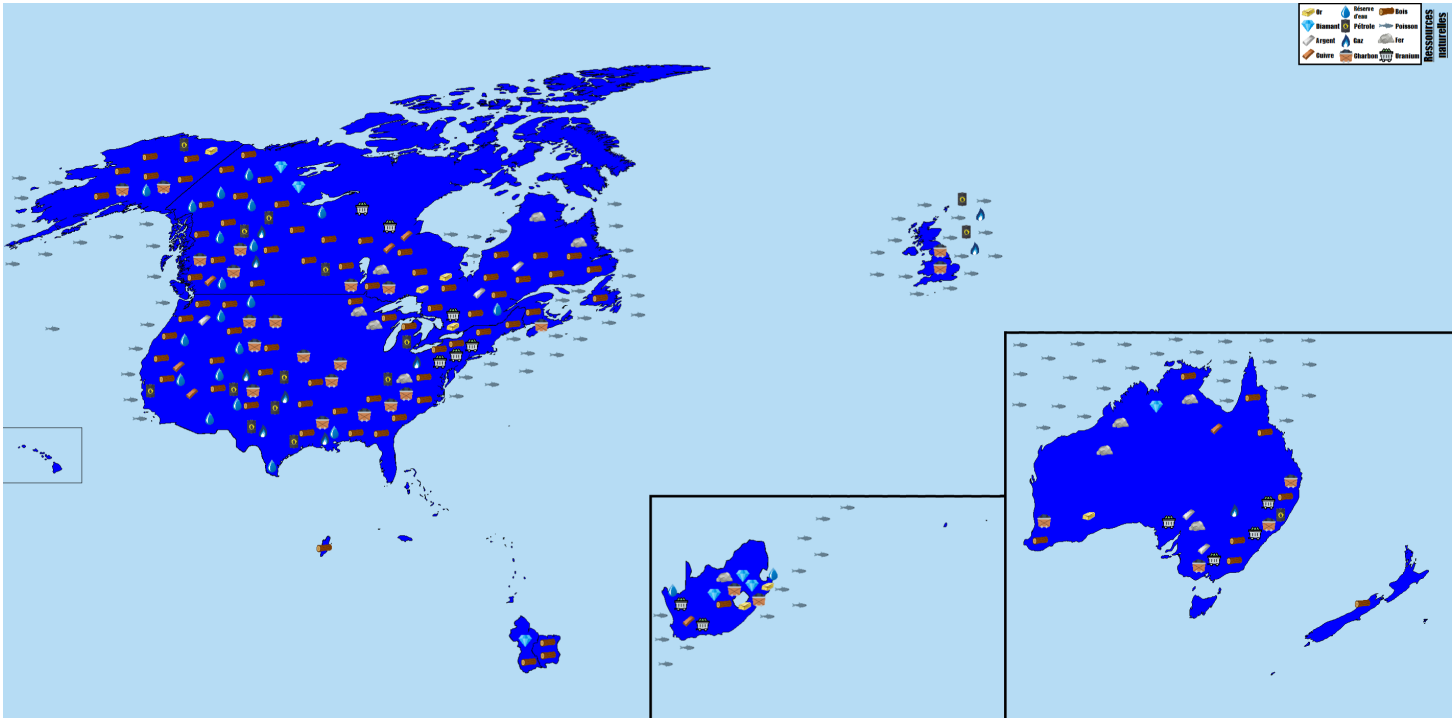
Sur le plan intellectuel, les populations du monde anglo-saxon parlent principalement la langue anglaise mais aussi des langues autochtones ou minoritaires, aux différents États le composant.
Sur le plan spirituel, les populations anglo-saxonnes pratiquent toutes les religions et croyances modernes: majoritairement le protestantisme anglais dont l'anglicanisme qui est la religion chrétienne qui reconnaît l'autorité spirituelle de l'archevêque de Cantorbéry, deux sacrements et l'utilisation de l'anglais en tant que langue sainte. Minoritairement la franc-maçonnerie, le satanisme ainsi que toutes les croyances existantes dans le monde.

Politiquement, le monde anglo-saxon est le lieu de naissance de deux idéologies politiques (capitalisme et libéralisme). Il dispose d'une économie financière et postindustrielle avec la prédominance du secteur tertiaire. Le monde anglo-saxon est la civilisation de la subversion politique judéo-allemande s'articulant avec l'hégémonie (par la guerre, le commerce et la production culturelle) anglo-protestante sur la sphère d'influence du Royaume-Uni autrement appelée l'Anglosphère.

De nos jours, le monde anglo-saxon compte environ 534 millions d'habitants dont 311 millions de blancs et 223 millions de non-blancs. Racialement, elle est dans un mauvais état car sa population blanche est stable ou à tendance à décroître tandis que sa population non blanche augmente fortement. Suite à la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis sont devenues la première puissance mondiale établissant leur domination sur le monde et la majorité des nations anglo-saxonnes ont adhéré au Commonwealth créé en 1949, elles sont toutes sans exception devenues ou restées des alliés des États-Unis. Le Royaume-Uni quand à lui avait adhéré à l'Union européenne en 1973 mais l'a finalement quitté en 2020 après un référendum tenu en 2016, pendant que les États-Unis consolidèrent leurs puissances sur tous les continents, notamment après la chute de l'URSS.

Le monde anglo-saxon a un PIB de 27100 milliards $ environ, dont 20494 milliards $ cumulés pour les seuls États-Unis. Économiquement, il est dans un très mauvais état car bien que son PIB continue à augmenter artificiellement, il est très fortement endetté et son endettement continue à augmenter considérablement. Enfin le monde anglo-saxon est aujourd'hui la civilisation la plus puissante du monde à la fois économiquement et diplomatiquement mais pas racialement. Les États-Unis ont entrepris depuis 1945, de dominer le monde à la suite de l'Empire britannique en faisant la guerre aux États s'opposant à leur domination, en les concurrençant économiquement, ainsi qu'en les subvertissant en exportant leur culture (dont leurs croyances et leurs idéologies). De ce fait, leurs hégémonie menace le monde entier.

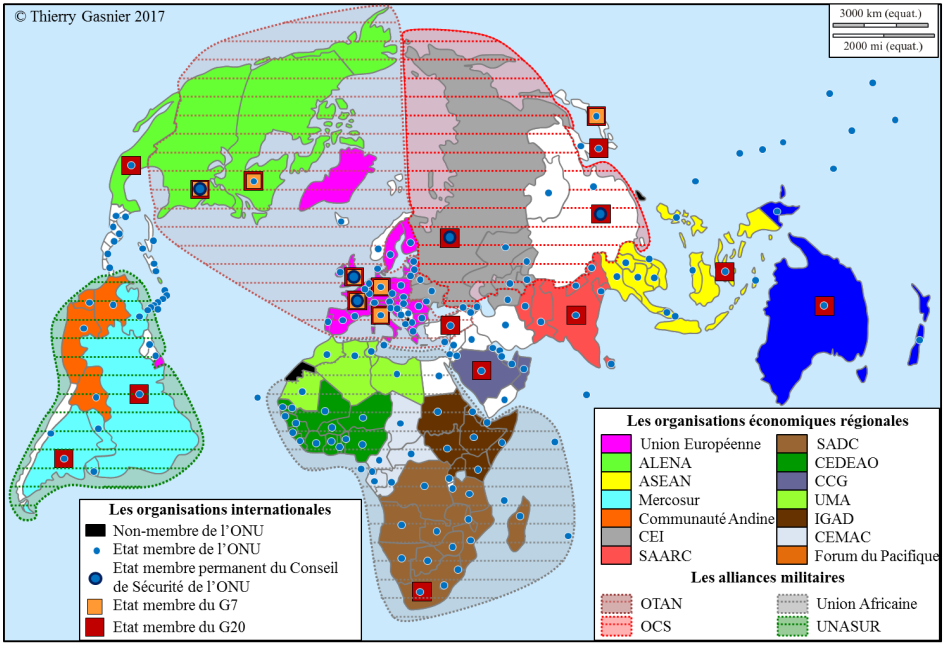

Carte de la civilisation anglo-saxonne
Canada
États-Unis
Royaume-Uni
Bahamas
Jamaïque
Belize
Antigua-et-Barbuda
Dominique
Barbade
Saint-Christophe-et-Nièvès
Sainte-Lucie
Saint-Vincent-et-les-Grenadines
Trinité-et-Tobago
Grenade
Guyana
Suriname
Afrique du Sud
Maurice
Australie
Nouvelle-Zélande

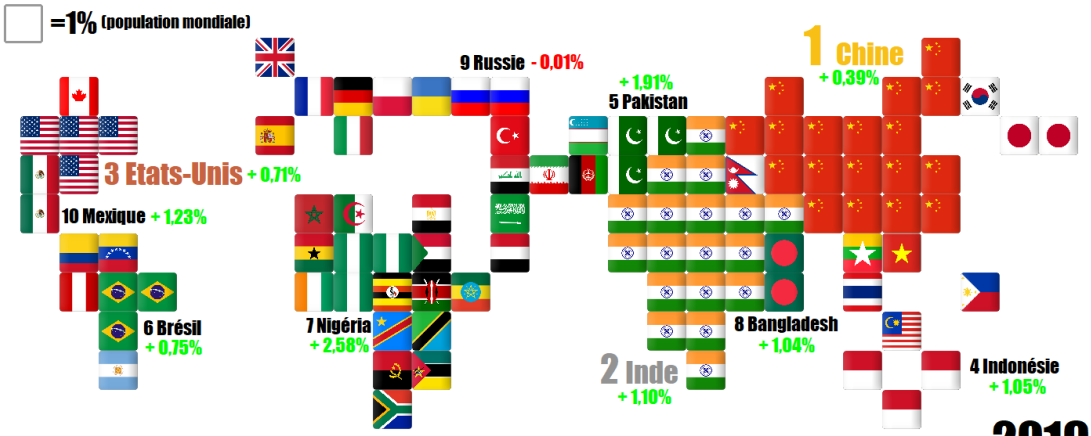

Ressources naturelles
Or
Réserve d'eau
Bois
Diamant
Pétrole
Poisson
Argent
Gaz
Fer
Cuivre
Charbon
Uranium

11 Le Monde

De nos jours, le monde est en pleine période à la fois de Mondialisation et de Grande Récession. Mondialisation car depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les grandes institutions internationales qui réglementent la politique internationale telle que le G7, le G20 des groupes de dialogues internationaux entre les États les plus importants économiquement ou encore l'ONU qui comporte 193 des États sur les 197 qu'elle reconnaît, ainsi que cinq membres (États-Unis, Royaume-Uni, France, Russie et Chine) d'un conseil de sécurité permanent qui dispose d'un droit de veto car ils possèdent tous la bombe atomique. Depuis la chute de l'URSS, les échanges internationaux se sont considérablement intensifiés, avec la création d'organisation économique régionales avant ou après leur chute. Grande Récession car depuis la crise économique mondiale, l'antagonisme entre les États alliés et les États opposés aux États-Unis dont l'hégémonisme mondialiste se renforce de plus en plus et conduit à la création d'alliance militaire notamment par les États souverainistes.

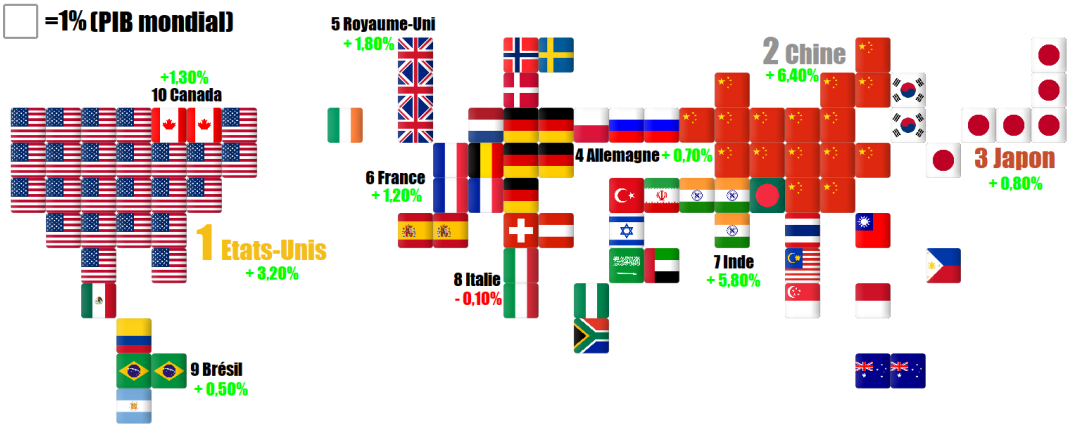
Carte du monde des organisations internationales.





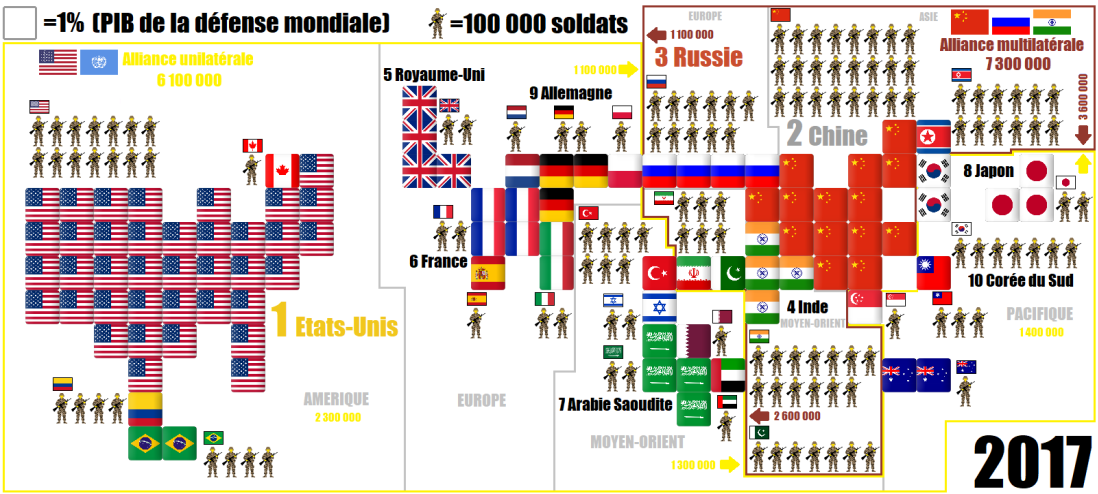
CARTE DE LA GÉOPOLITIQUE RACIALE

Géopolitiquement, d'un point de vue racial, on peut différencier les États selon leurs situations en trois catégories :
- L'Occident politique qui regroupe les États-Unis et tous les États alliées où sous domination politique des États-Unis. Ces États ont pour caractéristiques d'être plus développés et d'être relativement peuplés car ils ont débuté leurs transitions démographiques au XIXème siècle puis de l'avoir terminé au XXème siècle. Ils représentent environ 16% de la population mondiale et ont tendance à voir leur population autochtone stable où décroître tandis que leurs populations allogènes augmentent fortement.
- L'Orient politique qui comprend tous les États d'Eurasie et d'Asie du Nord n'étant pas sous domination américaine. Ces États ont pour caractéristiques d'être en voie de développement et d'avoir émergé comme puissance secondaire car ils ont débuté leurs transitions démographiques au début du XXème siècle et l'ont terminé vers la fin du XXème siècle. Ils représentent environ 23% de la population mondiale et ont tendance à voir leur population autochtone stable ou diminuer tandis que leur population allogène est faible et n'augmente pas.
- Le Tiers-Monde qui se compose de tous les États sous-développés restants. Ces États ont pour caractéristiques d'avoir débuté leur transition démographique tardivement au milieu du XXème siècle, la plupart d'entre eux sont en train de la terminer.



CARTE DE LA GÉOPOLITIQUE ÉCONOMIQUE 2018

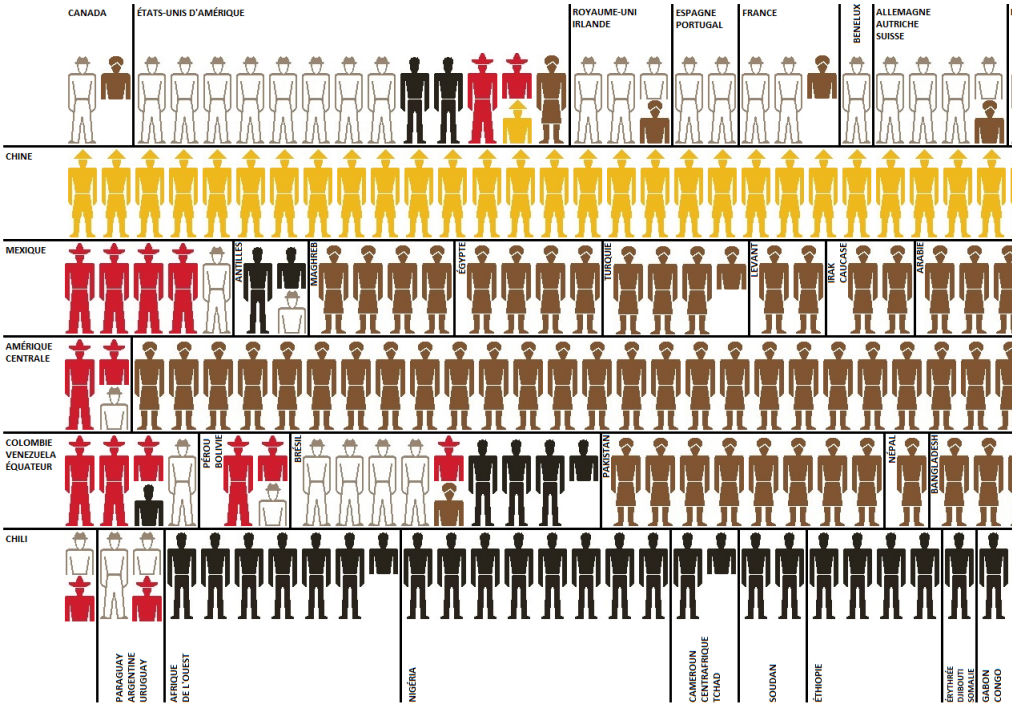
Géopolitiquement, d'un point de vue économique, on peut différencier les États selon leurs situations en cinq catégories :
- Les États riches, ils ont pour caractéristiques de regroupés tous les États anciennement industrialisés se situant tous dans le « Nord » économique de la Terre, ils ont PIB et un PPA (PIB par parité d'achats) très élevés par rapport au reste du monde, ils concentrent à eux seuls environ 65% du PIB mondial.
- Les BRICS (acronyme pour Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud en anglais), ils s'agit des États en voie de développement industrialisés qui ont su émerger en tant que puissances secondaires, ils concentrent environ 24% du PIB mondial.
- Les États en voie de développement, ils ont pour caractéristiques de regroupés tous les États faiblement développés, ils sont à la fois de grands producteurs et exportateurs de matières premières. Ils représentent environ 10% du PIB mondial.
- Les États les moins avancés, ils ont pour caractéristiques de regroupés tous les États les plus sous-développés au monde alors qu'ils représentent une part importante de la population mondiale, ils représentent environ 1% du PIB mondial.
- Les États isolés, ils ont pour caractéristiques de regroupés tous les pays faiblement peuplés (moins de 5 millions d'habitants), n'appartenant à aucune des catégories précédentes et dont la part dans l'économie mondiale est négligeable.



CARTE DE LA GÉOPOLITIQUE DIPLOMATIQUE

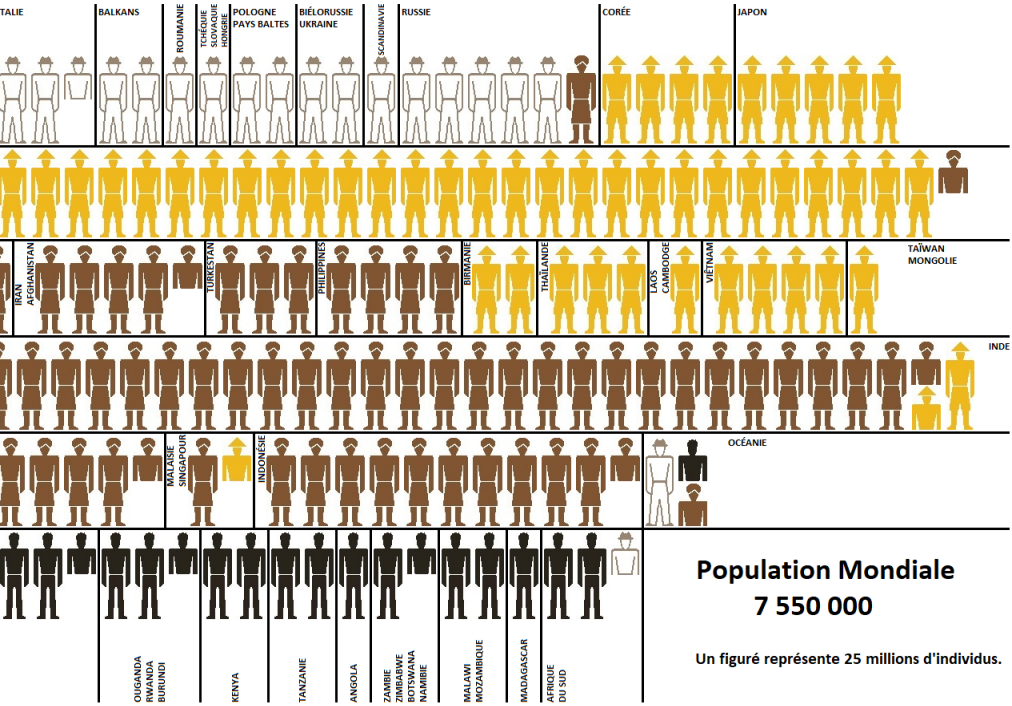
Géopolitiquement, d'un point de vue diplomatique, on peut différencier les États selon leurs situations en deux catégories :
- L'alliance unilatérale, avec à leur tête la première puissance mondiale que sont les États-Unis qui commandent de manière unilatérale toutes les nations qu'ils occupent ou avec qui ils sont alliés. Les États-Unis ont actuellement pour projet d'imposer leur suprématie au monde, ce pour quoi ils participent à la déstabilisation ou à l'affaiblissement des États qui leur sont opposés. Ils représentent environ 75% de part du PIB mondial dépenser dans le domaine de la défense dont 38% pour les États-Unis qui ont l'armée la plus puissante au monde. Le cumul de leurs effectifs en hommes pour les pays ayant une part importante dans les dépenses militaires mondiales est d'un total de 6100000 soldats.
- L'alliance multilatérale, avec à leur tête les puissances secondaires que sont la Chine, la Russie, l'Inde qui commandent de manière multilatérale avec toutes les nations qui leur sont alliées. Ils ont pour but d'étendre et de consolider leurs sphères d'influences mais aussi de rester indépendant vis-à-vis des États-Unis. Ils représentent environ 25% de part du PIB mondial dépenser dans le domaine de la défense et le cumul de leurs effectifs en homme pour les pays ayant une part importante dans les dépenses militaire mondiale est d'un total de 7300000 soldats.

Composition raciale de la Terre

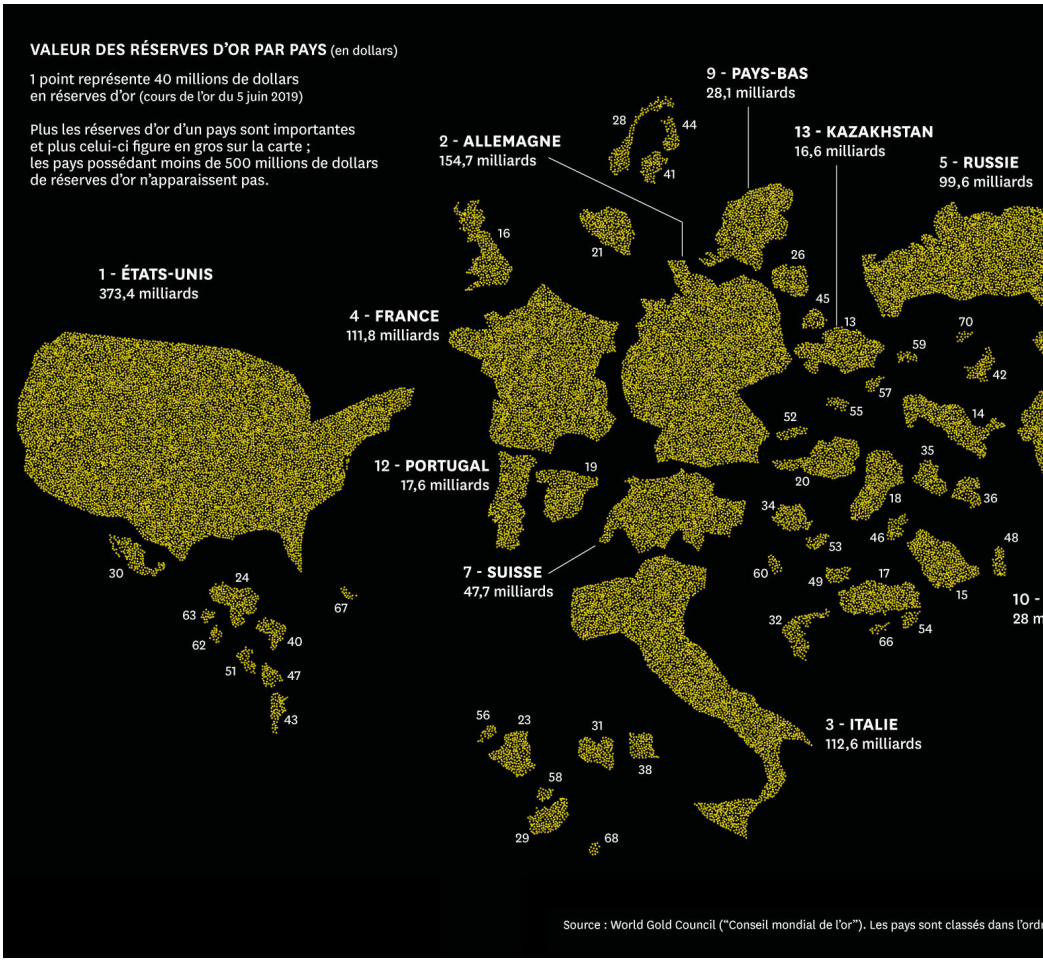


*Chaque population d'un pays dont le nom ne figure pas a été comptabilisée dans l'ensemble démographique le plus adéquat géographiquement.

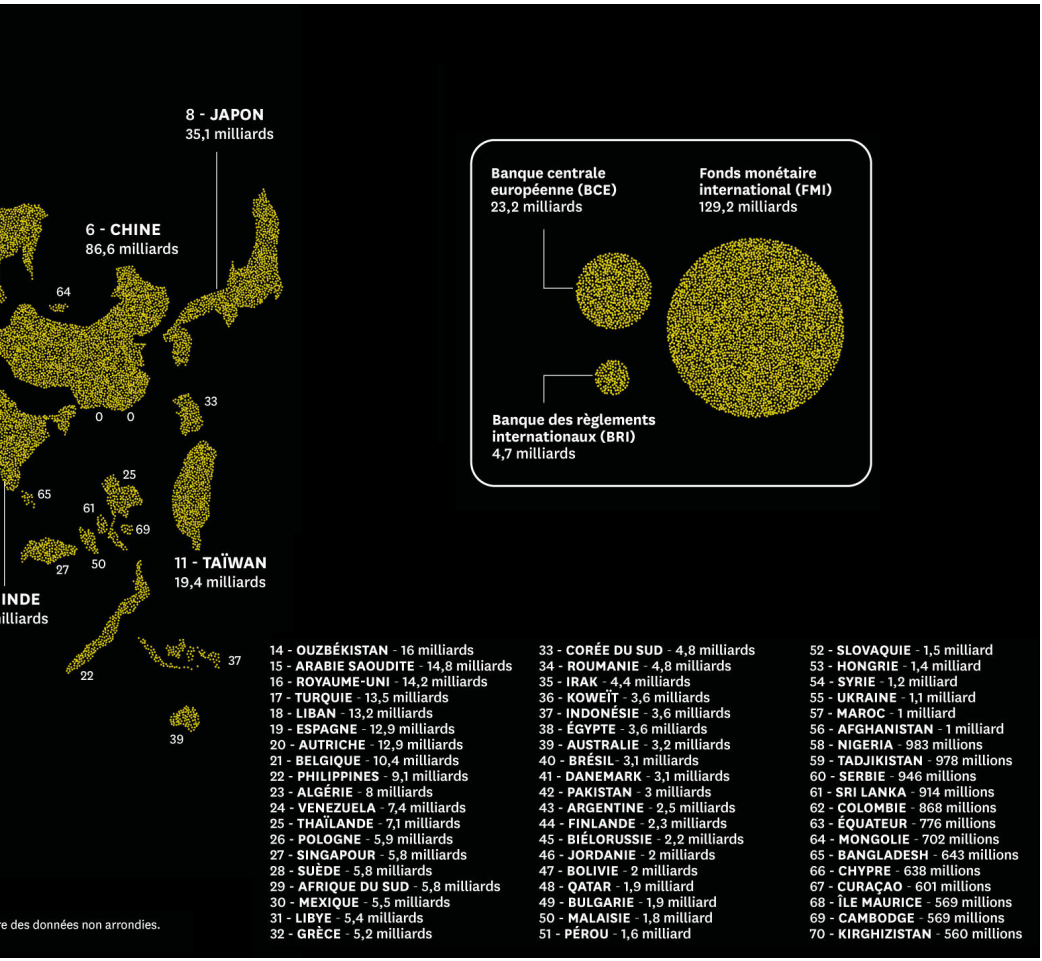
Racialement, en 1950 la race plus nombreuse sur Terre était la race blanche qui avait entamé la fin de sa transition démographique dans les nations blanches, après la naissance de la génération des baby-boomers, il s'agit d'un processus durant lequel une nation disposant d'une économie vivrière passe à une économie financière et durant laquelle la population explose en raison de l'amélioration considérable des conditions de vie apportée par le progrès technique. Mais l'entrée dans la civilisation de l'avoir avec l'exportation de la société de consommation depuis les États-Unis et enfin les révolutions contre-culturelles libérales-libertaires dans les années 60 puis anarchiste postmoderne depuis la fin des années 2000. La natalité dans les nations de race blanche s'est effondrée et est maintenant sous le seuil de renouvelle



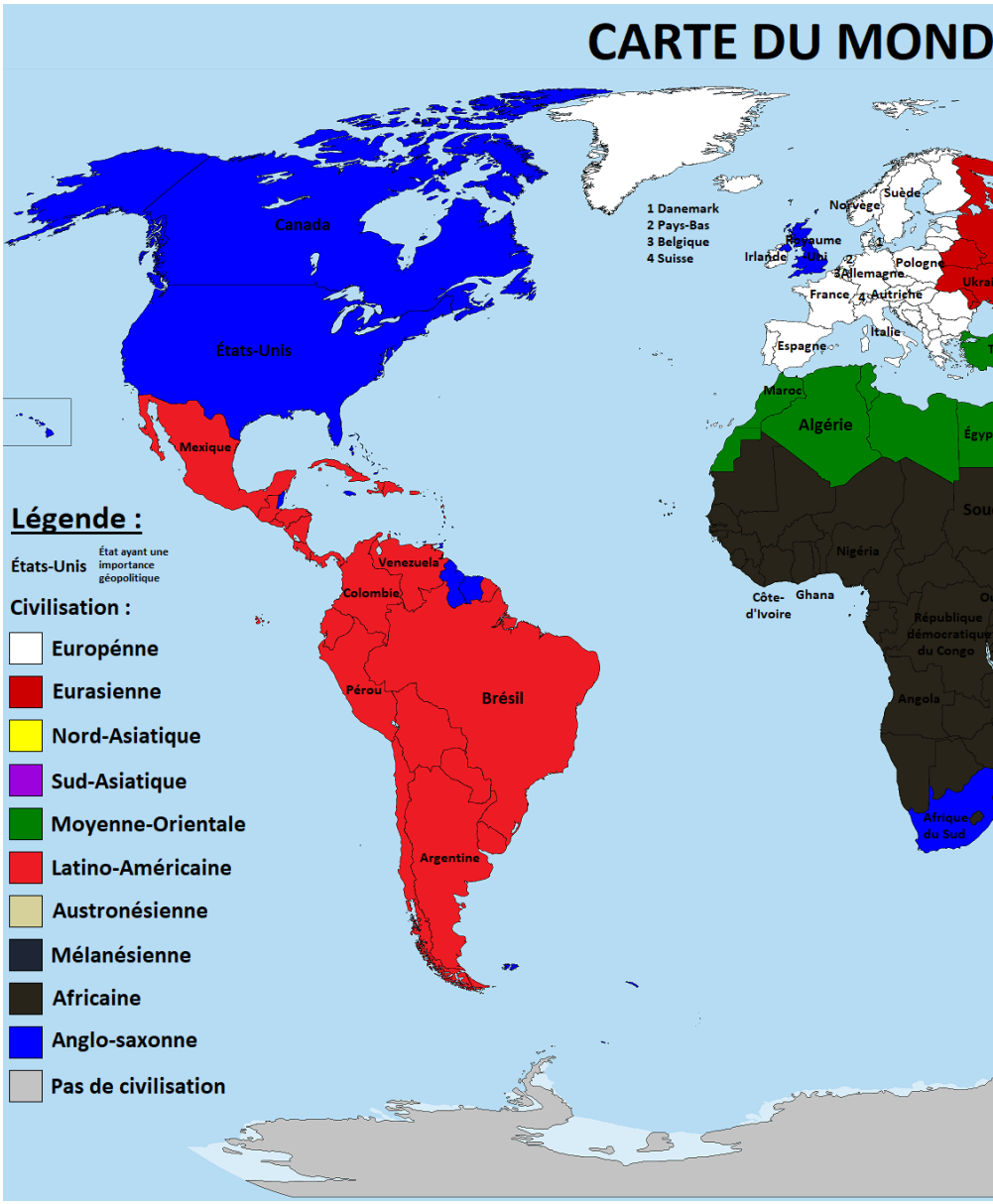
ment des générations, ce pour quoi le nombre de blancs est stable ou aura tendance à diminuer dans un avenir proche. Au même moment, les nations d'autres races ont vu leurs populations explosées et sont maintenant entrain d'entamer la fin de leur processus de transition démographique. Seules les nations de race jaune sont en avance, notamment la Chine en raison de sa surpopulation, ce pour quoi elle a institué une politique de réduction de la natalité et que de manière générale, la natalité est également sous le seuil de renouvellement des générations dans les nations asiatiques. D'un autre côté, bien qu'elle entama sa transition démographique au même moment que la plupart des nations non blanches, l'Afrique subsaharienne continue d'exploser démographiquement jusqu'à atteindre la surpopulation.



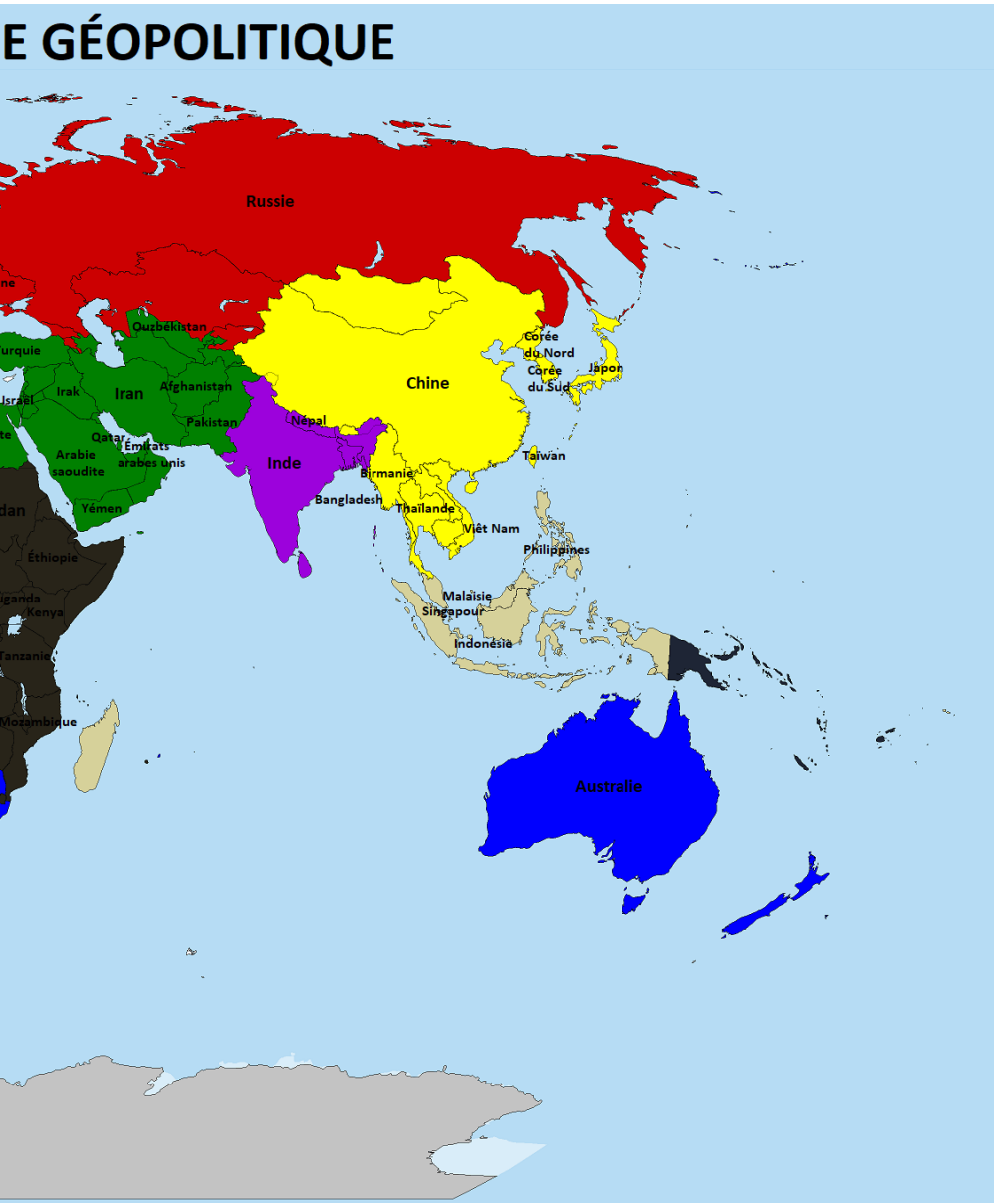
Économiquement, tous les États accumulent des réserves d'or dans le but de constituer un fonds de garantie, qui permettrait de garantir la valeur des différentes devises en circulation dans le monde. Pour des raisons historiques liées à la découverte de l'Amérique, à l'exploration du monde en général ainsi qu'aux deux guerres mondiales, les principaux détenteurs d'or en réserve sont les pays du Nord développés ou les pays émergents. Seul sept pays ont une réserve d'or supérieur à 1000 tonnes d'or: les États-Unis avec 8133 tonnes, l'Allemagne avec 3364 tonnes, l'Italie avec 2451 tonnes, la France avec 2436 tonnes, la Russie avec 2299 tonnes, la Chine avec 1948 tonnes et la Suisse avec 1040



tonnes d'or. Dans certains cas, plusieurs institutions internationales dans le domaine économique ont des réserves d'or élevé, voire supérieur à la plupart des États, comme le Fonds monétaire international (FMI) qui est le détenteur de 2814 tonnes d'or, la Banque centrale européenne (BCE) qui est le détenteur de 504 tonnes d'or et la Banque des règlements internationaux qui est le détenteur de 104 tonnes d'or. Globalement, il est considéré qu'environ 20% des réserves d'or mondiales sont détenues par des banques centrales soit environ 34 735 tonnes d'or en 2020. Depuis le début du XXème siècle, notamment en raison des guerres mondiales, ce sont les États-Unis qui accumulait le plus d'or.

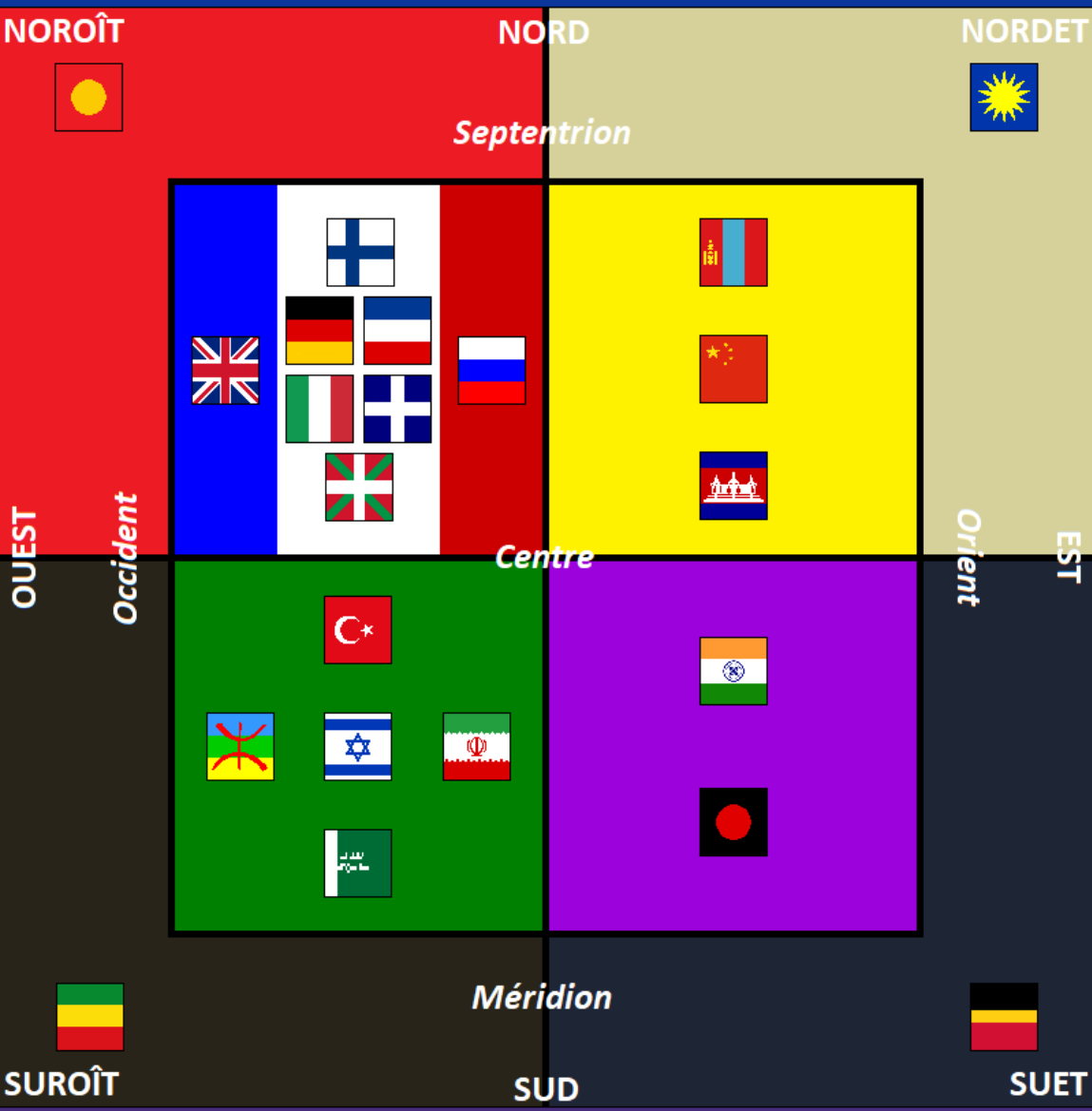


Diplomatiquement, au niveau mondial, on peut constater que la civilisation la plus puissante est celle des anglo-saxons en Occident, elle s'étend sur plusieurs continents avec les États-Unis comme première puissance unilatéralement. Tandis que les prin



cipales puissances secondaires (démographiquement, économiquement et militairement) concurrentes des États-Unis qui émergent ou ré-émergent, sont la Chine, l'Inde, la Russie et le Japon qui se situent tous sur le continent asiatique, en Orient.

BOUSSOLE DE L'HUMANITÉ



Légende : Grand groupe racial **NORD** Point cardinal

Occident: Populations ayant adopté une religion linéaire, sur le plan spirituel.
Orient: Populations ayant adopté une religion cyclique, sur le plan spirituel.
Septentrion: Populations ayant un quotient intellectuel plus élevé, sur le plan intellectuel.
Méridion: Populations ayant un quotient émotionnel plus élevé, sur le plan intellectuel.
Centre: Populations groupées ayant adopté une religion et qui vivent dans des civilisations structurées, sur le plan physique. (D'un point de vue traditionnel)
Hors-centre, les populations isolées qui n'ont pas adopté de religion, vivent dans des civilisations barbares, sur le plan physique. (D'un point de vue traditionnel)

Chapitre VI : Le Mal

Le Mal

Le mal est l'appellation donner au concept philosophique selon lequel une pensée, une parole ou un acte serait néfaste et donc contraire à une morale car il engendrerait de la souffrance sur le plan physique, du fourvoiement sur le plan intellectuel et de l'iniquité sur le plan spirituel. Cependant la conception du mal voire de la morale tout entière varie selon le point de vue, ainsi que dans le domaine de la politique. Alors, y a-t-il une ou plusieurs définitions acceptables du mal ? et quelle conception du mal doit-il y avoir en politique ?

D'un point de vue traditionnel, le mal désigne tout ce qui va à l'encontre de l'intérêt du plus fort et tout ce qui est contraire à la force qu'il incarne. Ainsi il s'agit d'une conception méritoire du mal qui cherche à favoriser les intérêts des plus forts au détriment de ceux qui ne le sont pas, outre le fait que cette conception du mal n'a pas de vertus universelles.
D'un point de vue religieux, le mal désigne tout ce qui va à l'encontre des intérêts et de la morale universelle des membres d'une religion quand celle-ci est politique où tous ce qui va à l'encontre de l'intérêt de tous ainsi que tout ce qui est contraire à une morale universelle quand elle est apolitique. Ainsi il s'agit d'une conception juste et égalitaire du mal qui cherche à ce que chacun puisse favoriser ses intérêts dans le respect d'une morale universelle au détriment de ceux qui ne la respectent pas.
D'un point de vue moderne, le mal désigne tout ce qui va à l'encontre de l'intérêt des plus nombreux et tout ce qui est contraire au nombre qu'il incarne. Ainsi il s'agit d'une conception libertaire du mal qui cherche à favoriser les intérêts des plus nombreux au détriment de ceux qui ne le sont pas, outre le fait que cette conception du mal n'a pas de vertus universelles.

Pour conclure, seule une conception du mal universelle et apolitique est acceptable car elle seule peut être admise par toutes les nations en politique. L'étude du mal, s'appelle la problématique.

PROBLÉMATIQUE

La problématique est l'étude de l'ensemble des phénomènes qui engendre le mal; les problèmes qui se pose en politique, que ce soit dans sa dimension raciale, économique et diplomatique. Pour ce faire, elle va nécessiter une analyse complète de tous les phénomènes intervenant dans la création de ses problèmes, à l'aide de toutes les disciplines auxiliaires de la politique afin de tous les déterminer. Ainsi on retiendra cinq catégories de problématiques :

La problématique biologique portant sur une analyse raciale de l'Être de chaque entité politique. Elle analyse l'ensemble des problèmes inhérents au sang, c'est-à-dire tous ceux qui ont un rapport avec les trois fonctions de l'Être en politique.

La problématique économique portant sur une analyse économique de l'Avoir de chaque entité politique. Elle analyse l'ensemble des problèmes inhérents au sol, c'est-à-dire tous ceux qui ont un rapport avec les trois fonctions de l'Avoir en politique.

La problématique historiopolitique portant sur l'analyse diplomatique de l'Autre pour chaque entité politique entre elles. Elle analyse l'ensemble des problèmes inhérents au temps, c'est-à-dire tous ceux qui ont un rapport avec l'époque actuelle.

La problématique géopolitique portant sur l'analyse diplomatique de l'Autre pour chaque entité politique entre elles. Elle analyse l'ensemble des problèmes inhérents à l'espace, c'est-à-dire tous ce qui ont un rapport avec la carte du monde actuelle

Enfin, la problématique générale va chercher a réalisé une synthèse complète des quatre problématiques précédemment analysées afin de faire le bilan sur le principal problème qui engendre le mal en politique.

1 PROBLÉMATIQUE BIOLOGIQUE

En biologie politique, sachant que l'Être sert à mettre en valeur un espace exclusif, alors son principal objectif va consister à perpétuer une entité politique ainsi que la mise en valeur de son espace exclusif en permettant la reproduction de ses ressources humaines propres. C'est-à-dire le peuple particulier (avec sa propre appartenance ethno-raciale) à l'origine de l'entité politique en question. C'est pour cette raison que l'Être en tant que dimension de la politique va se diviser en trois fonctions dont une compose l'Autre: l'intérieur qui va pour but d'instaurer l'ordre, l'instruction qui a pour but d'assurer l'existence de l'être collectif et la défense qui a pour but de combattre les autres États. Donc il y aurait un problème politique de nature biologique si et seulement si la reproduction des ressources humaines propres à une entité politique n'avait pas lieu, ainsi cela signifierait qu'une ou plusieurs des trois fonctions politiques ne sont pas exécutées et ne fonctionnent pas. Ainsi l'ordre ne serait pas instauré, l'existence de l'être collectif ne serait pas assurée et les autres États ne pourraient pas être combattus. Tous les phénomènes participant à ces trois états de faits sont des problèmes biologiques.

Avant d'aborder de manière plus spécifique les problèmes inhérents aux fonctions de l'Être, il convient d'aborder de façon plus globale la problématique générale concernant la dimension de l'Être avec celle que pose l'anthropologie politique, à savoir quelle est l'organisation politique la plus fonctionnelle possible à adopter pour un État ?

Cette question demande de réfléchir à la fois sur le régime politique de nature et de nombre, sur le système politique de nature et de nombre ainsi que le mode de désignation. Il apparaît très clairement que la problématique de la biologie politique concerne seulement le fait qu'une ou plusieurs des trois fonctions de l'Être, cependant quelle que soit l'organisation politique d'un État, chacun des régimes ou systèmes politiques possibles peut faire le choix ou non de gouverner de manière fonctionnel en exécutant ou pas ces fonctions et avoir des problèmes biologiques ou non.

Donc le questionnement autour de l'organisation politique d'un État est purement une question de forme et non de fond car le plus important n'est pas quel type de gouvernement un État doit adopter pour pouvoir gouverner correctement mais plutôt qu'elle idées vont le lui permettre, c'est-à-dire quelle idéologie doit-il adopter comme doctrine pour gouverner de manière fonctionnelle. Ainsi on peut en conclure qu'il n'y a pas d'organisation politique particulièrement plus fonctionnelle qu'une autre et qu'il s'agit avant tout d'une problématique culturelle (ensemble des aspects de l'Être et de l'Avoir propre à un ensemble géographique comme une nation ou une civilisation). Donc que l'organisation politique qui doit être adoptée par un État dépend principalement du contexte historique, géographique spécifique à chacune des nations du monde entier, ainsi que des acteurs avec leurs idéologies en jeu, selon que les mouvements auxquels ils appartiennent soient bénéfiques ou non à l'organisation fonctionnelle de la nation par l'État.

Enfin, pour en revenir à la problématique biologique dans un ordre général, le principal problème que poserait le fait qu'il n'y est pas une reproduction des ressources humaines propres à une entité politique serait la substitution de ses ressources spécifiques incarnant le peuple spécifique à une nation, par celles d'une nation étrangère. Le principal phénomène en biologie politique participant à cet état de fait s'appelle l'immigration.
L'immigration désigne le phénomène selon lequel un individu quitte sa nation d'origine pour venir s'installer dans une nation dont il est étranger, ce qui fait de lui un immigré dans cette autre nation. Il s'agit d'un problème général, c'est-à-dire le principal de la biologie politique, car l'immigration pose problème selon sa qualité ainsi que sa quantité. Sa qualité, car seuls des individus d'une même race ethno-culturelle peuvent être assimilés et sa quantité, car la proportion d'étrangers doit toujours rester égale ou inférieure à 5%, pour pouvoir être assimilables sans risquer de dénaturer le socle biologique d'une nation. Ainsi l'immigration est un problème car elle peut entraîner la destruction d'une nation en faisant amoindrir ou disparaître ses ressources humaines.

1. Problématique de l'instruction

Sachant que l'instruction a pour but d'assurer l'existence de l'être collectif, alors les problèmes de l'instruction vont concerner tous les phénomènes qui participent à ne pas assurer l'existence de l'être collectif. Pour assurer l'existence de l'être collectif, les principaux critères biologiques de l'instruction quant à la réussite de cet objectif vont être le niveau de socialisation, le niveau d'alphabétisation, le niveau de culture, le niveau de qualification et le niveau de conscience nationale.

En tout premier lieu, les jeunes doivent être éduqués avant l'instruction par leurs parents qui ont le devoir de les socialiser. La socialisation est le processus par lequel un individu apprend les règles de bienséance de la société, afin d'être apte à vivre ainsi qu'à être sociable avec les individus. Par la suite, ils doivent intégrer l'instruction au cours de leur enfance afin d'y être alphabétisé, c'est-à-dire apprendre à lire, écrire et donc compter. Pour ce faire cela nécessite un système scolaire organisant la scolarité.
Un système scolaire est une organisation de tous les acteurs humains (corps enseignants) et matériaux (ressources éducatives) participant à la fonctionnalité de l'instruction dans un État ainsi qu'une codification de tous les niveaux et degrés d'enseignement.
Ensuite, ils doivent également se cultiver (acquérir des connaissances) de manière générale (sur le plan physique, intellectuel et spirituel) que ce soit hors du système scolaire ou dans celui-ci à l'aide des différents programmes d'enseignement.
Un programme scolaire est l'ensemble des programmes d'études adaptés à chaque niveaux, portant sur toutes les disciplines composant les sciences de manière générale ou approfondie selon le niveau, étant enseigné dans des établissements éducatifs durant toute la scolarité et les études d'un élève.
Enfin au terme de leurs études, d'une part ils doivent acquérir différents diplômes créés selon la codification du système scolaire, qui sont décernés par l'État et certifient les compétences du diplômé. D'autre part, l'intégralité des jeunes et étudiants doivent acquérir la conscience de leurs nations et oeuvrer pour elles.

L'instruction va donc rencontrer cinq problèmes participant à entraver son objectif d'assurer l'existence de l'être collectif:

a. La désocialisation
Il s'agit du phénomène par lequel un individu n'apprend pas ou désapprend toutes les règles de bienséances nécessaires à la vie en société et donc n'est plus apte à se comporter convenablement en société et à se sociabiliser avec d'autres individus éduqués.
Elle se mesure avec le taux de désocialisation en %.

b. L'analphabétisme
Il s'agit du phénomène par lequel un individu n'apprend pas à lire, écrire et compter, ce qui le réduit dans sa capacité à se cultiver, à acquérir des diplômes et donc à exercer certains métiers.
Pour les individus qui avaient suivi une instruction leur permettant de s'alphabétiser mais qui n'ont pas acquis les capacités de lire, écrire ou compter, on parle d'illettrisme.
Il se mesure avec le taux d'analphabétisme en %.

c. La déculturation
Il s'agit du phénomène par lequel un individu perd des connaissances agrandissant ainsi son inculture, notamment toutes les connaissances fondamentales à l'identité de son ethnie.
Il se mesure avec le taux de déculturation en %.

d. L'incompétence
Il s'agit du phénomène par lequel un individu est inapte à exercer certains métiers, car il ne dispose pas des compétences nécessaires certifiées des diplômes car il ne les a pas acquises.
Il se mesure avec le taux de non diplômés en %.

e. L'inconscience
Il s'agit du phénomène par lequel un individu n'a pas conscience de son appartenance nationale et donc de son appartenance ethno-raciale, ce pour quoi il n'agit pas dans les intérêts de sa nation et des siens, il devient par conséquent un inhumain.
Il se mesure avec le taux d'inhumain en %.

2. Problématique de l'intérieur

Sachant que l'intérieur a pour but d'instaurer l'ordre, alors les problèmes de l'intérieur vont concerner tous les phénomènes qui participent à ne pas instaurer l'ordre. Pour instaurer l'ordre, les principaux critères biologiques de l'intérieur quant à la réussite de cet objectif vont être le niveau de fonctionnalité, le niveau de sécurité, le niveau de soin de santé et le niveau de natalité.

Pour ce faire, les ressources humaines doivent être administrées correctement à l'aide d'un système juridique fonctionnel.
Un système juridique est une organisation de tous les acteurs humains (corps judiciaire) et matériaux (ressources juridiques) participant à la fonctionnalité de la justice dans un État, ainsi qu'une codification de toutes les catégories et degré de la justice.
Ce système juridique sera chargé de juger les individus pour faire respecter le droit établi par l'État dans ses codes civil et pénal.
Un code civil est en général un code juridique, un recueil regroupant tous les textes normatifs concernant le droit privé (l'ensemble des règles qui régissent les rapports entre personnes physiques ou morales), tandis qu'un code pénal est en général un code juridique, un recueil regroupant tous les textes normatifs concernant le droit public (l'ensemble des règles qui régissent les rapports entre les institutions politiques et publiques).
Ce droit est ensuite exécuté par une organisation de la police
Une organisation de la police est une structuration de tous les acteurs humains (force de l'ordre) et matériaux (ressources sécuritaires) participant à la fonctionnalité de la sécurité dans un État ainsi qu'une codification de toutes les catégories et degré de la sécurité. Elle doit se composer de police régulière pour les affaires judiciaires et d'une police spéciale pour les affaires administratives. Afin de permettre aux individus de se reproduire en sécurité, tout en ayant accès à des soins grâce à un système de santé.
Un système de santé est une organisation de tous les acteurs humains (corps médical) et matériaux (ressources sanitaires) participant à la fonctionnalité de la santé dans un État ainsi qu'une codification de toutes les catégories et degré de la santé.

L'intérieur va donc rencontrer quatre problèmes participant à entraver son objectif d'instaurer l'ordre:

a. La corruption
Il s'agit du phénomène par lequel un fonctionnaire au service de l'État corrompt, altère sa fonction en n'effectuant pas correctement son métier dans le traitement de dossier, entraînant ainsi des dysfonctionnements et une discréditation de l'État.
Elle se mesure avec le taux de traitements erronés en %.

b. L'insécurité
Il s'agit du phénomène par lequel le nombre total d'infraction (contravention, délit, crime) de quelque nature que ce soit, explose pour atteindre un seuil critique, dégrade le niveau de vie des individus et les empêche de reproduire les ressources humaines de la nation à cause des méfaits commis par les inhumains.
Elle se mesure avec le taux de criminalité par habitant en %.

c. L'incurie
Il s'agit du phénomène par lequel l'accès aux soins de santé, le niveau d'hygiène et l'état sanitaire d'une nation en général se dégradent, à cause d'une mauvaise gestion de la santé ou d'une absence de gestion entraînant ainsi une recrudescence des problèmes de santé, comme les maladies ou le nombre de morts.
Elle se mesure avec le taux de mortalité en % ou de manière plus globale avec l'ensemble des indices mesurant la prévalence des décès dont les causes sont liées à l'incurie.

d. La dénatalité
Il s'agit du phénomène par lequel le nombre de total de naissance par rapport à la population totale diminue et devient insuffisant en descendant en dessous du seuil critique du renouvellement des générations qui est de 2,1 enfants par femme. Ainsi les ressources humaines d'une nation ne se reproduisent pas assez et risquent de disparaître à cause de leur diminution en raison de divers phénomènes biologiques les influençant.
Elle se mesure avec le taux d'avortements et de célibataires en %.

3. Problématique de la défense

Sachant que la défense a pour but de combattre les autres États, alors les problèmes de la défense vont concerner tous les phénomènes qui participent à ce que les autres États ne puissent pas être combattus. Pour combattre les autres États, les principaux critères biologiques de la défense quant à la réussite de cet objectif vont être le niveau opérationnel, le niveau de renseignements, le niveau de contre-espionnage et le niveau de contrôle intérieur total de la nation (ou d'indépendance politique).

Pour ce faire, les ressources humaines composant le peuple d'une nation, doivent être défendus correctement par l'État qui doit également sécuriser son existence vis-à-vis d'autres États à l'aide d'une organisation de l'armée à la fois apte à défendre la nation ou à attaquer d'autres nations.
Une organisation de l'armée est une structuration de tous les acteurs humains (corps militaire) et matériaux (ressources militaires) participant à la fonctionnalité de la défense dans un État, ainsi qu'une codification de toutes les catégories et degré de la défense. Elle doit se composer d'une armée régulière; une armée de terre, une marine, d'une armée de l'air et d'unité d'élite pour combattre de manière directe les autres États. Puis d'une armée spéciale composer d'un ou plusieurs services de renseignements pour combattre de manière indirecte les autres États en effectuant du renseignement.

Enfin, sachant la nécessité d'organiser l'armée pour rendre effectif la fonctionnalité de la défense dans une nation, il est important de saisir que le principal objectif de tout État n'est pas principalement de maintenir son existence propre sur le long terme même s'il s'agit de son deuxième objectif principal. Mais plutôt de maintenir l'existence de sa nation sur le long terme, ce qui nécessite d'avoir le contrôle total de l'intérieur de la nation.

La défense va donc rencontrer quatre problèmes participant à entraver son objectif de combattre les autres États:

a. L'inefficacité opérationnelle
Il s'agit du phénomène par lequel l'armée d'une nation est mal organisée à cause de plusieurs facteurs comme l'obsolescence des savoirs de son haut-commandement ou bien son manque d'effectifs, de l'obsolescence de son matériel ou bien de son manque de toutes sortes de matériel.
Elle se mesure avec le nombre de défaite militaire.

b. La méconnaissance
Il s'agit du phénomène par lequel les forces spéciales de l'armée qui sont chargées du renseignement sont mal renseignés sur les autres États à cause de mauvaise investigation, voire d'une absence d'investigation entraînant ainsi des défaillances dans le commandement des armées et dans le fonctionnement de l'État, car cet état de fait rend impossible de toute forme d'anticipation.
Elle se mesure avec le taux d'erreurs par investigations.

c. L'infiltration
Il s'agit du phénomène par lequel les forces spéciales de l'armée qui sont chargées du renseignement ne parviennent pas à lutter efficacement contre les forces spéciales des autres États aboutissant à l'infiltration de ses forces étrangères au sein de la nation ainsi qu'à la collecte d'informations dans divers secteurs par ces derniers, enrayant la capacité opérationnelle de l'armée.
Elle se mesure avec le nombre d'espions infiltrés.

d. L'occupation
Il s'agit du phénomène par lequel un État étranger parvient après un conflit militaire ou une infiltration généralisée, à occuper un autre État politiquement. De ce fait, il fait primer ses intérêts politiques au-dessus de ceux de la nation occupée entrainant ainsi une répression de toute forme de résistance que les ressources humaines propres à cette nation occupée pourraient manifester, ainsi qu'un risque maximal de destruction de la nation.
Elle se mesure selon le fait qu'un État soit subordonné à un autre d'un point de vue juridique au regard du droit international.

2 PROBLÉMATIQUE ÉCONOMIQUE

En économie politique, sachant que l'Avoir sert à se perpétuer dans le temps, alors son principal objectif va consister à perpétuer une entité politique notamment dans le temps, en permettant la reproduction de ses ressources matérielles propres. C'est-à-dire le pays particulier (avec ses propres ressources naturelles) à l'origine de l'entité politique en question. C'est pour cette raison que l'Avoir en tant que dimension de la politique va se diviser en trois fonctions dont une compose l'Autre: le travail qui a pour but de produire des richesses, les finances qui ont pour but de redistribuer les richesses et les affaires étrangères qui ont pour but de dialoguer avec les autres États. Donc il y aurait un problème politique de nature économique si et seulement si la reproduction des ressources matérielles propres à une entité politique n'avait pas lieu, ainsi cela signifierait qu'une ou plusieurs des trois fonctions politiques ne sont pas exécutés et ne fonctionnent pas. Ainsi les richesses ne seraient pas produites, les richesses ne seraient pas redistribuées et il ne pourrait pas y avoir de dialogue avec les autres États. Tous les phénomènes participant à ces trois états de faits sont des problèmes économiques.

Avant d'aborder de manière plus spécifique les problèmes inhérents aux fonctions de l'Avoir, il convient d'aborder de façon plus globale la problématique générale concernant la dimension de l'Avoir avec celle que pose l'anthropologie économique, à savoir quelle est l'organisation économique la plus fonctionnelle possible à adopter pour un État ?

Cette question demande de réfléchir à la fois sur le régime économique de nature et de nombre, sur le système économique de nature et de nombre ainsi que le mode d'administration. Il apparaît très clairement que la problématique de l'économie politique concerne uniquement le fait qu'une ou plusieurs des trois fonctions de l'Avoir, cependant selon l'organisation économique d'un État, chacun des régimes ou systèmes économiques possibles peut avoir la capacité ou non de gouverner de manière fonctionnelle, en dehors du fait d'exécuter ou pas ces fonctions et d'avoir des

problèmes économiques ou non. Car le questionnement autour de l'organisation économique d'un État n'est pas une question de forme mais une question de fond, parce que le plus important n'est pas quelle est l'idéologie qu'un État doit adopter pour pouvoir gouverner correctement mais plutôt quelle organisation économique va le lui permettre, c'est-à-dire quel type d'économie doit-il adopter pour gouverner de manière fonctionnelle. Ainsi on peut en conclure qu'il y des organisations économiques particulièrement plus fonctionnelles qu'une autre et qu'il s'agit avant tout d'une problématique structurelle (ensemble des aspects de l'organisation l'Être et de l'Avoir par l'État propre à chaque nation) et donc que l'organisation économique qui doit être adoptée par un État dépende de leur efficacité, notamment de leurs habilités à maintenir indépendante économiquement une nation ainsi que du niveau d'évolution anthropologique de l'histoire. Ainsi une économie financière est préférable pour des raisons d'évolutions technologiques, tandis que le change fixe, une économie représentative ainsi que l'étalon-or qui défendent des intérêts publics sont préférables, par rapport aux autres types d'organisations plus récentes qui ne défendent que des intérêts privés.

Enfin, pour en revenir à la problématique économique dans un ordre général, le principal problème que poserait le fait qu'il n'y est pas une reproduction des ressources matérielles propres à une entité politique serait la substitution de ses ressources spécifiques incarnant le pays spécifique à une nation, par celles d'une nation étrangère. Le principal phénomène en économie politique participant à cet état de fait s'appelle la sécularisation.
La sécularisation désigne le phénomène selon lequel la religion passe du domaine du sacré à celui du profane et cesse d'avoir une influence régulatrice chez les individus. Il s'agit d'un problème général, c'est-à-dire le principal de l'économie politique, car la sécularisation pose problème par nature. Par nature, c'est le manque de régulation des moeurs chez les individus qui empêche leur cohésion et leur perpétuation. Ainsi la sécularisation est un problème car elle peut entraîner la destruction d'une nation en faisant amoindrir ou disparaître ses ressources matérielles.

1. Problématique du travail

Sachant que le travail a pour but de produire des richesses, alors les problèmes du travail vont concerner tous les phénomènes qui participent à ce que les richesses ne soient pas produites. Pour produire des richesses, les principaux critères économiques du travail quant à la réussite de cet objectif vont être le niveau d'emploi, le niveau de stabilité des prix, le niveau de richesses et le niveau de croissance.

En tout premier lieu, les individus doivent avoir obtenu des qualifications et des compétences après l'instruction, pour leur permettre d'obtenir un emploi sur le marché du travail, dont le bon fonctionnement nécessite d'être organisée par une réglementation du travail afin d'optimiser la productivité de l'économie.
Une réglementation du travail est une structuration de tous les acteurs humains (main-d'oeuvre) et matériaux (ressources professionelles) participant à la fonctionnalité du travail dans un État sous la forme d'une réglementation regroupant l'ensemble des textes normatifs relatif au travail à l'intérieur d'un État.
Par la suite, les individus pourront être autosuffisants selon leur revenue et disposeront d'un pouvoir d'achat grâce à leurs revenues qui leur permettront d'acheter telle quantité de bien et service selon le niveau de stabilité des prix, s'ils augmentent, diminuent ou qu'ils ne varient pas. C'est à partir de cette stabilité que pourra être évaluer le coût de la vie ainsi que le niveau de richesses des individus. Afin de garantir la liquidité des capitaux existant dans l'économie réelle, l'État doit se doter d'une organisation monétaire afin de garantir cette matérialisation.
Une organisation monétaire est une structuration de tous les acteurs humains et matériaux participant à la fonctionnalité de la politique monétaire (d'émission de monnaie) d'un État sous la forme d'un organisme public, ainsi qu'une codification de toutes les catégories et degré de la politique monétaire qui forme l'une des deux composantes de la politique conjecturelle.
Enfin c'est le niveau de productivité des travailleurs qui va déterminer le niveau de croissance des nations et leurs PIB.

Le travail va donc rencontrer quatre problèmes participant à entraver son objectif de produire des richesses:

a. Le chômage
Il s'agit du phénomène par lequel un individu reste sans activité productive car il reste sans emploi ou perd son emploi. Un chômeur peut être actif s'il est dans le marché du travail à la recherche d'un emploi ou inactif dans le cas contraire.
Il se mesure avec le taux de chômage en %, ou de manière plus globale avec le taux d'inactif sur une population au total en %.

b. L'inflation
Il s'agit du phénomène par lequel un individu voit son pouvoir d'achat se réduire en raison de l'augmentation générale des prix due à une dévaluation de la monnaie en raison de diverses politiques monétaires (planche à billets, endettement).
Elle se mesure avec le taux d'inflation en %.

c. La pauvreté
Il s'agit du phénomène par lequel un individu voit ses ressources matérielles, notamment financières s'amoindrir jusqu'à passer en dessous d'un seuil critique de pauvreté qui peut être relatif ou absolu, il s'établit par rapport au coût de la vie dans une nation.
Elle se mesure avec le taux de pauvreté en %, ou de manière plus globale avec le PIB par habitant par PPA (parité de pouvoir d'achat) qui est un bon indicateur du niveau de vie moyen d'une nation, notamment si elle est pauvre.

d. La décroissance
Il s'agit du phénomène par lequel l'addition de la valeur de toutes les richesses produite par une nation sur une année diminue par rapport au PIB réalisée l'année précédente.
Ainsi les ressources matérielles d'une nation ne se reproduisent pas assez et risquent de disparaître à cause de leur diminution en raison de divers phénomènes économiques les influençant.
Elle se mesure avec le taux de croissance du PIB en %. Il est en décroissance s'il est négatif.

2. Problématique des finances

Sachant que les finances ont pour but de redistribuer les richesses, alors les problèmes des finances vont concerner tous les phénomènes qui participent à ce que les richesses ne soient pas redistribuées. Pour redistribuer les richesses, les principaux critères économiques des finances quant à la réussite de cet objectif vont être le niveau de citoyenneté, le niveau d'autonomie, le niveau d'agriculturation, le niveau d'industrialisation et le niveau de tertiarisation.

Pour ce faire, les ressources matérielles doivent être administrées correctement à l'aide d'un système administratif fonctionnel.
Un système administratif est une organisation de tous les acteurs humains (corps administratif) et matériaux (ressources économiques) employés par l'État, participant à la fonctionnalité des administrations dans un État ainsi qu'une codification de toutes les catégories et degré de l'administration.
Ce système administratif permettra d'exécuter tous les prélèvements relatifs aux différentes prescriptions du système fiscal ainsi qu'aux politiques budgétaires édictés par l'État.
Un système fiscal est une organisation de l'administration participant à la fonctionnalité des finances dans un État ainsi qu'une codification de toutes les catégories et degré de l'imposition.
Une organisation budgétaire est une structuration de tous les acteurs humains et matériaux participant à la fonctionnalité de la politique budgétaire (de captation de la monnaie) d'un État sous la forme d'un organisme public ainsi qu'une codification de toutes les catégories et degré de la politique budgétaire qui forme l'une des deux composantes de la politique conjecturelle.
Enfin, le commerce dans une nation pourra lui aussi être encadré par une réglementation relative à son bon déroulement.
Une organisation du commerce intérieur est une structuration de tous les acteurs humains et matériaux participant à la fonctionnalité du commerce intérieur propre à un État, sous la forme d'une réglementation regroupant l'ensemble des textes normatifs relatif au commerce à l'intérieur des frontières d'un État.

Les finances vont donc rencontrer cinq problèmes participant à entraver son objectif de répartir les richesses:

a. La fraude
Il s'agit du phénomène par lequel un individu contourne les règles du système fiscal en détournant illégalement ses revenues devant être prélevé pour contribuer aux recettes de l'État.
Elle se mesure avec le taux de fraude en %.

b. L'assistanat
Il s'agit du phénomène par lequel un individu perçoit des aides sociales afin de combler une absence de revenue.
Il se mesure avec le taux de percepteurs d'aide sociale en %.

c. La désagriculturation
Il s'agit du phénomène par lequel la part des travailleurs actifs dans le secteur primaire (de l'agriculture) diminue, ainsi que l'ensemble des acteurs humains et matériaux consacrée à lui.
Elle se mesure avec le taux de croissance du secteur primaire en % (s'il est négatif), plus globalement avec la part d'actif dans ce secteur en %, s'il est inférieur à son seuil de fonctionnalité.

d. La désindustrialisation
Il s'agit du phénomène par lequel la part des travailleurs actifs dans le secteur secondaire (de l'industrie) diminue, ainsi que l'ensemble des acteurs humains et matériaux consacrée à lui.
Elle se mesure avec le taux de croissance du secteur primaire en % (s'il est négatif), plus globalement avec la part d'actif dans ce secteur en %, s'il est inférieur à son seuil de fonctionnalité.

e. La détertiarisation
Il s'agit du phénomène par lequel la part des travailleurs actifs dans le secteur tertiaire (des services) diminue, ainsi que l'ensemble des acteurs humains et matériaux consacrée à lui.
Elle se mesure avec le taux de croissance du secteur primaire en % (s'il est négatif), plus globalement avec la part d'actif dans ce secteur en %, s'il est inférieur à son seuil de fonctionnalité.

3. Problématique des affaires étrangères

Sachant que les affaires étrangères ont pour but de dialoguer avec les autres États, alors les problèmes des affaires étrangères vont concerner tous les phénomènes qui participent à ce qu'il n'y est pas de dialogue avec les autres États. Pour dialoguer avec les autres États, les principaux critères économiques des affaires étrangères quant à la réussite de cet objectif vont être le niveau de balance commerciale, le niveau d'investissement de l'étranger, le niveau d'investissement à l'étranger et le niveau de contrôle économique total de la nation (ou d'indépendance économique).

Pour ce faire, les ressources matérielles composants le pays d'une nation, doivent être défendus correctement par l'État qui doit également sécuriser son existence vis-à-vis des autres États à l'aide d'un bloc de conventionalité permettant à la fois de dialoguer avec d'autres nations ou de commercer avec elle.
Un bloc de conventionalité est une structuration de tous les acteurs humains (corps diplomatique) et matériaux (ressources diplomatiques) participant à la fonctionnalité des affaires étrangères dans un État sous la forme d'un bloc juridique regroupant l'ensemble des textes normatifs relatif aux affaires étrangères (droit international) d'un État. C'est-à-dire toutes les conventions, tous les traités de toutes natures qui ont étaient contractées entre un État et un ou plusieurs États étrangers.
Enfin, il est nécessaire qu'un État se permette lui ainsi que ses ressortissants, de commercer des biens et des services avec le reste du monde afin d'obtenir des ressources naturelles indisponibles sur son propre sol et d'agrandir son influence diplomatique et économique dans le monde. De ce fait, l'État nécessite une organisation du commerce extérieur qui permettra le bon déroulement de celui-ci partout dans le monde pour ses ressortissants.
Une organisation du commerce extérieur est une structuration de tous les acteurs humains et matériaux participant à la fonctionnalité du commerce extérieur propre à un État, sous la forme d'une réglementation regroupant l'ensemble des textes normatifs relatif au commerce à l'extérieur des frontières d'un État.

Les affaires étrangères vont donc rencontrer quatre problèmes participant à entraver son objectif de dialoguer avec les autres États:

a. Le déficit commercial
Il s'agit du phénomène par lequel la balance commerciale, c'est-à-dire les résultats du commerce extérieur dans l'ensemble, font que les exportations sont inférieures aux importations. Dans ce cas ont dit que la balance commerciale est négative.
Il se mesure avec la valeur des exportations et des importations en devise, si les exportations<importations.

b. La délocalisation
Il s'agit du phénomène par lequel l'étranger investit plus dans un État et gagne une place importante dans son économie. Ainsi l'État en question perd de sa productivité car ses capitaux ainsi que ses emplois se délocalisent hors de ses frontières.
Elle se mesure avec le taux de croissance des investissements de l'étranger dans la nation (s'il est positif).

c. Le désinvestissement
Il s'agit du phénomène par lequel l'État investit moins à l'étranger et perd une place importante dans son économie. Ainsi l'État en question perd de sa productivité car ses capitaux ainsi que ses ressources naturelles ne sont pas investies à l'extérieur.
Elle se mesure avec le taux de croissance des investissements de la nation à l'étranger (s'il est négatif).

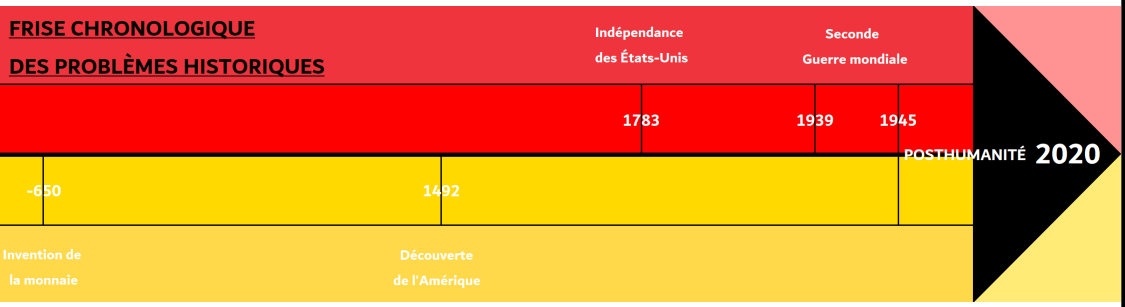
d. L'endettement
Il s'agit du phénomène par lequel un État contracte des dettes en empruntant de la monnaie à l'étranger qui parvient après un défaut de paiement, à mettre en demeure cette État. De ce fait, l'État fait faillite entrainant ainsi une récession et une confiscation de ses ressources matérielles propres, aboutissant à un risque maximal de destruction de la nation.
Elle se mesure selon le fait qu'un État soit le débiteur d'un autre, d'un point de vue juridique au regard du droit international.

3 PROBLÉMATIQUE HISTORIOPOLITIQUE

En historiopolitique, sachant le pourquoi du comment ? se sont déroulés les faits historiques. Pour dresser une problématique historiopolitique, il est important de savoir se situer dans le temps en restituant dans un ordre chronologique les évènements qui ont abouti à l'époque actuel ainsi qu'aux périodes politiques et économiques actuelles. Pour ce faire cela nécessite tout d'abord de comprendre l'ensemble des phénomènes anthropologiques de nature historique qui participe à façonner l'histoire.

Le premier phénomène à prendre en compte est celui du mode d'organisation physique, c'est-à-dire la façon dont est organisé le travail chez les individus, il varie entre la communauté de l'Être et la société de l'Avoir. La communauté de l'Être désigne l'organisation des individus selon ce qu'ils sont avec leurs qualités propres. Ainsi leur être ne fait qu'un et est indivisible et les individus vivent dans des lieux de regroupement archaïque comme des camps temporaires s'ils sont nomades ou des petits villages s'ils sont sédentaires. La société de l'Avoir désigne quant à elle l'organisation des individus selon les quantités de ressources qu'ils possèdent. Ainsi leur être est divisible et leurs aptitudes sont divisées en différentes compétences qui sont déléguées une par une pour effectuer un travail de plus grande qualité pour répondre à tous les besoins, ils vivent dans des États civilisés.

Le deuxième phénomène à prendre en compte est celui du mode d'organisation intellectuel, c'est-à-dire la façon dont sont organisés ceux qui ont pour métiers d'incarner la conscience des individus, il varie entre les élites de l'Être et les possédants de l'Avoir. Les élites de l'Être désignent des élites qui ont acquis le pouvoir politique grâce à leurs qualités propres d'individus et qui de ce fait, leur permettent d'incarner les élites d'une civilisation traditionnelle par un moyen de puissance de l'Être. Tandis que les possédants de l'Avoir désignent des possédants qui ont acquis le pouvoir politique grâce aux quantités de ressources qu'ils possèdent et qui de ce fait leur permet d'incarner les élites d'une civilisation moderne par un moyen de puissance de l'Avoir.



Le troisième phénomène à prendre en compte est le mode d'organisation spirituelle, c'est-à-dire la façon dont est organiser la civilisation ayant pour besoins de perpétuer l'identité des individus, il varie entre la civilisation de l'Être et la civilisation de l'Avoir. La civilisation de l'Être désigne une civilisation disposant d'une économie vivrière ou industrielle organisée autour des qualités propres de l'Être, dont l'élite gouverne par un moyen de puissance de l'Être et dont les principales problématiques sont d'ordre matériel. Tandis que la civilisation de l'Avoir désigne une civilisation disposant d'une économie tertiaire organisée autour des quantités de ressources de l'Avoir, dont les élites gouvernent par un moyen de puissance de l'Avoir et dont les principales problématiques sont d'ordre humain.

Enfin le dernier phénomène à prendre en compte est le moyen de puissance, c'est-à-dire par quel moyen humain ou matériel les élites arrivent leur permettant d'acquérir le pouvoir politique et de gouverner. Il en existe trois: la coercition, la politique et la monnaie. La coercition est un moyen de puissance de l'Être, il s'agit du fait qu'une élite gouverne par le moyen de la force physique répressive pour imposer légitimement son droit. La politique est un moyen de puissance de l'Être, il s'agit du fait qu'une élite gouverne par le moyen du droit juridique qui est la source de sa propre légitimité. La monnaie est un moyen de puissance de l'Avoir, il s'agit du fait qu'une élite gouverne par le moyen de la monnaie en grande quantité, ainsi que la détention du pouvoir monétaire pour imposer légitiment sa monnaie.

1. La monnaie

La monnaie qui est naît en -650 après l'invention de la monnaie, est un problème historique, car il s'agit du moyen de puissance par lequel l'élite en place de nos jours gouverne actuellement.

L'idée de monnaie est un problème, car son concept qui est celui d'attribuer une valeur intrinsèque ou nominative à un objet (or, argent, papier…) qui n'a pas d'utilité lui permettant de répondre aux besoins primordiaux de l'humain, pour qu'il sert d'unité de compte de la valeur des marchandises, de moyen d'échange des ressources et de réserve de valeur, engendre lui-même divers problèmes. Il engendre en premier lieu, un problème intellectuel, car sa propre existence récompense les efforts de tous ses acquéreurs sans distinction de différences de faits, ce qui admet l'idée que les individus qu'il soit humain ou inhumain notamment ou d'autres cas semblables, seraient égaux qualitativement peu importe qui ils soient et ce qu'ils ont fait. Donc ils seraient déshumanisés puisque la monnaie n'est pas un étalon humain comme le droit qui récompense les individus selon leurs qualités propres, mais un étalon matériel qui récompense les individus selon leurs quantités de travail propre. Ce qui engendre à son tour deux autres problèmes, dont un physique, selon lequel elle permettrait non seulement la survivance des inhumains, de leurs immoralités, mais en plus de cela, elle leur permettrait d'acquérir du pouvoir politique, voire de se constituer en une nouvelle élite. Enfin, elle poserait un problème spirituel selon lequel l'intérêt d'acquérir de la monnaie et toute la valeur matérielle qu'elle représente puis incarne, prévaudrait sur la transcendance des liens moraux entre les individus car leur valeur humaine qui n'est pas matérialisée et donc non estimable, serait de ce fait moins importante, car offrant beaucoup moins d'opportunité que celle de la monnaie. Pour conclure, la monnaie dans son essence pose un problème anthropologique globale, car elle fait primer l'intérêt dans la recherche du salut terrestre sur la transcendance dans la recherche du salut céleste, ainsi le caractère hautement satanique de la monnaie fait d'elle un vecteur général d'inversion des valeurs.

2. La bourgeoisie

La bourgeoisie qui est née dans les bourgs du Moyen Âge et a pris son essor en 1492 après la découverte de l'Amérique, est un problème historique, car il s'agit de l'élite gouvernante actuelle.

La bourgeoisie en tant qu'élite dirigeante est un problème, car son pouvoir qui repose sur le moyen de puissance de la monnaie, consistant à posséder de monnaie en grande quantité et de la politique monétaire des États engendre un problème de gouvernance politique structurel. Car l'idée de bourgeoisie implique que désormais ce ne sont plus sur le fait d'avoir les qualités humaines ainsi que les aptitudes de gouverner sur lequel sont sélectionnées les élites dirigeantes mais sur le simple fait de détenir un plus gros capital. Ainsi un humain aussi bien qu'un inhumain ou dans d'autres cas de même nature, peut tout à fait devenir membre de cette élite et disposer d'un pouvoir politique sans tenir compte du fait qu'il est les qualités ou bien les compétences pour assumer cette tâche en gouvernant un État de manière fonctionnelle. C'est pour cette raison que la gouvernance de la bourgeoisie entraînera toujours des dysfonctionnements par nature, comme elle l'a prouvé durant toute l'histoire depuis ses débuts après sa première prise de pouvoir au terme de la première révolution anglaise (1642-1651). Car c'est avec leur prise de pouvoir que sont nées progressivement les idéologies politiques, ainsi que leurs mises en application dont le capitalisme en premier, cela en négligeant une façon de gouverner recherchant la fonctionnalité dans la politique. Pour y substituer toutes les tares du capitalisme qui admettait l'idée d'équité dans le sens où n'importe ayant un capital pourraient gouverner tout en admettant qu'il y est des inégalités sociales entre les individus d'un même peuple et qu'ils soient exclus socialement sans que cela soit un souci. Rajoutant à cela, toutes les tares des idéologies tentant d'éliminer ou d'atténuer le capitalisme, qui vinrent s'ajouter depuis le XIXème siècle. Le moyen de puissance de la monnaie était devenue non seulement un moyen plus effectif que la coercition mais en plus de cela puisqu'il commandait tout, il pouvait subvertir la politique.

3. Les États-Unis

Les États-Unis qui sont née au terme de la révolution américaine en 1783 après la reconnaissance de leur indépendance par la Grande-Bretagne, sont un problème historique, car il s'agit de la première puissance mondiale.

Les États-Unis en tant que première puissance mondiale est un problème, car le fait que ce soit une multiconstruction étatique qui possède le plus grand pouvoir politique au monde engendre un problème de gouvernance structurel. Car les États-Unis sont une nation artificielle de plusieurs États étant des constructions administrées eux-mêmes par un État-fédéral étant lui-même une construction, ce pour quoi il s'agit d'une multiconstruction. De ce fait les États-Unis n'ont pas la profondeur culturelle et politique leur permettant d'appréhender les réalités racio-économiques du reste du monde et encore moins la capacité de le gouverner car la nation américaine est un cas unique au monde. Pour la raison que cette nation ait était construite par la monnaie dès la fondation des Treize colonies qui l'ont précédé. En effet, durant la colonisation de la côte Est des États-Unis par la Grande-Bretagne, ses colonies ont acquis le particularisme de ne pas être colonisé uniquement par les ressortissants de la nation colonisatrice mais également par des immigrants venus notamment d'Allemagne, des Pays-Bas ainsi que la Suède qui avaient tous deux tenté de coloniser la côte Est. De ce fait, les Treize colonies avant même leur déclaration d'indépendance étaient à la fois un pays multiculturel où les Anglais, principale ethnie de la Grande-Bretagne, étaient devenues minoritaires, car l'essor économique de ces colonies avait attiré bon nombre d'émigrants fuyant la misère et les persécutions religieuse, mais également une nation de culture protestante anglaise due à son héritage puritain, qui a le particularisme d'être une croyance moderne politique privilégiant les intérêts des Anglo-saxons. Enfin, les États-Unis naquirent pour des motifs économiques et libéraux, à savoir la contestation des taxes et des restrictions imposés à la colonisation vers l'ouest, sans qu'il n'y ait de réelle cohérence raciale entre ses habitants.

4. La Seconde Guerre mondiale

La Seconde Guerre mondiale qui a eu lieu entre de 1939 à 1945, est un problème historique, car il s'agit de la période politique qui a abouti à l'accession des États-Unis au rang de première puissance mondiale et à la transition vers l'époque actuelle.

La Seconde Guerre mondiale en tant qu'évènement transitoire vers la Posthumanité est problème, car ce sont ses causes qui ont eu pour conséquence de donner naissance à la configuration géopolitique actuelle du monde, à savoir la domination des États-Unis et de son élite bourgeoise autrement appelée « l'hyperclasse » par le moyen de puissance de la monnaie. En effet, ses causes sont liées à la Première Guerre mondiale (1914-1918) qui fût principalement une guerre entre l'Empire britannique et l'Empire allemand. L'Allemagne était une puissance émergente faisant concurrence au Royaume-Uni, elle était un empire belliciste et un agent de destruction semant l'instabilité politique dans les empires qu'elle a détruit comme celui de la France et de l'Autriche. Elle finit par attirer une coalition d'État réunie au sein de la Triple-Entente voulant contenir sa puissance. Il en résulta la Première Guerre mondiale que l'Allemagne gagna militairement jusqu'en 1918, mais perdit à cause de sa diplomatie qui entraîna la chute des Empires russe, austro-hongrois et ottoman avec le leur. Suite au traité de Versailles, l'Allemagne fut humiliée par l'Entente notamment par la France, elle fût dépecée territorialement, démilitarisés, occupés et obligée de payer des réparations de guerres. Ce sont ces méfaits et ceux de la République de Weimar qui conduit à la ruine racio-économique de l'Allemagne et à la prise de pouvoir d'Hitler avec le Parti nazi qui déclencha une guerre non nécessaire à l'Allemagne, dans un esprit de revanche et d'expansion illimitée de l'Allemagne. Elle affaiblit fortement l'Empire britannique qui laissa sa place de première puissance au profit des États-Unis dont l'intervention fût déterminante, car leur pays en pleine expansion industrielle, étaient isolés des combats et avaient recueilli tout l'or des Européens durant la Première Guerre mondiale et la Grande Dépression.

5 . La Posthumanité

La Posthumanité commence en 1945, elle se caractérise par une rupture anthropologique avec la déréglementation généralisée des civilisations modernes, avec la transition de l'homme moderne vers l'inhumain. C'est la dégénérescence de la civilisation moderne à cause de la financiarisation de l'économie qui a permis cette rupture, car c'est la financiarisation privée qui caractérise cette époque, c'est-à-dire le pouvoir des banques. La civilisation de la Posthumanité est une kakistocratie, dont l'élite est l'hyperclasse qui regroupe tous les individus les plus fortunés de la bourgeoisie appartenant à la classe sociale la plus élevée, elle voit la prise de pouvoir mondiale de la bourgeoisie. L'hyperclasse gouverne par la monnaie depuis un État-monde, sur tous les États qui lui sont assujettis. Tandis qu'une résistance se mettant en place, gouverne par la politique dans des États-nations localisés. Les trois générations contemporaines de cette époque et qui ont succédé à celle qui à vécue la Seconde Guerre mondiale (née entre 1914 et 1939) dans l'Occident politique, sont les suivantes:

a. Les baby-boomers (1940-1964): la génération luciférienne.

La génération luciférienne des boomers qui a vécu dans le monde issue de la Seconde Guerre mondiale, a été la négation de la vie. Ils ont calomnié, déshonoré leurs pères et ils ont sacrifié leurs enfants en leur confisquant leur héritage culturel, ainsi qu'en détruisant l'intégralité de la civilisation fruit de chaque génération jusqu'à celle de la grande génération (1914-1939) dont ils avaient hérité. Depuis 1964, des millions d'enfants déstructurés prennent vie dans un monde déconstruit, conduisant à l'explosion du chaos et des comportements asociaux. Ils ont assassiné le passé au mépris du futur pour enfermer le monde dans un présent permanent, ce qui a abouti à la plus grosse fuite en avant de l'humanité. Les boomers ont détruit l'ancien monde traditionnel et moderne (l'humanité) et mis au monde la posthumanité, signant la future entrée dans le quaternaire. Leur génération a mis au monde la Posthumanité, car une partie

plus moins importante de ces générations ont était déshumanisé, en étant subverties au lieu d'être éduquée, dans l'idée fallacieuse que le bien était le mal et que le mal était le bien, par la partie des baby-boomers qui a été le plus endoctriné par les médias de masse, l'arme de l'ingénierie sociale par excellence. Cela est le fruit d'un long processus de pourrissement amorcée par le progrès technique depuis les deux révolutions industrielles qui avaient amorcé la transition d'une économie industrielle, composée principalement de paysans et d'ouvriers avec une minorité de travailleurs tertiaire, principalement dans le fonctionnariat, le commerce et les professions intellectuels. Vers une économie financière avec une tertiarisation massive de l'emploi, se composant en majorité de travailleurs tertiaires avec une minorité de paysans et d'ouvriers, conséquences directes des deux guerres mondiales en ce qui concerne l'Occident politique. Le résultat a été la prise de pouvoir des institutions financières, notamment du conglomérat bancaire américain sur le monde, qui avec l'aide de tous les nouveaux moyens technologiques que le progrès avait mis à sa disposition façonna à son image et pour ses besoins, des générations entières dont la première fût partiellement celle des baby-boomers, puis de leurs descendants de manière généralisée.

b. La génération XY (1965-1995): la génération dégénérée.

Il s'agit de la première génération déconstruite dans le monde. La génération dégénérée doit son nom au fait est que la génération XY est la première à avoir vécu la dégénérescence économique des pays occidentaux, par la sécularisation massive. Elle est le premier stade de l'aliénation humaine par la déshumanisation.

c. La génération Z (1996-2020): la génération zombie.

Il s'agit de la seconde génération déconstruite dans le monde. La génération zombie doit son nom au fait est que la génération Z est la première à avoir vécu la dégénérescence raciale en plus dans les pays occidentaux, par l'immigration massive. Elle est le dernier stade de l'aliénation humaine par la déshumanisation.

4 PROBLÉMATIQUE GÉOPOLITIQUE

En géopolitique, sachant le pourquoi du comment se sont organisés les espaces géographiques. Pour dresser une problématique géopolitique, il est important de savoir se situer dans l'espace en restituant dans un ordre géométrique, les espaces qui ont abouti à l'agencement géopolitique actuel ainsi qu'aux différentes civilisations actuelles. Pour ce faire cela nécessite tout d'abord de comprendre l'ensemble des phénomènes anthropologiques de nature géographique qui participe à façonner la géographie.

Tout d'abord, il est nécessaire d'appréhender la définition des différents espaces géographiques (ils auront des noms génériques, bien que leur appellation puisse varier d'une nation à une autre) avec leurs caractéristiques propres selon l'échelle auxquelles elles appartiennent, il y a trois échelles: l'échelle microscopique, l'échelle mésoscopique et l'échelle macroscopique.

Pour les espaces géographiques d'échelle microscopiques qui sont des espaces locaux moins importants en superficie et en population que la nation, il y a quatre catégories d'espaces: la commune, le canton, la circonscription ainsi que la région.
La commune est la subdivision microscopique la plus petite possible, il s'agit d'un espace comprenant une localité ainsi que tous les territoires qu'il possède. La taille d'une localité peut également varier selon son échelle, en matière de superficie et de population entre le village et la métropole.
Le canton est une subdivision microscopique qui regroupe plusieurs communes proches formant un espace cohérent, il s'agit d'un espace défini sur des critères racio-économiques.
La circonscription est une subdivision microscopique qui regroupe plusieurs cantons proches formant un espace cohérent ainsi qu'une certaine proportion de la population nationale, il s'agit d'un espace défini sur des critères raciaux.
La région est une subdivision microscopique qui regroupe plusieurs circonscriptions proches formant un espace cohérent ainsi qu'une certaine proportion du territoire national, il s'agit d'un espace défini sur des critères économiques.

Pour les espaces géographiques d'échelle mésoscopiques, il n'y a qu'une seule catégorie, celle de la nation. Cependant, il existe différentes catégories de nation selon leur nature.

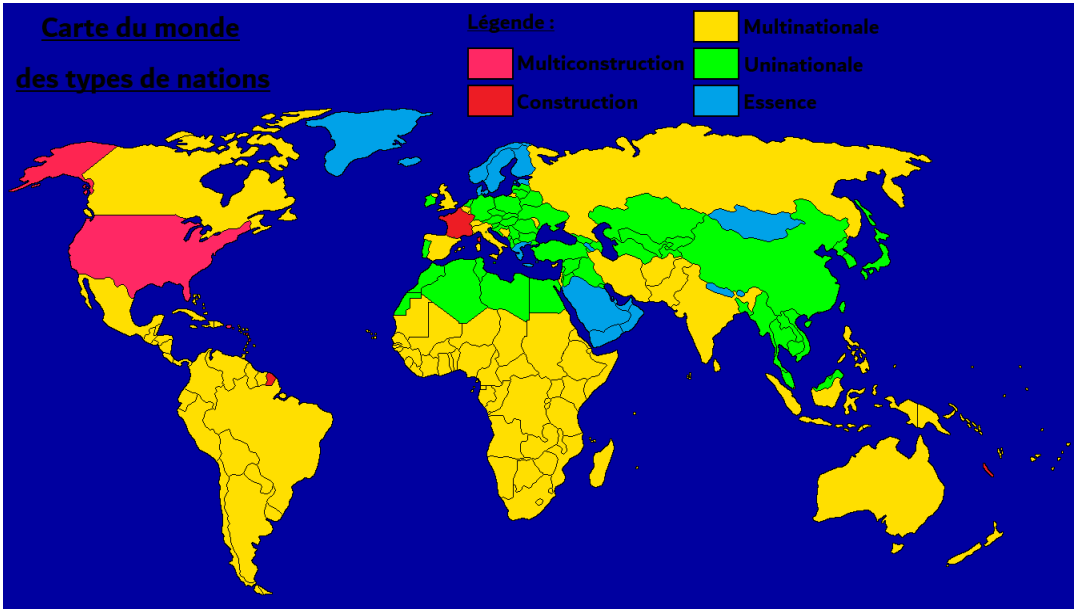
La nation d'essence est la nation d'une seule ethnie issue uniquement d'un seul grand groupe racial, sans avoir été dénaturée. Ce pour quoi il s'agit d'une essence, en raison de son caractère uniforme ethniquement et culturellement.

La nation uninationale est la nation d'une seule ethnie, mais qui est issue du mélange entre plusieurs grands groupes raciaux, ce qui a dénaturé sa génétique et l'empêche par conséquent d'être directement assimilés ou semblables aux grands groupes raciaux desquels elle est issue.

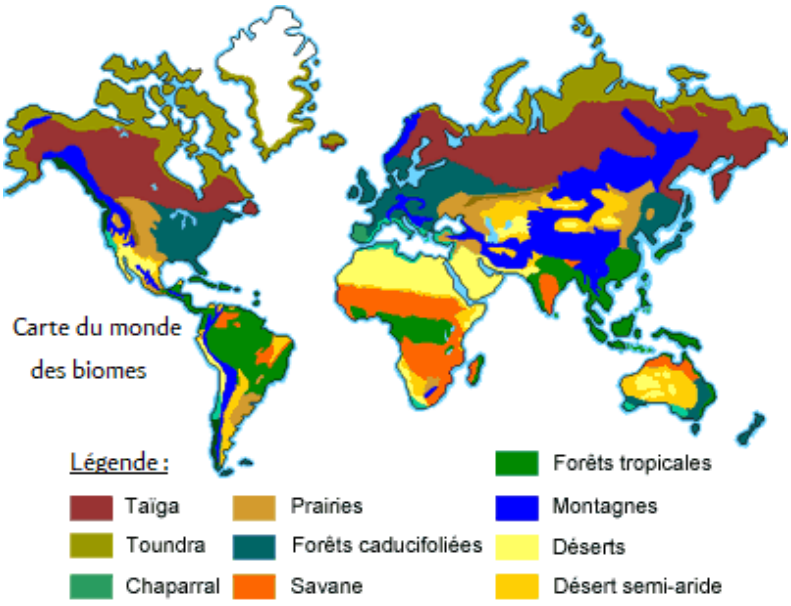
La nation multinationale est la nation de plusieurs ethnies pouvant être tout aussi bien issue d'un seul grand groupe racial ou bien du mélange de plusieurs d'entre eux. Ce qui implique que le rassemblement de plusieurs nations au sein d'une seule nation, forme une nation multinationale supérieure, mais avec la domination d'une ethnie et de ses élites particulières sur celles des autres nations qui seront alors gouvernées par des élites étrangères.

La construction nationale est la nation d'une seule ethnie pouvant être tout aussi bien issue d'un seul grand groupe racial ou bien du mélange de plusieurs d'entre eux. Elle a la particularité d'être gouvernée par des élites étrangères, ce qui crée une discontinuité entre elles et le peuple qu'elle est censée incarner, ce qui confère à cette nation le caractère d'élite universelle.

La multiconstruction nationale est la nation de plusieurs ethnies pouvant être tout aussi bien issue d'un seul grand groupe racial ou bien du mélange de plusieurs d'entre eux. Elle a la particularité d'être une nation composée d'une masse étrangère gouverner elle-même par des élites étrangères, ce qui crée une discontinuité entre elles et le peuple, ce qui confère à cette nation le caractère de masse universelle.



Pour les espaces géographiques d'échelle macroscopiques qui sont des espaces globaux plus importants en superficie et en population que la nation, il y a quatre catégories d'espaces: le sous-continent, la civilisation, le continent ainsi que le monde.
Le sous-continent est une subdivision macroscopique qui regroupe plusieurs nations proches culturellement sur un même continent formant ainsi un espace cohérent, il s'agit d'un espace défini sur des critères racio-économiques.
La civilisation est une subdivision macroscopique qui peut regroupe un ou plusieurs sous-continents proches formant un espace cohérent, ainsi qu'une certaine proportion de la population mondiale, il s'agit d'un espace défini sur des critères raciaux.
Le continent est une subdivision macroscopique qui regroupe une ou plusieurs civilisations sur son espace ainsi qu'une certaine proportion continue de la superficie mondiale, il s'agit d'un espace défini sur des critères économiques.
Le monde est l'espace macroscopique le plus grand possible, il s'agit d'un espace comprenant la planète Terre entière et toutes les subdivisions géographiques possibles qu'elles soient d'échelle microscopique, mésoscopique ou macroscopique.



Enfin, voici tous les types de biomes (ou d'écorégion) qui sont des ensembles d'écosystème caractéristique d'une aire biogéographique, déterminé à partir de la faune et flore qui y prédomine. Ce sont eux avec leurs caractéristiques et tous les types d'espaces géomorphologiques (science de l'étude des reliefs et modèles naturels des planètes telluriques) qui participent à façonner le contexte géographique, donc économique propre à chaque ethnie s'y étant adaptée ainsi que chaque nation.

L'île qui est une petite étendue de terre ferme émergée des eaux isolées, car non rattachée à un continent.
L'isthme est une étroite bande de terre, qui rattache de grandes étendues de terres plus vastes entre elles.
La presqu'île qui est partie saillante d'une côte, rattachée à une étendue de terres plus vaste, par un isthme.
La péninsule est une presqu'île de grande taille, c'est-à-dire une partie de terres émergées rattachée à une masse continentale uniquement par un de ses côtés.
Le continent est une vaste étendue de terres émergées des eaux, qui est limitée par des océans.

1. Les États-Unis

De nos jours le principal problème géopolitique mondial est celui de l'hégémonie des États-Unis en tant que première puissance mondiale car sa domination entraîne nécessairement des dysfonctionnements dans la gouvernance du monde en raison de la nature de cette nation, de son élite et du moyen de puissance qu'elle utilise pour établir sa domination.

a. Contexte historique

Les États-Unis depuis leur déclaration d'indépendance en 1776 puis leur naissance en 1783, ont vu tout au long de leur histoire la transition de leur nation aller d'un État-nation à un État-monde. Cela s'est d'abord produit avec le développement d'une économie industrielle au nord, puis l'arrivée massive d'immigrants en provenance d'Europe pour les mêmes raisons d'attractivité économique, puis d'asile politique ou religion qu'offraient déjà les Treize colonies britanniques d'Amérique du Nord. Tandis qu'au Sud, s'était développée une économie vivrière autorisant l'esclavage mais sans immigration, par conséquent les populations y étaient principalement descendantes des premiers colons et esclaves, cela dans la continuité économique de ce qu'avaient initié les Treize colonies. Ce qui aboutit à la guerre de sécession, où l'État-monde qui s'était mis en place au Nord détruit et soumis le Sud qui était le dernier bastion de l'État-nation américain. Cette transition continua, avec le début de la deuxième révolution industrielle aux États-Unis, avec la fin de son expansion, puis de l'organisation de son territoire métropolitain, puis l'acquisition de territoires d'outre-mer, voire de colonies. Elle se conclut avec la création de la FED, le 23 décembre 1913 quand les institutions financières prirent le pouvoir politique aux États-Unis, en raison du libéralisme économique qui était en vigueur dans ce pays vierge qui vît la constitution d'élite oligarchique cosmopolite. Par la suite, les États-Unis recueillirent l'or des Européens, devenant la première puissance économique, puis la première puissance militaire à l'occasion de la Seconde Guerre mondiale.

b. Situation raciale

La situation raciale des États-Unis s'était stabilisé depuis la loi d'immigration Johnson-Reed de 1924, en effet les États-Unis disposer d'une très forte natalité dès le début de leur naissance, notamment grâce à la transition démographique. Ils ont pu aussi bénéficier d'une forte immigration en provenance de Grande-Bretagne, d'Irlande, d'Allemagne, de Russie et d'Italie jusqu'à cette loi visant à réguler l'origine des immigrants et leur quantité en établissent des quotas favorables aux Européens du Nord. Mais à cause de la prise de pouvoir des institutions financières, cette loi fût abrogée par l'Immigration and Nationality Act de 1965. Depuis la population des États-Unis, ne bénéficiant plus de sa forte natalité, ni des effets de la transition démographique, ont vu leurs populations pratiquement doubler presque par la seule de l'immigration en provenance du monde entier, notamment du Mexique et d'Amérique latine alors qu'au même moment le principal groupe ethnique qui est celui des Blancs augmente peu et stagne désormais risquant de devenir minoritaire en 2042. Pour résumer, en 2015, il y avait 322,5 millions d'habitants aux États-Unis actuellement; dont 61,1% de Blancs, 17,8% de Latinos, 12,7% de Noirs, 6,8% d'Asiatiques et 1.6% de Natif américains.

c. Situation économique

Bien que les États-Unis aient réussi à recueillir les deux tiers des réserves d'or mondiales en 1944, leur monnaie le dollar n'a cessé d'être dévaluer depuis la Grande dépression, leur État n'a cessé de s'endenter depuis les deux chocs pétroliers de 1973 et 1979, pour atteindre le montant total de 82.3% du PIB des États-Unis. Bien que les États-Unis sont connus des périodes d'endettement plus fortes auparavant, une immense partie de leur industrie a été délocalisés et leur agriculture représente peu dans leur économie car elle était devenue financière dès le début du XXème siècle. De nos jours, les États-Unis sont gouvernés par Donald Trump à la tête du parti républicain, avec une idéologie populiste de droite. Lors de sa gouvernance, le chômage avait baissé jusqu'à 4,4% et le PIB des États-Unis à continuer de s'accroître.

2. La Pax Americana

L'analogisme faisant référence à la longue période de paix, où le monde est sous domination américaine se nomme la Pax Americana, en référence à la Pax Romana et à la Pax Britannica. L'hégémonie américaine s'exerce sur le monde par la réalisation du plan de domination de l'oligarchie cosmopolite, car les États-Unis sont une nation universaliste porteur d'une philosophie qui est celle de l'universalisme matérialiste marchand qui veut tout ce qui est matière soient semblables, donc pour l'uniformisation et la commercialisation de tout en matière marchande. Cette philosophie tire ses origines de la France, qui est une construction allant à l'encontre de son essence qui de ce fait a été pervertie pour donner naissance à l'Anti-France. La France est une nation européenne comme une autre ayant pour croyance; la religion universaliste chrétienne qui veut que tous les esprits soient semblables, donc qu'ils adoptent tous la religion chrétienne comme foi spirituelle. C'est ainsi que la perversion qu'est l'Anti-France, à savoir une masse inhumaine, a inversé cet universalisme spirituel en universalisme matérialiste avec les puritains qui sont la rémanence de la colonisation française et de la pensée universaliste constructiviste française en Angleterre, qu'ils ont importé aux États-Unis et les jacobins avec leur universalisme républicain en France. Les puritains qui sont à l'origine de l'État américain et les porteurs de cet universalisme matérialiste marchand, ce qui fait d'eux l'incarnation de l'Empire américain, à savoir une élite inhumaine, gouvernant une masse d'Européens et plus spécifiquement de Blancs Anglo-saxons protestants qui sont le socle de la nation américaine. L'universalisme matérialiste marchand américain va donc s'appuyer à la fois sur une idéologie politique et une croyance spirituelle conforment à ses objectifs. Cette idéologie politique, c'est celle du libéralisme-libertaire; une idéologie noir-bleu qui souhaite le monopole total du marché sur les individus et les richesses, donc des intérêts privés contre toute forme de communautarisme, cela en faisant la promotion de toute forme d'individualisme allant à l'encontre de toute communauté pouvant remettre en question l'hégémonie américaine.

Cette croyance, c'est celle du satanisme; une croyance qui souhaite l'arbitraire par la loi du plus nombreux (quantitativement), donc par la loi du plus riche avec la promotion d'une antimorale injuste et inégalitaire entre les individus contre toute forme de communautarisme, cela en faisant la promotion de toute forme de matérialisme, pour contrer toute forme de croyance spirituelle pouvant remettre en question l'hégémonie américaine.
Les deux agents de l'universalisme matérialiste marchand américain vont entrer en action par le constructivisme spiritualiste et l'essentialisme matérialiste, ce qui va à l'encontre de la direction de l'histoire qui est la conjugaison entre l'essentialisme spiritualiste (création d'idée) et le constructivisme matérialiste (création d'objet). Ainsi ce constructivisme spiritualiste va avoir but d'expliquer que toutes les réalités essentielles ne sont que des constructions variables et interchangeables, pour créer des individus indifférenciés, il s'agit donc d'une destruction d'idée. Tandis que l'essentialisme marchand va avoir but d'expliquer que toutes les réalités construites sont des essences invariables et irremplaçables, pour créer des richesses différenciables, il s'agit donc d'une destruction d'objet. Ce qui se traduit par la création d'une rhétorique subjectiviste chronocentrée sur le présent qui fait de l'individualisme et des instincts primaires le bien et qui fait du communautarisme et des réflexions avisées le mal. Cela a pour objectif de détruire toutes les communautés du monde, en diabolisant leurs élites productives à l'aide d'une démagogie pour que les élites parasitaires américaines récupèrent et annihilent toutes leurs masses productives, notamment avec l'aide de masses parasitaires qui vont faire pression sur ces communautés. Ainsi, il ne devra rester plus que masse productive parasités et des masses parasites donc des individus atomisés, suite à la destruction de toutes les élites productives pour qu'il n'y est plus que l'élite parasite américaine triomphante qui domine sur tous ces individus. Ils seront condamnés à devenir des zombies en étant des esclaves-consommateur, exploiter toute leur vie et cherchant refuge à leur névrose dans l'achat de bien et de service. Pour conclure, l'hégémonie américaine qui est universaliste amorale et moniste, c'est le pouvoir antisocial du marché et de l'aliénation marchande.

5 APOCALYPSE

D'après le sens de l'histoire, il apparaît clairement que les modes d'organisation de l'humanité, aussi bien physique, intellectuel ainsi que spirituel sont tous passé de ceux propres à l'Être, à ceux propres à l'Avoir. Hors en dehors, de cette évolution dans les modes d'organisation de l'humanité, il y a une signification primordiale à comprendre sur toutes ces évolutions, car c'est l'esprit qui évolue plus vite que la matière, ce pour quoi se sont d'abord des évolutions spirituelles induisant une évolution politique qui engendre à la suite des évolutions physiques induisant une évolution économique. Ainsi je vais tenter de faire ici, une démonstration expliquant tout le cheminement qui a abouti au monde actuel, avec toutes ses configurations, je vais expliquer pourquoi ce monde a aujourd'hui atteint l'Apocalypse.

Globalement, on constate que l'évolution du monde est anthropologiquement celui allant d'une configuration de l'Être, donc de l'esprit puisqu'elle s'organise selon les qualités des individus, vers celle d'une configuration de l'Avoir, donc de la matière puisqu'elle s'organise selon les quantités de richesses. Ce qui signifie premièrement, que l'humanité est progressivement passé d'un mode d'organisation tourné vers le salut dans le monde céleste en exaltant les qualités des individus et que leur être incarne, vers des modes d'organisation tournés vers le salut dans le monde terrestre en exaltant les quantités de richesses et d'avoir que possèdent les individus. Cette évolution anthropologique de l'homme a d'abord débuté en partant de l'esprit, de tout ce qui possède des propriétés psychiques, avec en premier lieu la valeur du mérite qui a abouti à la création de la civilisation au début de l'Antiquité, ensuite c'est la valeur de la justice qui a abouti à la création du droit. Ces processus marquent un nivellement par le haut de l'humanité en passant d'un monde injuste vers un monde juste, avec une civilisation de qualité, des élites de qualité et des masses de qualité, participant tous à une organisation politique tournée vers le salut dans le monde céleste. Puis à partir du moment où la monnaie a était inventée, introduisant ainsi la valeur d'égalité à la même époque où sont nées la majorité des religions.

L'humanité a atteint le centre de son histoire avec la naissance du Christ pouvant symbolisant ce centre, car ce sont les religions avec leurs morales qui marquent l'aboutissement des civilisations traditionnelles qui étaient principalement organisées avec des modes d'organisation de l'Être, ce qui marque la fin de la progression depuis l'esprit et le début de l'inversion de la tendance. À partir de là, c'est le début de l'évolution vers la matière, de tout ce qui possède des propriétés physiques, avec en premier lieu la création de France, première nation étant une construction d'élite universelle, donc elle repose sur la monnaie. Ensuite la naissance de la bourgeoisie grâce à la monnaie qui est une élite s'appuyant sur ce moyen de puissance, qui a effectué sa prise de pouvoir progressive à partir de la découverte de l'Amérique. Puis la naissance des croyances modernes qui sont des croyances injustes qui prêchent la loi du plus nombreux. Puis la naissance des idéologies politiques libérale et capitaliste, qui sont des idéologies centrées sur l'organisation économique des États. Puis la naissance des États-Unis, seconde nation étant une construction, plus précisément une multiconstruction de masse universelle, donc elle repose sur la monnaie. Et enfin, l'accession au rang de première puissance mondiale des États-Unis après la Seconde Guerre mondiale marquant ainsi le début de la Posthumanité. Ces processus marquent un nivellement par le bas de l'humanité en passant d'un monde juste vers un monde injuste, avec une civilisation de quantité, des élites de quantité et des masses de quantité, participant tous à une organisation politique tournée vers le salut dans le monde terrestre. Pour la simple raison, que contrairement à tous les processus ayant façonné les civilisations traditionnelles tourner vers le monde céleste, avaient tous la caractéristique d'améliorer l'homme et ses qualités d'être, par l'acquisition du mérite, de la justice et de l'égalité. Les processus ayant façonné les civilisations modernes tourner vers le monde terrestre, ont tous la caractéristique de détériorer l'homme et ses qualités d'être par l'équité, au profit de l'amélioration des quantités d'avoir par l'acquisition du libertarisme. C'est cette tendance évolutive vers la matière qui a engendré la troisième grande décadence de l'humanité qui a pour autre nom, l'Apocalypse.

L'Apocalypse est le nom du dernier livre de la Bible, racontant le moment où arrivera la fin du monde, qui après avoir pris conscience de la tendance évolutive vers la matière, n'est rien d'autre que le moment ou l'inversion généralisée des valeurs (inversion de la tendance évolutive depuis l'esprit vers celle de la matière), entraînera l'acceptation du mal et son triomphe sur le bien.
Ce moment est arrivé, c'est celui de la Posthumanité avec le triomphe des États-Unis et tout ce que cela implique.

Historiquement, l'invention de la monnaie a signifié le début de cette inversion des valeurs, car son existence admet l'idée que selon la monnaie que l'on possède, ils n'existent pas de différence de faits entre les hommes aux yeux de son concept, donc que l'équité entre eux prévaudrait sur leurs qualités propres les réduisant tous aux mêmes statuts d'individu simple corps sans âme.
Ce qui fait d'elle, Mammon le vecteur de la corruption sur Terre, mais surtout l'objet qui a permis aux inhumains de se hissaient au même niveau que les humains, voire d'acquérir du pouvoir.
C'est toute l'histoire de la bourgeoisie qui est une élite marchande s'étant constitué en Europe tout au long du Moyen Âge, elle a été le nivellement par le bas des élites, car elle a permis aux inhumains du moment qu'ils étaient riches, d'accéder au pouvoir politique à partir des temps modernes. Cette bourgeoisie s'est appuyée en premier lieu, sur les croyances modernes telles que l'anglicanisme, la franc-maçonnerie ou le déisme, car elles véhiculaient une conception injuste du monde, donc inégalitaire, mais libertaire puisqu'elles étant tournées vers le monde terrestre ce qui vient rejoindre les idéologies politiques sur lesquelles elle s'est appuyée dans un second temps. Des idéologies politiques comme le libéralisme, mais surtout le capitalisme, faisant prévaloir l'opinion individuelle dans ce domaine, par opposition à l'opinion collective de la religion qui participer conjointement avec l'aristocratie, à la gouvernance politique. Ces idéologies, préconise également l'inégalité des hommes, la réussite dans le monde terrestre comme les croyances modernes, en négligeant les dimensions raciale et diplomatique de la politique, elles préconisent aussi la séparation des pouvoirs, le parlementarisme et la

démocratie. Car ce sont les armes du désarmement des nations, de leur castration, de la destitution de leurs élites humaines, en faisant croire par la flatterie, aux peuples peu cultivés de cette époque, que les simples états de faits quantitatifs, qu'un souverain détienne les trois pouvoirs politiques et que le peuple n'élit pas ses représentants seraient mal. Cela sans se soucier de la fonctionnalité de sa politique, alors qu'en réalité, ces arguments démagogiques essaient de faire oublier que le souverain était l'incarnation de la souveraineté nationale, mandaté par Dieu pour gouverner dans l'intérêt de tous, puisqu'ils auraient les compétences pour le faire. Contrairement aux bourgeois et aux peuples qui n'ayant pas les connaissances politiques nécessaires au départ, voteraient toujours pour les intérêts privés des bourgeois par les banques. Ces croyances ainsi que ces idéologies ont participé à la prise de pouvoir de la bourgeoisie au Royaume-Uni, en France, voire carrément à la naissance des États-Unis qui des trois puissances bourgeoises, est celle qui est devenue la première à être libérale. En concédant sa souveraineté, aux banques et aux intérêts privées des inhumains de la bourgeoisie qui avaient réussi à acquérir une puissance considérable dans ce pays, les États-Unis ont été le nivellement par le bas des masses en devenant la première nation posthumaine en 1913, laissant ses élites bancaires diriger ses masses qui de base, n'étaient unis que par la monnaie. Les puissances bourgeoises ainsi que tout ce qu'elles véhiculaient, étaient les vecteurs du chaos racio-économiques et de l'anarchie sur le long terme, car elles admettait qu'une majorité d'individus vivent dans l'injustice et l'inégalité pendant qu'une minorité vivrait dans le libertarisme à leurs détriments. C'est dans ce contexte qu'après la Première Guerre mondiale, l'humanité souhaita s'émanciper du monde capitaliste anglo-américain avec l'adoption de régime fasciste ou communiste dans la majorité des nations. Mais suite à la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis décidèrent de lancer le plan de domination de leurs élites inhumaines, en faisant la guerre à tous ceux qui s'opposeraient à eux ainsi qu'en prenant le pouvoir sur Terre, en imposant leur monnaie comme étalon, ce qui a été le début du nivellement par le bas de la civilisation moderne: la Posthumanité.

De nos jours, les États-Unis dominent le monde, ce qui fait que leur élite inhumaine qui est l'hyperclasse, leurs masses inhumaines que sont les baby-boomers, la génération XY et la génération Z, ainsi que leur civilisation inhumaine, orienter vers le salut dans le monde terrestre et promouvant l'injustice avec l'inégalité envers une majorité d'individus au profit du libertarisme pour une minorité, sont devenues les modèles dominants qu'ils veulent imposer dans le monde entier, de gré ou de force. Depuis 1945, ils ont gagné la Guerre Froide en éradiquant la majorité des États fascistes et communistes, principalement l'Union soviétique. Maintenant, ils règnent unilatéralement sur le monde et ils ont pu entamer leur plan de domination, en commençant à l'appliquer partout à travers le monde qui avec le krach de 2008, marque véritablement le début de la troisième grande décadence qui est celle de l'Apocalypse. Bienvenue en enfer sur Terre.

Géographiquement, les États-Unis dominent l'ensemble des nations membres de l'alliance unilatérale souscrivant à l'idéologie mondialiste, qui se constitue de l'Occident politique et du tiers-monde unilatéral, principalement localisée en Amérique du Nord, en Europe, en Afrique, en Océanie et dans quelque pays d'Amérique du Sud et d'Asie. Ils font face à la Russie, la Chine et l'Inde qui dominent l'ensemble des nations membres de l'alliance multilatérale souscrivant à l'idéologie souverainiste, qui se constitue de l'Orient politique et du tiers-monde multilatéral, principalement localisée en Asie, en Amérique du Sud et dans quelque pays d'Europe et d'Afrique.

Du côté de l'alliance unilatérale, les principaux protagonistes qui la composent sont les États-Unis, le Royaume-Uni, la France. Il est normal que les États-Unis fassent partie de cette alliance et qu'ils en soient les principaux instigateurs étant donnés la nature de leur nation. Une multiconstruction universaliste invitant les masses du monde entier à jouir de la monnaie, dans la droite lignée de l'esprit puritain qui a vu naître cette nation. C'est-à-dire des libertaires se prétendant d'une grande droiture morale tout en ayant un comportement décadent, d'où leur nom qui est un

sobriquet. À partir de là, ce n'était qu'une question de temps avant que la contradiction entre le caractère exclusif issue de la culture anglo-saxonne protestante de ses fondateurs et le caractère universaliste puritain lié à sa construction sur la monnaie, invitant le reste du monde entier avec toutes ses cultures à vivre dans le même pays, ne finisse par exploser.
C'est ce qui est arrivée en 1913, quand cette nation à cesser d'en être une pour devenir l'État-monde ou l'ignoble fossoyeur des peuples que l'on connaît suite à toute l'antipathie qu'elle pouvait générer entre ses habitants, donnant ainsi naissance à l'élite de taré qui la gouverne aujourd'hui et qui a fait d'elle le grand golem de Satan. L'Amérique judéo-bancaire, le bastion de l'inhumanité et de son élite messianique judéo-protestante, le grand persécuteur en chef du genre humain partout et tout le temps. Il est normal que le Royaume-Uni, éternelle victime de son insularité, qui après s'être débarrassé de l'influence néfaste que la France a exercée sur lui, afin de devenir la grande puissance bourgeoise de l'Ère industrielle, devienne finalement la plus grande victime de l'influence néfaste qu'exerce le monstre qu'il a créé en Amérique du Nord. Il est normal que la France, pays de pharisiens par excellence, née de la contradiction entre un peuple nordique avec une culture méditerranéenne, passe de la méritocratie universaliste que son royaume incarné, à la médiocratie égalitariste que sa république incarne inversement, à partir du moment où les bourgeois on put accéder au pouvoir. Le tout en étant toujours resté la nation de riche privilégié injuste et inégalitaire qu'elle a toujours été, tout en réalisant l'exploit d'être encore plus moralisatrice en professant des valeurs qu'elle ne respecte pas. Alors que son peuple en a fait une poubelle antifa du tiers-monde en souhaitant être la caricature gauchiste des États-Unis, véritable cour des miracles tant par sa folie que par sa puanteur, avec Marianne la plus grande putain de l'État profond américain.

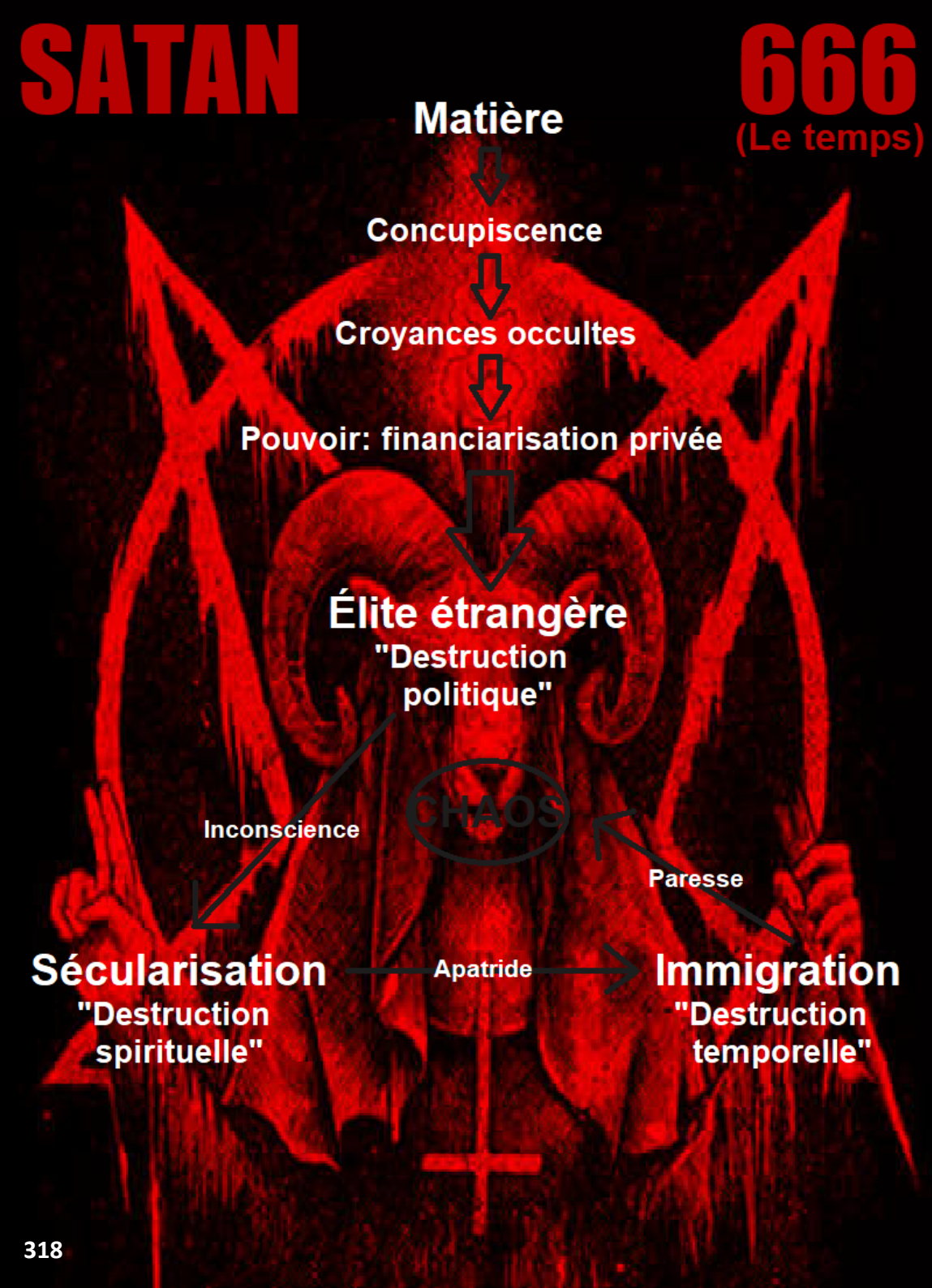
Du côté de l'alliance multilatérale, les principales protagonistes qui la composent sont la Russie, la Chine, l'Inde. Ce sont les héritiers directs des luttes communistes et tiers-mondistes pour le bien commun de tous, face au projet de domination américain.

Le projet de domination de l'hyperclasse est un projet mondialiste et transhumaniste consistant à dominer le monde et à asservir l'humanité, notamment par son rachât à l'aide de fausse monnaie. C'est-à-dire un projet basé sur une doctrine visant l'unité politique du monde et la détention de sa souveraineté par eux, concernant le mondialisme, ainsi que sur une doctrine préconisant d'augmenter les facultés de l'homme en le réduisant à une machine grâce à la technologie, concernant le transhumanisme. Cette hyperclasse s'appuie sur la monnaie par les banques et les firmes qu'elle détient. Ce sont des bourgeois protestants anglo-saxons ainsi que des Juifs ashkénazes, qui constitue l'État profond américain, une grande partie d'entre eux sont des pédocriminels satanistes. Elle se constitue aussi des bourgeois qui adhèrent à leur projet de domination à travers le monde. Ils s'organisent en think tanks (le Conseil des Relations Étrangères, la Commission trilatérale, le groupe Bilderberg, le Forum économique mondiale etc.), afin de se réunir pour prendre les décisions politiques à venir, à la place des États corrompus qu'ils contrôlent.

Pour ce faire, ils se sont d'abord appuyé sur le libéralisme, car il affaiblissait l'État au profit des institutions financières et des entreprises privées qu'ils contrôlaient, puis sur la social-démocratie verte (l'écologisme) depuis la pandémie de Covid-19. Mais ils doivent faire face à l'opposition de tous les souverainistes, une doctrine préconisant que la souveraineté doit être détenue par les nations, s'appuyant sur diverses idéologies telles que l'identitarisme et le communisme. Face à cela puis à l'impopularité de leur modèle, qui s'était généralisée depuis la Première Guerre mondiale, ils ont eu recours à des organisations étudiant les comportements humains tels que l'Institut Tavistock ou le groupe d'intellectuel constituant l'École de Francfort afin de pouvoir réaliser de l'ingénierie sociale de grande ampleur. Ils ont pu créer une fausse opposition pour faire barrage à toute réelle opposition autoritaire. Pour cela, ils ont fait appel aux clochards de la pensée politique; j'ai nommé les anarchistes. Les anarchistes ont la spécificité de revendiquer que la liberté dans le sens moderne et bourgeois qu'on lui donne, c'est-à-dire tout sauf la liberté mais plutôt

le libertarisme qui veut permettre aux individus de se comporter n'importe comment, donc injustement et inégalitairement. À partir de là, la nouvelle gauche libertaire et la nouvelle droite libertaire sont nées, une pure création de cette élite afin de créer une opposition qui ne contesterait pas leur nouvel ordre mondial, celui de la pax americana gouvernée par la même hyperclasse. Cette opposition ne contesterait jamais leur projet mondialiste, transhumaniste et satanique, mais uniquement leur réelle opposition autoritaire en travestissant toujours la réalité, à l'aide de tous les moyens financiers leur permettant de contrôler chaque fonction des États qui leur sont subordonnés. Elles s'emploieraient à expliquer que tous les dysfonctionnements des sociétés libérales-libertaires, ne seraient pas dus aux idéologies, ni aux croyances qu'ils promeuvent et sont responsables du chaos racio-économiques qu'elles génèrent. Mais que ce seraient de la faute des oppositions autoritaires à leur projet mondialiste, car les frontières morales qu'elles poseraient afin de garantir la viabilité des sociétés seraient un frein au libertarisme d'une minorité d'individus, en entretenant l'illusion que ce libertarisme pourrait profiter à tous les individus. Afin que tous les inhumains qu'ils auront créés, tous les parasites individualistes constituant les suppôts de Satan, contre leurs seuls vrais opposants autoritaires.

Pour conclure, leur plan de domination, est un plan de déshumanisation généralisée, visant à détruire tout ce qui fait l'humanité. Avec la promotion de la paresse pour détruire son travail, celle de l'apatride pour détruire son identité, celle de l'abrutissement pour détruire sa conscience, sur le plan individuel. En instaurant, la kakistocratie pour détruire son élite, la sécularisation pour détruire sa morale, l'immigration pour détruire sa parenté, sur le plan collectif. Leur plan est une déclaration de guerre contre l'humanité qu'ils ont pris en otage. Cette guerre c'est celle du cosmos contre chaos entre les essences absolues et les constructions relatives. Maintenant que cela a était dit, posez-vous la question du siècle: êtes-vous avec les banques ou contre les banques ? Voulez-vous d'un monde sans interdit, qui soit dirigé par le mal ou d'un monde avec des interdits, qui soit dirigé par le bien.


SATAN
666
(Le temps)
Matière
Concupiscence
Croyances occultes
Pouvoir: financiarisation privée
Élite étrangère
"Destruction politique"
CHAOS
Inconscience
Paresse
Sécularisation
"Destruction spirituelle"
Apatride
Immigration
"Destruction temporelle"

Chapitre VII : Le Bien

Le Bien

Le bien est l'appellation donnée au concept philosophique selon lequel une pensée, une parole ou un acte serait bénéfique et donc favorable à une morale car il engendrerait du bonheur sur le plan physique, du discernement sur le plan intellectuel et de la droiture sur le plan spirituel. De même que pour le mal, la conception du bien voire de la morale tout entière varie selon le point de vue, ainsi que dans le domaine de la politique. Alors, y a-t-il une ou plusieurs définitions acceptables du bien ? et quelle conception du bien doit-il y avoir en politique ?

D'un point de vue traditionnel, le bien désigne tout ce qui est favorable aux intérêts du plus fort (humainement)et tout ce qui est favorable à la force qu'ils incarnent. Ainsi il s'agit d'une conception méritoire du bien qui cherche à favoriser les intérêts des plus forts au détriment de ceux qui ne le sont pas, outre le fait qu'elle n'est pas de vertus universelles.
D'un point de vue religieux, le bien désigne tout ce qui est favorable aux intérêts et à la morale universelle des membres d'une religion quand celle-ci est politique ou tous ce qui est favorable aux intérêts de tous ainsi que tout ce qui est favorable à une morale universelle quand elle est apolitique. Ainsi il s'agit d'une conception juste et égalitaire du bien qui cherche à ce que chacun puisse favoriser ses intérêts dans le respect d'une morale universelle au détriment de ceux qui ne la respectent pas.
D'un point de vue moderne, le bien désigne tout ce qui est favorable aux intérêts des plus nombreux (matériellement) et tout ce qui est favorable au nombre qu'ils incarnent. Ainsi il s'agit d'une conception libertaire du bien qui cherche à favoriser les intérêts des plus nombreux au détriment de ceux qui ne le sont pas, outre le fait qu'elle n'est pas de vertus universelles.
Pour conclure, de même que pour le mal, seule une conception universelle apolitique du bien peut être admise par toutes les nations en politique. L'étude du bien, s'appelle le programme.

PROGRAMME

Le programme est l'étude de l'ensemble des phénomènes qui engendre le bien; les solutions qui se posent en politique, que ce soit dans sa dimension raciale, économique et diplomatique. Pour ce faire, il va nécessiter une analyse complète de tous les phénomènes intervenant dans la création de ses solutions, à l'aide des disciplines auxiliaires de la politique afin de les déterminer. Ainsi on retiendra quatre catégories de programmes :

Le programme de l'Être faisant suite à une analyse raciale de l'Être de chaque entité politique. Il analyse et propose des solutions à l'ensemble des problèmes inhérents au sang précédemment énoncé par la problématique biologique.

Le programme de l'Avoir faisant suite à une analyse économique de l'Avoir de toutes les entités politiques entre elles. Il analyse et propose des solutions à l'ensemble des problèmes inhérents au sol précédemment énoncé par la problématique économique.

Le programme de l'Autre faisant à la fois suite à une analyse diplomatique de l'autre dans une perspective historique pour chaque entité politique entre elles. Il analyse et propose des solutions à l'ensemble des problèmes inhérents au temps précédemment énoncé par la problématique historiopolitique. Ainsi qu'à une analyse diplomatique de l'autre dans une perspective géographique pour chaque entité politique entre elles. Il analyse et propose des solutions à l'ensemble des problèmes inhérents à l'espace précédemment énoncé par la problématique géopolitique.

Enfin, le programme général va chercher a réalisé une synthèse complète des trois programmes précédemment énoncer afin de faire le bilan, en produisant une réflexion pratique vis-à-vis d'une problématique générale, sur les solutions qui engendreront le bien en politique.

1 PROGRAMME DE L'ÊTRE

En pratique, maintenant que l'ensemble des problématiques biologiques propres à l'Être ont été énoncés, l'ensemble des solutions constituant le programme de l'Être permettant d'y répondre vont pouvoir être élaborer. Sachant qu'il y a un problème racial à partir du moment qu'une ou plusieurs, des fonctions de l'Être ne seraient pas exécutées, donc il y aurait une solution politique de nature raciale si et seulement elle permettait globalement la reproduction des ressources humaines propres à une entité politique. Ainsi cela signifierait que ces trois fonctions politiques sont exécutées et fonctionnent. Donc l'ordre serait instauré et l'existence de l'être collectif serait assurée. Tous les phénomènes participant à ces trois états de faits sont des solutions aux problèmes raciaux, il en existe une variété.

Mais en dehors de la fonctionnalité, qui est l'objectif primordial que doit atteindre la politique, elle aspire dans un second temps à accroître la puissance raciale de la nation qu'elle organise. Dans le cas de l'Être, elle va donc rechercher à ce que l'instauration de l'ordre et l'assurance de l'existence de l'être collectif soient tous de la plus grande efficience possible, pour permettre une meilleure reproduction des ressources humaines. Cependant il est important de rappeler que pour atteindre cet objectif de puissance, c'est la qualité des ressources humaines qui prime sur sa quantité. Ainsi la quantité des ressources humaines est une solution comme une autre qui avec l'ensemble de toutes les solutions relatives à la fonction de l'instruction et de l'intérieur, va permettre d'établir la qualité globale des ressources humaines d'une nation. Car la quantité d'individu, en tant qu'un des vecteurs de la qualité chez la population d'une nation donnée, va lui permettre d'avoir un potentiel plus grand. En ayant une plus grande importance culturelle en raison du nombre d'individus à qui la culture nationale aura été transmis, en ayant une réserve d'homme apte à faire la guerre plus importante puis en ayant une plus grande main-d'oeuvre permettant de produire et répartir plus de richesses. Cette puissance doit s'exercer en tenant compte des caractéristiques biologiques (du sang) des ressources humaines.

Enfin, pour en revenir au programme de l'Être, la principale solution que permettrait le fait qu'il y est une reproduction des ressources humaines propres à une entité politique serait la substitution de ses ressources spécifiques qui incarne le peuple spécifique à une nation, par celles qui auraient été reproduite par la même nation. Le principal phénomène en biologie politique participant à cet état de fait s'appelle la parenté.
La parenté désigne le phénomène selon lequel, un individu dispose d'une relation sociale privilégiée avec d'autres individus puisqu'ils sont unis par les liens du sang, c'est-à-dire qu'ils sont les descendants d'un ancêtre commun appartenant à la même ethnie composante le peuple spécifique d'une nation. Il s'agit d'une solution générale, c'est-à-dire la principale du programme de l'Être, car la parenté est une solution à la fois en matière de qualité et de quantité. Elle est une solution de qualité parce qu'elle permet le renouvellement des générations au sein d'une ethnie en accordant la nationalité d'une nation seulement à ses membres, car les individus unis par les mêmes liens de parenté qui la composent, perpétueront ces liens de parenté en se reproduisant avec des individus issus de la même ethnie, puisqu'ils auront une affinité naturelle entre eux, en raison des liens sociaux qui permettront de privilégier ces individus entre eux. Par conséquent, ces générations seront remplacée par des individus ayant les mêmes caractéristiques physiques (taille moyenne et autres), intellectuelles (QI) et spirituelles (QE) puisqu'ils auront la même appartenance ethno-raciale. Ainsi les ressources humaines avec leurs propres attributs se renouvellent, en reproduisant des individus identiques biologiquement aux individus des générations précédentes, permettant de ce fait de reproduire la nation. Elle est également une solution de quantité car étant donner la nature identique des individus reproduits issus des nouvelles générations vis-à-vis des individus issus des anciennes générations, d'un point de vue biologique il n'y a aucune restriction à cette reproduction d'individu et peut donc être illimité, seules les ressources matérielles disponibles seront un frein à cette reproduction. Ainsi la parenté est une solution globale car elle peut entraîner la création d'une nation en faisant agrandir ou propager ses ressources humaines.

1. Programme de l'instruction

Sachant que l'instruction est une des deux fonctions raciales de l'Être qui a pour but d'assurer l'existence de l'être collectif, alors les solutions de l'instruction vont concerner tous les phénomènes qui participent à la concrétisation de cette fonction. Enfin, il convient de rappeler que les principaux critères biologiques de l'instruction quant à sa fonctionnalité sont le niveau de socialisation, le niveau d'alphabétisation, le niveau de culture, le niveau de qualification et le niveau de conscience nationale.

Pour le niveau de socialisation, l'État se doit de s'assurer que chaque parent éduque correctement ces enfants, en prévoyant une délégation spéciale du corps enseignant (l'inspection de l'instruction) destinée à inspecter le niveau de socialisation des enfants en l'évaluant avec un contrôle de socialisation avant et après leurs entrées dans l'instruction. Si l'enfant est socialisée, il pourra entrer dans l'instruction, si telle n'est pas le cas, ses parents seront sanctionnés par la privation de toutes aides sociales et leur enfant ne pourra y entrer qu'en étant obligatoirement socialisés par l'inspection de l'instruction dans des établissements scolaires secondaires particulier, prévues à cet effet.

Pour le niveau d'alphabétisation, l'État se doit d'avoir un corps enseignant avec un effectif conséquent, une hiérarchie enseignante compétente et du matériel éducatif dont des établissements scolaires en quantité suffisante afin d'assurer l'instruction. En ce qui concerne l'instruction primaire, elle doit faire de l'alphabétisation la priorité de l'instruction en consacrant tout le programme scolaire de l'instruction primaire à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et le calcul. Avec pour finalité un contrôle pour permettre d'évaluer le niveau d'alphabétisation, les jeunes qui auront acquis cette compétence, pourront passer à l'instruction secondaire pour perfectionner leurs connaissances, tandis que ceux qui ne l'auront pas acquis devront aller dans des établissements spécialisés dédier à l'acquisition de ses compétences, ainsi qu'à l'orientation professionnelle.

Pour le niveau de culture, l'État se doit de consacrer tout le programme scolaire de l'instruction secondaire aux perfectionnements des connaissances dans les différentes sciences; mathématiques, physique-chimie, biologie, science pratique, histoire, géographie, langues étrangères et philosophie. Cet apprentissage aura pour finalité que les jeunes obtiennent un ou plusieurs diplôme de fin de scolarité certifiant une culturation. En dehors de l'instruction, l'État doit avoir une politique neutre vis-à-vis des productions culturelles privées tout en les soumettant à la loi d'une part, puis en participant à l'édification d'un art (esthétique et non conceptuel) d'État par le financement d'établissements civiques et de monument. Il doit également participer au financement des lieux de culte de la religion d'État relatif à sa nation.

Pour le niveau de qualification, l'État se doit de proposer des formations universitaires de qualité qui ne recruteront que des individus issus de l'instruction secondaire régulière (pas de l'instruction secondaire spéciale), ayant des profils intellectuels prononcés, souhaitant et ayant les capacités d'effectuer des années d'études. Cela pour obtenir des métiers qui nécessiteront réellement des qualifications intellectuelles. En dehors de ces métiers intellectuels, le diplôme de fin d'instruction secondaire permettra d'accéder à tous autres métiers, qui s'ils le nécessitent devront être fournis par l'entreprise durant l'emploi de ses travailleurs.

Pour le niveau de conscience nationale, l'État se doit de s'assurer que chaque individu de son peuple est une conscience nationale, avec l'instauration d'un service militaire pour tous les hommes majeurs avec les capacités de combattre, qui deviendront réservistes et apprendront le métier de militaire. Ce service aura pour finalité d'établir s'ils ont acquis cette conscience suite à un contrôle de conscientisation réaliser par une délégation spéciale du corps militaire (inspection militaire). Un an plus tard, cette inspection fera passer ce contrôle à chaque homme, tandis que pour les femmes, il sera effectué l'année de leur majorité. Puis avec l'instauration du droit du sang intégral avec une procédure de naturalisation-assimilation réservée aux individus de même race.

L'instruction va donc rencontrer cinq solutions participant à réaliser son objectif d'assurer l'existence de l'être collectif:

a. La socialisation
Il s'agit du phénomène par lequel un individu apprend ou réapprend toutes les règles de bienséances nécessaires à la vie en société, donc il est apte à se comporter convenablement en société ainsi qu'à se sociabiliser avec d'autres individus éduqués.
Elle se mesure avec le taux de socialisation en %.

b. L'alphabétisation
Il s'agit du phénomène par lequel un individu apprend à lire, écrire et compter, ce qui le renforce dans sa capacité à se cultiver, à acquérir des diplômes et donc à exercer certains métiers. Pour les individus qui ont réussi à acquérir ses compétences relatives à l'alphabétisation, elles vont pouvoir agrandir leur connaissance en les perfectionnant dans diverses sciences.
Il se mesure avec le taux d'alphabétisation en %.

c. La culturation
Il s'agit du phénomène par lequel un individu acquiert des connaissances agrandissant ainsi sa culture, notamment toutes les connaissances fondamentales à l'identité de son ethnie.
Il se mesure avec le taux de culturation en %.

d. L'apprentissage
Il s'agit du phénomène par lequel un individu est apte à exercer certains métiers car il dispose des compétences nécessaires qui ont été certifié par des diplômes qu'il a acquis.
Il se mesure avec le taux de diplômés en %

e. La conscientisation
Il s'agit du phénomène par lequel un individu acquiert conscience de son appartenance nationale et donc de son appartenance ethno-raciale, ce pour quoi il agit dans les intérêts de sa nation et des siens, il devient par conséquent un humain.
Il se mesure avec le taux d'humain en %.

2. Programme de l'intérieur

Sachant que l'intérieur est une des deux fonctions raciales de l'Être qui a pour but d'instaurer l'ordre, alors les solutions de l'intérieur vont concerner tous les phénomènes qui participent à la concrétisation de cette fonction. Enfin, il convient de rappeler que les principaux critères biologiques de l'intérieur quant à sa fonctionnalité sont le niveau d'intégrité, le niveau de sécurité, le niveau de soin de santé et le niveau de natalité.

Pour le niveau d'intégrité, l'État se doit d'assurer la transparence de son administration, notamment de sa justice en consacrant une délégation spéciale des forces de l'ordre (une police d'inspection) pour faire régner l'ordre chez les fonctionnaires en s'assurant qu'ils obéissent aux lois et effectue correctement leurs métiers. Pour ce faire, cette police disposera d'un pouvoir judiciaire sur le corps judiciaire en particulier, ainsi que sur pour l'ensemble des corps d'État. Il en de même pour le chef d'État qui est responsable personnellement de tous les fonctionnaires que l'État emploie et donc de leurs agissements conduisant au gain ou bien à la perte de crédibilité de l'État. Tout fonctionnaire d'État manquant à son devoir sera durement sanctionné, en étant privé d'aides sociales à vie tandis qu'en plus de cela, les membres du corps judiciaire qui se seront déshonorés par leur faute seront interdit à vie d'effectuer un métier dans la fonction publique.

Pour le niveau de sécurité, l'État se doit de s'assurer d'une part que le corps judiciaire dispose d'un effectif conséquent, d'une hiérarchie judiciaire compétente et d'avoir du matériel judiciaire dont des établissements administratifs judiciaires en quantité suffisante afin de rendre la justice. D'autre part, il doit s'assurer que les forces de l'ordre soient opérationnelles, avec un effectif conséquent, un commandement compétent et du matériel en quantité suffisante pour qu'elles fassent appliquer la loi partout tout le temps dans les limites de la loi, en arrêtant les inhumains qui seront sanctionnés. La loi doit être exécutée et juger selon les dispositions établies à la fois dans le code civil et le code pénal.

Le code civil réglementant le droit privé, doit garantir la dignité de chaque individu faisant partie d'une ou plusieurs des ethnies composant le peuple spécifique de la nation; c'est-à-dire qu'ils auront les droits de combler tous leurs besoins humains dans le respect et la fidélité de l'élite nationale moderne en place, de la morale institutionnelle et des liens de parenté qui les unissent. Le code pénal réglementant le droit public, doit sanctionner toute infraction par une peine proportionnelle (en rétablissent l'égalité des préjudices, ce qui passe par la restitution de ce qui aura étaient pris par le condamné), incluant la peine de mort.

Pour le niveau de soin de santé, l'État se doit de s'assurer que le corps médical dispose d'un effectif conséquent, d'une hiérarchie médicale compétente et d'avoir du matériel sanitaire dont des établissements administratifs médicaux en quantité suffisante afin qu'il puisse prendre en charge tous les malades. Les soins de santé seront gratuits uniquement pour les mineurs (âgés de moins de 18 ans) et les actifs au chômage, car ces individus ne peuvent générer des revenues pour subvenir à tous leurs besoins. Il doit aussi veiller au respect de norme sanitaire dans l'espace public, en affectant une délégation spéciale de son administration à l'entretien de l'espace public (l'inspection de l'entretien).

Pour le niveau de natalité, l'État se doit de favoriser la reproduction de ses ressources humaines par l'interdiction des déviances sexuelles et de l'avortement (sauf en cas de viol et de pauvreté), en établissement le fait que la norme reproductible humaine est un couple d'un homme et d'une femme, tous deux majeurs et mariés (avec une majorité sexuelle de 18 ans), en privant d'aide sociale à vie ceux qui respecteront pas cette norme. Ceux qui la respectent se verront accorder des aides sociales pour les trois premiers enfants (car le nombre minimal d'enfants au-dessus du seuil de renouvellement des générations est de trois enfants) de chaque couple appartenant à une ou plusieurs ethnies constituant son peuple. L'État accordera des congés payés pour les mères du début de leur grossesse jusqu'à un an après leur accouchement pour qu'elles s'occupent correctement des nouveau-nés.

L'intérieur va donc rencontrer quatre solutions participant à réaliser son objectif d'instaurer l'ordre:

a. L'intégrité
Il s'agit du phénomène par lequel un fonctionnaire au service de l'État assure, remplis sa fonction en effectuant correctement son métier dans le traitement de dossier, entraînant ainsi le fonctionnement de l'État et la garantie de son honorabilité.
Elle se mesure avec le taux de traitement de dossiers totaux en %.

b. La sécurité
Il s'agit du phénomène par lequel le nombre total d'infraction (contravention, délit, crime) de quelque nature que ce soit, diminue drastiquement améliorant ainsi le niveau de vie des individus et leur permet de reproduire les ressources humaines de la nation grâce aux bienfaits de la sécurité assurer par l'État.
Elle se mesure avec le taux de criminalité par habitant en %.

c. Les soins de santé
Il s'agit du phénomène par lequel l'accès aux soins de santé, le niveau d'hygiène et l'état sanitaire d'une nation en général s'améliorent grâce à une bonne gestion de la santé puis d'une prise en charge entraînant ainsi une réduction des problèmes de santé comme les maladies ou le nombre de morts.
Elle se mesure avec le taux de mortalité en % ou de manière plus globale avec l'ensemble des indices mesurant la prévalence des décès dont les causes sont liées aux soins.

d. La natalité
Il s'agit du phénomène par lequel le nombre de total de naissance par rapport à la population totale augmente et devient suffisant en passant au-dessus du seuil critique du renouvellement des générations qui est de 2,1 (en indice de fécondité) enfants par femme. Ainsi les ressources humaines d'une nation se reproduisent suffisamment et ont la capacité de se répandre, en raison de divers phénomènes biologiques les influençant.
Elle se mesure avec le taux de natalité et de nuptialité en %.

En pratique, maintenant que l'ensemble des problématiques économiques propres à l'Avoir ont été énoncés, l'ensemble des solutions constituant le programme de l'Avoir permettant d'y répondre vont pouvoir être élaboré. Sachant qu'il y a un problème économique à partir du moment qu'une ou plusieurs des fonctions de l'Avoir ne seraient pas exécutées, donc il y aurait une solution politique de nature économique si et seulement elle permettait globalement la reproduction des ressources matérielles propres à une entité politique. Ainsi cela signifierait que ces trois fonctions politiques sont exécutées et fonctionnent. Donc les richesses seraient produites et les richesses seraient redistribuées. Tous les phénomènes participant à ces trois états de faits sont des solutions aux problèmes économiques, il en existe une variété.

Mais en dehors de la fonctionnalité, qui est l'objectif primordial que doit atteindre la politique, elle aspire dans un second temps à accroître la puissance économique de la nation qu'elle organise. Dans le cas de l'Avoir, elle va donc rechercher à ce que la production de richesses et la répartition des richesses soient toutes de la plus grande efficience possible pour permettre une plus grande reproduction des ressources matérielles. Cependant il est important de rappeler que pour atteindre cet objectif de puissance, c'est la quantité des ressources matérielles qui prime sur sa qualité. Ainsi la qualité des ressources matérielles est une solution comme une autre qui avec l'ensemble de toutes les solutions relatives à la fonction du travail et des finances, va permettre d'établir la quantité globale des ressources matérielles d'une nation. Car la qualité des richesses, en tant qu'un des vecteurs de la quantité chez le PIB d'une nation donné, va lui permettre d'avoir un meilleur potentiel. En ayant une plus grande importance culturelle, en raison de la qualité des richesses qui auront été produites puis commercialiser à l'intérieur ainsi qu'exporter à l'extérieur, puis en ayant une meilleure monnaie permettant d'instaurer l'ordre et d'assurer l'existence de l'être collectif.
Cette puissance doit s'exercer en tenant compte des caractéristiques économiques (du sol) des ressources matérielles.

Enfin, pour en revenir au programme de l'Avoir, la principale solution que permettrait le fait qu'il y est une reproduction des ressources matérielles propres à une entité politique serait la substitution de ses ressources spécifiques qui incarne le pays spécifique à une nation, par celles qui auraient été reproduit par la même nation. Le principal phénomène en économie politique participant à cet état de fait s'appelle la morale.
La morale désigne le phénomène selon lequel la religion passe du domaine du profane à celui du sacré et acquiert une influence régulatrice chez les individus, en instaurant suite à son institutionnalisation, tout un ensemble de règles d'éthique sociales, de norme de conduite sur le bien et le mal s'appuyant sur la justice et l'égalité, pour permettre la vie en société ainsi que la cohésion d'un groupe. Il s'agit d'une solution générale, c'est-à-dire la principale du programme de l'Avoir, car la morale est une solution par nature. Par nature, c'est l'existence de régulation des moeurs chez les individus qui va permettre leur cohésion ainsi que leur perpétuation, donc celle de leurs matériaux et de leur nation.
Car la morale a pour principaux objectifs de réguler d'une part la reproduction des ressources matérielles, d'autre part celle des ressources humaines pour permettre de viabiliser une nation.
Elle cherche à réguler la reproduction des ressources matérielles, en régulant la perception de la monnaie, en matière de bien et de mal, car il est mal d'accumuler de la monnaie non nécessairement ainsi que de pratiquer l'usure parce que cela entraîne la concentration des richesses par une minorité d'individus qui vivraient gâtés, cela au détriment d'une majorité d'individu qui vivrait dans la misère, entraînant un chaos économique.
Elle cherche à réguler la reproduction des ressources humaines, en régulant la perception du droit, en matière de bien et de mal, car il est mal d'avoir des droits au-dessus d'autrui, notamment de pratiquer une sexualité déviante ainsi que de ne pas participer à la perpétuation de la nation parce que cela gâterait une minorité d'individus tandis qu'une majorité vivrait dans la misère, entraînant un chaos racial. Ainsi la morale est une solution globale, car elle peut entraîner la création d'une nation, en faisant agrandir ou propager ses ressources matérielles.

1. Programme du travail

Sachant que le travail est une des deux fonctions économiques de l'Avoir qui a pour but de produire des richesses, alors les solutions du travail vont concerner tous les phénomènes qui participent à la concrétisation de cette fonction. Enfin, il convient de rappeler que les principaux critères économiques du travail quant à sa fonctionnalité sont le niveau d'emploi, le niveau de stabilité des prix, le niveau de richesses et le niveau de croissance du PIB.

Pour le niveau d'emploi, l'État se doit d'assurer un emploi pour tous afin d'optimiser au maximum sa productivité, ce pour quoi il doit créer une délégation spéciale du corps administratif (l'inspection du travail) en charge d'une agence gouvernementale permettant d'attribuer un emploi en mettant en relation tous les actifs demandeurs d'emploi avec toutes les entreprises publiques ou privées à la recherche de travailleurs. Il se doit de favoriser aussi l'entreprenariat pour permettre à un maximum d'individu de pouvoir monter une entreprise, ce qui nécessite une taxation plus faible pour les petites et moyennes entreprises (maximum 25% de leurs chiffres d'affaires, pour qu'elles puissent bénéficier de plus de la majorité de leurs chiffres d'affaires, étant donné qu'elles génèrent des revenues modestes). Tandis que les grandes entreprises doivent être fortement taxée pour éviter la concentration des capitaux monétaires, par une minorité de riches (minimum 50% de leurs chiffres d'affaires, pour qu'elle ne bénéficie pas de la majorité de leur chiffre d'affaires, étant donné qu'elles génèrent des revenues élevés). Enfin l'État doit inciter sa population au travail, à l'aide d'une réglementation du travail encadrant les relations entre l'employé et l'employeur. Elle doit établir les qualifications et les compétences requises, le salaire (qui doit être supérieur à un salaire minimum équivalant au coût de la vie minimum) et le nombre d'heures de travail qui doit être de 40 h minimums répartis sur 5 ou 6 jours (40 h car il s'agit d'un tiers du temps pour 5 jours, les deux autres tiers de la même durée étant chacun consacrée au repos et au loisir). Cela pour tous les indivi-

dus âgés de 18 à 60 ans (âge de la retraite), toutefois tout individu souhaitant travailler au-delà de cet âge aura le droit de le faire autant qu'il le voudra s'il en fait la demande chaque année.

Pour le niveau de stabilité des prix, l'État se doit d'augmenter au maximum ses réserves en métaux précieux notamment en or, en argent ainsi qu'en bronze (puisque ces métaux peuvent à la fois être transformés en lingots et en pièces), en réservant une partie des dépenses consacrée au travail à cet effet. Il peut aussi faire augmenter la valeur de sa monnaie en investissant dans les différents secteurs d'activités économiques. Que ce soit dans la recherche au développement de nouveaux savoirs, pour améliorer la productivité des travailleurs, ou bien en accordant des aides au développement pour les petites et moyennes entreprises uniquement (durant une durée déterminée, jusqu'à leur rentabilisation) favorisant ainsi la croissance.

Pour le niveau de richesses, l'État se doit d'avoir une politique sociale complète, en ne laissant pas les pauvres et les moins fortunés dans l'indignité (à la rue, dans la drogue et autres, ce qui doit être interdit), en créant des logements sociaux les recueillant qui seront encadré par l'inspection du travail et une délégation spéciale des forces de l'ordre (la sécurité administrative), en échange de son entretien obligatoire par les recueillis. Il se doit également d'inciter son peuple a participé à des fonds de concours pour financer le budget d'État et d'acheter ses dettes s'il en contracte, notamment auprès des individus les plus fortunés, pour concentrer le patrimoine national. En échange, l'État se doit de garantir l'optimisation des conditions de vie de tout son peuple, en finançant avec l'aide des entreprises nationales, tous les logements, les établissements et les infrastructures, dont il a besoin pour vivre.

Pour le niveau de croissance du PIB, l'État se doit de participer à la productivité de l'économie de même que les entreprises privées à l'aide de la nationalisation de plusieurs entreprises stratégiques (proposant des biens et des services essentiels pour tous sur l'ensemble du territoire national).

Le travail va donc rencontrer quatre solutions participant à réaliser son objectif de produire des richesses:

a. Le recrutement
Il s'agit du phénomène par lequel un individu possède une activité productive, car il obtient emploi ou garde son emploi. Un travailleur peut apporter un excédent de richesse s'il travaille correctement ou un déficit de richesse dans le cas contraire.
Il se mesure avec le taux d'emploi en %, ou de manière plus globale avec le taux d'actif sur une population au total en %.

b. La déflation
Il s'agit du phénomène par lequel un individu voit son pouvoir d'achat s'élever en raison de la diminution générale des prix dus à une surévaluation de la monnaie en raison de diverses politiques monétaires (croissance du PIB, plus de valeur ajoutée).
Elle se mesure avec le taux de déflation en %.

c. La richesse
Il s'agit du phénomène par lequel un individu voit ses ressources matérielles, notamment financières s'agrandir jusqu'à passer en dessus du seuil critique de pauvreté qui peut être relatif ou absolu, voire de s'établir comme un des individus les plus fortunés.
Elle se mesure avec le taux de richesse en %, ou de manière plus globale avec le PIB par habitant par PPA (parité de pouvoir d'achat) qui est un bon indicateur du niveau de vie moyen dans une nation, notamment si elle est riche.

d. La croissance
Il s'agit du phénomène par lequel l'addition de la valeur de toutes les richesses produite par une nation sur une année, augmente par rapport au PIB réalisée l'année précédente.
Ainsi les ressources matérielles d'une nation se reproduisent suffisamment et peuvent se propager grâce à leur augmentation, en raison de divers phénomènes économiques les influençant.
Elle se mesure avec le taux de croissance du PIB en %. Il est en croissance s'il est positif.

2. Programme des finances

Sachant que les finances sont une des deux fonctions économiques de l'Avoir qui a pour but de redistribuer les richesses, alors les solutions des finances vont concerner tous les phénomènes qui participent à la concrétisation de cette fonction. Enfin, il convient de rappeler que les principaux critères économiques des finances quant à sa fonctionnalité sont le niveau de citoyenneté, le niveau d'autonomie, le niveau d'agriculturation, le niveau d'industrialisation et le niveau de tertiarisation.

Pour le niveau de citoyenneté, l'État se doit l'État se doit de s'assurer que le corps administratif dispose d'un effectif conséquent, d'une hiérarchie administrative compétente et d'avoir du matériel dont des établissements administratifs en quantité suffisante afin de faire respecter le système fiscal en vigueur dans la nation. Cependant les règles de fiscalité se doivent d'être juste selon les revenus de chaque classe sociale, les classes supérieures devront verser au maximum 50% de leurs revenues (pour qu'elles bénéficient d'au moins la majorité de leurs revenues qu'elles ont méritées), les classes moyennes devront verser au maximum 25% de leurs revenues (la moitié de 50%, pour qu'elles bénéficient de plus de la moitié des revenues qu'elles ont méritées), enfin les classes inférieures devront verser au maximum 10% de leurs revenues (pour qu'elles bénéficient de presque tous leur revenues en contribuant de manière symbolique). Cela afin de ne pas restreindre la qualité de vie des individus, il doit y avoir seulement des impôts nécessaires (impôt sur le revenu, sur les sociétés, sur le patrimoine, les marchandises et sur les ressources naturelles) accompagné par les contributions sociales pour le montant du budget d'État). Toutefois les recettes de l'État devant toujours être supérieur à ses dépenses, il se réserve le droit d'augmenter sa fiscalité le temps nécessaire pour se viabiliser.

Pour le niveau d'autonomie, l'État se doit de verser des aides sociales (dont des retraites) de manière raisonnable uniquement aux individus dans le besoin, donc ni aux classes supérieures qui

ont la capacité de subvenir à leurs besoins, ni aux chômeurs sans emploi plus de deux ans qui ne font pas les démarches pour en trouver, ni à tout individu commettant des infractions.

Pour le niveau d'agriculturation, l'État se doit d'investir dans le secteur primaire notamment dans la recherche de nouvelles technologies, puis de s'assurer qu'il y est un minimum d'agriculteurs pour posséder toutes les terres cultivables du pays et produire une quantité de biens issus de l'agriculture suffisante pour répondre à la demande nationale. Auquel cas l'État et les entreprises nationales pourront exporter cette production agricole si elle est excédentaire, dans le cas contraire ils se verront obliger d'en importer depuis l'étranger si cette production est déficitaire.

Pour le niveau d'industrialisation, l'État se doit d'investir dans le secteur secondaire notamment dans la recherche de nouvelles technologies, puis de s'assurer qu'il y est une quantité suffisante de travailleurs du secondaire pour travailler dans toutes les usines du pays et qu'il y est un maximum d'usine produisant un maximum de biens différents, en produisant une quantité de biens issus de l'industrie suffisante pour répondre à la demande nationale. Auquel cas l'État et les entreprises nationales pourront exporter cette production industrielle si elle est excédentaire, dans le cas contraire ils se verront obliger d'en importer depuis l'étranger si cette production est déficitaire.

Pour le niveau de tertiarisation, l'État se doit d'investir dans le secteur tertiaire notamment dans la recherche de nouvelles technologies, puis de s'assurer qu'il y est une quantité suffisante de travailleurs du tertiaire pour travailler dans toutes les entreprises tertiaires du pays et qu'il y est un maximum d'entreprises produisant un maximum de services différents, en produisant une quantité de services suffisante pour répondre à la demande nationale. Auquel cas l'État et les entreprises nationales pourront exporter cette production de services si elle est excédentaire, dans le cas contraire ils se verront obliger d'en importer depuis l'étranger si cette production est déficitaire.

Les finances vont donc rencontrer cinq solutions participant à réaliser son objectif de répartir les richesses:

a. La citoyenneté
Il s'agit du phénomène par lequel un individu respecte les règles du système fiscal, en versant légalement ses revenues devant être prélevé pour contribuer aux recettes de l'État.
Elle se mesure avec le taux de citoyenneté en %.

b. L'autonomisation
Il s'agit du phénomène par lequel un individu ne perçoit des aides sociales, puisqu'il ne nécessite pas de revenues en plus.
Il se mesure avec le taux de non-percepteurs d'aide sociale en %.

c. L'agriculturation
Il s'agit du phénomène par lequel la part des travailleurs actifs dans le secteur primaire (de l'agriculture) augmente, ainsi que l'ensemble des acteurs humains et matériaux consacrée à lui.
Elle se mesure avec le taux de croissance du secteur primaire en % (s'il est positif), plus globalement avec la part d'actif dans ce secteur en %, s'il est supérieur à son seuil de fonctionnalité.

d. L'industrialisation
Il s'agit du phénomène par lequel la part des travailleurs actifs dans le secteur secondaire (de l'industrie) augmente, ainsi que l'ensemble des acteurs humains et matériaux consacrée à lui.
Elle se mesure avec le taux de croissance du secteur primaire en % (s'il est positif), plus globalement avec la part d'actif dans ce secteur en %, s'il est supérieur à son seuil de fonctionnalité.

e. La tertiarisation
Il s'agit du phénomène par lequel la part des travailleurs actifs dans le secteur tertiaire (des services) augmente, ainsi que l'ensemble des acteurs humains et matériaux consacrée à lui.
Elle se mesure avec le taux de croissance du secteur primaire en % (s'il est positif), plus globalement avec la part d'actif dans ce secteur en %, s'il est supérieur à son seuil de fonctionnalité.

3 PROGRAMME DE L'AUTRE

En pratique, maintenant que l'ensemble des problématiques historiopolitiques et géopolitiques propres à l'Autre ont été énoncés, l'ensemble des solutions constituant le programme de l'Autre permettant d'y répondre vont pouvoir être élaboré. Sachant qu'il y a un problème diplomatique à partir du moment qu'une ou deux des fonctions de l'Autre ne seraient pas exécutées, donc il y aurait une solution politique de nature diplomatique si et seulement elle permettait globalement l'interaction des ressources humaines et matérielles propres à une entité politique avec des entités politiques étrangères. Ainsi cela signifierait que ces deux fonctions politiques sont exécutées et fonctionnent. Donc les autres États pourraient être combattus et il pourrait y avoir un dialogue avec les autres États. Tous les phénomènes participant à ces deux états de faits sont des solutions aux problèmes diplomatiques, il en existe une variété.

Mais en dehors de la fonctionnalité, qui est l'objectif primordial que doit atteindre la politique, elle aspire dans un second temps à accroître la puissance diplomatique de la nation qu'elle organise. Dans le cas de l'Autre, elle va donc rechercher à ce que la capacité à combattre d'autres États et la capacité à dialoguer avec d'autres États soient toutes de la plus grande efficience possible pour permettre une plus grande interaction des ressources nationales. Cependant il est important de rappeler que pour atteindre cet objectif de puissance, c'est la qualité des ressources humaines qui prime sur sa quantité ainsi que la quantité des ressources matérielles qui prime sur sa qualité. Car ce sont ces deux critères établissant à la fois la population ainsi que le PIB d'une nation, qui vont déterminer la constitution de sa puissance militaire lui conférant la capacité à influencer diplomatiquement les États étrangers, lui permettant au passage de combattre les autres États et de dialoguer avec les autres États. Cette puissance doit s'exercer en tenant toujours compte des relations historiopolitiques (dans le temps) et géopolitiques (dans l'espace) qu'elle entretient avec les ressources humaines et matérielles (établissent tous deux les liens culturels) de tous les autres États.

Enfin, pour en revenir au programme de l'Autre, la principale solution que permettrait le fait qu'il y est une interaction des ressources nationales serait l'organisation de ses ressources spécifiques incarnant le peuple et le pays spécifique à une nation, par une partie de ce peuple avec les moyens qu'offre cette même nation. Le principal phénomène en philosophie politique participant à cet état de fait s'appelle l'élite.
L'élite désigne le phénomène selon lequel un groupe composé des individus les plus prééminents d'un peuple, acquiert la souveraineté de celui-ci grâce au moyen de puissance de la coercition dans le cas d'une société traditionnelle. Depuis la modernité, une élite moderne est quant à elle, une élite rationnelle s'appuyant sur les sciences modernes, l'idéologie et l'appartenance socioprofessionnelle pour disposer au mieux de son pouvoir temporel.
Il s'agit d'une solution générale, c'est-à-dire la principale du programme de l'Autre, car l'élite est la solution de toute politique. De toute politique, car une élite nationale moderne va permettre de recueillir tous les individus les plus prééminents dans le domaine des sciences politiques pour constituer un État, ainsi que tous les meilleurs individus sur le plan physique, intellectuel et spirituelle qui vont composer cette minorité d'individus.
Parce que les principaux objectifs d'une élite nationale moderne sont la centralisation des compétences, la centralisation du patrimoine ainsi que l'optimisation de la politique nationale à travers l'État. La centralisation des compétences, car le regroupement d'un maximum d'individu disposant d'un maximum de compétences qu'ils possèdent et ont perfectionné, permet de concentrer eux les nouveaux savoirs avant leur démocratisation. La centralisation du patrimoine car il est important que ce soit l'État avec les individus les plus fortunés d'un peuple détiennent ou du moins, conserve la majeure partie du patrimoine national dans une logique pour éviter sa confiscation par des étrangers. L'optimisation politique d'une nation pour une meilleure efficience politique, lui permettant d'atteindre à la fois la fonctionnalité et la puissance. Ainsi l'élite est une solution globale car elle peut entraîner la création ainsi que la perpétuation d'une nation en faisant agrandir ou propager ses ressources nationales.

1. Programme de la défense

Sachant que la défense est une des deux fonctions diplomatiques de l'Autre qui a pour but de combattre les autres États, alors les solutions de la défense vont concerner tous les phénomènes qui participent à la concrétisation de cette fonction. Enfin, il convient de rappeler que les principaux critères biologiques de la défense quant à sa fonctionnalité sont le niveau opérationnel, le niveau de renseignements, le niveau de contre-espionnage et le niveau de contrôle intérieur total de la nation.

Pour le niveau opérationnel, l'État se doit de recruter des effectifs militaires en nombre important pour pouvoir rivaliser avec les autres États, ce nombre devrait être au minimum supérieur à 1% de la population nationale (pour avoir un effectif représentant une part remarquable de la population). Il se doit de l'équiper correctement en investissant une part importante du PIB (qui doit être supérieur aux dépenses de toutes les autres fonctions de la politique, donc avec pour minimum, la part de dépenses la plus importante du moment qu'elle n'altère pas la fonctionnalité des autres fonctions liées à leurs dépenses). En investissant dans le matériel militaire dont les établissements militaires pour recueillir tous les militaires et leurs matériaux, notamment les armes à feu et les explosifs pour équiper tous les soldats. Dans des véhicules militaires de grande importance: dans tous les types de blindés pour l'armée de terre, dans tous les types de navires militaires pour la marine et dans tous d'avions militaires pour l'armée de l'air; cela dans la quantité la plus abondante possible. L'État doit également prévoir d'autre type d'arme comme l'artillerie ou encore les NRBC (notamment la bombe atomique), qui devront être entreposés dans des lieux sécurisés, afin de disposer d'arme de dissuasion à l'endroit de tous les autres États. Enfin, il se doit d'établir un haut commandement militaire correctement organisée, recruter sur la base du mérite et qui soit compétent.

Pour le niveau de renseignements, l'État se doit d'effectuer des investigations dans les États étrangers pour anticiper leur future

décision ou action et disposer d'un avantage stratégique sur eux. Pour ce faire, il doit attribuer cette mission à une délégation spéciale du corps militaire (les renseignements de l'extérieur), qui sera chargée d'effectuer du renseignement à l'extérieur des frontières. Ces renseignements de l'extérieur seront donc obligés de respecter les règles du droit international.

Pour le niveau de contre-espionnage, l'État se doit à nouveau d'effectuer du renseignement mais à l'intérieur des frontières en confiants cette mission à une autre délégation spéciale du corps militaire (les renseignements de l'intérieur) chargée de débusquer les renseignements étrangers, pour empêcher les autres États d'obtenir un avantage stratégique sur lui. Ces renseignements de l'extérieur seront donc obligés de respecter les règles du droit national.

Pour le niveau de contrôle intérieur total de la nation, l'État se doit de tout faire en son pouvoir pour maintenir son indépendance politique et celle de ses ressources humaines, en optimisant au maximum tous les indicateurs fonctionnels biologiques. Concernant tous les États étrangers, l'élite nationale moderne constituant l'État se doit de s'appuyer sur l'ensemble des relations s'appuyant sur des perspectives historiopolitiques (relation diplomatique par le passé) ainsi que sur l'ensemble des relations s'appuyant sur des perspectives géopolitiques (relation diplomatique présente) qu'elle entretient avec chacun d'entre eux. Afin de déterminer ses relations diplomatiques futures, en déterminant quels États ont été ses ennemies par le passé et le présent pour savoir lesquelles pourront être ses ennemies dans le futur. Ils le seront selon les interactions que pourront entretenir leurs ressources humaines et leurs ressources matérielles avec les ressources nationales, si et seulement si elles sont négatives en apportant une dégradation à l'efficience des différents indicateurs biologiques et économiques de la nation.

La défense va donc rencontrer quatre solutions participant à réaliser son objectif de combattre les autres États:

a. L'efficacité opérationnelle
Il s'agit du phénomène par lequel l'armée d'une nation est bien organisée à cause de plusieurs facteurs comme la modernisation des savoirs de son haut-commandement ou bien l'abondance de ses effectifs, la modernisation de son matériel ou bien l'abondance de son matériel en toutes sortes.
Elle se mesure avec le nombre de victoires militaires.

b. Le renseignement
Il s'agit du phénomène par lequel les forces spéciales de l'armée qui sont chargées du renseignement sont bien renseignés sur les autres États grâce à leur bonne investigation permettant ainsi une meilleure efficience du commandement des armées et dans le fonctionnement de l'État. Car cet état de fait rend possible de toute forme d'anticipation vis-à-vis d'autres États.
Elle se mesure avec le taux de réussite par investigations.

c. Le contre-espionnage
Il s'agit du phénomène par lequel les forces spéciales de l'armée qui sont chargées du renseignement parviennent à lutter efficacement contre les forces spéciales des autres États aboutissant à la contre-infiltration de ses forces étrangères au sein de la nation. Ce qui les empêche de collecter des informations dans divers secteurs puis d'enrayer la capacité opérationnelle de l'armée.
Elle se mesure avec le nombre d'espions débusqués.

d. L'indépendance politique
Il s'agit du phénomène par lequel un État parvient en dehors d'un contexte exceptionnel ou suite à un d'entre eux, comme un conflit militaire ou une infiltration généralisée, à rester indépendant politiquement. De ce fait, il fait primer ses intérêts politiques entrainant ainsi une répression de toute forme d'attaque étrangère, en protégeant ses ressources humaines propres, ce qui aboutit à un risque minimal de destruction de la nation. Elle se mesure selon le fait qu'un État soit reconnu indépendant par d'autres, d'un point de vue juridique au regard du droit international.

2. Programme des affaires étrangères

Sachant que les affaires étrangères sont une des deux fonctions diplomatiques de l'Autre qui a pour but de dialoguer avec les autres États, alors les solutions des affaires étrangères vont concerner tous les phénomènes qui participent à la concrétisation de cette fonction. Enfin, il convient de rappeler que les principaux critères économiques des affaires étrangères quant à sa fonctionnalité sont le niveau de balance commerciale, le niveau d'investissement de l'étranger, le niveau d'investissement à l'étranger et le niveau de contrôle économique total de la nation.

Pour le niveau de balance commerciale, l'État se doit d'optimiser la production de ses travailleurs, en s'assurant qu'ils produisent plus de ressources matérielles que les ressources humaines en ont besoin, afin de vendre son excédent de production partout hors de ses frontières en quantité suffisamment importante pour que la valeur totale de toutes ses exportations soit supérieure à celle de toutes ses importations. Ce qui nécessite d'être en mesure de produire un maximum de biens et services nécessaires à l'intérieur de ses frontières avec l'optimisation des secteurs primaire, secondaire et tertiaire.

Pour le niveau d'investissement de l'étranger, l'État se doit de localiser au maximum ses capitaux à l'intérieur de ses frontières pour éviter leur fuite, ce qui nécessite des mesures protectionnistes comme des droits de douane de 50% au minimum (afin de conserver la majorité de la valeur des marchandises étrangères qui seront ensuite vendues à l'intérieur). L'État doit éviter de contracter des dettes auprès d'États étrangers ou bien d'institutions financières pour ne pas avoir de compte à leur rendre en restant indépendant économiquement car le droit national doit stipuler l'interdiction de l'usure pour les ressortissants de la nation, aussi bien à l'intérieur des frontières nationales qu'avec l'étranger. Enfin il doit également confiait à une délégation spéciale du corps diplomatique (l'inspection du commerce), la gestion d'une organisation du commerce aussi bien à l'intérieur qu'à

l'extérieur chargeait de faire appliquer le droit national à cet effet, qui stipulera l'obligation des entreprises créées par les nationaux de maintenir leur siège social à l'intérieur de la nation puis d'employer en priorité des travailleurs nationaux et de s'approvisionner prioritairement avec les ressources matérielles produites à l'intérieur. Si une entreprise, ne respecte pas cela, elle sera dissoute et bannie du pays jusqu'à ce qu'elle respecte ces lois.

Pour le niveau d'investissement à l'étranger, l'État se doit d'investir au maximum de ses moyens de même que les entreprises nationales, dans des nations prospères économiquement ou disposant de ressources naturelles dont elle ne dispose pas, mais pas dans leur dette même si cela permet de détenir des capitaux fructueux à l'étranger, pour des raisons d'éthique. Le tout prioritairement avec des États avec lequel il a contracté des accords commerciaux et politiques, en respectant l'ensemble des traités internationaux qui aura été ratifié par lui, faisant partie intégrante du bloc conventionnel.

Pour le niveau de contrôle économique total de la nation, l'État se doit de tout faire en son pouvoir pour maintenir son indépendance économique et celle de ses ressources matérielles, en optimisant au maximum tous les indicateurs fonctionnels économiques. Concernant tous les États étrangers, l'élite nationale moderne constituant l'État se doit de s'appuyer sur l'ensemble des relations s'appuyant sur des perspectives historiopolitiques (relation diplomatique par le passé) ainsi que sur l'ensemble des relations s'appuyant sur des perspectives géopolitiques (relation diplomatique présente) qu'elle entretient avec chacun d'entre eux. Afin de déterminer ses relations diplomatiques futures, en déterminant quels États ont été ses alliés par le passé et le présent pour savoir lesquelles pourront être ses alliés dans le futur. Ils le seront selon les interactions que pourront entretenir leurs ressources humaines et leurs ressources matérielles avec les ressources nationales, si et seulement si elles sont positives en apportant une amélioration à l'efficience des différents indicateurs biologiques et économiques de la nation.

Les affaires étrangères vont donc rencontrer quatre solutions participant à réaliser son objectif de dialoguer avec les autres États:

a. L'excédent commercial
Il s'agit du phénomène par lequel la balance commerciale, c'est-à-dire les résultats du commerce extérieur, dans l'ensemble font que les exportations sont supérieures aux importations. Dans ce cas, on dit que la balance commerciale est positive.
Il se mesure avec la valeur des exportations et des importations en devise, si les exportations>importations.

b. La localisation
Il s'agit du phénomène par lequel l'étranger investit moins dans un État et ne gagne pas une place importante dans son économie. Ainsi l'État en question conserve sa productivité car ses capitaux ainsi que ses emplois restent localiser dans ses frontières.
Elle se mesure avec le taux de croissance des investissements de l'étranger dans la nation (s'il est négatif).

c. L'investissement
Il s'agit du phénomène par lequel l'État investit plus à l'étranger et gagne une place importante dans son économie. Ainsi l'État en question gagne en productivité car ses capitaux ainsi que ses ressources naturelles sont investies à l'extérieur.
Elle se mesure avec le taux de croissance des investissements de la nation à l'étranger (s'il est positif).

d. Le remboursement
Il s'agit du phénomène par lequel un État rembourse ses dettes en payant avec de la monnaie à l'étranger, qui après un règlement des dettes, perd la redevabilité de cette État. De ce fait, l'État continue de prospérer entrainant ainsi une production puis le commerce de ses ressources matérielles propres, ce qui aboutit à un risque minimal de destruction de la nation. Elle se mesure selon le fait qu'un État ne soit pas le débiteur d'un autre, d'un point de vue juridique au regard du droit international.

4 LE JOUR DU JUGEMENT DERNIER

D'après les écritures de la Bible, quand viendra la fin des temps au moment où aura lieu l'Apocalypse avec la venue de l'Antéchrist qui sera le représentant de Satan sur Terre, il y aura la Parousie. La seconde venue du Christ, qui viendra terrasser l'Antéchrist pour établir définitivement le royaume de Dieu sur Terre, puis le Jour du Jugement dernier, quand le Christ jugera les vivants et les morts, sonnant la victoire finale du bien sur le mal. Le racial-vitalisme a été écrit afin de corriger toutes les erreurs de la modernité, pour hâter la seconde venue du Christ sur Terre et l'arrivée du Jour du Jugement dernier. Pour ce faire, le racial-vitalisme se revendique comme étant l'idéologie politique qui souhaite faire vivre ses semblables, elle est issue à la fois la théorisation scientifique de la politique de même que le marxisme-léninisme, puis de la pratique fonctionnelle de la politique de même que le national-socialisme, pour devenir le bras armé du bien et de ceux qui le serviront. Pour le retour à une politique fonctionnelle, prenant en compte toutes les dimensions et les fonctions de la politique. Il permettra le retour à une politique de puissance à échelle humaine et terrestre, dans le respect de l'humanité et de Dieu. Le racial-vitalisme est la formalisation de la macro-idéologie rouge-brun favorable aux religions morales pour la loi du bien et du mal, qui oppose l'universalisme rationaliste politique (la gouvernance fonctionnelle et puissante des États) à l'universalisme matérialiste marchand. Il se propose de réunir tous les communistes et les identitaires, en réprouvant tous les égrégores individualistes tel que le monisme politique qui veut la domination unilatérale de sa communauté sur celles des autres et tel que l'anarchisme qui veut la domination arbitraire des individus et de leurs intérêts sur ceux des autres. Il va dans le sens de l'histoire en étant une idéologie pour l'essentialisme spiritualiste et le constructivisme matérialiste. Le racial vitalisme est une idéologie protectionniste, autoritaire et de gauche qui autorise le droit à la propriété, c'est le pouvoir social de l'humanité et de l'ascétisme. Face au dernier assaut des forces du mal, voici l'analyse des forces coalisées pour conduire l'humanité à sa perte, ainsi que les solutions qui lui permettront de vaincre.

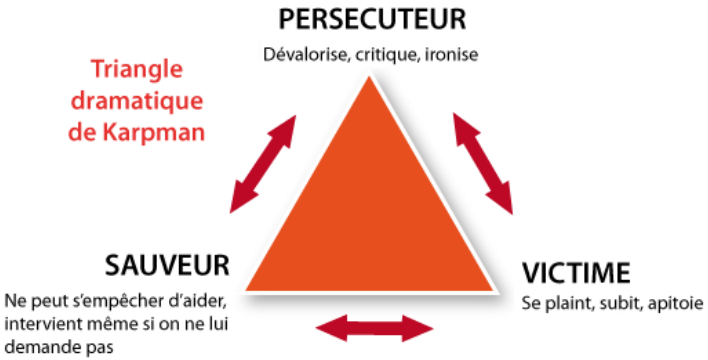
Tout d'abord, voici le plan de bataille de la période politique actuel, à savoir la mondialisation; il comporte trois factions au total, dont deux appartiennent au même camp puisque la politique est un conflit protéiforme. Il y a l'alliance unilatérale d'une part, avec sa faction libérale régulière puis sa fausse opposition anarchiste, d'autre part il y a l'alliance multilatérale avec son unique faction identitaire à qui se livre vient en aide pour qu'elle devienne celle du racial-vitalisme et terrasse l'alliance unilatérale. Ce qui passe par le refus de la dictature écologiste, de l'hégémonie américaine puis de ses organismes de domination, le refus du vaccin et pour l'instauration d'une contre-société.

La faction libérale est la faction de l'oligarchie cosmopolite que constitue l'hyperclasse, cette faction comprend tous les partisans de son projet de domination, celui de l'instauration d'un nouvel ordre mondial s'appuyant sur le libéralisme. Mais à cause de tous les dysfonctionnements inhérents au libéralisme, la mondialisation et ses conséquences désastreuses étant de plus en plus contestée, la faction libérale qui est celle des États-Unis, est entrain de se reconvertir en faction écologiste. Ce qui n'est que du libéralisme avec une coloration verte et des tendances anarchistes.
La faction anarchiste est la faction qui sert de fausse opposition, c'est une faction qui regroupe tous les adeptes de la liberté dans son sens libertaire, ceux la composent sont tous des individus mécontents des dysfonctionnements des sociétés libérales-libertaires et de l'antipathie qu'elles génèrent. Mais sa plus grande particularité, c'est qu'elle recueille tous les mécontents immoraux, incultes, faible d'esprit qui ont étaient facilement corrompus, déshumanisé pour être transformé en inhumains, par l'ingénierie sociale mise en place par l'hyperclasse. C'est pour cette raison qu'elle conteste sa société, tout en s'attaquant uniquement à la vraie opposition de la faction libérale, pour demander une société encore plus libertaire devenant encore plus anxiogène.
La faction identitaire est la faction de la vraie opposition, cette faction regroupe tous les individus opposés aux sociétés libérales-libertaires qui ont réussi à comprendre le plan de domination de l'hyperclasse qui a pris en otage le monde depuis 1944.

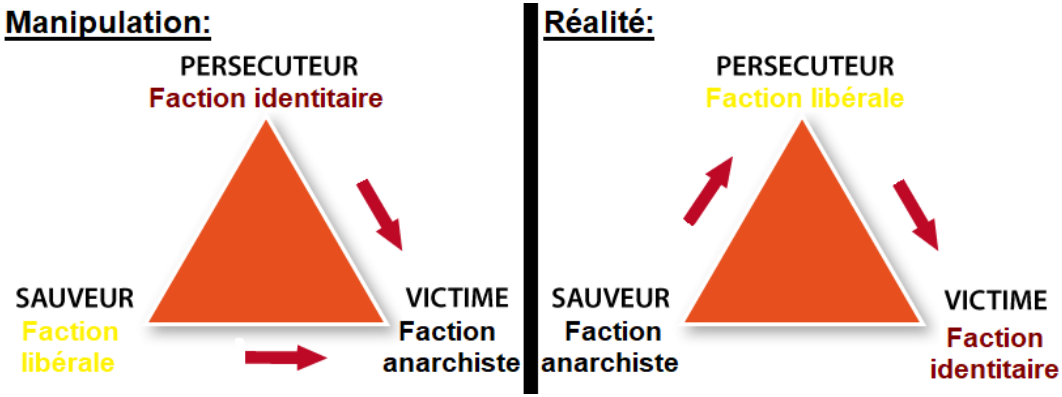
L'oligarchie cosmopolite est le vecteur de la kakistocratie en remplaçant des élites nationales modernes par des bourgeois appartenant à la même hyperclasse qui la compose.

Ce sont les principaux protagonistes de la faction libérale, ils vont avoir pour objectif de mettre en place leur projet de domination voulant l'extermination de l'humanité. Pour ce faire, elle dispose de son moyen de puissance qu'est la monnaie, elle l'a acquis grâce à toutes les institutions financières et toutes les grandes entreprises que ses membres ont créées.
Elle détient les banques qui sont ses principales armes, les banques sont des établissements financiers où s'effectue le commerce de la monnaie et des titres. Les banques les plus importantes sont les banques centrales, car c'est d'elles que provient la souveraineté monétaire, or on sait que la monnaie prévaut sur la politique et la coercition. Elles forment le conglomérat bancaire.
Elle détient les firmes transnationales, ce sont de grande entreprise détenant un siège social et des filiales à l'étranger. L'oligarchie cosmopolite en détient une certaine quantité dans tous les domaines créant ainsi des complexes qui forment des lobbys (groupe de pression) puissant. Comme le complexe militaro-industriel, le complexe pharmaco-chimique, le complexe agro-alimentaire, le complexe médiatico-culturel et le complexe numérico-technologique que constitue les GAFAM.
Ces grâce aux pouvoirs qu'elle tire de ces banques et de ces firmes qu'elle va pouvoir s'imposer dans des États, par des élections « démocratique » qui les favoriseront naturellement étant donné l'immensité de leurs capitaux, ou bien par la guerre.
Dans tous les États corrompus qui lui sont subordonnés, elle va dorénavant pouvoir se servir de toutes ces fonctions, l'instruction pour faire de la propagande en faveur de leur politique, l'intérieur pour persécuter ses imposants, la défense pour envahir les États ennemis, le travail pour recruter des étrangers, les finances pour financer ses membres (parasites sociaux des classes supérieurs) et tous les parasites sociaux des classes inférieurs, les affaires étrangères pour faire pression sur les États ennemis.
C'est à l'aide de ses médias, qu'elle fait de l'ingénierie sociale.

L'ingénierie sociale est la pratique de la manipulation psychologique sur le comportement d'un ou plusieurs individus.



Sachant que le cerveau a deux origines: une génétique (l'innée) et une autre épi-génétique (l'acquis), l'ingénierie sociale va chercher à pirater ce dernier par l'hameçonnage et la triangulation. L'hameçonnage consiste à introduire furtivement des informations dans le cerveau, pour contourner ses défenses et le pirater. La triangulation consiste selon le modèle du triangle de Karpman, a inhibé toute esprit critique chez un individu en se faisant passer pour une victime ou un sauveur afin d'acquérir sa bienveillance et être en mesure de faire dysfonctionner son cerveau. Le cerveau fonctionne de la manière suivante: par la hiérarchisation des informations en les classifiant différemment, par l'imitation des informations nécessaires à sa survie qui ont été observée chez autrui, puis la modélisation qui consiste à créer une représentation générale des informations. Une fois cela acquit, il suffit d'introduire des informations empêchant l'individu de hiérarchiser, mimer et modéliser pour qu'il y est un dysfonctionnement.



C'est ainsi que l'oligarchie cosmopolite va pouvoir avoir recours à l'ingénierie sociale depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale pour diaboliser son opposition identitaire et socialiste qui cherchait à s'émanciper de son modèle capitaliste anglo-américain. Pour cela, ils ont recours à la manipulation, en promouvant à l'aide de tous les moyens financiers et matériels qu'ils ont à leur disposition, une rhétorique victimisant systématiquement sa fausse opposition anarchiste regroupant à la fois les dégénérés qu'ils créent parmi les faibles d'esprits des nations qu'ils souhaitent corrompre et à la fois par les étrangers dont ils encouragent la venue, ce qu'ils font dans les nations blanches depuis 1945.
Cette rhétorique, expliquerait systématiquement que le manque de morale des sociétés libérales-libertaires entraînant tout en ensemble de dysfonctionnement et de comportement asociaux chez les individus de cette nation devenue libéral-libertaire, ne serait pas la faute du libéralisme, ni du libertarisme mais celle de son opposition identitaire et socialiste. Car l'ordre que l'identitarisme promeut, ainsi que tous les fondamentaux anthropologiques qu'il souhaite préserver pour permettre la fonctionnalité politique des nations ainsi que leur puissance, serait dès lors perçu comme un frein au libertarisme injuste et inégalitaire des individus membre de la faction anarchiste, à qui il aura été inculqué afin de détourner toutes leurs frustrations dues aux sociétés libérales-libertaires pour en faire un soutien du libertarisme dans ces sociétés, qu'il peut être pratiqué par tous et bénéficierait à tous alors qu'en réalité, il n'en est rien et ce serait le contraire qui aurait lieu. En expliquant à l'aide de tous leurs moyens matériaux, qu'il est normal de déshumaniser autrui et de vivre à son détriment et que toute règle morale réfrénant l'individualisme des individus, pour permettre la cohésion des sociétés serait anormale. Bien évidemment le libéralisme-libertaire que promeut l'oligarchie cosmopolite serait le sauveur de cette faction anarchiste regroupant tous les mécontents des sociétés libérales-libertaires à qui ont aura réussi à faire croire que ses pulsions de mort nihiliste, déshumanisante et ultra-individualiste seraient persécutées par l'identitarisme et non par la dysfonctionnalité créer par le libertarisme dans toutes les sociétés libérales-libertaires.

Hors la réalité est tout autre, parce que la vraie victime de persécution est la faction identitaire en s'opposant à l'oligarchie cosmopolite qui est quant à elle la vraie persécutrice depuis le début. Sa vraie opposition qui a était fortement diminué après la Seconde Guerre mondiale, à cause du confort matériel des sociétés de consommation occidentales depuis les Trente Glorieuses. Et elle aussi en partie manipulé, car elle est infiltrée actuellement par l'oligarchie cosmopolite afin de créer une nouvelle fausse opposition, une seconde de coloration identitaire tout en restant libérale-libertaire, cela dans une logique d'alternance fonctionnelle depuis l'échec progressif de la mondialisation, dans le cas où sa fausse opposition anarchiste se retournerait contre elle. De plus, la fausse opposition anarchiste de l'oligarchie cosmopolite ne sera rien d'autre que son sauveur en s'attaquant systématiquement à sa vraie opposition identitaire, sur la base d'une rhétorique fallacieuse promouvant l'oppression de l'être humain et de toutes ses normes anthropologiques depuis 1945, au nom de cas d'exception devant faire accepter le libertarisme d'une minorité d'exception (notamment d'inhumain) au détriment d'injustice et d'inégalité que subira une majorité d'individu en général, parce qu'elle représenterait la norme humaine. Sauf que la faction identitaire a déjà réussi à terrasser l'oligarchie cosmopolite dans de nombreuses nations, les autres nations devraient refuser la domination de l'oligarchie cosmopolite hostile par nature à toute forme d'humanité, donc à leur existence sur le long terme. Seules deux nations font figure d'exception: la France et les États-Unis. Pour la simple raison que ces deux nations sont des exceptions par nature car elles sont des constructions universalistes artificielles, de ce fait il y a une prédisposition des peuples constituant l'élite de ces deux nations à accepter et à devenir les défenseurs du projet de domination de l'oligarchie cosmopolite. Une prédisposition, car le peuple français est une construction entre un peuple nordique ethno-différencialiste de Celtes continentaux, dont l'élite germanique a adopté une culture latine propre issue des peuples ethno-assimilateurs d'Europe austral, qu'elle a ensuite imposée dans l'idée d'être la continuité de Rome. De ce fait, cette configuration est contraire à ses prédispositions génétiques et il

n'y a pas de continuité entre les élites et la masse française puisque son peuple est étranger à la nation de son élite étrangère. Cette configuration donna lieu à la perversion de l'universalisme spiritualiste chrétien, par la masse française dont en a résulté l'universalisme matérialiste marchand constitutif de l'Anti-France puis des puritains qui étaient la rémanence de la colonisation française de l'Angleterre. Pour le peuple américain, il s'agit également d'une construction entre un peuple anglo-saxon exclusiviste et une nation universaliste attirant le monde entier, de ce fait il n'y a aucune continuité entre les masses qui le composent, donc ni de parenté, ni de morale réelle. Enfin le peuple juif ashkénaze est une construction entre des Allemands métissés avec des Slaves et des Latins tous convertie au judaïsme, qui se sont mélangés avec les quelques hébreux venus en Europe, de ce fait ce peuple a adopté une religion abrahamique exclusiviste et une culture sémitique contraire à ses prédispositions génétiques.
Ces peuples d'exception puisqu'ils sont des constructions ont tous la particularité d'avoir admis une culture empêchant leur cerveau de hiérarchiser, de mimer et de modéliser.
Car ils n'ont pas de réelle différence avec certain peuple alors qu'ils en ont avec la culture qu'ils ont adopté, puisque leurs modèles sont universels et les empêchent de mimer ou modéliser des membres de leurs peuples avec des spécificités propres qui les distingueraient du reste du monde. C'est pour cela, que l'antipathie créée par les sociétés libérales-libertaires de France et des États-Unis a triomphé sur une solidarité ne pouvant exister entre les individus constituant les peuples de ces deux nations, puisque l'individualisme est la norme pour eux. Ensuite, il y a une explication historique à cette exceptionnalité, bien que ces trois peuples soient des constructions, ils pouvaient se perpétuer dans le temps auparavant. Car la France était avant tout une élite qui dominait sa nation par la coercition, les États-Unis étaient auparavant une nation peuplée majoritairement de WASP, de blancs Anglo-saxons protestants dont l'élite bourgeoise perpétuer son existence, et car les Juifs ashkénazes pouvaient maintenir leur existence puisqu'ils étaient haïs et exclus dans toute l'Europe.
À partir du moment où la révolution industrielle a débuté, le

moyen de puissance de la monnaie est devenues plus efficient dans le contrôle d'un État permettant à la bourgeoisie de prendre le pouvoir, donc à partir du moment où la Révolution française a pu avoir définitivement raison des anciennes élites du Royaume de France en 1870. À partir du moment où l'immigration qui devait avoir lieu aux États-Unis, a mis en minorité les WASP ainsi que leurs élites bourgeoises avec la montée en puissance d'élites juives. Et à partir du moment, où après la Seconde Guerre mondiale, la bourgeoisie juive qui acquit une place importante dans les élites américaines, participant à la réalisation du projet de domination de l'hyperclasse en instaurant le libéralisme-libertaire partout, ce qui comporte la lutte contre l'antisémitisme. Ces trois peuples appartenant à ces deux nations, ont tous détruit les conditions de leur existence, ce pour quoi dans leurs longs et douloureux suicides, la France et les États-Unis souhaitent emporter le monde entier dans la tombe avec eux.
Les deux seuls avenirs pour ces deux nations seraient soit de devenir des nations métissolâtres sur le même modèle que celui des nations d'Amérique latine, voire d'être carrément envahis par l'Amérique latine ou le Moyen-Orient, sois que leur existence soit perpétuée de force par le biais d'une dictature totalitaire qui parviendrait à accéder au pouvoir. Concernant l'avenir peut-être que ces deux nations feront chacun un choix diffère entre ces deux possibilités ou peut-être qu'elles feront tous les deux le même choix en choisissant l'une ou l'autre de ces deux possibilités.
On peut maintenant comprendre pourquoi, ce conflit et celui entre l'inhumanité de l'oligarchie cosmopolite et l'humanité de chaque nation, opposant le relativisme éphémère des constructions à l'essentialisme durable des nations.

La rhétorique fallacieuse issue de leur ingénierie sociale est un peu près de même nature que le cosmopolitisme (idée d'un universalisme politique partagée par l'oligarchie cosmopolite), elle s'appelle le gauchisme (toutes les idées de gauche racialement, le libertarisme). Leur projet de domination est principalement utilisée dans le but d'exterminer l'humanité blanche en premier lieu, bien qu'aujourd'hui des nations non blanches soient attaquées.

Pour ce faire, l'oligarchie cosmopolite utilise en pratique les deux composantes de la faction anarchiste pour exterminer les peuples blancs par exemple et détruire sa vraie opposition.

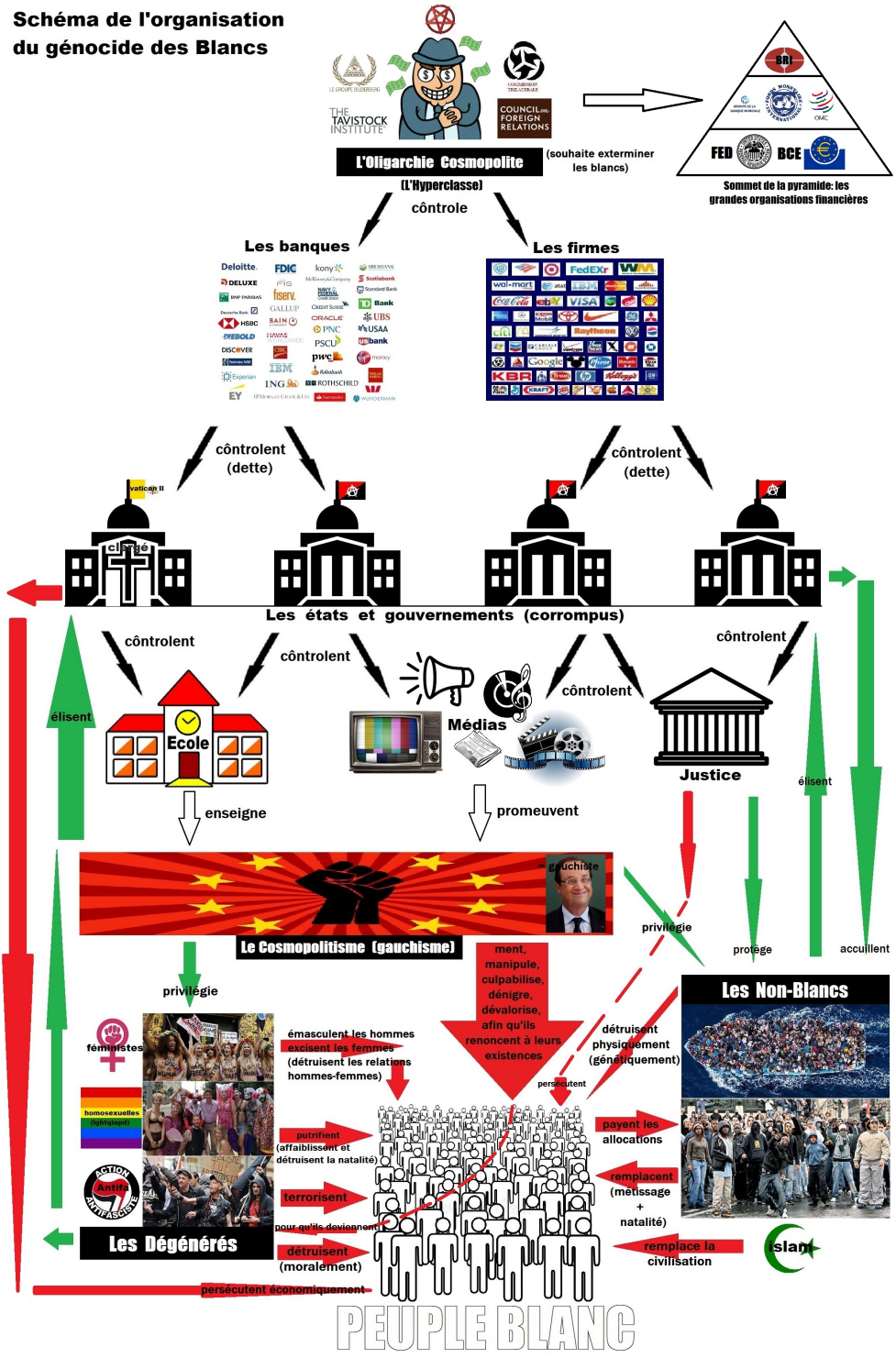
Elle se compose des dégénérés, ils vont être le vecteur de la sécularisation en remplaçant la morale religieuse des nations par le gauchisme sous toutes ses formes qui les détruiront moralement, ce qui entraînera à son tour la substitution des ressources matérielles spécifiques d'une nation par celles d'autres nations.
Les dégénérés compte parmi eux; les antifascistes qui sur la base d'une exception, celle de la corruption inhérente aux sociétés libérales-libertaires puisqu'elles sont gouvernées par des élites bourgeoises (l'hyperclasse), souhaitent instaurer l'anarchie et la destruction de toute forme d'ordre social, alors qu'ils n'auraient jamais pu exister sans la structuration raciale, économique et diplomatique des civilisations blanches, qui ont permis le progrès technologique et le confort matériel qui a permis leur existence. Les lgbtqiapd qui sur la base d'exception, celle des sexualités déviantes que peuvent avoir des individualités, souhaitent imposer et normaliser leurs déviances, alors qu'il n'existerait pas s'ils n'avaient pas eu un père et une mère pour les mettre au monde selon la norme reproductive humaine qui est celle de l'hétérosexualité. Les féministes qui sur la base d'une exception, celle de femme ayant un réel prééminent dans les sociétés (donc des individualités), souhaitent nier la nature des hommes et des femmes en les transformant en eunuque et en transsexuelles en dévalorisant le rôle de père et de mère, alors qu'elles n'existeraient pas si les civilisations blanches dans lesquelles elles jouissent n'avaient pas été créées par de vrais hommes et de vraies femmes depuis toujours, si leur fonctionnalité ainsi que leur puissance n'était pas assurée par de vrais hommes qui font majoritairement des métiers difficiles et des vraies femmes qui mettent au monde la majorité des êtres humains contrairement aux dégénérés.

Les non blancs vont être le vecteur de la sécularisation en remplaçant la parenté propre aux individus appartenant à la même ethnie qui compose le peuple d'une nation par des étrangers

d'autres races qui les détruiront physiquement. Ils comptent parmi eux tous les individus de races autres que la race blanche immigrant dans des nations blanches qui sur la base d'exceptions historiques réécrit mensongèrement par le gauchisme, celles concernant uniquement les nations blanches comme la colonisation, l'esclavage, souhaitant immigrer de façon illimitées dans les nations blanches, ne pas respecter les droits des blancs et les traités de manière inégalitaire et injuste. Alors qu'historiquement, l'esclavage a était pratiqué par l'humanité entière notamment lors de la traite orientale dans le monde arabo-musulman ou lors de la traite intra-africaine sans oubliée que c'était des Africains qui vendaient des esclaves aux Européens en échange de marchandises durant la traite occidentale. La colonisation a était pratiqué par toute l'humanité lorsqu'un peuple envahissait un territoire et décimé la population qui y avait vécu avant elle, comme les Arabes en Afrique du Nord, les Bantoues dans toute la partie Sud de l'Afrique. Sans oublier que les non-blancs portant de tel discours en Europe, pratique le colonialisme puisqu'ils viennent vivre dans des nations étrangères dont ils ne sont pas les autochtones et ils pratiquent l'esclavagisme que ce soit de manière régulière dans un certain nombre de nations du tiers-Monde ou en vivant comme des parasites dans des nations blanches.

Pour conclure, on constatera l'hypocrisie de tous les membres de cette faction anarchiste qui prétendant incarner des valeurs et des principes alors qu'il n'en est rien et qu'en réalité ils ne défendent uniquement que leurs intérêts et prétendent hypocritement incarnée des valeurs que quand il y un rapport de force en leur défaveur. Quand ce rapport de force est en leur faveur, ils n'hésitent pas à oublier ces principes pour traiter de manière inférieur, injuste et inégalitaire tous les êtres humains qui iraient dans leur sens. Ils sont la parfaite incarnation du pharisien hypocrite puisqu'ils nient le droit à des humains d'exister avec leur différence. Ce plan de domination est le parachèvement de la volonté d'instaurer le royaume de Satan sur Terre, c'est un anti-universalisme puisqu'il n'inclue aucun être humain avec son âme mais seulement leur corps perverti dans l'inhumanité.

Schéma de l'organisation du génocide des Blancs



En conclusion, sachant que depuis la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), la première puissance mondiale est actuellement les États-Unis dirigés par une élite bourgeoise, l'hyperclasse qui s'appuie sur le moyen de puissance de la monnaie pour gouverner et souhaite réaliser son projet de domination mondiale.

La solution historique qui permettra l'entrée dans une nouvelle époque, voire de nouveaux temps (les temps superficiels), soit celle qui ôtera la place de première puissance mondiale aux États-Unis. Cette solution devra être un nouveau moyen de puissance qui aura les caractéristiques suivantes: celle d'être une monnaie qui soit la propre source de la légitimité du pouvoir politique et d'être plus efficient en tant que moyen de puissance que la monnaie. Ce nouveau moyen de puissance devra permettre à une nouvelle élite qui ne sera pas corrompue par nature, comme la bourgeoisie aisée qui devra être renversée et dont les biens seront saisis sauf si ses membres qui adhèreront au Parti rouge-brun, de prendre le pouvoir au nom du racial-vitalisme. Afin de mettre fin au cycle d'instabilité politique que la monnaie à engendrer en permettant aux masses de prendre le pouvoir en chassant leurs élites, pour restaurer la gouvernance fonctionnelle et la puissance de toutes les nations du monde, voire d'instaurer un État mondial fédéral si nécessaire. Cette nouvelle élite devra comprendre tous les individus qui auront compris la configuration politique actuelle du monde. Elle sera issue des peuples contestant les privilèges de l'hyperclasse en haut et ceux des parasites du bas qui participe à la réalisation du projet mondialiste. Ses membres qui seront souverainistes, identitaires et raciaux-vitalistes formeront non pas une élite qui gouvernera au nom de la flatterie des peuples en leur mentant sur la démocratie, ainsi que des états de fait quantitatif (d'apparence) comme la bourgeoisie. Ils gouverneront par la vérité, en expliquant que la démocratie n'est que le pouvoir du plus riche pas du plus compétent, que le pouvoir politique ne doit pas être aux mains de tous. Mais que seuls les membres du peuple qui auront les connaissances politiques, seront aptes à détenir la souveraineté et à gouverner les nations; le dictatoriat est un nom adapter pour cette nouvelle élite.

Ce nouveau moyen de puissance qui devra se baser sur la connaissance pour restaurer la stabilité politique; c'est celui de la séparation des pouvoirs économiques pour contraindre le pouvoir économique de la monnaie. En effet, si toutes les idéologies politiques anticapitalistes ou antilibérales ont échouer à renverser la bourgeoisie ainsi qu'à se maintenir dans le temps, c'est à cause de la modernité et du principal problème de la modernité, celui du manque de conscience des réalités anthropologiques de l'être humain et du monde. Il est lié à la modernisation du monde, donc à la naissance des individus dans des conditions de vie de plus en plus éloignés des conditions de vie initiales de l'être humain de base à la Préhistoire, entraînant un retard de développement chez les individus, de plus en plus difficile à rattraper. Enfin si la dérégulation de la politique, avec l'instabilité comme norme moderne est également un problème, c'est que depuis la modernité, au moment où la monnaie est devenue un moyen de puissance de plus en plus prépondérant sur la coercition, les critères de puissance et de fonctionnalité de la politique ont cessé d'être indissociable. Ainsi, c'est l'Amérique libérale qui a triomphé durant le XXème siècle, là ou le fascisme et le communisme prônaient le retour de la coercition dans la gouvernance alors que la complexité de la modernité ne permettait plus à un seul individu de prendre toutes les décisions et nécessitait la séparation des pouvoirs politiques, afin de gouverner de manière fonctionnelle. Ou encore là où le socialisme et le capitalisme restaient des idéologies autoritaires se basant sur le moyen de puissance de la politique, au moment où la monnaie qui par l'intermédiaire des banques centrales privées, conférer un moyen de puissance supérieur à l'Amérique libérale, dû à sa capacité à se dématérialiser. Elle est plus puissante alors qu'en même tant, c'est l'idéologie qu'elle porte qui propose la politique la plus dysfonctionnelle dans la gouvernance des nations. Maintenant, il nous faut la séparation des pouvoirs économiques pour réguler le pouvoir monétaire des banques centrales dans un premier temps, de même qu'il faudra par la suite, la nationalisation internationale de toutes les banques mondiales, en remplaçant les dettes qu'elles octroient par un service payant et des subventions de l'État.

Pour ce faire, par opposition à l'instabilité politique que porte le modèle américain arrivant à son échéance, après avoir fait de la république démocratique libérale qui est un modèle inclusif, un absolu indépassable venant remplacer les anciennes formes étatiques exclusives. Le racial-vitalisme souhaite la restauration de la stabilité politique en permettant de nouveau l'alliance de la fonctionnalité et de la puissance au service de l'exercice de la souveraineté dans un État, par le moyen de puissance de la technique.

Avec la séparation de tous les pouvoirs politiques et économiques en nombre (dans la forme), avec la détention de la souveraineté par un parti unique racial-vitaliste en nature (dans le fond).
Pour le pouvoir exécutif, qui est celui de répartir le droit, il sera conférer au chef d'État principalement ainsi qu'à son gouvernement, qui disposeront du droit de veto sur le parlement et du droit de nommer la haute magistrature.
Pour le pouvoir législatif, qui est celui d'émettre le droit, il sera conféré au parlement qui disposera du droit de destitution du chef d'État et du droit de destitution de la haute magistrature.
Pour le pouvoir judiciaire, qui est celui de contrôler le droit, il sera conféré à la magistrature dont la haute magistrature en sera la plus grande instance, elle disposera du droit de veto sur le droit émit par le parlement et le droit répartit par le gouvernement.
Pour le pouvoir budgétaire, qui est celui de répartir la monnaie, il sera conféré à un comité économique (la commission), une assemblée d'expert des finances, il disposera du droit de destitution de la trésorerie et du droit de destitution de la comptabilité.
Pour le pouvoir monétaire, qui est celui d'émettre la monnaie, il sera conféré à la banque centrale qui sera une banque d'État (la trésorerie), elle disposera d'un droit de veto sur la trésorerie et du droit de nommer la comptabilité.
Pour le pouvoir fiscal, qui est celui de contrôler la monnaie, il sera conféré à un conseil administratif spécial (la comptabilité) qui sera le regroupement en matière de compétence, de l'administration fiscale et de la cour des comptes, il disposera du droit de veto sur la monnaie émit par la trésorerie et la monnaie répartit par la commission.

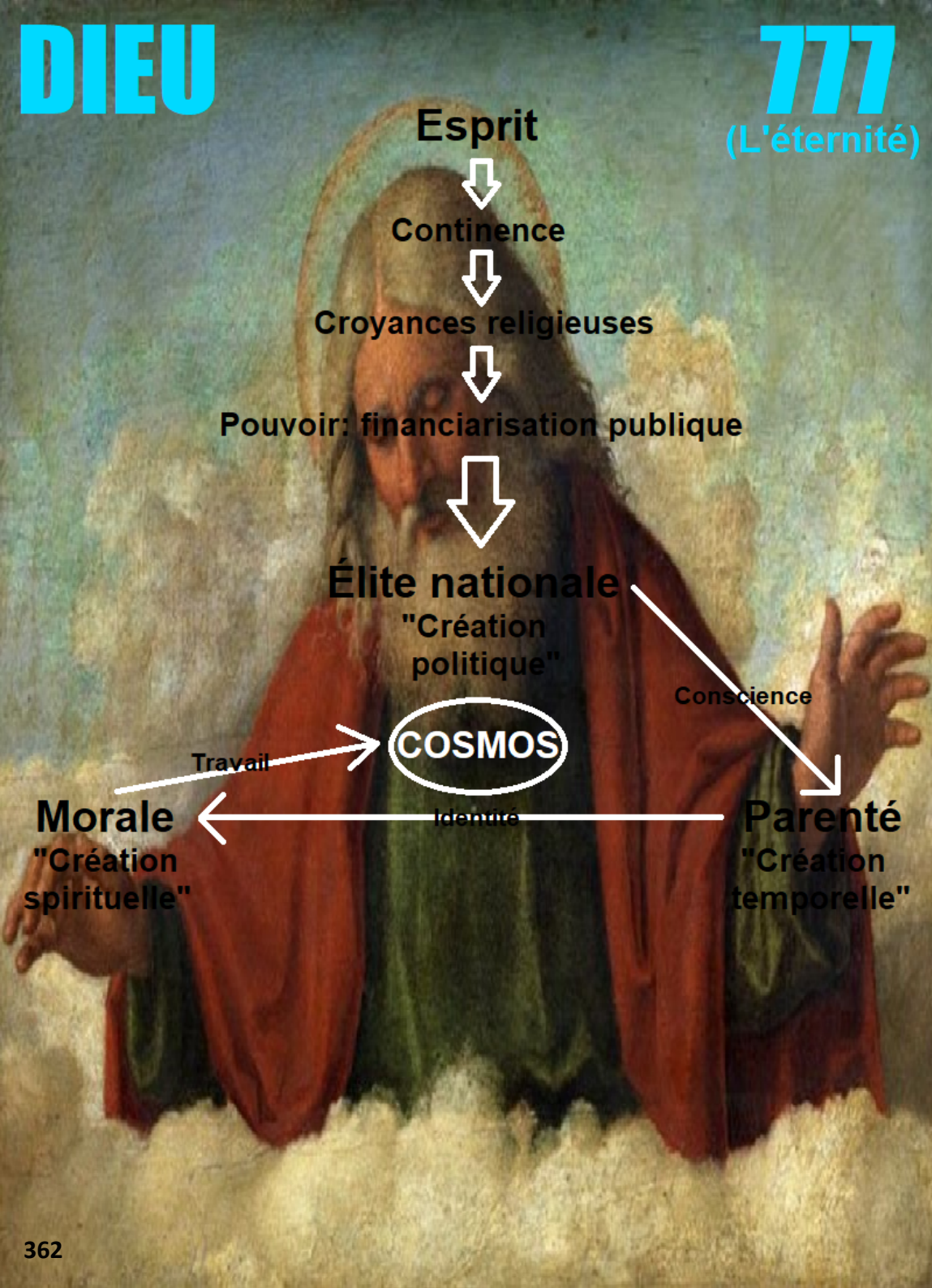
Quand à la solution politique au projet de domination de l'oligarchie cosmopolite, ce sera celle qui réunira les conditions spirituelles, intellectuelles et physiques permettant que le Jour du Jugement dernier est lieu sur Terre. Face à leur plan de domination qui est un plan de déshumanisation généralisée, visant à détruire méthodiquement tout ce qui fait l'humanité, pour permettre l'acceptation du mal et l'établissement du royaume de Satan. Il faudra leur opposer un programme politique qui sera la revanche de l'humanité sur sa défaite en 1945 et durant celle de toutes les grandes guerres de la modernité, qui ont toutes vues la victoire systématique de la bourgeoisie et du pouvoir de la monnaie.

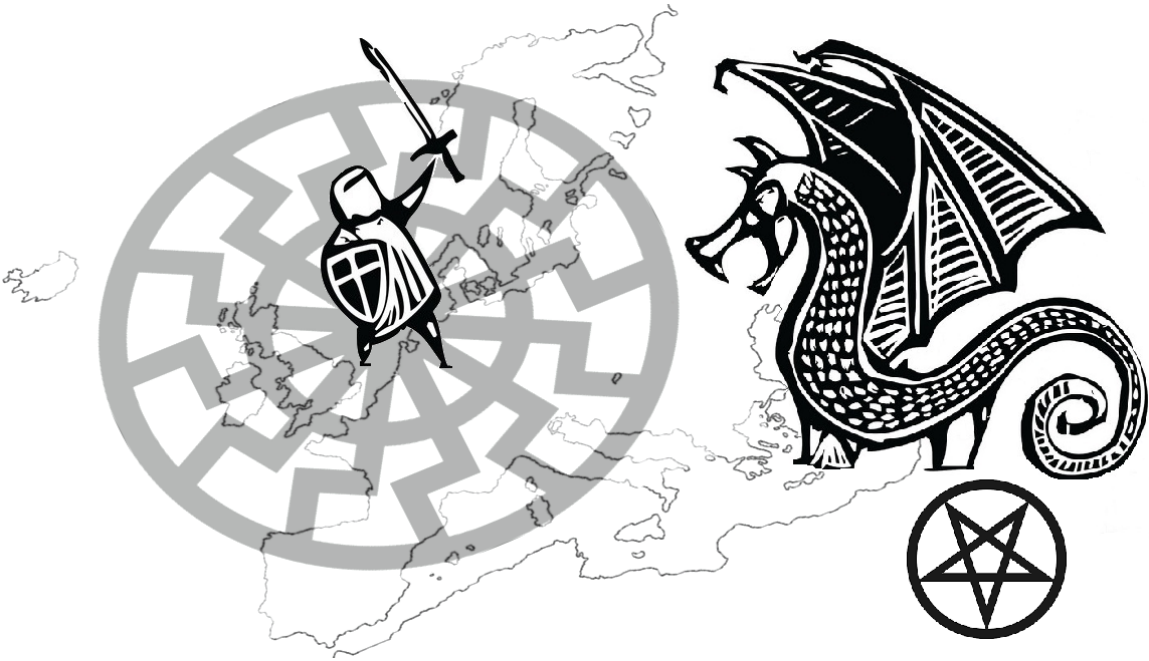
À l'échelle individuelle, le travail qui est l'ensemble des activités humaines organisées, coordonnées en vue de produire ce qui est utile pour répondre à tous ses besoins, il est le salut de l'homme dans sa dimension physique. Car le travail permet à l'homme de s'émanciper de la nature, en transformant son environnement et donc en se transformant lui-même pour s'améliorer.
La conscience qui est la faculté humaine de connaître sa propre réalité, de la juger ainsi que celles des autres, elle est le salut de l'homme dans sa dimension intellectuelle. Car c'est la conscience de toutes les connaissances accumulées, sur toutes les réalités qui permettent à l'homme de se connaître lui-même et de connaître l'autre, lui permettant d'anticiper l'avenir pour l'améliorer.
L'identité qui est le caractère de ce qui est similaire à plusieurs personnes et qui permet de les reconnaître entre elles, elle est le salut de l'homme dans sa dimension spirituelle. Car c'est l'identité propre à chaque groupe homme qui avait être l'affirmation propre de son humanité particulière bien comprise, et donc de son droit à exister et à se perpétuer pour l'améliorer.
Donc le travail, la conscience et l'identité sont les trois vecteurs de l'humanisation que se soit physiquement, intellectuellement et spirituellement. Puisque le travail permet à l'homme de se situer dans sa dimension physique: celui du sang et du sol qu'il travaille pour s'améliorer. Puisque la conscience permet à l'homme de se situer dans sa dimension intellectuelle: celui de l'espace-temps dont il doit avoir conscience pour l'améliorer. Puisque

l'identité permet à l'homme de se situer dans sa dimension spirituelle: celle du bien et du mal qu'il doit identifier pour pouvoir s'améliorer. Le tout dans un processus perpétuel d'élévation.

À l'échelle collective, la technocratie est le système politique de nature représentant l'avenir, à savoir celui où ce sont les techniciens disposant des techniques et des compétences en politiques formeront l'élite gouvernante. Car avec les connaissances que lui délivrera le racial-vitalisme, cette élite nationale moderne de techniciens pourra gouverner fonctionnellement les nations et remplir leur objectif de puissance à chacune d'entre-elles. C'est la principale solution à la dimension diplomatique de la politique.
La morale qui permet l'intégrité des ressources matérielles propres d'une nation composant son pays, fait d'elle la principale solution à la dimension économique de la politique.
La parenté qui permet l'intégrité des ressources humaines propres d'une nation qui compose son peuple, fait d'elle la principale solution à la dimension raciale de la politique.

Pour terminer, cette guerre du cosmos contre le chaos entre les essences absolues et les constructions relatives, sera gagnée par les forces du cosmos car il ne peut en être autrement. Elle se gagnera par le militantisme de chaque individu souhaitant l'intégrité des collectifs auxquels il appartient tout en respectant ceux des autres, à l'aide de ce livre. Cela dans un contexte unique, celui où la Terre a atteint ses limites humaines et matérielles au moment où les États-Unis sont devenue la première puissance mondiale et font la promotion du satanisme partout dans le monde, puisque les flux humains et matériaux en trop grande quantité sur cette planète ont produit la perte de leur valeur.
À l'inverse, je souhaite l'instauration du racial-vitalisme pour remédier à ces problèmes, à la fois en votant pour les partis les plus proches idéologiquement ou qui permettra sa prise de pouvoir et à la fois en ayant des politiques responsables de réémigration puis de limitation des naissances, avec l'interdiction de la dette puis une décroissance planifiée concernant les nations.
Pour le salut de l'humanité et l'instauration du royaume de Dieu.


DIEU
777
(L'éternité)
Esprit
Continence
Croyances religieuses
Pouvoir: financiarisation publique
Élite nationale
"Création politique"
Conscience
COSMOS
Travail
Identité
Morale
"Création spirituelle"
Parenté
"Création temporelle"





POLITIQUE

Théorie :

I/. Philosophie politique
L'étude de la théorie politique.

II/. Biologie politique
L'étude des caractéristiques des ressources humaines.

III/. Économie politique
L'étude des caractéristiques des ressources matérielles.

IV/. Historiopolitique
L'étude des ressources nationales à travers l'histoire.

V/. Géopolitique
L'étude des ressources nationales à travers la géographie.

Méthode :

VI/. Problématique
Démarche pour déterminer les problèmes.
-Problématique biologique
-Problématique économique
-Problématique historiopolitique
-Problématique géopolitique

Pratique :

VII/. Programme
Exercice d'application des solutions.
-Programme de l'Être
-Programme de l'Avoir
-Programme de l'Autre



2020